

Édition complète,
volume 259



**ÉCRITS ET CONFÉRENCES SUR L'HISTOIRE
DU MOUVEMENT ANTHROPOSOPHIQUE
ET DE LA SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPHIQUE**

RUDOLF STEINER

**L'ÊTRE VIVANT DE L'ANTHROPOSOPHIE
ET SON SOIN**

ÉDITION BILINGUE

Partie II

Traduction et révisions
François Germani

État au 24 juin 2023
Institut pour une tri-articulation sociale
Atelier francophone

Adresse en ligne du document :
<http://www.triarticulation.fr/Institut/FG/SWA/259.html>



Par le choix d'une police de 14, le présent document au format PDF est conçu pour une impression optimum au format A5 à l'aide d'un logiciel gérant une impression en livret sur du papier standard A4 qu'il faut ensuite plier en deux, voir relier puis massicoter

Il peut néanmoins être imprimé en totalité ou partie (de préférence recto verso) au format A4. La police de 14 donne alors des caractères relativement grands (qui peuvent être utiles aux vues déclinantes...).

Il est aussi possible d'obtenir un « cahier » A4 par impression en livret A4 si l'on dispose d'une machine pour papier au format A3 (grosses photocopieuses).

Les gros volumes sont scindés en plusieurs fascicules pour faciliter l'assemblage.

Sinon, nous pouvons aussi le faire pour vous à un prix modique auquel s'ajoutera les frais d'envoi.
Nous consulter.

Table des matières

II DU TRAVAIL POUR LA RECONSTRUCTION DU GOETHEANUM ET LA RECONSTITUTION DE LA SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPHIQUE.....	7
INTERVIEW AVEC DES CORRESPONDANTS DE JOURNAUX BÂLOIS SUR L'INCENDIE.....	8
Lundi 1er janvier 1923, 14 heures.....	8
Une interview chez le Dr Steiner tiré du compte-rendu de l'incendie paru dans le journal du matin de la Basler "National-Zeitung" du mardi 2 janvier 1923.....	8
La cause de l'incendie.....	9
En réponse à notre question : " Comment envisagez-vous la poursuite du travail !" ?.....	9
"Avez-vous l'intention de construire à nouveau ?-.....	10
"Allez-vous aussi de nouveau obtenir les collaborateurs bénévoles ?"	10
PREMIERS MOTS AUX MEMBRES APRÈS L'INCENDIE.....	11
Dornach, lundi 1er janvier 1923, 17 heures avant la représentation du jeu des trois rois.....	11
Dornach, lundi 1er janvier 1923, 20 heures avant la conférence du soir.....	13
Lettre du Dr Emil Grosheintz, président de l'Association du Goetheanum, à Rudolf Steiner.....	17
Dornach, 2. janvier 1923.....	17
DISCUSSION de quelques membres allemands dirigeants avec Rudolf Steiner concernant la tenue d'un congrès international prévu.....	18
(date exacte inconnue, probablement le 4 janvier, à Dornach) 1923 Procès-verbal de Karl Schubert.....	18
MOTS D'INTRODUCTION À LA PREMIÈRE CONFÉRENCE DONNÉE POUR LES OUVRIERS DU BÂTIMENT DU GOETHEANUM APRÈS L'INCENDIE.....	24
Dornach, vendredi 5 janvier 1923, 9 heures du matin.....	24
COMMUNICATION des témoignages de participation à l'incendie parvenus jusqu'ici du monde entier et pas seulement de membres, avant le début de la conférence du soir.....	26
Dornach, samedi 6 janvier 1923.....	26
INTERVENTION lors d'une assemblée générale convoquée par le comité central sur la question de la reconstruction.....	28
Dornach, Épiphanie, 6 janvier 1923, 21 h 30 après la conférence du soir.....	28
PREMIÈRES DÉCLARATIONS SUR L'INCENDIE dans l'hebdomadaire "Das Goetheanum"	40



EXHORTATIONS POUR L'ÉVEIL DE LA NÉCESSAIRE CONSCIENCE SOCIALE dans les conférences de Dornach de janvier à février 1923.....	44
Dornach, vendredi 19 janvier 1923 après la conférence du soir.....	48
Dornach, samedi 20 janvier 1923 Deuxième partie de la conférence du soir.....	50
Dornach, dimanche 21 janvier 1923 - Paroles de conclusion de la conférence du soir avant le voyage pour les deuxièmes négociations de consolidation à Stuttgart.....	62
Dornach, samedi 3 février 1923 Conclusion de la conférence du soir.....	66
Dornach, dimanche 4 février 1923 Deuxième partie de la conférence.....	69
TROIS RAPPORTS À DORNACH SUR L'ÉTAT DES NÉGOCIATIONS DE STUTTGART*.....	86
Dornach, vendredi 9 février 1923 Conclusion de la conférence du soir.....	86
Dornach, vendredi 16 février 1923 Conclusion de la conférence du soir sur le "problème du tailleur" de la Société anthroposophique.....	91
Dornach, jeudi 22 février 1923 Conclusions de la conférence du soir sur le renouvellement des trois grands idéaux de l'humanité : art, science et religion.	94
DISCOURS LORS D'UNE RÉUNION DE LA FÉDÉRATION POUR UNE LIBRE VIE DE L'ESPRIT.....	97
Stuttgart, jeudi 1er mars 1923.....	97
MÉMORANDUM POUR LE COMITÉ DE LA SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPHIQUE LIBRE POUR SON ORIENTATION.....	99
rédigé entre le 7 et le 11 mars 1923.....	99
Extrait d'une lettre de Rudolf Steiner à Marie Steiner.....	104
Dornach, le 15 mars 1923.....	104
SUR LA CATASTROPHE DE L'INCENDIE DANS DES CONFÉRENCES PUBLIQUES DANS DES VILLES SUISSES EN AVRIL 1923.....	105
Berne, le 5 avril 1923.....	106
Bâle, le 9 avril 1923.....	111
JOURNÉES DE TRAVAIL À PRAGUE.....	114
du 27 au 30 avril 1923.....	114
PAROLES DE BIENVENUE POUR LES MEMBRES À PRAGUE.....	115
Prague, samedi 28 avril 1923.....	116
BREF RAPPORT SUR LES "JOURNÉES DE TRAVAIL DE PRAGUE".....	118
Dornach, samedi 5 mai 1923 au début de la conférence du soir.....	118
DEMANDE AUX MEMBRES DE NE PAS COMPLIQUER LEUR TRAVAIL AUX GARDIENS DU GOETHEANUM.....	119
Dornach, lundi 7 mai 1923 - Conclusion de la conférence du soir.....	120
DES MOTS SUR L'ACCIDENT D'INCENDIE AU DÉBUT DES CONFÉRENCES DES MEMBRES EN NORVÈGE.....	122
Kristiania (Oslo), 16 mai 1923.....	122
MOTS SUR L'INCENDIE ET SITUATION SOCIALE lors d'une conférence donnée sur le chemin du retour de Norvège à Dornach.....	124
Berlin, le 23 mai 1923 Introduction et conclusion.....	124
BREF RAPPORT SUR LE VOYAGE EN NORVÈGE.....	128
Dornach, dimanche 27 mai 1923 au début de la conférence du soir.....	128



LETTRE OUVERTE DE RUDOLF STEINER CONCERNANT SA DÉMISSION DU POSTE DE PRÉSIDENT DU CONSEIL DE SURVEILLANCE DU "JOUR QUI VIENT SA" ".....	129
parue dans l'hebdomadaire allemand "Anthroposophie", n° 48 du 31 mai, et dans l'hebdomadaire suisse "Das Goetheanum" du 17 juin 1923. Aussi envoyée sous forme de circulaire.....	129
DISCOURS LORS DE LA DIXIÈME ASSEMBLÉE GÉNÉRALE L'ASSOCIATION DU GOETHEANUM*	132
Dornach, dimanche 17 juin 1923.....	132
EXTRAIT DE L'HOMMAGE RENDU À LA MORT DE HERMANN LINDE deuxième président de l'Association du Goetheanum.....	150
Dornach, le 29 juin 1923.....	150
RÉUNION AVEC LE CERCLE DES TRENTE*	152
Stuttgart, le 4 juillet 1923.....	152
RÉUNION DU CERCLE DES TRENTE (sans Rudolf Steiner).....	153
Stuttgart, 10 juillet 1923.....	153
RÉUNION AVEC LE CERCLE DES TRENTE.....	156
Stuttgart, le 11 juillet 1923*	156
MOTS D'ADIEU AVANT LE DÉPART EN VOYAGE DE PLUSIEURS SEMAINES EN ANGLETERRE.....	157
Dornach, le 29 juillet 1923 - Paroles de conclusion de la conférence.....	157
Stuttgart, le 3 août 1923.....	159
Stuttgart, le 5 août 1923.....	161
Stuttgart, le 9 août 1923.....	161
APPEL POUR LE FONDS ALLEMAND DU GOETHEANUM.....	163
DISCOURS LORS D'UN DÉBAT SUR L'AVENIR DE LA SOCIÉTÉ ANTHROPOSO- PHIQUE EN ANGLETERRE.....	168
Penmaenmawr, le 19 août 1923.....	168
MOTS D'ADIEU.....	179
Londres, le 2 septembre 1923 à la fin de la conférence pour les membres.....	179
SÉANCE AVEC LE CERCLE DES TRENTES appelé depuis peu "Cercle de confiance des institutions de Stuttgart"	181
PAROLES PRONONCÉES LORS DU CONGRÈS DE SEPTEMBRE À STUTTGART...183	183
Stuttgart, le 17 septembre 1923.....	183
BREF RAPPORT SUR LES JOURNÉES DE VIENNE.....186	186
Dornach, le 5 octobre 1923 Paroles d'introduction avant la conférence.....	186
.....	189
REMARQUES SUR LA TIRELIRE DU GOETHEANUM.....189	189
Dornach, le 21 octobre 1923 après la conférence.....	189
RAPPORT SUR LES DERNIÈRES ATTAQUES CONTRE L'ANTHROPOSO- PHIE.....191	191
Dornach, le 26 octobre 1923 après la conférence.....	191
INDICATION QUE JUSQU'À NOËL, LES CONFÉRENCES DOIVENT METTRE DANS L'AMBIANCE POUR SE PRÉPARER AU CONGRÈS DE NOËL.....201	201
Dornach, 23 novembre 1923.....	201
TIRÉ DE LETTRES À MARIE STEINER SUR LA RECONSTRUCTION.....202	202
Dornach, le 25 novembre 1923.....	202





II DU TRAVAIL POUR LA RE- CONSTRUCTION DU GOE- THEANUM ET LA RECONS- TITUTION DE LA SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPHIQUE

Si une reconstruction devait avoir lieu, une Société anthroposophique forte est nécessaire, car sans elle, une reconstruction ne serait pas possible. Il faut donc simplement qu'il y ait une consolidation, un renforcement intérieur, une volonté claire de la Société anthroposophique.

Rudolf Steiner,
Dornach, 9 février 1923

II AUS DER ARBEIT FÜR DEN WIEDERAUFBAU DES GOETHEANUM UND DIE NEUBILDUNG DER AN- THROPOSOPHISCHEN GE- SELLSCHAFT

Soll ein Wiederaufbau zustande kommen, so ist dazu eine starke Anthroposophische Gesellschaft notwendig; denn ohne diese wäre ein Wiederaufbau nicht möglich. Also es muß einfach eine Konsolidierung, eine innere Festigung, ein deutliches Wollen der Anthroposophischen Gesellschaft zustande kommen.

Rudolf Steiner,
Dornach, 9. Februar 1923





© by Verlag am Grotzenweg, Oberwil



INTERVIEW AVEC DES CORRESPONDANTS DE JOURNAUX BÂLOIS SUR L'INCENDIE

Lundi 1er janvier 1923, 14 heures

Une interview chez le Dr Steiner tiré du compte-rendu de l'incendie paru dans le journal du matin de la Basler "National-Zeitung" du mardi 2 janvier 1923

Nous sommes assis au secrétariat de la Villa Friedwart, d'où s'établit la liaison avec les anthroposophes du monde entier. Notre poète suisse Albert Steffen entre dans la pièce et, comme nous avons exprimé le souhait de parler au Dr Steiner lui-même, il a déjà saisi le téléphone. La réponse positive retentit et, sous sa conduite, nous entrons quelques minutes plus tard dans la maison de l'homme très controversé dont l'œuvre, du moins celle qui est vi-

INTERVIEW MIT BASLER ZEITUNGSKORRESPONDENTEN ÜBER DEN BRAND

Montag, 1. Januar 1923, 14 Uhr

«Ein Interview bei Dr. Steiner» aus dem Bericht über den Brand im Morgenblatt der Basler «National-Zeitung» vom Dienstag, 2. Januar 1923

Wir sitzen im Sekretariat der Villa Friedwart, von der aus die Verbindung mit den Anthroposophen der ganzen Welt hergestellt wird. Da tritt unser Schweizer Dichter Albert Steffen ins Zimmer, und wie wir den Wunsch, mit Dr. Steiner selbst zu sprechen, geäußert hatten, hat er auch schon das Telefon ergriffen. Die zustimmende Antwort klingt herüber, und unter seiner Führung betreten wir wenige Minuten später das Haus des viel umstrit-



sible et à laquelle il a consacré dix ans de travail infatigable, a été détruite en une nuit. Il nous accueille dans sa petite chambre dont les murs sans image sont recouverts d'un bleu violacé profond. Nous nous asseyons à la table ronde en vieux noyer. Le visage sillonné de traits de ce sexagénaire affiche énergie et maîtrise de soi. "Je ne veux vous rapporter que des faits", répond-il à nos questions.

La cause de l'incendie.

Je passe sous silence toutes les rumeurs et leurs menaces. Ce qui est important, c'est que l'incendie, qui se développait depuis deux heures derrière le mur dans la construction de l'intérieur, n'était pas dû à un court-circuit ou à une imprudence quelconque. Les fusibles étaient tous intacts. Les lumières sont restées allumées sans changement. Les conduites se trouvaient dans des tubes blindés en acier ignifugés. A l'endroit même où le feu s'est déclaré, il n'y avait pas de câbles. Mais nous avons constaté qu'à 7 heures déjà, la dame qui utilisait cette chambre adjacente a trouvé le miroir jeté et brisé, accroché tout près de l'endroit où le feu s'est déclaré. Il était facile de pénétrer dans cette pièce sans contrôle, d'autant plus facilement qu'un échafaudage auxiliaire fixé au mur permettait d'y accéder aisément depuis le sol. Les faits cités indiquent que l'incendie a été provoqué de l'extérieur[*]. Ce soupçon a été exprimé par de nombreuses personnes des environs du Goetheanum à Dornach et Arlesheim.

***En réponse à notre question :"
Comment envisagez-vous la poursuite du***



tenen Mannes, dessen Werk, das sichtbare wenigstens, auf das er 10 Jahre unermüdlicher Arbeit verwandt, in einer Nacht zerstört wurde. Er empfängt uns in seinem kleinen Zimmer, dessen bildlose Wände ein tiefes violette Blau überspannt. Wir setzen uns an den Rundtisch aus altem Nußbaumholz. Das durchfurchte Gesicht des wohl Sechzigjährigen zeigt Energie und Selbstbeherrschung. «Ich will Ihnen nur Tatsachen berichten», antwortete er auf unsere Fragen.

Die Brandursache.

Von all den Gerüchten mit ihren Drohungen schweige ich. Wichtig ist, daß das Feuer, das wohl schon zwei Stunden hinter der Wand in der Konstruktion des Innern sich entwickelte, nicht durch Kurzschluß oder irgendwelche Unvorsichtigkeit verursacht war. Die Sicherungen waren durchweg intakt. Die Lichter brannten unverändert weiter. Die Leitungen lagen in feuersicheren Stahlpanzerrohren. Gerade an jener Stelle, an der es brannte, fanden sich keine Leitungen. Wohl aber stellten wir fest, daß schon um 7 Uhr die Dame, die jenes anstoßende Zimmer benützte, den Spiegel, heruntergeworfen und zerschlagen fand, der ganz in der Nähe der späteren Feuerstelle hing. Jenes Zimmer konnte unkontrolliert leicht betreten werden, um so leichter, als ein Hilfsgerüst an der Mauer das Einsteigen auch vom Erdboden aus bequem ermöglichte. Die angeführten Tatsachen weisen auf Brandlegung von außen hin.[*] Dieser Verdacht wurde von vielen Menschen aus der Umgebung des Goetheanums in Dornach und Arlesheim ausgesprochen.

***Auf unsere Frage:
«Wie denken Sie sich die***



travail !"?

le Dr Steiner répondit : "Certes, l'œuvre créée en dix ans au prix de sacrifices inouïs avec mes collaborateurs dans et hors de la Société anthroposophique est détruite. Mais le travail se poursuit sans relâche. Ce soir, à 5 heures, aura lieu dans la salle de conférence de la menuiserie le jeu des [trois] rois, suivi d'une autre conférence pour les participants au cours. En ce qui concerne la construction, nous en sommes au même point qu'il y a dix ans, mais avec plus d'expérience.

"Avez-vous l'intention de construire à nouveau ?-

Absolument. D'après mes souvenirs, le bâtiment est assuré pour 3,5 millions auprès de l'assurance incendie du canton de Soleure. Sur cette somme, 2 600 000 francs concernent la superstructure en bois et 900 000 francs le sous-bassement en béton. A cela s'ajoute l'assurance auprès de "Helvetia" pour le mobilier précieux, l'orgue, l'harmonium, les pianos et les très coûteux tapis persans. Certes, cette somme ne représente que la quatrième partie des dépenses, surtout si l'on tient compte du travail artistique que beaucoup avaient fourni pendant des années en tant que membres de notre communauté. Je vais donc devoir construire autrement et plus modestement, même plus en bois. Mais la tendance artistique de base restera.

"Allez-vous aussi de nouveau obtenir les collaborateurs bénévoles ?"

Si l'on sait ce qui s'est passé ici et que nous construisons à nouveau, les gens du monde entier viendront à nouveau d'eux-mêmes et me soutiendront/se



Weiterarbeit!?"

antwortete Dr. Steiner: Wohl ist das unter unerhörten Opfern in 10 Jahren gemeinsam mit meinen Mitarbeitern in und außerhalb der Anthroposophischen Gesellschaft geschaffene Werk vernichtet. Aber die Arbeit geht unentwegt weiter. Heute abend um 5 Uhr findet im Vortragssaal der Schreinerei das [Drei-]Königsspiel und anschließend daran ein weiterer Vortrag für die Kursteilnehmer statt. Was den Bau anbetrifft, so sind wir nun so weit wie vor 10 Jahren, nur an Erfahrungen reicher.

«Gedenken Sie, wieder zu bauen?»

Unbedingt. Das Gebäude ist, soweit ich mich erinnern kann, um 3,5 Millionen bei der Brandassekuranz des Kantons Solothurn versichert. Davon entfallen 2 600 000 auf den hölzernen Oberbau und 900 000 Fr. auf den Betonunterbau. Dazu kommt die Versicherung bei der «Helvetia» für das wertvolle Mobiliar, Orgel, Harmonium, Klaviere und sehr kostbare Perserteppiche. Die Summe ist freilich nur der vierte Teil des Aufwandes, zumal wenn man die künstlerische Arbeit der vielen einrechnet, die sie als Mitglieder unserer Gemeinde jahrelang geleistet hatten. Ich werde also anders und bescheidener bauen müssen, auch nicht mehr aus Holz. Aber die künstlerische Grundtendenz bleibt.

«Werden Sie auch die freiwilligen Mitarbeiter wieder erhalten?»

Wenn es bekannt wird, was hier geschah und daß wir wieder bauen, so kommen die Leute aus der ganzen Welt wieder von selbst und wer-



tiendrons à mes côtés.

[*] Le 25 mai 1924, Rudolf Steiner déclara à Paris : "C'est pourtant un fait reconnu par les autorités que le Goetheanum a été incendié par les opposants". (Cf. GA 260 a "La Constitution ...")

PREMIERS MOTS AUX MEMBRES APRÈS L'INCENDIE

*Dornach, lundi 1er janvier 1923, 17 heures
avant la représentation du jeu des trois rois.*

Mes chers amis ! La grande douleur sait se taire sur ce qu'elle ressent. Et c'est pourquoi vous me comprendrez si je vous dis très peu de mots, juste avant que nous commencions le Jeu des Rois.

L'œuvre qui a été créée en dix ans par l'amour et le dévouement de nombreux amis enthousiastes pour notre mouvement a été détruite en une nuit. Il va de soi qu'aujourd'hui même, la douleur silencieuse doit ressentir combien d'amour et de soin infinis de nos amis ont été investis dans cette œuvre. Et j'aimerais, mes chers amis, m'arrêter là.

J'aimerais seulement dire que maintenant aussi pour cette œuvre qui, il est vrai, a semblé pendant trop peu de temps encore pouvoir devenir une œuvre de salut et pour laquelle, à nouveau, le travail le plus dévoué et le plus sacrificiel, voire même parfois un travail très dangereux, a été accompli par certains de nos amis, il convient d'exprimer les remerciements les plus sincères qui puissent être prononcés dans l'esprit de notre mouvement.

Comme nous partons du sentiment que tout ce que nous faisons au sein de notre mouvement est une nécessité au



den mir zur Seite stehen.

[*] Am 25. Mai 1924 sagte Rudolf Steiner in Paris: «Es ist aber eine behördlich anerkannte Tatsache, daß das Goetheanum von den Gegnern in Brand gesetzt worden ist.» (Vgl. GA 260 a «Die Konstitution ...»)

ERSTE WORTE AN DIE MITGLIEDER NACH DEM BRANDGESCHEHEN

*Dornach, Montag, 1. Januar 1923, 17 Uhr vor
der Aufführung des Dreikönigspiels*

Meine lieben Freunde! Der große Schmerz versteht zu schweigen über dasjenige, was er fühlt. Und deshalb werden Sie mich auch verstehen, wenn ich ganz wenige Worte nur, bevor wir das Dreikönigspiel beginnen, zu Ihnen spreche.

Das Werk, welches durch die aufopfernde Liebe und Hingabe zahlreicher für unsere Bewegung begeisterter Freunde innerhalb von zehn Jahren geschaffen worden ist, ist in einer Nacht vernichtet worden. Es muß selbstverständlich gerade heute der schweigende Schmerz aber empfinden, wie viel unendliche Liebe und Sorgfalt unserer Freunde in dieses Werk hineingetan worden war. Und dabei möchte ich es zunächst, meine lieben Freunde, eigentlich bewenden lassen.

Ich möchte nur sagen, daß nun auch für das Werk, das allerdings eine allzu kurze Zeit noch schien, als ob es ein Werk der Rettung werden könnte und für welches wiederum die hingebungsvollste aufopferungsvollste Arbeit, sogar zuweilen recht gefährliche Arbeit von manchem unserer Freunde geleistet worden ist, der allerinnigste Dank gebührt, der ausgesprochen werden kann aus dem Geiste unserer Bewegung.

Da wir von dem Gefühl ausgehen, daß alles dasjenige, was wir innerhalb unserer Bewegung tun, eine Notwendig-



sein de la civilisation humaine actuelle, nous voulons poursuivre autant que possible ce qui est prévu dans le cadre qui nous a encore été laissé et c'est pourquoi, en cette heure où même les flammes qui nous font tant souffrir brûlent encore dehors, nous voulons présenter le jeu qui avait été promis à la suite de ce cours et sur lequel nos participants comptent.

De même, je donnerai ce soir à huit heures la conférence prévue ici, dans la menuiserie. C'est précisément par là que nous voulons exprimer que même le malheur qui nous a frappés, et qui ne peut vraiment pas être décrit avec des mots, ne doit pas nous abattre, mais que la douleur doit justement nous inviter à continuer à accomplir ce que nous considérons comme notre devoir, dans la mesure où la force nous en est donnée.

De ce point de vue, mes chers amis, ajoutez aux deux autres jeux de Noël, qui sont issus d'un véritable folklore, ce jeu de l'Épiphanie/des trois rois que nous présentons, bien que nous n'ayons naturellement pas été en mesure de faire les bonnes répétitions aujourd'hui. Vous devrez en tenir compte, mais vous aurez certainement aussi tendance à en tenir compte en cette période douloureuse.

Ce sont les quelques mots que je voulais vous dire avant que nous commençons notre représentation. Il ne s'agit pas d'une pièce de théâtre, mais de celle par laquelle le peuple s'est élevé, dans son art, vers ce qu'il a de plus sacré. Et si l'on tient compte de cela, il ne sera pas du tout inapproprié de laisser

keit innerhalb der gegenwärtigen Menschheitszivilisation ist, so wollen wir das, was beabsichtigt ist, in dem Rahmen, der uns noch gelassen worden ist, möglichst fortführen und deshalb auch in dieser Stunde, wo sogar noch die uns so sehr zum Schmerz steigenden Flammen draußen brennen, jenes Spiel aufführen, das im Anschluß an diesen Kurs versprochen war und auf das unsere Kursteilnehmer rechnen.

Ebenso werde ich heute abend um acht Uhr hier in der Schreinerei den angesetzten Vortrag halten. Gerade dadurch wollen wir zum Ausdruck bringen, daß selbst das eigentlich wirklich nicht in Worten, mit Worten zu schildernde Unglück, das uns getroffen hat, uns nicht niederschmettern soll, sondern daß uns der Schmerz gerade dazu auffordern soll, dasjenige, was wir als unsere Pflicht ansehen, weiter, soweit uns dazu die Kraft verliehen ist, zu vollbringen.

Von diesem Gesichtspunkte aus, meine lieben Freunde, nehmen Sie zu den beiden anderen Weihnachtsspielen, die aus wirklichem Volkstum herausgeschöpft sind, auch dieses Dreikönigspiel hin, das wir aufführen, trotzdem wir natürlich heute nicht in der Lage waren, die rechten Proben zu halten. Sie werden das berücksichtigen müssen, aber ganz gewiß auch in dieser schmerzlichen Zeit zu berücksichtigen die Neigung haben.

Nur diese wenigen Worte wollte ich, bevor wir mit unserer Aufführung beginnen, zu Ihnen sprechen. Es soll ja nicht ein Schaustück sein, das wir aufführen, sondern es soll dasjenige sein, durch das nun — als in seiner Kunst — sich einstmals das Volk zu seinem Heiligsten erhoben hat. Und wenn man



cette sainte gravité se manifester devant notre âme, même à partir de la douleur la plus profonde.

***Dornach, lundi 1er janvier 1923, 20 heures
avant la conférence du soir***

Mes chers amis ! Cet après-midi déjà, je me suis permis de dire ici que la douleur la plus profonde ne peut pas chercher de mots pour s'exprimer. Mais il n'est peut-être pas nécessaire de chercher des mots lorsque cette douleur est profondément vécue, comme c'est le cas ici. Je n'ai qu'à dire ici ce que j'ai déjà dit cet après-midi à une autre occasion : que cette douleur est vraiment le résultat d'un profond remerciement pour les dix années de travail que nos chers amis ont accompli ici dans une collaboration harmonieuse pour une œuvre idéale, une œuvre dont la destination a été maintes fois expliquée ici. Et si l'on pense à la manière dévouée dont nos amis ont travaillé hier pour parvenir au sauvetage de la chose, qui n'a malheureusement pas pu être obtenue, alors on peut bien résumer en ces mots ce qui est lié à ce Goetheanum aujourd'hui disparu : Ses amis l'ont vu naître dans l'amour, grandir dans l'amour, mais maintenant aussi mourir dans l'amour.

Les remerciements les plus sincères doivent bien sûr être adressés à tous les amis qui ont travaillé hier avec tant de dévouement.

gerade das berücksichtigt, so wird es durchaus nicht unangemessen befunden werden können, gerade auch aus dem tiefsten Schmerz heraus diesen heiligen Ernst vor unsere Seele treten zu lassen.

***Dornach, Montag, 1. Januar 1923, 20 Uhr vor
dem Abendvortrag***

Meine lieben Freunde! Schon heute nachmittag erlaubte ich mir hier zu sagen, wie ja der tiefste Schmerz nicht nach Worten suchen kann, um sich auszudrücken. Insbesondere dann aber ist es vielleicht nicht notwendig, nach Worten zu suchen, wenn dieser Schmerz, wie es ja hier der Fall ist, tief miterlebt wird. Ich brauche ja auch hier nur zu sagen, was ich schon heute nachmittag bei anderem Anlasse gesagt habe: daß aus diesem Schmerz heraus wirklich der innige Dank kommt an die zehnjährige Arbeit, welche hier unsere lieben Freunde in harmonischem Zusammenarbeiten geleistet haben zu einem idealen Werke, einem Werke, dessen Bestimmung ja hier des öfteren auseinandergesetzt worden ist. Und wenn daran gedacht wird, in welcher hingebender Weise unsere Freunde gestern gearbeitet haben, um die ja leider nicht zu erringende Rettung der Sache zu bewirken, dann darf wohl dasjenige, was mit diesem nun zugrunde gegangenen Goetheanum verbunden ist, in die Worte gefaßt werden: Seine Freunde haben es in Liebe geboren, in Liebe heranwachsen sehen, aber nun auch in Liebe sterben sehen müssen.

Der innige Dank selbstverständlich muß allen denjenigen Freunden ausgesprochen werden, die gestern in so hingebungsvoller Weise gearbeitet haben.



Mais peut-être puis-je dire quelque chose à cette occasion, en introduction à ma conférence d'aujourd'hui. Peut-être puis-je rappeler comment, dans une conférence que j'ai tenue ici le 23 janvier 1921, j'ai dû attirer l'attention sur les formes de haine, de calomnie, que l'opposition au Goetheanum a prises, et sur le fait que l'on peut tout attendre de cette opposition [dans GA 203].

Maintenant, mes chers amis, il va de soi qu'en cette heure, il n'est pas du tout dans mes intentions de revenir sur ce qui a été dit autrefois ou autrement et d'en parler à nouveau beaucoup. Mais peut-être pouvons-nous tenir compte de deux choses aujourd'hui : La première, c'est qu'hier, vers la dixième heure, une demi-heure après la fin de ma dernière conférence dans l'ancien Goetheanum, on a annoncé : il y a de la fumée dans la salle blanche ! - Nos amis, parmi lesquels M. Aisenpreis et M. Schleutermann, se sont alors précipités dans les escaliers de l'aile sud, et M. Schleutermann a été très atteint dans sa santé, si bien que lorsque je suis arrivé sur les lieux de l'incendie, il a été retrouvé évanoui. C'est donc Monsieur Schleutermann qui est entré dans la salle fumante et qui a été pris d'une crise d'étouffement à cause de la fumée. Monsieur Aisenpreis est ensuite descendu les escaliers et a regardé dans les chambres situées deux escaliers plus bas, et a pu constater comment le feu avait été déclenché : lorsque le mur donnant sur la terrasse a été abattu, les flammes sont sorties de la construction, c'est-à-dire de l'intérieur du mur. Comme il n'y avait pas de feu dans les pièces concernées, et qu'il n'y avait pas non plus d'occasion pour que le feu s'y déclare, il était

Aber vielleicht darf doch bei dieser Gelegenheit in Einleitung meines heutigen Vortrages etwas gesagt werden. Vielleicht darf ich daran erinnern, wie ich in einem Vortrage, den ich hier am 23. Januar 1921 gehalten habe, darauf hinweisen mußte, welche Formen des Hasses, der Verleumdung, die Gegnerschaft gegen das Goetheanum angenommen hat und daß von dieser Gegnerschaft doch alles zu erwarten ist [in GA 203].

Nun, meine lieben Freunde, selbstverständlich ist es in dieser Stunde durchaus nicht meine Absicht, irgendwie auf dasjenige, was dazumal oder sonst gesagt worden ist, zurückzukommen und wiederum viel darüber zu sprechen. Aber vielleicht dürfen wir doch zwei Dinge heute zusammenhalten: Das eine ist, daß ja gestern um die zehnte Stunde herum, eine halbe Stunde nach Beendigung meines letzten Vortrages in dem gewesenen Goetheanum, gemeldet worden ist: Rauch im weißen Saal! — Daraufhin eilten ja unsere Freunde, unter ihnen Herr Aisenpreis und Herr Schleutermann, über die Treppen des Südflügels hinauf, und Herr Schleutermann hat sich dabei gesundheitlich sehr angegriffen, so daß er dann, als ich auf den Brandplatz kam, ohnmächtig gefunden worden ist. Herr Schleutermann war also derjenige, der in den qualmenden Saal hineinkam, von dem Rauch einen Erstickungsanfall bekam. Herr Aisenpreis ging dann die Treppen herunter und sah nach in den Zimmern, die zwei Treppen tiefer liegen, und konnte dort konstatieren, wie überhaupt das Feuer angelegt worden ist: Als die auf die Terrasse nach außen führende Wand eingeschlagen wurde, kamen aus der Konstruktion, also aus dem Innern der Wand, die Flammen heraus. Da in den Zimmern, die



clair, ou il est clair, que le feu n'a pas pu venir des pièces dont le mur extérieur donnait sur la terrasse, ni de l'intérieur du Goetheanum en général. Tous les indices montrent donc que le feu est venu de l'extérieur. Il faut donc supposer, selon les indices, que l'incendie est d'origine criminelle.

Eh bien, jaimerais relier à cela ce que j'ai dit dans cette conférence du 23 janvier 1921 [GA 203], où j'ai fait référence à la brochure d'une astrologue - je crois qu'elle s'appelle Elsbeth Ebertin - qui me prédisait toutes sortes de mal à partir de toutes les influences célestes qu'elle avait imaginées. J'ai dit à l'époque, en toute sincérité, qu'il fallait se contenter d'engager le combat contre les influences célestes. - Mais dans cette brochure, qui n'était même pas écrite de manière inamicale, même si elle n'était pas particulièrement intelligente, se trouvait une communication tirée d'une publication dirigée contre le Goetheanum, dont l'astrologue avait pris connaissance. Et c'est de cette communication dans la brochure astrologique que j'ai pu tirer les mots suivants. - Voyez-vous, un adversaire particulièrement haineux est cité ici, qui dit ceci : "Des étincelles de feu spirituelles, qui sifflent comme des éclairs après le piège à souris en bois, sont donc suffisamment présentes, et il faudra déjà une certaine sagesse de la part de Steiner pour agir de manière conciliante, afin qu'une véritable étincelle de feu ne vienne pas un jour mettre une fin peu glorieuse à la gloire de Dornach".

dabei in Betracht kamen, kein Feuer war, auch keine Gelegenheit, daß dort Feuer hätte entstehen können, so war es klar oder ist es klar, daß von den Zimmern, an deren Außenwand nach der Terrasse hin das Feuer aufgelodert ist — daß von diesen Zimmern und überhaupt vom Innern des Goetheanum aus das Feuer ja nicht hat kommen können. Daher weisen alle Indizien darauf hin, daß das Feuer von außen gekommen ist. Es muß also durchaus indizienmäßig eine Brandstiftung angenommen werden.

Nun, mit dem möchte ich zusammenhalten dasjenige, was ich gesagt habe in jenem Vortrag vom 23. Januar 1921 [GA 203], wo ich hingewiesen habe auf die Broschüre einer Astrologin — ich glaube, sie heißt Elsbeth Ebertin —, die aus allerlei von ihr zusammengeträumten Gestirneinflüssen mir alles mögliche Schlimme prophezeite. Ich habe dazumal, und zwar in vollem Ernste den Ausspruch getan: Mit den Gestirneinflüssen wird es sich schon dabei bewenden lassen, daß man den Kampf wird aufzunehmen haben. — Aber in dieser Broschüre, die ja nicht einmal unfreundlich geschrieben war, wenn auch nicht besonders klug, fand sich eine Mitteilung aus einer Veröffentlichung, welche gegen das Goetheanum gerichtet war, die von der Astrologin zur Kenntnis genommen worden war. Und dieser Mitteilung in der astrologischen Broschüre konnte ich dazumal die folgenden Worte entnehmen. — Sehen Sie, ein besonders haßerfüllter Gegner wird hier angeführt, der folgendes sagt: «Geistige Feuerfunken, die Blitzen gleich nach der hölzernen Mäusefalle zwischen, sind also genügend vorhanden, und es wird schon einiger Klugheit Steiners bedürfen, versöhnend zu wirken, damit



Dans ce contexte, il est peut-être possible de mentionner à nouveau cette assemblée qui s'est tenue ici dans les environs, au cours de laquelle un orateur a utilisé les mots qu'il a adressés à "Jung-Solothurn" : "Rassemble-toi ! A l'assaut du Goetheanum !" -- Cela rejoint ce que j'ai dû communiquer tout à l'heure sur la façon dont on parlait effectivement dans le monde des opposants du fait que, si cela n'était pas réglé avec une quelconque sagesse qui aurait un effet conciliateur, une véritable étincelle de feu mettrait un jour un terme peu glorieux à la gloire de Dornach.

Je voudrais seulement rassembler aujourd'hui ces deux faits, celui qui s'est produit hier et celui que j'ai dû vivre à l'époque, comme des faits historiques, sans vouloir affirmer en ce moment un quelconque lien de cause à effet. Mais il est peut-être possible d'attirer l'attention sur cette étrange coïncidence - de sorte que l'on ne peut finalement pas dire autre chose : L'incendie est venu de l'extérieur - et sur l'appel ou la prévision qui sont tombés à l'époque : que l'étincelle de feu puisse mettre une fin peu glorieuse à la gloire de Dornach.

Quoi qu'il en soit, il fallait à l'époque attirer l'attention sur une éventualité qui, comme on pouvait le supposer, pourrait un jour devenir réalité.

Mes chers amis ! J'ai déjà dit cet après-midi : dans ce qui nous reste de nos lo-

nicht eines Tages ein richtiger Feuerfunke der Dornacher Herrlichkeit ein unrühmliches Ende bereitet.»

Vielleicht darf ja in diesem Zusammenhang auch wieder einmal jene Versammlung erwähnt werden, die ja hier in der Umgebung gehalten worden ist, in der ein Redner die Worte gebraucht hat, die er an «Jung-Solothurn» richtete: «Schare dich zusammen! Stürme auf das Goetheanum!» -- Das schließt sich an dasjenige an, was ich eben dazumal mitteilen mußte darüber, wie ja tatsächlich in der Welt der Gegner davon gesprochen wurde, daß, wenn es nicht mit irgendeiner Klugheit abgemacht würde, die versöhnend wirkt, so würde eines Tages ein richtiger Feuerfunke der Dornacher Herrlichkeit ein unrühmliches Ende bereiten.

Ich möchte nur diese zwei Tatsachen, jene, die sich gestern zugetragen hat, und jene, die ich dazumal so erleben mußte, heute wiederum zusammenstellen als gewissermaßen historische Tatsachen, ohne in diesem Augenblick irgendeinen Zusammenhang selbstverständlich behaupten zu wollen. Aber es darf doch vielleicht auf dieses merkwürdige Zusammentreffen hingewiesen werden — so daß schließlich nicht anders gesagt werden kann als: Der Brand ist von außen gekommen — und auf die Aufforderung oder das Voraussehen, die dazumal fielen: daß der Feuerfunke der Dornacher Herrlichkeit ein unrühmliches Ende bereiten könne.

Jedenfalls mußte dazumal auf eine Eventualität hingewiesen werden, die einmal, wie man annehmen mußte, Wirklichkeit werden könne.

Meine lieben Freunde! Ich habe schon heute nachmittag gesagt: In dem, was



caux de Dornach doivent avoir lieu les conférences annoncées et autres actes, autres présentations et autres pour nos amis, qui sont parfois venus de très loin pour vivre ici autre chose que la destruction du Goetheanum. Pour pouvoir les offrir à nos amis, nous devons justement penser - en particulier ces jours-ci - que c'est dans la douleur que nous devons trouver la force de travailler d'autant plus intensément et énergiquement à notre but, à ce que nous trouvons si profondément fondé dans l'histoire de l'évolution de l'humanité.

Lettre du Dr Emil Grosheintz, président de l'Association du Goetheanum, à Rudolf Steiner

Dornach, 2. janvier 1923

Très cher Monsieur le Dr Steiner.

Le comité de l'Association du Goetheanum considère comme évident que la construction du Goetheanum doit être entreprise sans délai. Il souhaite exprimer à Monsieur le Dr Steiner sa volonté inconditionnelle à ce sujet et estime souhaitable qu'un organisme dépassant le cadre de l'Association du Goetheanum et de son comité directeur, dont la composition devrait correspondre aux intentions de Monsieur le Dr Steiner, s'occupe des étapes ultérieures.

Le président

Dr. E. Grosheintz

P.S. Si cela convient à M. Steiner, une réunion élargie du comité directeur

uns noch von unseren Dornacher Räumlichkeiten geblieben ist, sollen stattfinden die angekündigten Vorträge und sonstigen Handlungen, sonstigen Vorführungen und dergleichen für unsere Freunde, welche zum Teil von recht weit hergeehrt sind, um anderes hier zu erleben als die Vernichtung des Goetheanum. Um sie unseren Freunden bieten zu können, müssen wir eben – gerade in diesen Tagen – daran denken, daß wir aus dem Schmerze heraus die Kraft finden müssen, an unserem Ziele, an dem, was wir so tief in der Entwicklungsgeschichte der Menschheit begründet finden, um so intensiver und energischer zu arbeiten.

Brief von Dr. Emil Grosheintz, Vorsitzender des Vereins des Goetheanum, an Rudolf Steiner

Dornach, 2. Jan. 1923

Hochverehrter Herr Dr. Steiner.

Der Vorstand des Vereins des Goetheanum betrachtet es als selbstverständlich, daß unverzüglich der Aufbau des Goetheanum in Angriff genommen wird. Er wünscht Herrn Dr. Steiner die unbedingte Bereitwilligkeit hiezu auszudrücken und hält es für wünschenswert, daß sich sofort eine über den Rahmen des Vereins des Goetheanum und seines Vorstandes hinausgehende Körperschaft, deren Zusammensetzung den Intentionen des Herrn Dr. Steiner entsprechen sollte, mit den weiteren **Schritten**

Der Vorsitzende

Dr. E. Grosheintz

P.S. Wenn es Herrn Dr. Steiner genehm ist, könnte nächsten Freitag um 3 Uhr



pourrait avoir lieu vendredi prochain à 3 heures.*

[*] Il s'agit probablement de la réunion qui s'est tenue le samedi 6 janvier, voir p. 73.

DISCUSSION de quelques membres allemands dirigeants avec Rudolf Steiner concernant la tenue d'un congrès international prévu

*(date exacte inconnue, probablement le 4 janvier, à Dornach) 1923
Procès-verbal de Karl Schubert*

L'enseignant Rudolf Meyer, Berlin, se demande s'il serait juste d'organiser le congrès international prévu à Berlin. Il demande au Dr Steiner de donner des directives.

Dr. Steiner : Est-il nécessaire que nous laissons la catastrophe provoquer un changement, si ce n'est tout au plus que nous soyons encore plus zélés que nous étions ? Je pense que cette catastrophe est quelque chose qui s'est produit indépendamment de nous, de sorte que nous n'avons pas besoin de réfléchir à la question de savoir dans quelle mesure nous devons faire autre chose que ce que nous avons fait jusqu'à présent. Seule la question spécifique se posera : Comment la construction sera-t-elle reprise ? Je ne peux pas m'imaginer que la méthode de travail à l'extérieur doive être différente.

Rudolf Meyer demande s'il faut reporter le congrès.

Dr. Steiner : Il s'agit de savoir si une possibilité se présente, d'atteindre l'international à grande échelle. La question est de savoir si l'international peut avoir une grande importance à Berlin. Je pense qu'un congrès à Berlin ne sera pas international. Avez-vous

eine erweiterte Vorstandssitzung stattfinden.*

[*] Vermutlich handelt es sich um die am Samstag, den 6. Januar stattgefundene Versammlung, siehe S. 73.

BESPRECHUNG einiger führender deutscher Mitglieder mit Rudolf Steiner über die Durchführung eines geplanten internationalen Kongresses

*(genaues Datum unbekannt, vermutlich 4. Januar, in Dornach) 1923
Protokoll von Karl Schubert*

Lehrer Rudolf Meyer, Berlin, stellt die Frage, ob es richtig sein würde, den geplanten internationalen Kongreß in Berlin zu veranstalten. Er bittet Dr. Steiner um Richtlinien.

Dr. Steiner: Ist es nötig, daß wir durch die Katastrophe eine Änderung eintreten lassen, als höchstens diese, daß wir noch eifriger sind als wir waren? Ich meine, dies Unglück ist doch etwas, was unabhängig von uns geschehen ist, so daß wir darüber nicht nachzudenken brauchen, inwiefern wir andere Dinge tun sollen, als wir bisher getan haben. Es wird sich nur die spezielle Frage ergeben: Wie wird der Bau wieder aufgeführt? Ich kann mir nicht vorstellen, daß die Arbeitsmethode draußen anders werden soll.

Rudolf Meyer fragt, ob man den Kongreß verschieben solle.

Dr. Steiner: Es handelt sich darum, ob sich eine Möglichkeit ergibt, das Internationale in einem großen Umfang zu erreichen. Es ist die Frage, ob gerade in Berlin das Internationale eine große Bedeutung haben kann. Ich glaube, daß ein Kongreß in Berlin nicht inter-



d'autres raisons que financières pour cela ?

Il n'y aura pas beaucoup de gens des pays occidentaux et méridionaux à Berlin ; il n'est pas non plus certain que beaucoup de gens viendront d'Autriche à Berlin. C'est pourquoi je demande : avez-vous un intérêt particulier à ce que le congrès de Berlin ait un caractère réellement international ?

Rudolf Meyer répond que Goethe a représenté une vie psychique et spirituelle supranationale.

Dr. Steiner : Vous n'y parviendrez pas en suscitant à Berlin une meilleure compréhension de Goethe. Vous y parviendrez mieux en allant ailleurs. Pas à Berlin. Si vous en parlez à Berlin, cela est susceptible de provoquer l'effet inverse de celui escompté. Goethe -- ce n'est pas une raison pour faire un congrès international à Berlin. Est-ce que vous obtiendrez quelque chose des Anglais si vous les invitez à Berlin ? Si vous dites à Berlin que Goethe est un grand homme, les gens ne le toléreront pas. Mais si vous pouviez le dire à Paris, oui ! Formellement, on peut rendre le congrès international, mais il serait bon de ne pas compter sur le fait que cela attire. - Que ce soit un congrès ou autre chose, cela n'a pas d'importance. Une telle assemblée, si elle saisit bien sa mission, pourrait être extrêmement importante pour l'Allemagne, car les Allemands ont toutes les raisons de s'instruire un peu eux-mêmes. On peut faire apparaître l'internationalité dans le "nom" ; cela ne pourra guère être transposé dans la réalité.

Le Dr Unger dit une chose qui n'est pas

national verlaufen wird. Haben Sie andere Gründe dafür als die finanziellen?

Nach Berlin werden aus den westlichen und südlichen Ländern nicht viele kommen; ob aus Österreich viele Leute nach Berlin kommen werden, ist auch nicht sicher. Deshalb frage ich: Haben Sie ein besonderes Interesse daran, daß der Berliner Kongreß einen real internationalen Charakter trägt?

Rudolf Meyer antwortet, insofern Goethe ein übernationales Seelen- und Geistesleben vertreten habe.

Dr. Steiner: Das erreichen Sie nicht dadurch, daß Sie in Berlin ein besseres Verständnis für Goethe anbahnen. Das erreichen Sie besser, wenn Sie irgendwo anders hingehen. In Berlin nicht. Wenn Sie in Berlin davon sprechen, ist es geeignet, das Gegenteil der gewünschten Wirkung hervorzurufen. Goethe -- das ist kein Grund, einen internationalen Kongreß in Berlin zu machen. Wird man etwas bei Engländern erreichen, wenn sie nach Berlin eingeladen werden? Wenn Sie in Berlin sagen, daß Goethe ein großer Mann ist, so werden die Leute es nicht dulden. Wohl aber, wenn Sie es in Paris sagen könnten! Formell kann man den Kongreß international gestalten, aber es wäre gut, wenn man nicht darauf rechnete, daß es zieht. — Ob es ein Kongreß oder etwas anderes ist, darauf kommt es nicht an. Eine solche Versammlung, wenn sie ihre Aufgabe richtig erfaßt, könnte für Deutschland außerordentlich wichtig sein, weil die Deutschen allen Grund haben, sich selbst ein wenig zu belehren. Im «Namen» kann man die Internationalität in Erscheinung treten lassen; in die Realität wird sich das kaum umsetzen lassen.

Dr. Unger sagt einiges, das nicht notiert



notée.

Rudolf Meyer : La construction à Dornach passe devant. Les amis allemands vont économiser pour rendre les Jeux [des Mystères] possibles !

Dr Steiner : Je ne pense pas qu'il soit souhaitable que les amis allemands fassent des économies, car cela n'aide pas. Même s'ils économisent beaucoup, cela ne signifie pas grand-chose à Dornach, alors que cela peut signifier quelque chose à Berlin. Si les Allemands économisent 30 000 000 de marks, cela représente 17 000 francs.

Dr Unger : Peut-être peut-on organiser un congrès ailleurs ?

Dr Steiner : Dans les pays occidentaux, nous n'avons pas les forces nécessaires. En Allemagne, les personnalités sont là ; mais les conditions sont terribles. Pour les pays occidentaux, nous n'avons guère les forces qui nous permettraient de faire le Congrès. La construction de Dornach est beaucoup plus concrète. La société anthroposophique dans les pays occidentaux a besoin d'être construite avant que l'on puisse penser à faire quelque chose. Que ce soit financièrement possible ou non, je ne le sais pas. Un fonds de garantie par une collecte est une histoire discutable. S'il ne reste pas un fonds de garantie, c'est une histoire douteuse. Est-ce donc ainsi qu'en Allemagne, pas assez de gens viendront à Berlin ?

Dr Kolisko : C'est à peine possible financièrement.

Dr Steiner : Si c'est le cas, il est difficile d'organiser un congrès détaillé.

Emil Leinhas : Peut-être un congrès en tant que manifestation universitaire ?

Interviennent Mme Eljakim et le Dr

ist.

Rudolf Meyer: Der Bau in Dornach geht vor. Die deutschen Freunde werden sparen, um die [Mysterien-]Spiele zu ermöglichen!

Dr. Steiner: Ich glaube nicht, daß es wünschenswert ist, daß die deutschen Freunde sparen, weil es doch nicht hilft. Wenn sie noch so viel sparen, so bedeutet das in Dornach wenig, während es in Berlin etwas bedeuten kann. Wenn die Deutschen 30 000 000 Mark sparen, so sind das 17 000 Franken.

Dr. Unger: Vielleicht kann man anderswo einen Kongreß veranstalten?

Dr. Steiner: In den westlichen Ländern fehlen uns die Kräfte. In Deutschland sind die Persönlichkeiten vorhanden; aber die Verhältnisse sind schrecklich. Für die westlichen Länder haben wir kaum die Kräfte, die uns den Kongreß machen würden. Der Aufbau von Dornach ist viel konkreter. Die Anthroposophische Gesellschaft in den westlichen Ländern bedarf eines Aufbaues, bevor man daran denken kann, etwas zu machen. Ob es finanziell möglich ist oder nicht, weiß ich nicht. Ein Garantiefonds durch eine Sammlung ist eine fragliche Geschichte. Wenn er nicht Garantiefonds bleibt, ist er eben eine fragwürdige Geschichte. Ist es denn so, daß in Deutschland nicht genug Leute nach Berlin kommen werden?

Dr. Kolisko: Es ist finanziell kaum möglich.

Dr. Steiner: Wenn das so ist, dann ist es schwierig, einen ausführlichen Kongreß zu machen.

Emil Leinhas: Vielleicht einen Kongreß als Hochschulveranstaltung?

Es sprechen Frau Eljakim und Dr. Stein



Stein (non noté).

Dr Steiner : Ce qui pourrait nous venir en vis-à-vis ici, c'est que l'on essaie effectivement de placer dans le monde quelque chose qui est de l'anthroposophie. Cela consisterait à poursuivre l'élaboration des trois cours, chaleur, optique, astronomie, et à présenter ces travaux. Les choses ont trop évolué pour que ces cours soient enfermés, et maintenant les gens viennent me voir de tous les côtés pour me demander l'autorisation de lire ces cours. Leur élaboration serait de faire le nécessaire. C'était envisagé dès le début. Les choses qui sont défectueuses se manifestent par des symptômes. Par exemple, lors d'une conférence publique, un exposé de Theberath a été annoncé. Theberath n'est pas venu. Ces choses ne vont pas, sinon le jugement sort : Pourquoi veulent-ils s'occuper de science !

Dr Stein : Il ne faut pas faire de congrès ; il doit d'abord être travailler !

Dr Steiner : il est quand même travaillé ! Nous avons compté le nombre de scientifiques que nous avons. On doit pouvoir en tirer quelque chose de très agréable. Je n'ai compté que ceux qui occupent un poste quelconque chez nous. Nous avons compté ceux qui ont l'occasion de faire des travaux expérimentaux chez nous.

Dr Kolisko : Le congrès est impossible pour des raisons financières.

Dr. von Heydebrand : En Prusse, on peut difficilement parler publiquement d'"international".

Rudolf Meyer : Il n'est pas dans l'intention des amis de Berlin de faire un congrès sans le Dr Steiner.

(nicht notiert).

Dr. Steiner: Was hier uns entgegentreten könnte, müßte sein, daß man versucht, tatsächlich in der Welt etwas hinzustellen, was Anthroposophie ist. Das würde darin bestehen, daß die drei Kurse, Wärme, Optik, Astronomie, weiter ausgearbeitet würden und diese Arbeiten vorliegen würden. Zu sehr haben sich die Sachen so entwickelt, daß diese Kurse eingesperrt gewesen sind, daß jetzt von allen Seiten die Leute an mich herankommen und von mir die Erlaubnis haben wollen, diese Kurse zu lesen. Es würde deren Verarbeitung da das Nötige tun. Das war von Anfang an beabsichtigt. Die Dinge, die schadhaft sind, zeigen sich in Symptomen. Es wurde zum Beispiel bei einer öffentlichen Tagung ein Theberath-Referat angekündigt. Theberath ist nicht erschienen. Diese Dinge gehen nicht, sonst kommt das Urteil heraus: Was wollen die sich mit der Wissenschaft beschäftigen!

Dr. Stein: Man soll keinen Kongreß machen; erst muß gearbeitet werden!

Dr. Steiner: Es wird doch gearbeitet! Wir haben zusammengezählt, wieviel Wissenschaftler wir haben. Da muß doch etwas sehr Nettes herausgearbeitet werden können. Ich habe nur diejenigen gezählt, die bei uns an irgendeiner Stelle stehen. Es sind diejenigen gezählt, die bei uns Gelegenheit haben, experimentell zu arbeiten.

Dr. Kolisko: Der Kongreß ist aus finanziellen Gründen unmöglich.

Dr. von Heydebrand: Man kann in Preußen schlecht von «international» öffentlich reden.

Rudolf Meyer: Es ist nicht im Sinne der Berliner Freunde, einen Kongreß ohne Dr. Steiner zu machen.



Albert Steffen : Il y a des inquiétudes quant au manque de sécurité et à la possibilité de tumultes. La demande de tenir compte de cela m'a été adressée.

Dr Steiner : Ce n'est qu'un état temporaire. Mais pour moi, la première question est celle-ci : Si je donne maintenant des conférences en Allemagne, il y a une telle agitation que les conférences cesseraient à jamais d'être fréquentées. Bien sûr, on a pensé à différentes choses ; moi-même ne peux rien faire d'autre **que de m'en prendre à la marche silencieuse**. Mais c'est quelque chose qui ne suffira pas surtout parce que tous les courants possibles se mélangent. Il faut croire que, dans les circonstances actuelles, l'opposition à l'anthroposophie va s'amplifier de manière incommensurable si les choses continuent à aller ainsi. Il ne peut y avoir de signe plus fort de l'augmentation de l'opposition que le fait que ce bâtiment ait été brûlé. L'opposition grandit de semaine en semaine.

La consolidation interne et la positivation de la société seraient nécessaires. Il ne suffit pas de critiquer les bêtises qui se produisent à l'extérieur. Si l'on continue à le faire, l'opposition ne fera que croître. Toutes les entreprises qui visent à montrer aux opposants leur propre visage ne font que rendre l'opposition plus sauvage. L'opposition s'est accrue parce que nous nous sommes fait beaucoup d'ennemis sur la simple base de la critique. Tant que l'on ne parviendra pas à faire quelque chose pour consolider la société, ces conditions ne changeront pas.

Le Dr Hahn parle (non noté).

Albert Steffen: Es herrscht Besorgnis wegen der mangelnden Sicherheit und der Möglichkeit von Tumulten. Die Bitte, das zu berücksichtigen, wurde an mich gerichtet.

Dr. Steiner: Das ist nur ein vorübergehender Zustand. Doch ist für mich die erste Frage diese: Wenn ich jetzt Vorträge in Deutschland halte, so gibt es einen solchen Krakeel, daß die Vorträge überhaupt für alle Zukunft aufhören würden, besucht zu sein. Natürlich ist an verschiedenes gedacht worden; ich selbst kann nichts anderes tun, **als den Leisegang aufs Korn zu nehmen**. Aber das ist etwas, was nicht genügen wird; vor allen Dingen, weil alle möglichen Strömungen durcheinandergelassen. Man muß schon daran glauben, daß die Gegnerschaft gegen Anthroposophie sich unter den jetzigen Verhältnissen ins Unermeßliche vergrößert, wenn die Sachen so weitertreiben. Ein stärkeres Wahrzeichen für die Vergrößerung der Gegnerschaft kann es nicht geben, als daß dieser Bau verbrannt worden ist. Die Gegnerschaft wächst mit jeder Woche.

Die innere Konsolidierung und Positivierung der Gesellschaft wäre notwendig. Mit der Kritik des Unfugs, der außen geschieht, ist es nicht getan. Wenn man das weiter tut, so wird die Gegnerschaft nur größer. Alle diejenigen Unternehmungen, die darauf hinauslaufen, den Gegnern ihr eignes Antlitz zu zeigen, machen die Gegnerschaft nur wilder. Die Gegnerschaft ist dadurch gewachsen, daß wir auf die bloße Kritik hin viele Feinde uns machten. Solange es nicht gelingt, etwas zur Konsolidierung der Gesellschaft zu tun, so lange werden diese Verhältnisse sich nicht ändern.

Dr. Hahn spricht (nicht notiert).



Dr Steiner : J'ai donné des exemples concrets. Ils montrent qu'il est nécessaire d'intensifier l'accueil du travail anthroposophique positif au sein de notre société. Dans notre société, il se passe des choses qui, si elles se passaient ailleurs, seraient effectivement à l'origine de quelque chose d'étendu : Chez nous, on les laisse passer. Mais si les choses sont traitées de la manière dont ce travail positif a été traité, alors il n'y a pas de compréhension au sein de notre société pour ce que j'appelle la consolidation interne de notre société. Ce qui a été fait dans la société doit être reconnu par la société. Car sinon, il n'est pas étonnant que les conditions évoluent comme elles l'ont fait. On tourne autour du pot. Il faut appeler les choses par leur vrai nom !

En soi, avec des forces allemandes, un congrès à Stockholm, Copenhague, Kristiania [Oslo] serait une bonne chose pour l'anthroposophie ; d'un point de vue purement théorique. Mais on peut se demander si cela est financièrement souhaitable dans les circonstances actuelles, où il faut assurer la construction.

Mademoiselle von Heydebrand a toutefois soulevé une question à ce sujet. Cette question m'a amené à dire que je dois dire, il ne faut pas traiter la question par derrière. C'était autre chose lorsque la Société anthroposophique avait une autre position. Maintenant, il faut prendre au sérieux la défense contre l'opposition ; il faut avoir de la compréhension pour cela. Cette compréhension n'existe pas. Et là, on peut peut-être entendre parler de la nécessité de quelque chose de nouveau. On

Dr. Steiner: Ich habe konkrete Beispiele dafür angeführt. Sie zeigen, daß es notwendig ist, die Aufnahme der positiven anthroposophischen Arbeit innerhalb unserer Gesellschaft zu intensivieren. In unserer Gesellschaft geschehen Dinge, die, wenn sie woanders geschehen würden, tatsächlich etwas Weitgehendes begründen würden: Bei uns läßt man sie vorübergehen. Wenn aber die Dinge so behandelt werden, wie diese positive Arbeit behandelt worden ist, dann ist kein Verständnis vorhanden innerhalb unserer Gesellschaft für das, was ich die innere Konsolidierung unserer Gesellschaft nenne. Das in der Gesellschaft Geleistete muß von der Gesellschaft anerkannt werden. Denn sonst ist es kein Wunder, wenn sich die Verhältnisse so entwickeln, wie sie sich entwickelt haben. Man geht um den heißen Brei herum. Man muß die Dinge beim richtigen Namen nennen!

An sich würde jetzt mit deutschen Kräften ein Kongreß in Stockholm, Kopenhagen, Kristiania [Oslo] für die Anthroposophie eine gute Sache sein; rein theoretisch betrachtet. Aber es fragt sich, ob dies augenblicklich unter diesen Verhältnissen, wo für den Bau gesorgt werden muß, finanziell wünschenswert ist.

Allerdings hat Fräulein Dr. von Heydebrand da eine Frage aufgeworfen. Es hat mich diese Frage dazu gebracht, daß ich sagen muß, man darf die Sache nicht von hinten herum behandeln. Es war etwas anderes, als die Anthroposophische Gesellschaft eine andere Position hatte. Jetzt muß mit der Abwehr der Gegnerschaft ernst gemacht werden; dafür muß man Verständnis haben. Dieses Verständnis ist nicht vorhanden. Und da kann man vielleicht davon reden hören, ob etwas Neues



peut toujours parler de ce qui est nécessaire. Mais on ne pense pas à prendre cela comme une question importante, que Theberath annonce un exposé et qu'ensuite il ne vienne pas. J'ai aussi exposé le traitement du travail de Mme Kolisko. Il n'est pas possible de laisser les choses se dérouler ainsi, de ne pas s'occuper des choses ! Ce faisant, nous mettons le mouvement sur une voie de garage. Par l'explication avec la question de l'atomistique, par exemple, nous mettons la chose sur une voie morte/de garage.

L'opposition ne sommeille pas. On ne peut y remédier que par des réalisations positives de la société. Du fait que des scientifiques sont apparus ces dernières années, la société doit commencer par ce qui veut se prolonger à l'extérieur. Mais si nous agissons de telle sorte que nous répondons si mal à nos propres travaux, nous ne consoliderons jamais la société. Il est nécessaire d'instaurer au sein de la société elle-même des conditions qui permettent aux prestations de se soutenir mutuellement. Les conditions de la brochure de Kolisko sont la ruine de la société.

MOTS D'INTRODUCTION À LA PREMIÈRE CONFÉRENCE DONNÉE POUR LES OUVRIERS DU BÂTIMENT DU GOETHEANUM APRÈS L'INCENDIE

Dornach, vendredi 5 janvier 1923, 9 heures du matin

[A l'entrée de Rudolf Steiner, les ouvriers s'étaient levés de leurs sièges en signe de sympathie pour la catastrophe de l'incendie].

Il est difficile de dire quoi que ce soit

notwendig ist. Über das, was notwendig ist, kann man immer reden. Aber man denkt nicht daran, dies als eine wichtige Frage zu nehmen, daß Theberath ein Referat ankündigt und dann ausbleibt. Die Behandlung der Arbeit von Frau Kolisko habe ich auch angeführt. Es geht nicht, daß man die Sachen so laufen läßt, daß man sich um die Dinge nicht kümmert! Dadurch bringen wir die Bewegung auf ein totes Geleise. Durch die Auseinandersetzung mit der Atomistikfrage zum Beispiel bringen wir die Sache auf ein totes Geleise.

Die Gegnerschaft schlummert nicht. Man kommt dem mit nichts anderem bei als mit positiven Leistungen der Gesellschaft. Dadurch, daß in den letzten Jahren Wissenschaftler aufgetreten sind, muß die Gesellschaft beginnen mit dem, was sich nach außen fortsetzen will. Aber wenn wir es so treiben, daß wir den eigenen Arbeiten so schlecht entgegenkommen, so konsolidieren wir die Gesellschaft nie. Es ist notwendig, in der Gesellschaft selbst Verhältnisse herbeizuführen, die möglich sind, wodurch sich die Leistungen gegenseitig stützen. Die Zustände bei der Koliskoschen Broschüre sind zum Ruin der Gesellschaft.

EINLEITENDE WORTE ZU DEM ERSTEN FÜR DIE ARBEITER AM GOETHEANUM-BAU NACH DEM BRAND GEHALTENEN VORTRAG

Dornach, Freitag, 5. Januar 1923, morgens 9 Uhr

[Die Arbeiter hatten sich beim Hereinkommen Rudolf Steiners zum Zeichen ihrer Anteilnahme am Brandunglück von ihren Sitzen erhoben.]

Es ist schwer, etwas über den Schmerz



sur la douleur que je ressens. Je sais que vous vous intéressez de près à cette affaire et je n'ai donc pas besoin d'en dire beaucoup.

Mais peut-être puis-je profiter de l'occasion pour attirer l'attention sur ce que j'ai donc déjà le 23 janvier 1919 [GA 213] ici dans cette salle ici, un passage d'une brochure où était décrite la déclaration d'un adversaire, on peut même dire d'un ennemi, car cette déclaration était alors la suivante : "Les étincelles de feu spirituelles, qui sifflent comme des éclairs après le piège à souris en bois, sont donc suffisamment présentes, et il faudra déjà une certaine sagesse de la part de Steiner pour agir de manière conciliante, afin qu'une véritable étincelle de feu ne vienne pas un jour mettre une fin peu glorieuse à la gloire de Dornach. "

Voyez-vous, là où l'on s'agite ainsi, il n'est pas particulièrement étonnant que de telles choses se produisent, et c'est bien sûr aussi une chose qui était facilement à craindre, vu la grande hostilité qui existait. Vous comprendrez que c'était facile à craindre. Mais, n'est-ce pas, il est vrai que l'on voit encore aujourd'hui de quelle manière certains cercles pensent la chose.

Il suffit de prendre en considération cette hostilité, il suffit de penser à l'hostilité qui réside dans le fait que les journaux ont le goût de dire, maintenant que c'est arrivé : "Le "clairvoyant" Steiner n'a-t-il pas prévu cet incendie ? Je ne veux pas parler maintenant du fait que de telles choses sont en outre d'une énorme stupidité. Mais il y a quand même un tel degré d'hostilité malveillante dans le fait que l'on trouve maintenant nécessaire de

auszusprechen, den ich empfinde. Ich weiß ja, daß Sie innig Anteil nehmen an der Sache, und ich brauche daher nicht viele Worte zu machen.

Es darf aber doch vielleicht, nicht wahr, bei dieser Gelegenheit darauf aufmerksam gemacht werden, daß ich ja schon am 23. Januar 1921 [GA 213] hier in dieser Saale eine Stelle vorlesen konnte aus einer Broschüre, wo geschildert war der Ausspruch eines Gegners, man kann schon sagen, Feindes, denn dieser Ausspruch hat ja dazumal gelautet: «Geistige Feuerfunken, die Blitzen gleich nach der hölzernen Mäusefalle zwischen, sind also genügend vorhanden, und es wird schon einiger Klugheit Steiners bedürfen, versöhnend zu wirken, damit nicht eines Tages ein richtiger Feuerfunke der Dornacher Herrlichkeit ein unrühmliches Ende bereitet.»

Sehen Sie, wo so gehetzt wird, ist es ja nicht besonders zu verwundern, daß dann dergleichen Dinge geschehen, und es ist natürlich auch eine Sache, die bei der großen Feindschaft, die bestand, eben leicht zu befürchten war. Daß sie leicht zu befürchten war, werden Sie ja begreifen. Aber, nicht wahr, es ist doch so, daß man auch jetzt noch sieht, in welcher Weise gewisse Kreise über die Sache denken.

Man braucht nur diese Feindseligkeit in Betracht zu ziehen, braucht nur daran zu denken, welche Feindseligkeit darinnen liegt, daß Zeitungen den Geschmack haben, jetzt zu sagen, nachdem es geschehen ist: Hat denn der «hellsichtige» Steiner diesen Brand nicht vorausgesehen? Daß derlei Dinge außerdem noch eine Riesendummheit sind, darüber will ich jetzt nicht sprechen. Aber es liegt doch solch ein böswilliger Grad von Feindschaft darin-



mettre au monde de telles phrases ! Cela montre bien ce que les gens pensent et à quel point les choses sont crues aujourd'hui. C'est cru !

Mais vous pouvez être convaincus que je ne me laisserai jamais détourner de mon chemin, quoi qu'il arrive. Tant que je vivrai, je défendrai ma chose et je la défendrai de la même manière que je l'ai fait jusqu'à présent. Et j'espère bien sûr qu'il n'y aura pas d'interruption dans ce domaine, afin que nous puissions continuer à travailler ensemble ici, à l'avenir, de la même manière que nous l'avons fait jusqu'à présent - c'est du moins ce que je souhaite. Car quoi qu'il arrive, ma pensée est que la chose doit être reconstruite sous une forme ou une autre. Et pour cela, tout doit être fait, bien sûr. Nous devons donc continuer de la même manière que nous l'avons fait. C'est tout simplement une obligation intérieure.

COMMUNICATION des témoignages de participation à l'incendie parvenus jusqu'ici du monde entier et pas seulement de membres, avant le début de la conférence du soir

Dornach, samedi 6 janvier 1923

Mes chers amis ! Mes très vénérés présents ! Il me faudrait vous lire un livre si je voulais vous communiquer toutes les paroles extraordinairement aimables et les paroles de communion intime avec ce qui a été perdu ici par la terrible catastrophe ; je me permettrai donc de ne vous communiquer que les noms de ceux qui ont signé de telles

nen, wenn man es jetzt für nötig findet, derlei Sätze überhaupt in die Welt zu setzen! Daraus ersieht man ja, was die Leute denken und wie roh es ist heute. Es ist roh!

Sie können aber überzeugt sein, ich selber werde mich von meinem Wege niemals abbringen lassen, was auch geschieht. Solange ich lebe, werde ich meine Sache vertreten und werde sie in derselben Weise vertreten, wie ich sie bisher vertreten habe. Und ich hoffe natürlich, daß in keiner Richtung hier irgendeine Unterbrechung eintritt, so daß wir auch in der Zukunft in derselben Weise hier am Orte werden so zusammen arbeiten können — wenigstens wird es mein Bestreben sein —, wie es bisher der Fall gewesen ist. Denn es mag auch geschehen, was immer, mein Gedanke ist, daß die Sache eben in irgendeiner Form wiederum aufgebaut werden muß. Und dazu soll alles gemacht werden, selbstverständlich. Also fortfahren in derselben Weise, wie wir es getan haben, müssen wir. Das ist einfach eine innere Verpflichtung.

MITTEILUNG der bisher aus aller Welt und nicht nur von Mitgliedern eingetroffenen Teilnahme-Bekundungen am Brandunglück, vor Beginn des Abendvortrages

Dornach, Samstag, 6. Januar 1923

Meine lieben Freunde! Meine sehr verehrten Anwesenden! Ich müßte Ihnen ein Buch vorlesen, wenn ich Ihnen mitteilen wollte all die außerordentlich lieben Worte und die Worte inniger Verbindung mit dem, was hier durch die furchtbare Katastrophe verloren worden ist; ich werde mir erlauben, daher nur die Namen derjenigen



paroles de partage, de dévouement à la cause. Ce sont en partie des signes qui montrent à quel point ce qui peut être communiqué au monde à partir d'ici a pénétré profondément dans le cœur de nombreux humains. Ce sont aussi en partie des signes de désirs vraiment profonds et de résolutions énergiques pour récupérer ce que nous avons perdu. La large participation à notre travail et à notre perte sera certainement une source de force pour beaucoup d'entre vous, et c'est déjà pour cette raison que je peux faire ici la communication de tout cela. Car notre cause ne doit pas être seulement théorique, notre cause doit être une cause de travail, d'amour de l'humanité, de service dévoué à l'humanité, et c'est pourquoi la communication de ce qui est action ou intention d'action fait aussi partie de ce qui doit être dit ici. Je me permettrai seulement de citer les noms des personnes qui n'appartiennent pas aux personnalités présentes ici, car ce que les cœurs de ceux qui sont ici ont à se dire s'est exprimé plus silencieusement, mais non moins profondément et clairement, en ces jours de rassemblement vraiment bouleversés par la douleur. Vous me permettrez donc de ne pas citer particulièrement les chers amis de la cause qui ont exprimé ici leur sympathie par écrit. Vous les connaissez. [Lecture des noms]*.

* L'un des auditeurs, Ernst Lehrs, dans "Gelebte Erwartung", Stuttgart 1979, rapporte à ce sujet : "Il lisait message après message, parfois plus court, parfois plus long, avec un calme objectif et une attention si totale à cet événement qu'on avait l'impression d'assister à un acte de culte. - Une fois, sa voix s'est éteinte pendant un instant".

-- Au début de la conférence du soir du dimanche 7



mitzuteilen, welche unterzeichnet haben solche Worte des Anteiles, des Hingebenseins an die Sache. Es sind zum Teil Zeichen dafür, wie tief in die Herzen vieler Menschen doch gegangen ist, was von hier aus an die Welt mitgeteilt werden darf. Es sind zum Teil auch Zeichen von wirklich tiefgefühlten Wünschen und auch tatkräftigen Willensentschließungen, das wieder zu erringen, was wir verloren haben. Die breite Anteilnahme an unserer Arbeit und an unserem Verluste wird für viele von Ihnen ja gewiß eine Quelle von Kraft sein können, und schon aus diesem Grunde darf ich hier die Mitteilung von alledem machen. Denn unsere Sache soll ja nicht bloß eine theoretische sein, unsere Sache soll eine Sache der Arbeit, der Menschenliebe, des hingebungsvollen Menschheitsdienstes sein, und deshalb gehört zu dem, was von hier aus gesprochen werden soll; auch die Mitteilung dessen, was Tat oder Absicht zur Tat ist. Ich werde mir nur erlauben, diejenigen Namen zu nennen, die nicht Persönlichkeiten angehören, welche hier sind, denn was sich die Herzen derer mitzuteilen haben, die hier sind, das ist ja in diesen Tagen, in diesen Tagen des wirklich vom Schmerz durchwühlten Zusammenseins, mehr stumm, aber doch nicht weniger tief und deutlich zum Ausdrucke gekommen. So werden Sie mir gestatten, daß ich die lieben Freunde der Sache, die hier ihre Anteilnahme auch schriftlich zum Ausdrucke gebracht haben, jetzt nicht besonders anführe. Sie kennen sie ja. [Verlesung der Namen.*]

* Einer der Zuhörer, Ernst Lehrs in «Gelebte Erwartung», Stuttgart 1979, berichtet hierzu: «Da wurde Botschaft für Botschaft teils kürzeren, teils längeren Inhaltes von ihm mit einer objektiven Ruhe und einer so völligen Hinwendung an dieses Geschehen verlesen, daß einem das Empfinden eines kultischen Aktes entstand. — Einmal versagte ihm dabei für einen Augenblick die Stimme.»



janvier 1923, les nouvelles déclarations de participation ont été annoncées.

INTERVENTION lors d'une assemblée générale convoquée par le comité central sur la question de la reconstruction.

Dornach, Épiphanie, 6 janvier 1923, 21 h 30 après la conférence du soir.

Les débats n'ont pas fait l'objet d'un procès-verbal, seules les remarques faites par Rudolf Steiner à la fin de l'assemblée ont été consignées. Dans le sténogramme, il est noté qu'auparavant ont parlé successivement : Uehli, Vreede, Vacano, Unger, Uehli, Leinhas, Steffen, Vreede, Kaufmann-Adams, Erikson, Moser, Mme Grosheintz.

Il est dans une haute mesure satisfaisant qu'il ait été fait allusion à plusieurs reprises ce soir à ce fait qui ne doit jamais être oublié dans les cercles de la Société anthroposophique : c'est le fait qu'une partie, et même, je l'avoue ouvertement, la partie la plus essentielle de ce qui doit être incarné dans la Société anthroposophique, a montré son existence dans les moments les plus importants, les plus décisifs. Il a déjà été souligné aujourd'hui à juste titre que cette pérennité s'est manifestée lorsque l'idée de cette construction aujourd'hui perdue a été conçue et que cette construction a vraiment été entreprise et poursuivie dans l'accord intime des cœurs et des âmes, après que, aussi bien au début qu'au cours de la suite, des sacrifices sans limite ont été consentis par nos chers amis pour le travail, pour la mise en état de l'œuvre - sacrifices dont on ne pourrait mesurer la grandeur que si l'on soulignait partout en détail combien ils sont devenus difficiles pour certains. Mais ce n'est pas nécessaire.

-- Zu Beginn des Abendvortrages am Sonntag, den 7. Januar 1923, wurden die neu eingetroffenen Teilnahmebekundungen bekanntgegeben.

ANSPRACHE in einer vom Zentralvorstand einberufenen Mitgliederversammlung zur Frage des Wiederaufbaues

Dornach, Dreikönigstag, 6. Januar 1923, 21 Uhr 30 nach dem Abendvortrag

Die Verhandlungen wurden nicht protokolliert, nur die von Rudolf Steiner am Schluß der Versammlung gemachten Ausführungen. Im Stenogramm ist notiert, daß vorher hintereinander gesprochen haben: Uehli, Vreede, Vacano, Unger, Uehli, Leinhas, Steffen, Vreede, Kaufmann-Adams, Erikson, Moser, Frau Grosheintz.

Es ist in hohem Maße befriedigend, daß heute abend wiederholt hingedeutet worden ist auf jene Tatsache, die niemals innerhalb der Kreise der Anthroposophischen Gesellschaft vergessen werden darf: Es ist die Tatsache, daß ja ein Teil, und zwar, ich gestehe es offen, sogar der allerwesentlichste Teil dessen, was in der Anthroposophischen Gesellschaft verkörpert sein soll, in den wichtigsten, in entscheidenden Momenten seinen Bestand gezeigt hat. Es ist heute schon mit Recht darauf hingewiesen worden, daß dieser Bestand sich gezeigt hat, als die Idee zu diesem jetzt verlorenen Bau gefaßt wurde und wirklich in innigem Einklange der Herzen und der Seelen dieser Bau in Angriff genommen und weitergeführt worden ist, nachdem sowohl im Anfange wie im weiteren Verlauf unbegrenzte Opfer von seiten unserer lieben Freunde für die Arbeit, für das Instandsetzen des Werkes, gebracht worden sind — Opfer, deren Größe ja nur bemessen werden könnte, wenn man überall im einzelnen hin-



Ils sont vraiment issus de l'esprit anthroposophique, en ce sens qu'ils ont été apportés dans l'amour, dans un amour intime, et c'est très certainement l'une des parties principales des impulsions qui doivent agir au sein de la Société anthroposophique. Et nous avons vu ces impulsions agir d'une manière tout à fait remarquable la nuit de l'incendie. Il ne peut guère y avoir de cœur vraiment sensible qui n'éprouve pas la plus profonde gratitude envers tous ses amis et envers le destin, ce qui s'est révélé de cette manière. Et je voudrais aller encore plus loin. Je voudrais dire que, dans la mesure où il a été possible de connaître la Société anthroposophique de ce côté-là, de plus en plus intimement, la conviction sentimentale que cet amour ne fera certainement pas défaut à l'avenir s'est faite jour. Il s'est révélé d'une manière si forte depuis dix ans pendant cette construction, il s'est révélé d'une manière si merveilleuse pendant la nuit de l'incendie, qu'il peut être simplement évoqué comme quelque chose qui promet la durée pour l'avenir. Tout a travaillé ici à sa façon. Je n'aurais vraiment pas eu besoin d'appeler à l'entente entre les jeunes et les vieux s'il s'était agi de ce qui peut être accompli à partir de cet amour et qui est encore en train d'être accompli au fond ; car c'est aussi un certain travail de sacrifice que de passer certaines nuits ici avec des services de garde et autres, et c'est déjà à nous de reconnaître tous les détails. Et au fond, si nous considérons le travail des jeunes gens pendant ces derniers jours, nous devons dire : Après ce travail, ils sont vraiment devenus, en ce qui concerne le point que j'ai souligné maintenant, des anthroposophes entiers, comme les anciens.

weisen würde darauf, wie schwer sie manchem geworden sind. Aber man braucht das nicht. Sie sind ja wirklich in dem Sinne aus anthroposophischem Geiste hervorgegangen, daß sie in Liebe, in inniger Liebe gebracht worden sind, und das ist ganz gewiß einer der Hauptteile der Impulse, die innerhalb der Anthroposophischen Gesellschaft wirken sollen. Und wir haben in der Brandnacht diese Impulse wiederum in einer ganz hervorragenden Weise wirken gesehen. Es kann eigentlich kaum ein wirklich fühlendes Herz geben, das nicht in innigster Dankbarkeit gegen alle Freunde und gegen das Schicksal empfinden würde, was sich in dieser Weise geoffenbart hat. Und ich möchte noch weitergehen. Ich möchte sagen: Soweit es möglich war, immer mehr und immer intimer die Anthroposophische Gesellschaft kennenzulernen von dieser Seite her, desto mehr hat sich die gefühlsmäßige Überzeugung ergeben, daß es an dieser Liebe ganz gewiß auch in der Zukunft nicht fehlen wird. Sie hat sich in einer so starken Weise seit zehn Jahren während dieses Baues geoffenbart, sie hat sich in einer so wunderbaren Weise in der Brandnacht geoffenbart, daß sie eben einfach als etwas angesprochen werden kann, was Dauer verspricht für die Zukunft. Alles hat hier gearbeitet in seiner Art. Da hätte ich wahrhaftig nicht nötig gehabt, aufzurufen zur Verständigung der Jungen und der Alten, wenn es sich gehandelt haben würde um das, was aus dieser Liebe heraus zu vollbringen ist und was im Grunde noch immer vollbracht wird; denn es ist ja auch eine gewisse opferwillige Arbeit, manche Nächte hier mit Wachdiensten zuzubringen und dergleichen, und es ist schon unsere Sache, alle Einzelheiten anzuerkennen. Und im Grun-



Donc, en ce qui concerne cette première partie, mes chers amis, je ne peux parler qu'avec le sentiment de la plus profonde gratitude envers chacun de nos amis, et vous me croirez si je ressens profondément cette gratitude.

Mais peut-être puis-je maintenant, puisque nous sommes déjà réunis ici aujourd'hui pour ma plus grande satisfaction, éclairer brièvement la situation d'un autre point de vue, d'un point de vue que je dois considérer comme tout aussi important. Vous voyez, la situation est la suivante : Ce bâtiment a été construit ici ; du fait que ce bâtiment a été érigé ici, la cause anthroposophique est effectivement devenue, d'une certaine manière, quelque chose d'autre aux yeux du monde que ce qu'elle était auparavant. Peut-être que tout le monde n'a pas besoin d'apprécier cette autre chose qu'est devenue la chose anthroposophique. Celui qui apprécie davantage l'aspect intérieur, purement spirituel, du mouvement anthroposophique, ne ressentira peut-être pas comme une affaire extraordinairement importante pour lui le fait que l'anthroposophie soit effectivement placée devant le monde entier par la construction. Mais la construction est née d'une nécessité intérieure. Elle était là et, en tant que telle, elle a fait du mouvement anthroposophique quelque chose de différent de ce qu'il était auparavant, elle l'a fait

de genommen, wenn wir die Arbeit der jungen Leute während der letzten Tage hier betrachten, so werden wir sagen müssen: Nach dieser Arbeit sind sie in bezug auf den Punkt, den ich jetzt hervorgehoben habe, wahrhaftig schon ganze Anthroposophen geworden, so wie die Alten.

Also in bezug auf diesen ersten Teil, meine lieben Freunde, kann ich nur aus dem Gefühl der allertiefsten Dankbarkeit gegenüber jedem einzelnen unserer Freunde sprechen, und Sie werden mir glauben, daß ich tief diesen Dank empfinde.

Nun aber darf ich vielleicht, weil wir schon heute einmal zu meiner Befriedigung hier zusammen sind, doch einmal wenigstens kurz die Situation noch von einer anderen Seite her beleuchten, von einer Seite her, die ich auch für ebenso wichtig halten muß. Sehen Sie, die Sache liegt ja so: Dieser Bau hier ist aufgeführt worden; dadurch, daß dieser Bau hier stand, ist die anthroposophische Sache tatsächlich in einer gewissen Beziehung vor der Welt etwas anderes geworden, als sie vorher war. Vielleicht braucht nicht ein jeder dieses andere, zu dem die anthroposophische Sache geworden ist, auch gerade zu schätzen. Wer mehr das Innere, das rein Geistige der anthroposophischen Bewegung allein schätzt, der wird vielleicht dieses tatsächliche Hingestelltsein der Anthroposophie vor die ganze Welt durch den Bau nicht als eine für ihn so außerordentlich wichtige Angelegenheit empfinden. Aber der Bau ist einmal aus einer inneren Notwendigkeit heraus entstanden. Er war da und hat eben als solcher die anthroposophische Bewegung zu etwas anderem gemacht, als sie vorher war, er hat sie zu dem ge-



devenir ce qui a été jugé par une grande partie du monde, parfois de façon extraordinairement bonne, parfois de façon extraordinairement stupide.

Eh bien, mes chers amis, je suis le dernier à m'intéresser aux jugements qui viennent de l'extérieur sur l'anthroposophie ; car en ce qui concerne l'anthroposophie, on a encore tant à faire dans le domaine positif, dans le domaine vraiment créatif, qu'il est compréhensible que l'on ne s'intéresse pas particulièrement aux jugements qui viennent de l'extérieur. Le monde seul est justemeng quand même le monde. Le monde est la réalité physique. Et même si l'on ne se soucie pas du tout du jugement du monde, l'action en dépend, du moins à bien des égards, dans la mesure où ce jugement peut causer d'énormes obstacles. Et là, je dois dire qu'avec la construction de la Société anthroposophique est née la tâche d'avoir aussi un œil sur la prospérité de la cause anthroposophique en tant qu'affaire de la civilisation actuelle en tant que telle.

On pourrait dire que, de même qu'il arrive à un individu, lorsqu'il atteint un certain âge, d'avoir besoin de vêtements pour adultes, de même des conditions d'existence particulières sont apparues pour la Société anthroposophique, dans la mesure où la construction était ici un signe extérieur de ce mouvement anthroposophique qui parlait si fort au monde - je ne parle pas ici de sa valeur intrinsèque, mais simplement de sa taille. Il fallait donc s'attendre à cela. Et je peux vous dire que je l'ai vécu tout simplement aux coups dans les côtes qui, depuis, sont venus beaucoup plus nom-

macht, was nun wirklich zuweilen außerordentlich gut, zuweilen außerordentlich töricht selbstverständlich von einem großen Teil der Welt beurteilt worden ist.

Nun, meine lieben Freunde, ich bin der Allerletzte, dem an den Urteilen, die von außen an die Anthroposophie herankommen, viel liegt; denn in bezug auf die Anthroposophie hat man zunächst noch so viel im Positiven, im wirklich Schöpferischen zu leisten, daß es schon begreiflich ist, wenn man eigentlich kein besonderes Interesse hat an dem, was an Urteilen von außen kommt. Allein die Welt ist eben doch die Welt. Die Welt ist die physische Realität. Und selbst wenn einem gar nichts liegt an dem Urteile der Welt, so ist das Wirken, in vieler Beziehung wenigstens, insofern davon abhängig, daß dieses Urteil ungeheure Hemmnisse bereiten kann. Und da muß ich schon sagen, ist mit dem Bau für die Anthroposophische Gesellschaft die Aufgabe erwachsen, auch ein Auge zu haben für das Gedeihen der anthroposophischen Sache als einer Angelegenheit der gegenwärtigen Zivilisation als solcher.

Man möchte sagen: Wie es eben bei einem einzelnen Menschen kommt, daß, wenn er ein gewisses Alter erreicht hat, er Kleider für Erwachsene braucht, so sind eben besondere Bedingungen des Daseins eingetreten für die Anthroposophische Gesellschaft, indem der Bau hier ein so ungeheuer zu der Welt sprechendes — ich meine jetzt nicht seinen inneren Wert, sondern einfach seine Größe —, ein so ungeheuer zu der Welt sprechendes äußeres Zeichen für diese anthroposophische Bewegung war. Mit diesem mußte man nun schon einmal rechnen. Und ich kann Ihnen sagen, daß ich das einfach



breux.

Il ne s'agit donc pas seulement de regarder aujourd'hui comment les choses doivent se passer pour que l'édifice soit reconstruit ; c'est certainement quelque chose qui doit se faire après qu'il ait été là ; et je continue à être reconnaissant qu'il y ait une volonté sainte aussi sérieuse chez nos amis pour cette construction. Mais aujourd'hui, il s'agit aussi, précisément face à cette catastrophe, où nous devons justement reconstruire ce qui a justement apporté une nouvelle forme au mouvement anthroposophique, il s'agit aussi aujourd'hui de penser à ceci : comment la Société anthroposophique peut-elle être juste grâce à sa force spirituelle intérieure, grâce à son vouloir énergique, comment peut-elle être juste par rapport à ce qui est apparu d'une certaine manière comme une forme renouvelée pour elle ?

Eh bien, mes chers amis, permettez-moi de dire une chose - vous ne devez pas m'en vouloir, puisque vous venez d'entendre que je ressens très profondément tout ce qui a été dit de si belle manière aujourd'hui - que je considère en fait la réalité de la Société anthroposophique comme réalisée du côté de l'amour qui coopère, dans la mesure où je suis totalement convaincu qu'aucun obstacle ne surgira de ce côté-là pour la reconstruction du Goetheanum. Je reconnais déjà cet amour comme quelque chose de si durable qu'il nous permettra de construire le Goetheanum. Mais en disant cela, vous ne m'en voudrez pas si j'y associe quelques autres conditions sans la réalisation desquelles je ne peux pas imaginer au-

an den Rippenstößen, die eben seither viel zahlreicher gekommen sind als früher, erleben mußte.

Also es handelt sich darum, nicht bloß heute hinzuschauen darauf, wie die Dinge gehen müssen, damit der Bau wieder aufgerichtet werde; das ist ganz gewiß etwas, was eigentlich geschehen muß, nachdem er einmal da war; und daß ein so ernster heiliger Wille in unseren Freunden vorhanden ist zu diesem Aufbau, dafür bin ich weiterhin dankbar. Aber heute handelt es sich auch darum, gerade im Angesichte dieser Katastrophe, wo wir eben dasjenige wieder aufbauen sollen, was gerade für die anthroposophische Bewegung eine neue Gestalt gebracht hat, heute handelt es sich darum, eben auch daran zu denken: Wie kann die Anthroposophische Gesellschaft gerecht werden durch ihre innere geistige Kraft, durch ihr energisches Wollen, wie kann sie gerecht werden demjenigen, was ja in gewisser Beziehung als eine erneuerte Gestalt für sie aufgetreten ist?

Nun, meine lieben Freunde, lassen Sie mich eines sagen — Sie müssen es mir nicht übelnehmen, nachdem Sie ja soeben gehört haben, daß ich alles das, was in so schöner Weise heute gesprochen worden ist, ganz tief im Herzen empfinde —, daß ich eigentlich die Realität der Anthroposophischen Gesellschaft von seiten der zusammenwirkenden Liebe soweit für verwirklicht halte, als ich völlig überzeugt bin, von dieser Seite her werden dem Wiederaufbau des Goetheanum keine Hindernisse erwachsen. Diese Liebe erkenne ich schon als etwas, was so dauernd ist, daß wir damit das Goetheanum aufbauen können. Aber gerade indem ich das sage, werden Sie es mir nicht übelnehmen, wenn ich einige andere



jourd'hui, dans l'état actuel des choses, que la construction du Goetheanum, qui est nécessaire, puisse conduire à autre chose qu'à une multiplication incommensurable des coups dans les côtes dont j'ai parlé, des coups dans les côtes que je ne pense pas personnellement, mais que je pense tout à fait pour la chose, pour la chose anthroposophique.

Mes chers amis, nous avons travaillé dans le domaine anthroposophique jusqu'en 1914. Ce travail a ensuite culminé dans l'intention de construire cet édifice, a culminé dans la réalisation de cette intention. La guerre mondiale est arrivée. M. Kaufmann, par exemple, a souligné à juste titre l'influence que la guerre mondiale a eue sur notre travail, tant au Goetheanum que dans le mouvement anthroposophique en général. Mais, mes chers amis, ces obstacles étaient extérieurs. Nous pouvons dire par exemple : nous n'avons peut-être pas pu nous réunir comme nous aurions pu le faire sans la guerre, en provenance des différents pays qui étaient en guerre les uns contre les autres ; mais ici, nous avons vraiment collaboré au niveau international. Ici, toutes les nations belligérantes se sont retrouvées dans l'amour et, à Dornach même, s'est réalisé ce que tout humain raisonnable et sensible aurait dû considérer comme un idéal à partir de la douleur de la guerre. Les conditions extérieures ont bien sûr entraîné quelques interruptions. Mais je peux dire que, de mon point de vue, la guerre mondiale n'a pas ouvert de brèche dans notre structure spirituelle interne en tant que Société anthroposophique. Elle a même, à bien des égards, resserré les liens

Bedingungen daran knüpfte, ohne deren Erfüllung ich mir heute, so wie die Dinge geworden sind, nicht denken kann, daß der nun einmal notwendige Aufbau des Goetheanum zu weiterem führen kann als zu einer unermesslichen Vermehrung der Rippenstöße, von denen ich gesprochen habe, der Rippenstöße, die ich nicht persönlich meine, sondern die ich durchaus für die Sache, für die anthroposophische Sache, meine.

Meine lieben Freunde, wir haben in der anthroposophischen Sache bis zum Jahre 1914 gearbeitet. Es gipfelte dann diese Arbeit in der Absicht, diesen Bau aufzurichten, gipfelte in der Realisierung dieser Absicht. Es kam der Weltkrieg. Mit Recht ist zum Beispiel von Mr. Kaufmann hervorgehoben worden, welchen Einfluß der Weltkrieg auf unsere Arbeit hatte, sowohl am Goetheanum wie in der anthroposophischen Bewegung überhaupt. Aber meine lieben Freunde, diese Hindernisse waren äußere. Wir können zum Beispiel sagen: Wir konnten vielleicht aus den einzelnen Ländern, die im Kriege miteinander waren, nicht so zusammenkommen, wie man das ohne Krieg gekonnt hätte; wir haben hier aber wirklich international zusammengearbeitet. Hier haben sich alle kriegführenden Nationen in Liebe zueinander gefunden, und in Dornach selbst war etwas verwirklicht, was eigentlich aus der Schmerzlichkeit des Krieges heraus jeder vernünftige und fühlende Mensch als ein Ideal hätte ansehen sollen. Durch die äußeren Verhältnisse bedingt, ist selbstverständlich manche Unterbrechung eingetreten. Aber ich kann sagen: Wie ich die Sache ansehen muß, hat eigentlich in unser inneres geistiges Gefüge als Anthroposophische Gesellschaft der Weltkrieg



entre les membres des différentes nations, ici à Dornach et donc dans le monde entier. On pouvait encore s'en rendre compte lorsqu'ils se réunissaient à nouveau après la guerre mondiale, ici ou ailleurs. Jusqu'à la guerre mondiale, la Société anthroposophique était déjà de l'intérieur dans un état [si consolidé] que la guerre mondiale n'a en fait apporté aucun bouleversement dans son essence. Les secousses n'étaient pas venues de l'extérieur. Si bien qu'en 1918 [à la fin de la guerre], nous étions dans une situation telle qu'on pouvait dire : Il n'est pas sorti du mouvement anthroposophique quelque chose dont nous devrions parler aujourd'hui de telle sorte que nous devrions dire : la consolidation de la Société anthroposophique est nécessaire.

Et en ce qui concerne l'opposition : la plupart de nos amis sauront donc à quel point je ne m'occupe pas vraiment intérieurement de cette opposition et comment je ne cède aux nécessités que lorsqu'il s'agit justement de s'occuper d'elle à l'extérieur. Mais il faut s'en occuper lorsqu'il s'agit des conditions intérieures de l'existence/l'être-là du mouvement anthroposophique. Jusqu'en 1918, les oppositions étaient supportables, tout à fait supportables, aussi laides/haïssable qu'elles aient pu apparaître ici ou là.

Puis vinrent les années d'après-guerre. Et si vous me demandez, mes chers amis, quand a commencé l'inconsolidation de la Société anthroposophique,

keine Bresche geschlagen. Er hat sogar in vieler Beziehung die einzelnen Glieder der verschiedenen Nationen hier in Dornach und damit über die Welt hin inniger zusammengeschmiedet. Das konnte man noch bemerken, als sie nach dem Weltkriege hier oder sonst irgendwo wiederum zusammenkamen. Es war schon die Anthroposophische Gesellschaft bis zum Weltkriege hin von innen heraus in einem [so gefestigten] Zustande, daß eigentlich der Weltkrieg an ihrem Wesentlichen keine Erschütterung gebracht hat. Die Erschütterungen waren [nicht] von außen gekommen. So daß wir im Grunde genommen auch 1918 [mit Kriegsende] so dastanden, daß man sagen konnte: Aus der anthroposophischen Bewegung heraus ist nicht irgend etwas gekommen, was wir heute so besprechen müßten, daß wir sagen müßten: Konsolidierung der Anthroposophischen Gesellschaft ist notwendig.

Und was die Gegnerschaft betrifft: Die meisten unserer Freunde werden ja wissen, wie wenig ich mir innerlich mit dieser Gegnerschaft eigentlich zu tun mache und wie ich nur den Notwendigkeiten weiche, wenn es sich eben darum handelt, äußerlich sich mit ihr zu tun zu machen. Aber man muß sich dann mit ihr zu tun machen, wenn es sich um die inneren Bedingungen des Daseins der anthroposophischen Bewegung handelt. Bis zum Jahre 1918 waren die Gegnerschaften zu ertragen, durchaus zu ertragen, so häßlich sie da oder dort aufgetreten sind.

Dann kamen die Jahre nach dem Kriege. Und wenn Sie mich fragen, meine lieben Freunde, wann das Unkonsolidierte der Anthroposophischen Gesell-



quand ont commencé les grandes difficultés pour moi, je vous répondrai : ce sont les années depuis la fin de la guerre mondiale. Et là, je ne peux pas faire autrement que de vous parler très sincèrement, mais avec une sincérité pleine d'amour : Ce sont les années qui ont suivi la guerre mondiale, au cours desquelles certains amis se sont trouvés dans l'obligation de fonder l'une ou l'autre chose, pour la greffer en quelque sorte sur la Société anthroposophique.

Eh bien, mes chers amis, je ne dis pas non plus l'expression "greffer" dans un sens péjoratif, car rien n'a été admis qui ne soit compatible avec l'esprit du mouvement anthroposophique. Mais ce qui n'est vraiment pas compatible avec cet esprit, c'est ce qui est venu sur la société. Et je pense que peu d'entre vous sont prêts à voir, par exemple, dans quelle mesure l'état actuel de l'opposition est intimement lié à ce qui s'est passé depuis 1919. Je peux seulement dire qu'il y a eu pour moi de grandes difficultés, qui consistaient en ce que, depuis ces années-là, on avait l'idée, l'envie de projets, l'envie de tout mettre en œuvre pour le faire.

Quand on a une volonté sérieuse, mes chers amis, cela peut mener à de très bonnes choses. Mais ce qui s'est avéré être une expérience, c'est que l'on dépend de personnalités pour de telles choses ; et les choses étaient telles qu'elles n'auraient pu tourner au détriment du mouvement anthroposophique que si les personnalités qui voulaient ces choses, ces personnalités

schaft angefangen hat, wann die großen Schwierigkeiten für mich begonnen haben, dann antworte ich Ihnen darauf: Das sind die Jahre seit dem Ende des Weltkriegs. Und da kann ich eben nicht anders als ganz aufrichtig, aber in einer Aufrichtigkeit in Liebe zu Ihnen sprechen: Es sind diejenigen Jahre nach dem Weltkriege, in denen einzelne Freunde sich bemüßigt gefunden haben, das eine oder das andere zu begründen, um es gewissermaßen aufzupropfen auf die Anthroposophische Gesellschaft.

Nun, meine lieben Freunde, ich sage auch den Ausdruck «Aufpropfen» nicht in einem abfälligen Sinne, denn es ist nichts zugegeben worden, was nicht mit dem Geiste der anthroposophischen Bewegung vereinbar war. Aber was mit diesem Geiste wirklich nicht vereinbar ist, das ist dasjenige, was über die Gesellschaft gekommen ist. Und ich glaube, die wenigsten unter Ihnen sind heute zum Beispiel bereit einzusehen, in welchem Umfange der heutige Zustand der Gegnerschaft innig zusammenhängt mit dem, was seit 1919 sich zugetragen hat. Da kann ich nur sagen: Da gab es für mich die großen Schwierigkeiten, die darin bestanden, daß man seit jenen Jahren die Idee, den Drang hatte nach Projekten, den Drang hatte, alles mögliche auszusinnen, um es zu tun.

Wenn man einen ernstlichen Willen hat, meine lieben Freunde, so kann das zu recht Gutem führen. Aber was sich als Erfahrung herausgestellt hat, ist, daß man ja angewiesen ist bei solchen Dingen auf Persönlichkeiten; und die Dinge waren derart, daß sie nur dann nicht zum Schaden der anthroposophischen Bewegung ausschlagen konnten, wenn die Persönlichkeiten, die diese



auxquelles on a fait des concessions, si je peux m'exprimer de manière triviale, avaient tenu bon et avaient développé une volonté de fer pour réaliser ce qu'elles avaient appelé un jour dans le monde et pour lequel il fallait tendre la main, parce qu'on doit évidemment tenir compte de la volonté des membres.

Mais en face de cela, il faut dire ce que l'on doit ressentir profondément aujourd'hui face à cette tragédie. C'est ceci : La manière de travailler telle qu'elle était depuis 1919 ne doit pas continuer. Tout l'amour et tous les sacrifices des membres ne servent à rien si les méthodes de travail qui ont été mises en place depuis 1919 pour la réalisation des projets se poursuivent comme elles l'ont été : on a décidé de telle ou telle chose lors de réunions qui ont duré des jours, on a envoyé dans le monde des programmes que l'on a oubliés au bout de quatre mois, et ainsi de suite. On s'est précipité de programme en programme ; on a eu de grands mots, comme on n'en a jamais entendu auparavant au sein de la Société anthroposophique ; on a introduit des méthodes de travail : en fait, des non-méthodes.

Cela, mes chers amis, vous pouvez le vérifier en détail. Je dois le dire une fois pour toutes, ne serait-ce que parce que je considérerais comme un crime de ne pas le dire face à l'amour dévoué de la majeure partie de la Société anthroposophique, tel qu'il s'est à nouveau manifesté la nuit de l'incendie.

Ce qui est nécessaire, c'est d'abandonner la méthode de travail, non pas les

Dinge wollten, diese Persönlichkeiten, denen man entgegengekommen ist, wenn ich mich trivial ausdrücken darf, voll bei der Stange geblieben und einen eisernen Willen entwickelt hätten, um das auch durchzuführen, was sie einmal in die Welt gerufen und wozu die Hand geboten werden mußte, weil man eben dem Willen der Mitglieder selbstverständlich Rechnung zu tragen hat.

Aber dem gegenüber muß gesagt werden, was gerade heute im Angesichte dieses Unglücksfalles tief empfunden werden muß. Es ist dieses: Die Art und Weise der Arbeit, wie sie seit 1919 war, die darf nicht weitergehen. Alle Liebe, alle Aufopferung in den weiten Kreisen der Mitglieder nützt nichts, wenn die Arbeitsmethoden, welche unter dem Projektemachen seit 1919 eingetreten sind, so fortgesetzt werden, wie sie getrieben wurden: daß man in tagelangen Versammlungen das oder jenes beschlossen hat, Programme in die Welt hinausgeschickt hat, die man nach vier Monaten mindestens vergessen hat und dergleichen. Von Programm zu Programm eilte man; große Worte hatte man, wie man sie früher niemals hörte innerhalb der Anthroposophischen Gesellschaft; Arbeitsmethoden sind eingeführt worden: eigentlich Unmethoden.

Das, meine lieben Freunde, können Sie prüfen im einzelnen. Ich muß es einmal aussprechen schon aus dem Grunde, weil ich es für ein Verbrechen hielt, es nicht auszusprechen angesichts der hingebungsvollen Liebe des Gros der Anthroposophischen Gesellschaft, wie sie sich jetzt wieder in der Brandnacht gezeigt hat.

Dasjenige, was notwendig ist, das ist, die Arbeitsmethode zu verlassen, nicht



domaines, mais la méthode de travail ; ne pas se laisser entraîner dans s'engager dans quelque chose que l'on laissera tomber le lendemain, mais s'en tenir énergiquement aux choses qui ont été commencées et que l'on a soi-même déclaré vouloir considérer comme siennes.

Je sais qu'en disant cela, je ne parle pas à la majorité de la Société anthroposophique ; la majorité de la Société anthroposophique a toujours fait ce qu'elle avait à faire lorsqu'il s'agissait de le faire. Ce dont il s'agit, c'est de ne pas introduire dans la Société anthroposophique des méthodes de travail qui sont en fait des non-méthodes. Il faut y apporter une volonté énergique, pas seulement des désirs, une volonté énergique, pas seulement l'élaboration d'idéaux, une volonté énergique dans son propre domaine, pas seulement se poser et empiéter sur le domaine des autres. Il s'agit de laisser entrer, avec un œil clair et une volonté énergique, avec une bonne volonté énergique, d'autres méthodes de travail que celles qui sont devenues populaires depuis quatre ans dans de nombreux cercles, ou du moins dans certains cercles, et que la majorité des membres n'a peut-être même pas encore regardées de la bonne manière dans leur manque de méthode. C'est d'un œil ouvert dont nous avons besoin.

Je sais, mes chers amis, qu'il sera possible de bien travailler avec la majorité des membres ; mais il faut veiller à ce que les voies empruntées depuis 1919 dans de nombreux domaines ne soient pas poursuivies et que, dans cette direction, on ne se contente pas toujours de passer sous silence les choses, mais

die Gebiete, aber die Arbeitsmethode zu verlassen; nicht in irgend etwas sich hineinzubegeben, was man am nächsten Tag wieder liegen läßt, sondern in energischer Weise bei den Dingen zu bleiben, die einmal begonnen worden sind, von denen man selbst gesagt hat, daß man sie als die seinigen betrachten will.

Ich weiß, daß ich damit gerade zu dem Gros der Anthroposophischen Gesellschaft nicht spreche; das Gros der Anthroposophischen Gesellschaft hat, wo es darauf ankam, das ihre zu tun, dieses immer getan. Um was es sich handelt, ist, daß nicht in die Anthroposophische Gesellschaft Arbeitsmethoden hineingetragen werden, die eigentlich Unmethoden sind. Es muß energisches Wollen hineingetragen werden, nicht bloßes Wünschen, energisches Wollen, nicht bloßes Aufstellen von Idealen, energisches Wollen auf seinem Gebiete, nicht bloß etwa sich hinstellen und in die Gebiete der anderen hineinpfeuschen. Es handelt sich darum, mit klarem Auge und mit energischem Willen, mit gutem energischem Willen andere Arbeitsmethoden eintreten zu lassen als diejenigen, die seit vier Jahren in vielen Kreisen oder wenigstens in einzelnen Kreisen beliebt geworden sind und die in ihrer Unmethodik vielleicht das Gros der Mitglieder noch gar nicht einmal in der richtigen Weise angeschaut hat. Offenes Auge haben ist dasjenige, was wir brauchen.

Ich weiß, meine lieben Freunde, mit dem Gros der Mitglieder wird sich gut arbeiten lassen; aber es muß darauf gesehen werden, daß die Wege, die auf vielen Gebieten seit 1919 gegangen worden sind, nicht weiter gegangen werden und daß gerade nach dieser Richtung nicht immer bloß über die



que l'on reconnaisse ce qu'il faut faire à l'avenir en comprenant les erreurs et en les évaluant avec précision.

Voilà, mes chers amis, ce que je vous demande. Je vous remercie chaleureusement pour tout ce qui a été dit ici. Je sais apprécier à leur juste valeur des paroles aussi belles que celles que vient de prononcer par exemple Monsieur Leinhas, et je suis aussi profondément reconnaissant pour ces paroles, dans l'intérêt de la Société anthroposophique avant tout. Mais j'appelle les amis qui ont encore une compréhension des conditions internes de la Société anthroposophique, même là où elle s'estompe dans ses branches périphériques, là où elle tire des domaines pratiques, des cercles pratiques, j'appelle les amis à mettre enfin sérieusement et dignement un terme à des méthodes telles que celles qui se sont mises en place depuis quatre ans ; d'examiner en quoi consistent les erreurs et de voir dans quelle mesure une grande partie de cette opposition, qui s'étend au-delà de nombreux domaines au-delà desquels il n'y avait aucun obstacle auparavant, a rendu les conférences impossibles. Il ne s'agit pas tant de repousser les opposants ; ils sont parfois contents qu'on leur donne un coup, cela leur est utile, cela ne leur fait pas de mal. Il ne s'agit pas de cela, mais il s'agit de donner effectivement, au sein de la Société anthroposophique, l'exemple d'un travail méthodiquement reconnu, c'est-à-dire imprégné de volonté, non pas d'un établissement de projets et de désirs que l'on abandonne à tout moment, mais dans lesquels on reste, dans lesquels on accomplit vraiment un travail dévoué, et non pas une simple trompe-

Dinge hinweggeredet wird, sondern daß durch Einsicht in die Fehler, durch eine scharfe Beurteilung der Fehler erkannt werde, was in der Zukunft getan werden muß.

Dies, meine lieben Freunde, ist es, um das ich Sie bitte. Ich danke Ihnen herzlich für alles, was hier ausgesprochen worden ist. Ich weiß zu würdigen so wunderschöne Worte, wie sie zum Beispiel Herr Leinhas eben gesprochen hat, bin auch von Herzen innigst dankbar für diese Worte, im Interesse der Anthroposophischen Gesellschaft vor allen Dingen. Aber ich rufe diejenigen Freunde, die noch ein Verständnis haben für die inneren Bedingungen der Anthroposophischen Gesellschaft, auch da, wo sie in ihre peripherischen Zweige hinaus verschwimmt, wo sie praktische Gebiete, praktische Kreise zieht, ich rufe die Freunde dazu auf, nun endlich einmal ernst und würdig ein Ende zu machen mit solchen Methoden, wie sie seit vier Jahren eingedrungen sind; zu prüfen, worin die Fehler bestehen, und einzusehen, inwiefern gerade ein großer Teil derjenigen Gegnerschaft, die über viele Gebiete hinaus, über die hinaus es früher kein Hindernis gab, überhaupt die Vorträge unmöglich gemacht hat. Es handelt sich gar nicht so sehr darum, die Gegner zurückzuschlagen; die sind manchmal froh, wenn man ihnen einen Hieb gibt, der nützt ihnen, der schadet ihnen nicht. Es handelt sich nicht um das, sondern es handelt sich darum, daß tatsächlich innerhalb der Anthroposophischen Gesellschaft ein Musterbeispiel gegeben werde von einem methodisch anzuerkennenden, das heißt vom Willen durchdrungenen Arbeiten, nicht von einem Aufstellen von Projekten und Wünschen, die man alle Augenblicke wiederum verläßt,



rie de l'esprit. C'est ce dont un mouvement reposant sur de telles bases, comme le mouvement anthroposophique, a besoin avant tout. Je dois le dire parce que je répons à l'amour qui m'a été exprimé ce soir encore. Mais si je dois rendre cet amour de la bonne manière, alors je dois parler sincèrement à ceux qui peuvent l'attendre, et alors je dois dire : les amis qui comptent doivent considérer sérieusement quelles méthodes, qui sont devenues des non-méthodes au cours des quatre dernières années, doivent être abandonnées. Ce n'est qu'alors que le bel amour, cet amour non seulement indiscutable, mais qu'on ne saurait trop louer, dans lequel on a travaillé ensemble au sein de la Société anthroposophique jusqu'au début de la construction et pendant la construction jusqu'en 1918, alors seulement cet amour sera dirigé dans le bon chenal, dans le bon courant. Et je vous demande avant tout de considérer la chose de telle sorte que les paroles que je prononce aujourd'hui uniquement par contrainte intérieure ne tombent pas à nouveau dans l'oreille d'un sourd, mais je vous demande de pousser l'amour, s'il existe, jusqu'à ce que l'on veille vraiment sérieusement à ce que les méthodes des quatre dernières années soient examinées, afin que nous en arrivions à nouveau - ce qui est nécessaire - à ce que la Société anthroposophique commence avant tout à montrer en elle-même ce qu'elle exige du monde extérieur. Tant que nous serons nos adversaires intérieurs, nous ne devons pas nous étonner, puisque nous nous trouvons sur un terrain occulte, si une terrible opposition extérieure se manifeste. Si nous cherchons à nous connaître nous-mêmes, certaines choses se présente-

sondern bei denen man bleibt, bei denen man auch wirklich eine hingebungsvolle Arbeit, nicht bloß eine Geschäftshuberei verrichtet. Das ist es, was einer auf solchen Grundlagen ruhenden Bewegung, wie die anthroposophische Bewegung es ist, vor allen Dingen not tut. Ich muß es aussprechen, weil ich die Liebe erwidere, die mir auch am heutigen Abend wieder ausgesprochen worden ist. Soll ich aber diese Liebe in der richtigen Weise erwidern, dann muß ich aufrichtig sprechen zu denjenigen, die dies erwarten können, und dann muß ich sagen: Es sollen die Freunde, auf die es ankommt, einmal ernstlich erwägen, welche Methoden, die in den letzten vier Jahren zu Unmethoden geworden sind, zu verlassen sind. Dann erst wird die schöne Liebe, diese nicht nur unanfechtbare, sondern nicht hoch genug anzuschlagende Liebe, in der zusammengearbeitet worden ist in der Anthroposophischen Gesellschaft bis zum Baubeginn und während des Baues bis 1918, dann wird diese Liebe in das richtige Fahrwasser, in die richtige Strömung geleitet werden. Und ich bitte vor allen Dingen, die Sache so zu betrachten, daß die Worte, die ich heute nur aus einem innersten Zwang heraus rede, nicht wiederum taube Ohren finden, sondern ich bitte Sie, die Liebe, wenn sie vorhanden ist, schon so weit zu treiben, daß man auch wirklich ernstlich darauf sieht, daß die Methoden der letzten vier Jahre geprüft werden, damit wir wiederum dazu kommen — was notwendig ist —, daß die Anthroposophische Gesellschaft vor allen Dingen bei sich anfängt, dasjenige zu zeigen, was sie von der Außenwelt verlangt. Solange wir unsere inneren Gegner sind, so lange brauchen wir uns, da wir ja auf einem okkulten Bo-



ront sous leur vrai jour.

Ceci, mes chers amis, est une grande tâche, une tâche qui, face au grand malheur, devrait être accomplie le plus rapidement possible par ceux qui comptent. Car il me serait impossible de continuer à travailler sur des bases telles que celles qui ont été créées de certains côtés au cours des quatre dernières années, de telle sorte que ce ne soit pas un abus de l'amour exercé par la majeure partie de la Société anthroposophique : ce serait abuser de cet amour que de continuer à prêter main-forte à ces méthodes peu recommandables et de ne pas exiger que l'on contribue à la consolidation de la Société avant tout en examinant énergiquement, de la part de ceux qui comptent, en quoi consistent ces méthodes peu recommandables qui ont mis la Société dans cette situation - afin d'essayer ainsi, lorsque la Société elle-même sera à nouveau dans un état qui lui convienne, comment il sera possible de faire face aux oppositions. Pardonnez-moi, mes chers amis, mais il m'aurait semblé que je n'étais pas à la hauteur de l'amour que vous m'avez témoigné aujourd'hui, si je ne vous avais pas dit aujourd'hui, avec cette sincérité, ce qui me tient profondément à cœur.

PREMIÈRES DÉCLARATIONS SUR L'INCENDIE dans l'hebdomadaire "Das Goetheanum".

den stehen, nicht zu verwundern, wenn eine furchtbare Gegnerschaft von außen anschlägt. Suchen wir auch da Selbsterkenntnis, so wird sich manches in das richtige Licht stellen lassen.

Das, meine lieben Freunde, ist eine große Aufgabe, eine Aufgabe, welche im Angesichte des großen Unglücks so schnell als möglich von denjenigen, auf die es ankommt, vollzogen werden sollte. Denn mir würde es unmöglich sein, auf solchen Grundlagen, wie sie von mancher Seite in den letzten vier Jahren geschaffen worden sind, so weiter zu arbeiten, daß es nicht ein Mißbrauch der Liebe sein würde, die von dem Gros der Anthroposophischen Gesellschaft geübt wird: es würde von mir ein Mißbrauch dieser Liebe sein, wenn ich weiter diesen Unmethoden die Hand bieten würde und wenn ich nicht verlangen würde, daß zur Konsolidierung der Gesellschaft vor allen Dingen dadurch beigetragen wird, daß von denen, auf die es ankommt, tatsächlich energisch geprüft wird, worin diese Unmethoden bestehen, die die Gesellschaft in diese Lage gebracht haben — um dadurch zu probieren, wenn die Gesellschaft selbst erst wiederum in einem ihr angemessenen Zustande ist, wie sich dann mit den Gegnerschaften fertig werden läßt. Verzeihen Sie, meine lieben Freunde, aber es hätte mir als etwas Unliebes geschienen gegenüber der vielen Liebe, die Sie auch heute mir entgegengebracht haben, wenn ich nicht in dieser Aufrichtigkeit Ihnen das heute gesagt hätte, was mir durchaus tief am Herzen liegt.

ERSTE VERLAUTBARUNGEN ÜBER DEN BRAND in der Wochenschrift «Das Goetheanum»



Dans le premier numéro après l'incendie (no 22 du 7 janvier 1923) paraissent un article d'Albert Steffen "Die Vernichtung des Goetheanum durch Feuer (La destruction du Goethéanum par le feu)" et "Zeitungsstimmen über den Brand (Voix de journaux sur l'incendie)".

Dans le numéro suivant (no 23 du 14 janvier 1923) commence le premier épisode de l'essai de Rudolf Steiner "Le Goetheanum dans ses dix ans" ; Albert Steffen écrit sur "Le Goetheanum dans l'histoire". La dernière page de ce numéro contient pour la première fois l'appel qui paraîtra dans chaque numéro tout au long de l'année 1923 :

Il est demandé de verser les dons pour la reconstruction du Goetheanum à Monsieur le Dr Rudolf Steiner (compte : Fonds pour la reconstruction du Goetheanum, Crédit Suisse de Bâle).

In der ersten Nummer nach dem Brand (Nr. 22 vom 7. Januar 1923) erscheinen ein Aufsatz von Albert Steffen «Die Vernichtung des Goetheanum durch Feuer» und «Zeitungsstimmen über den Brand».

In der nächsten Nummer (Nr. 23 vom 14. Januar 1923) beginnt die erste Folge von Rudolf Steiners Aufsatz «Das Goetheanum in seinen zehn Jahren»; Albert Steffen schreibt über «Das Goetheanum in der Geschichte». Auf der letzten Seite dieser Nummer findet sich erstmals der während des ganzen Jahres 1923 in jeder Nummer erscheinende Aufruf:

Es wird gebeten, die Spenden für den Wiederaufbau des Goetheanum an Herrn Dr. Rudolf Steiner (Konto: Fonds für den Wiederaufbau des Goetheanum, Schweizerische Kreditanstalt Basel) zu senden.



Das Goetheanum in seinem 20ten Jahre.

Rudolf Steiner

I.

Dem Dorbacher Hügel bedecken jetzt die Aeffenrute des Goetheanums. Sein Aufbau ist aus der Initiative von Mitgliedern der anthroposophischen Gesellschaft hervorgegangen. - Anthroposophie ist der Name, dem ich gebräuchlich habe, als ich vor zwanzig Jahren in Berlin einen Vortrag gehalten über die Weltanschauung, von der ich glaube, dass sie in genauer Fortführung des Goethe'schen Vorstellungsart liegt. Der Name gebräuchlich ist in Erinnerung an ein vor Jahrzehnten erschienenen Buch des Naturwissenschaftlers Robert Zimmermann, "Kritik einer Anthroposophie". Der Inhalt dieses Buches betraf allerdings mit dem nicht zu tun, was ich als "Anthroposophie" vortrug. Er war modifiziert Herbart'sche Philosophie in ultraabstrakter Form. Ich wollte durch das Wort eine Weltanschauung ausdrücken, welche durch die Anwendung der geistigen Wahrnehmungsorgane des Menschen über den geistigen Weltbereich für Erkenntnis bringt wie die Naturwissenschaft durch die sinnlichen Wahrnehmungsorgane der physischen.

Ich habe über ein anderes Gebiet dieser anthroposophischen Weltanschauung bereits etwa anderthalb Jahre ^{vor Aufstellung des Goetheanums} ~~vorgetan~~ ^(auf die Fortsetzung der Geistes) und des Grafen Brockdorff hin in der damals in Berlin bestanden "Theosophischen Bibliothek" Vorträge gehalten, deren Inhalt in meinem Buche "Die Mythen im Aufgange der neuzeitlichen Geisteslehre" veröffentlicht ist. ^{In Folge} dieser Vorträge wurde ich aufgefordert, in die "Theosophische Gesellschaft" einzutreten. Ich kam dieser Aufforderung nach in der Absicht, einmal etwas anderes zu vertreten als den Inhalt dessen, was ich mir als anthroposophische Weltanschauung angesehen hatte. Meine Absicht war stets, dass ich vor allen Menschen vortragen sollte, die mich hören wollten, gleichgültig wie der Parkinsmann lautet, unter dem sie sich zu irgend einer Gruppe zusammengeschlossen hätten, oder ob sie ohne alle solche Voraussetzung zu meinem Vortrag kamen.

Mit meiner Einladung in die anthroposophische Gesellschaft hat zeitlich





2. Jahrgang, No. 23

Redaktion: Albert Steffen in Dornach

Druck und Expedition: Buchdruckerei Emil Brückner & Cie., Bas

Tel. 173, Dornach. Herausgeber: Verein des Goetheanum Dornach, Postfach V 5819

Innenrat: 1/4 Seite 4

Abonnements: jährlich 16 Fr., halbjährlich 8,50 Fr., vierteljährlich 4,50 Fr.

Abonnements und Ver

Einzelnummer 40 Cts.

Erscheint jeden Samstag.

Abonnements und Ver

Das Goetheanum in seinen zehn Jahren

Rudolf Steiner

Den Dornacher Hügel bedecken jetzt die Aschenreste des Goetheanums. Sein Aufbau ist aus der Initiative von Mitgliedern der anthroposophischen Gesellschaft hervorgegangen. — Anthroposophie ist der Name, den ich gebraucht habe, als ich vor zwanzig Jahren in Berlin einen Vortragszyklus über die Weltanschauung hielt, von der ich glaube, dass sie in gerader Fortsetzung der Goetheschen Vorstellungsart liegt. Den Namen erwähnte ich in Erinnerung an ein vor Jahrzehnten erschienenen Buch des Herbartianers Robert Zimmermann „Umriss einer Anthroposophie“. Der Inhalt dieses Buches hat allerdings mit dem nichts zu tun, was ich als „Anthroposophie“ vortrug. Er war modifizierte Herbart'sche Philosophie in allerabstraktester Form: Ich wollte durch das Wort eine Weltanschauung ausdrücken, welche durch die Anwendung der geistigen Wahrnehmungsorgane des Menschen ebenso den geistigen Weltinhalt zur Erkenntnis bringt wie die Naturwissenschaft durch die sinnlichen Wahrnehmungsorgane den physischen.

Ich hatte über ein anderes Gebiet dieser anthroposophischen Weltanschauung bereits etwa anderthalb Jahre vor Abhaltung des eben erwähnten Vortragszyklus auf die Einladung der Gräfin und des Grafen Brockdorff hin in der damals in Berlin bestehenden „theosophischen Bibliothek“ Vorträge gegeben, deren Inhalt in meinem Buche „Die Mystik im Aufgange des neuzeitlichen Geisteslebens“ veröffentlicht ist. Infolge dieser Vorträge wurde ich aufgefordert, in die „theosophische Gesellschaft“ einzutreten. Ich kam dieser Aufforderung nach in der Absicht, niemals etwas anderes zu vertreten als den Inhalt dessen, was sich mir als anthroposophische Weltanschauung ergeben hatte. — Meine Ansicht

war stets, dass mich hören wo unter dem sie geschlossen haben zu meinen Vor

Mit der E schaft fiel zeitlic dieser Gesellsch deten. Ich w werden. Trotz nichts an meis schauung vor c sophie“ nenne, hervor, das ich Theosophie erg posophie.

In denselb sophischen Ge von Annie Bes Vortragszyklus sprochen habe.

Ich wurde der theosophisc Grunde schon sition gegen mi sophischen Ges einiger älterer. Der Kreis derj sophischen Wel mehr als ein se 1913 aus der ti ich Konsequenz und von ihnen





Q U I T T U N G .

Hierdurch wird Fräulein Mia Groddeck, |
Sammlung v. Frl. Dr. Vreede einbezahlten |
Fr. 80 .- (Achtzig Franken) |
als Beitrag zum Fonds für den Wiederaufbau |
dankend bestätigt.

*Für den Wiederaufbau-Fond
des Goetheanums Längewandele
sollte sage ich Ihnen im Namen
der anthroposophischen Sache
allerherlichsten Dank
Rudolf Steiner*

Dornach, den 31. März

Rudolf

Postcheck-Konto V 2210. — Teleph

**EXHORTATIONS POUR L'ÉVEIL DE LA
NÉCESSAIRE CONSCIENCE SOCIALE
dans les conférences de Dornach de
janvier à février 1923.**

*Dornach, dimanche 14 janvier 1923 (paroles de
conclusion de la conférence du soir) avant le
premier voyage pour les négociations de consoli-
dation à Stuttgart*

... Mais toute la rhétorique selon la-
quelle le monde est un rêve ne peut
être qu'une préparation à autre chose.
À quoi ? Eh bien, au réveil, mes chers
amis ! Il ne s'agit pas de reconnaître
que le monde est un rêve, mais de faire
quelque chose pour s'éveiller, dès que
nous pressentons que le monde est un
rêve ! Et l'éveil commence déjà par la
saisie énergétique de la pensée, par la

**MAHNWORTE ZUR ERWECKUNG DES
NOTWENDIGEN GESELLSCHAFTSBE-
WUSSTSEINS in den Dornacher
Vorträgen vom Januar bis Februar
1923.**

*Dornach, Sonntag, 14. Januar 1923 (Schluß-
worte des Abendvortrages) vor der ersten Reise
zu den Konsolidierungsverhandlungen in Stutt-
gart*

... Aber die ganze Rederei, daß die Welt
ein Traum ist, kann ja nur eine Vorbe-
reitung sein zu etwas anderem. Zu
was ? Nun, zum Erwachen, meine lie-
ben Freunde! Nicht darum handelt es
sich, daß wir einsehen, die Welt ist ein
Traum, sondern darum handelt es sich,
daß wir, sobald wir nur ahnen, die
Welt ist ein Traum, etwas dazutun, um
zu erwachen! Und das Erwachen, das



pensée active. Et c'est là que l'on entre dans tout le reste.

Vous voyez, c'est ce que je viens de caractériser, cette impulsion de l'éveil, une impulsion nécessaire pour le présent. Certes, ce qui se présente comme anthroposophie peut être placé dans le monde. Mais si la société veut justement être une société anthroposophique, alors cette société doit signifier une réalité. L'individu qui vit dans la Société anthroposophique doit alors ressentir cette Société anthroposophique comme une réalité. Et il doit être profondément imprégné de cette volonté d'éveil et ne pas considérer, comme c'est souvent le cas, que c'est tout de suite une insulte si on lui dit : Sticht, lève-toi ! - C'est déjà nécessaire. Et c'est ce que j'aimerais répéter encore une fois en quelques mots.

Le malheur qui nous a touchés devrait en tout premier lieu être un appel au réveil pour faire quelque chose à la Société anthroposophique afin qu'elle devienne une réalité. Cette essence réelle, c'est ce que l'on ressent depuis l'époque que j'ai caractérisée il y a quelques jours ici à la fin du cours de Noël*. Le courant vivant d'humain à humain au sein de la Société anthroposophique doit exister. Un certain manque d'amour a si souvent remplacé la confiance mutuelle dans la phase la plus récente de la Société anthroposophique, et si ce

* In GA 219.

manque d'amour continue à prévaloir, alors la Société anthroposophique de-



beginnt schon beim energischen Ergreifen des Denkens, bei dem aktiven Denken. Und da kommt man dann in alles andere hinein.

Sie sehen, es ist dies, was ich eben charakterisiert habe, dieser Impuls des Erwachens, ein notwendiger Impuls für die Gegenwart. Gewiß, dasjenige, was da als Anthroposophie auftritt, kann in die Welt gestellt werden. Wenn aber die Gesellschaft eben eine anthroposophische Gesellschaft sein will, dann muß diese Gesellschaft eine Realität bedeuten. Dann muß der einzelne, der in der Anthroposophischen Gesellschaft lebt, diese Anthroposophische Gesellschaft als Realität empfinden. Und er muß tief durchdrungen sein von diesem Erwachenwollen und nicht, wie es vielfach der Fall ist, es sogleich als eine Beleidigung betrachten, wenn man ihm sagt: Sticht, steh auf! — Das ist schon notwendig. Und das ist es, was ich eben noch einmal nur in ein paar Worten wiederholen möchte.

Das Unglück, das uns betroffen hat, sollte in allererster Linie auch ein Weckruf dazu sein, an der Anthroposophischen Gesellschaft etwas zu tun, damit sie eine Realität werde. Dieses reale Wesen, das ist dasjenige, was man ja seit jener Zeit, die ich vor einigen Tagen hier am Ende des Weihnachtskurses charakterisiert habe,* so spürt. Die lebendige Strömung von Mensch zu Mensch innerhalb der Anthroposophischen Gesellschaft, die muß da sein. Eine gewisse Lieblosigkeit ist an die Stelle des gegenseitigen Vertrauens in der neuesten Phase der Anthroposophischen Gesellschaft so häufig getreten, und wenn diese

* In GA 219.

Lieblosigkeit weiter überhand nimmt, dann wird eben die Anthro-



vra justement se désintégrer.

Vous voyez, la construction a fait apparaître à la surface de nombreuses qualités extraordinairement belles des anthroposophes ; mais en parallèle, il aurait fallu une force vivante de la société elle-même. Nous avons cité à juste titre, à la fin de notre cours, beaucoup de belles qualités qui sont apparues pendant la construction, pendant la nuit de l'incendie. Mais ces qualités ont besoin d'être guidées, elles ont surtout besoin que tous ceux qui ont quelque chose à faire, même au sein de la société, n'apportent pas à la société ce qui est aujourd'hui la norme, mais que chacun fasse avant tout tout ce qu'il a à faire pour la société avec un intérêt et un intérêt personnels réels. Et cet intérêt et cette participation personnels, on doit malheureusement tout de suite le manquer là où des personnalités font l'une ou l'autre chose pour la société.

Il n'y a aucun service trop petit qui puisse être rendu à la société, c'est-à-dire aussi par un humain pour un autre humain, dans la société. Ce qui est le plus petit devient précieux parce qu'il est au service d'un plus grand. Or, c'est une chose que l'on oublie si souvent. La société doit voir avec la plus grande, la plus haute satisfaction le fait qu'un immense malheur exige l'exercice des plus belles qualités. Mais il ne faudrait pas oublier que chez beaucoup, dans les activités quotidiennes, l'assiduité et la persévérance, mais surtout l'intérêt et l'implication personnelle dans ce qui leur incombe, s'affaiblissent si faci-

sophische Gesellschaft zerfallen müssen.

Sehen Sie, der Bau hat ja viele außerordentlich schöne Eigenschaften der Anthroposophen an die Oberfläche gebracht; aber parallel hätte gehen müssen eine lebendige Erkräftung der Gesellschaft selbst. Es sind mit vollem Recht viele schöne Eigenschaften am Ende unseres Kurses neulich genannt worden, die hervorgetreten sind während des Baues, hervorgetreten sind während der Brandnacht. Aber diese Eigenschaften brauchen Führung, brauchen vor allen Dingen aber auch dieses, daß jeder, der irgend etwas zu tun hat, auch innerhalb der Gesellschaft etwas zu tun hat, nicht dasjenige hineinträgt in die Gesellschaft, was heute eben gang und gäbe ist, sondern daß jeder vor allen Dingen alles, was er für die Gesellschaft zu machen hat, mit wirklichem persönlichem Interesse und Anteil tue. Und dieses persönliche Interesse und diesen persönlichen Anteil, den muß man leider gerade da vermissen, wo Persönlichkeiten für die Gesellschaft das eine oder das andere tun.

Es ist ja kein Dienst zu gering, der für die Gesellschaft, das heißt auch von einem Menschen für den andern Menschen, in der Gesellschaft gemacht werden kann. Das Geringste wird ja wertvoll dadurch, daß es im Dienste eines Großen steht. Das aber ist etwas, was so oft vergessen wird. Die Gesellschaft muß es ja mit größter, höchster Befriedigung sehen, wenn ein gewaltiges Unglück herausfordert zu der Betätigung der allerschönsten Eigenschaften. Aber darüber sollte nicht vergessen werden, wie bei vielen in den alltäglichen Verrichtungen Fleiß und Ausdauer, aber namentlich Interesse



lement, et que bien des choses que l'on se propose un jour d'accomplir sont si vite oubliées. C'est pourquoi je voulais maintenant souligner toute l'ampleur de l'opposition dans laquelle se trouve l'anthroposophie par rapport au monde, parce que l'on néglige toujours l'évaluation de l'opposition.

Il faut comprendre que l'opposition existe dans une relation objective, il faut le comprendre à partir du cours objectif du monde. Mais je suis parfois étonné - et je l'ai d'ailleurs dit publiquement - du peu d'intérêt intérieur que l'on peut avoir lorsque l'opposition dégénère au point de regorger de contre-vérités objectives. Nous devons rester objectifs dans la défense positive de l'anthroposophie, lorsqu'il s'agit de choses objectives. Mais nous devons aussi être capables de comprendre que l'anthroposophie ne peut exister que dans une atmosphère de véracité ; nous devons donc aussi développer un sentiment pour ce que cela signifie lorsque tant de fausseté, de calomnie objective est opposée à ce qui s'affirme dans le domaine anthroposophique. C'est là que nous avons vraiment besoin de vie intérieure. Et aujourd'hui, nous avons amplement l'occasion de nous éveiller. Alors, l'impulsion de l'éveil s'étendra peut-être aussi à d'autres choses. Mais si l'on voit quelque'un dormir alors que les flammes de la fausseté s'imposent partout, il ne faut pas s'étonner si aussi Stichl (NDT un berger du jeu des rois) continue à dormir.

und persönliche Anteilnahme an dem, was einem obliegt, so leicht erlahmt, und wie manches, was man sich eines Tages vornimmt, so schnell vergessen wird. Deshalb wollte ich jetzt die ganze Größe des Gegensatzes, in dem sich Anthroposophie befindet gegenüber der Welt, einmal hervorheben, weil gerade immer übersehen wird, wie die Gegnerschaft einzuschätzen ist.

Daß Gegnerschaft in sachlicher Beziehung da ist, das muß man begreifen, das muß man aus dem objektiven Weltengang heraus begreifen. Manchmal aber bin ich doch — und ich habe es ja auch öffentlich ausgesprochen — erstaunt darüber, wie wenig innere Anteilnahme da ist, wenn die Gegnerschaft so ausartet, daß sie einfach von objektiven Unwahrheiten nur so wimmelt. Wir müssen sachlich in der positiven Verteidigung der Anthroposophie bleiben, wenn es sich um Sachliches handelt. Aber wir müssen uns auch wirklich dazu aufschwingen können, zu begreifen, daß Anthroposophie nur bestehen kann in der Atmosphäre der Wahrhaftigkeit; daß wir daher auch ein Gefühl entwickeln müssen dafür, was es heißt, wenn so viel von Unwahrhaftigkeit, von objektiver Verleumdung demjenigen entgegengebracht wird, was sich auf anthroposophischem Felde geltend macht. Da brauchen wir wirklich inneres Leben. Und da haben wir heute reichlich Gelegenheit dazu, zu erwachen. Dann wird der Impuls des Erwachens vielleicht sich auch auf anderes ausdehnen. Aber wenn man jemanden schlafen sieht, während die Flammen der Unwahrheit überall sich geltend machen, dann braucht man sich nicht zu verwundern, wenn auch der Stichl weiter-schläft.



Ce que j'aimerais donc caractériser en grand, ce que je caractérise aujourd'hui en petit, c'est : pensez, ressentez, méditez sur l'éveil. Certains aspirent aujourd'hui à toutes sortes d'ésotérismes en cette époque où les calomnies pleuvent par les fenêtres. Oui, mes chers amis, l'ésotérisme est là. Saisissez-le ! Mais ce qui est avant tout ésotérique au sein de toute la Société anthroposophique, c'est la volonté d'éveil. Cette volonté d'éveil doit d'abord prendre place au sein de la Société anthroposophique. Alors celle-ci sera un point de rayonnement pour l'éveil de toute la civilisation actuelle.

Dornach, vendredi 19 janvier 1923 après la conférence du soir

J'ai entendu aujourd'hui* que toutes sortes d'anecdotes superflues circulent dans la bouche des anthroposophes, qui sont, je dirais, peut-être excités par tel ou tel sentiment à l'égard de notre grand malheur, avec la catastrophe du Goetheanum. Mais même si je n'aime pas faire cela, je voudrais à nouveau profiter de cette occasion pour attirer l'attention sur le fait que l'appartenance à la Société anthroposophique impose certaines obligations, avant tout l'obligation de ne pas devenir un point

* Au retour des premières négociations de Stuttgart.

d'attaque en colportant de telles anecdotes*.

Je dois déjà souligner ici, parce que c'est pour le bien de la chose et non pour des raisons personnelles, que toutes les choses qui sont commises de

Das also, was ich im Großen charakterisieren möchte, was ich im Kleinen heute charakterisiere, das ist: Denken Sie, empfinden Sie, meditieren Sie über das Erwachen. Manche sehnen sich heute in dieser Zeit, wo die Verleumdungen zum Fenster hereinhageln, nach allerlei Esoterik. Ja, meine lieben Freunde, die Esoterik ist da. Fassen Sie sie! Aber dasjenige, was vor allen Dingen Esoterik ist innerhalb der ganzen Anthroposophischen Gesellschaft, das ist der Wille zum Erwachen. Dieser Wille zum Erwachen, er muß zuerst Platz greifen innerhalb der Anthroposophischen Gesellschaft. Dann wird diese sein ein Ausstrahlungspunkt für das Erwachen der ganzen gegenwärtigen Zivilisation.

Dornach, Freitag, 19. Januar 1923 anschließend an den Abendvortrag

Ich habe heute vernommen,* daß allerlei im Munde von Anthroposophen überflüssige Anekdoten herumgetragen werden, die, ich möchte sagen, aufgestachelt werden vielleicht durch die oder jene Empfindung gegenüber unserem großen Unglücke, mit der Katastrophe des Goetheanum. Aber so ungern ich ja so etwas tue, möchte ich auch wiederum bei dieser Gelegenheit darauf aufmerksam machen, daß die Mitgliedschaft zur Anthroposophischen Gesellschaft gewisse Verpflichtungen auferlegt, vor allen Dingen die Verpflichtung, nicht

* Bei der Rückkehr von den ersten Stuttgarter Verhandlungen.

Angriffspunkt zu geben dadurch, daß wir solche Anekdoten herumtragen.*

Ich muß dabei schon betonen, weil es um der Sache willen, nicht um des Persönlichen willen ist, daß ja alle diejenigen Dinge, die in dieser Weise von den



cette manière par les membres retombent sur moi et donc sur la cause du mouvement anthroposophique.

Nous devons faire preuve de la plus grande retenue dans nos accusations et, en tant qu'anthroposophes, nous devrions vraiment être capables de développer le sérieux nécessaire pour ne pas le faire, même sous forme anecdotique. Car vous pouvez vous convaincre des mauvaises choses dans lesquelles nous nous trouvons et des attaques auxquelles nous sommes exposés, en lisant ce que vous pouvez trouver aujourd'hui dans les "Basler Nachrichten (Nouvelles bâloises)".

Certes, ces choses sont les attaques les plus injustifiées que l'on puisse imaginer ; mais d'un autre côté, je peux bien demander que le sérieux qui doit exister au sein de la Société anthroposophique soit peu à peu exercé par chacun de ses membres et que l'on ne raconte pas maintenant toutes sortes d'anecdotes qui seront ensuite utilisées par les adversaires. Et c'est généralement sur moi que l'on se décharge de cette utilisation .

Je n'aime pas prêcher la morale de cette manière, mais c'est nécessaire de temps en temps. Comme je l'ai dit, j'ai encore entendu aujourd'hui que de telles anecdotes ont été prononcées par des anthroposophes. J'aimerais vous demander, pour le bien de la cause/chose, pour la cause sacrée, de ne pas vous dispenser de ce sérieux et de ne pas colporter toutes sortes d'anecdotes. Laissez cela aux autres ! D'une certaine manière, être membre de la Société anthroposophique est maintenant déjà une fois une obligation.

* Rudolf Steiner s'est certainement élevé ici contre les suppositions qui circulent sur le ou les incendiaires.

Mitgliedern verübt werden, auf mich zurückfallen und damit auf die Sache der anthroposophischen Bewegung.

Wir haben die allergrößte Zurückhaltung notwendig im Anschuldigen und sollten als Anthroposophen wirklich schon den Ernst entwickeln können, daß wir das nicht einmal in anekdotenhafter Form tun. Denn in welchen schlimmen Dingen wir drinnen stehen und welchen Angriffen wir ausgesetzt sind, das können Sie sich ja überzeugen aus dem, was Sie heute wiederum in den «Basler Nachrichten» finden können.

Gewiß, diese Dinge sind die denkbar unberechtigsten Angriffe; aber auf der anderen Seite darf ich doch wohl bitten, daß nach und nach jener Ernst, der da sein muß in der Anthroposophischen Gesellschaft, von jedem einzelnen Mitgliede geübt werde und nicht jetzt ausgesprochen werden alle möglichen Anekdoten, die dann von den Gegnern ausgenützt werden. Und die Ausnützung wird ja dann gewöhnlich gerade auf mich abgeladen.

Ich tue es immer ungern, in dieser Weise Moral zu predigen, aber es ist von Zeit zu Zeit notwendig. Wie gesagt, ich habe heute wieder vernommen, daß solche Anekdoten auch von dem Munde von Anthroposophen ausgesprochen worden sind. Ich möchte Sie bitten, um der Sache, um der heiligen Sache willen, sich nicht dieses Ernstes zu entschuldigen und allerlei Anekdoten herumzutragen. Das überlassen Sie den anderen Leuten! Es verpflichtet in einer gewissen Weise nun schon einmal das Mitgliedsein in der Anthroposophischen Gesellschaft.

* Rudolf Steiner wendete sich hier sicherlich gegen herumgetragene Vermutungen über den oder die Brandstif-



Dornach, samedi 20 janvier 1923
Deuxième partie de la conférence du soir

... Car ce qui se présente à nous dans la science de l'esprit anthroposophique ne veut pas être accepté de la même manière que les produits de la civilisation actuelle, mais il veut être une incitation à un regarder particulier sur le monde.

Si l'on ressentait ce que je viens de vouloir caractériser, alors un regroupement d'humains dans une société telle que l'anthroposophique ferait de cette société une réalité. Car alors, tous ceux qui appartiennent à cette société anthroposophique pourraient se dire avec un certain droit : Je suis un reconnaissant envers les êtres élémentaires qui ont autrefois agi dans mon entité humaine et qui ont fait de moi ce que je suis aujourd'hui, qui ont autrefois habité dans ma peau et qui m'ont parlé à travers mes organes. Ils ont maintenant perdu la possibilité de me parler à travers mes organes. Mais si je regarde de cette manière chaque chose du monde, comment elle est formée à partir de toute la nature, si je prends au sérieux les descriptions qui me sont données dans l'anthroposophie, alors je parle dans mon âme un langage que ces entités comprennent à nouveau. Je deviens un être reconnaissant envers ces entités spirituelles.

C'est ce que l'on entend par là : Dans la Société anthroposophique, on ne doit pas seulement parler de l'esprit en général - c'est aussi ce que fait le panthéiste -, mais dans la Société anthro-

ter.

Dornach, Samstag, 20. Januar 1923
Zweiter Teil des Abendvortrages

... Denn das, was uns in anthroposophischer Geisteswissenschaft entgegentritt, will nicht in derselben Weise hingenommen werden wie die Zivilisationsprodukte der Gegenwart, sondern es will Anregung sein zu einem besonderen Anschauen der Welt.

Wenn man das fühlen würde, was ich eben jetzt habe charakterisieren wollen, dann würde ein Zusammenschluß von Menschen in einer solchen Gesellschaft, wie die Anthroposophische es ist, diese Gesellschaft zu einer Realität machen. Denn dann würde sich mit einem gewissen Recht jeder sagen, der zu dieser Anthroposophischen Gesellschaft gehört: Ich bin ein Dankbarer gegenüber den Elementarwesen, die einstmals in meiner Menschenwesenheit gewirkt haben und mich eigentlich zu dem gemacht haben, was ich heute bin, die einstmals innerhalb meiner Haut gewohnt haben und zu mir durch meine Organe gesprochen haben. Sie haben jetzt die Möglichkeit verloren, durch meine Organe zu mir zu sprechen. Wenn ich aber in dieser Weise einem jeglichen Ding der Welt ansehe, wie es herausgestaltet ist aus der ganzen Natur, wenn ich die Schilderungen, die mir in Anthroposophie gegeben werden, ernst nehme, dann spreche ich in meiner Seele eine Sprache, die diese Wesenheiten wieder verstehen. Ich werde ein Dankbarer gegenüber diesen geistigen Wesenheiten.

Das ist gemeint, wenn gesagt wird: In der Anthroposophischen Gesellschaft soll nicht bloß vom Geist im allgemeinen gesprochen werden — das tut auch der Pantheist —, sondern in der An-



pososophique, on doit être conscient de pouvoir à nouveau vivre avec l'esprit. Alors, cette vie dans l'esprit s'introduirait tout naturellement dans la Société anthroposophique, aussi à nouveau avec d'autres humains. On dirait que la Société anthroposophique est là pour rendre à nos protecteurs des temps anciens ce qu'ils ont fait pour nous, et on prendrait conscience de la réalité de l'esprit qui règne au sein de la Société anthroposophique. Et parmi les anciens sentiments et les anciennes sensations qui vivent encore aujourd'hui traditionnellement parmi les humains, beaucoup disparaîtraient, et un sentiment réel d'une mission très précise de la Société anthroposophique se développerait. Et tout ce qui se forme par ailleurs ne prendrait que maintenant son véritable sens.

Certes, nous pouvons dire avec une certaine satisfaction intérieure : oui, ici, dans cette construction qui a maintenant trouvé une si triste fin, dix-sept nations ont travaillé ensemble pendant la guerre, lorsque les peuples d'Europe se sont affrontés. Mais ce qui est réel en tant que Société anthroposophique ne naît que lorsque les différentes nationalités se débarrassent de ce qui leur colle à la peau dans le cadre étroit de la nationalité et lorsque la cohésion anthroposophique devient réelle pour elles ; lorsque ce à quoi on aspire abstraitement en s'unissant dans la Société anthroposophique est ressenti comme quelque chose de réel. Mais pour cela, des préparatifs très précis sont nécessaires.

C'est un reproche justifié, dans un certain sens, que le monde extérieur fait

throposophischen Gesellschaft soll man sich bewußt sein, mit dem Geiste wieder leben zu können. Dann würde ja ganz von selbst in die Anthroposophische Gesellschaft einziehen dieses Im-Geist-Leben auch wiederum mit andern Menschen. Man würde sagen: Die Anthroposophische Gesellschaft ist dazu da, um unseren Hegern und Pflegern aus alten Zeiten zurückzuzahlen, was sie an uns getan haben, und man würde gewahr werden die Realität des innerhalb der Anthroposophischen Gesellschaft waltenden Geistes. Und von den alten Gefühlen und den alten Empfindungen, die heute noch traditionell unter den Menschen leben, würde vieles verschwinden, und es würde sich ein reales Gefühl entwickeln von einer ganz bestimmten Aufgabe der Anthroposophischen Gesellschaft. Und alles, was sich sonst ausbildet, würde jetzt erst seinen wahren Sinn erhalten.

Gewiß, wir dürfen mit einer gewissen inneren Befriedigung sagen: Ja, hier an diesem Bau, der nunmehr ein so trauriges Ende gefunden hat, haben während der Kriegszeit, als sich die Völker Europas befehden haben, siebzehn Nationen zusammen gearbeitet. Aber dasjenige, was als Anthroposophische Gesellschaft real ist, das entsteht erst, wenn die verschiedenen Nationalitäten abstreifen, was ihnen im engen Rahmen der Nationalität anhaftet, und wenn für sie der anthroposophische Zusammenhalt ein realer wird; wenn das als etwas Reales empfunden wird, was man abstrakt anstrebt mit dem Zusammenschluß in der Anthroposophischen Gesellschaft. Dazu sind aber ganz bestimmte Vorbereitungen notwendig.

Es ist ein in einem gewissen Sinne berechtigter Vorwurf, den die Außenwelt



aux anthroposophes : on parle beaucoup, dans le mouvement anthroposophique, de progrès spirituel, mais on voit peu de progrès spirituel chez les anthroposophes. Cette progression serait tout à fait possible. La lecture correcte de chaque livre donne la possibilité d'une véritable progression spirituelle. Mais pour cela, il faut que les choses dont nous avons parlé hier deviennent vraiment réelles, soient prises au sérieux : que le corps physique soit correctement constitué par la véracité, le corps éthérique par le sens de la beauté, le corps astral par le sens de la bonté.

Si nous parlons d'abord de véracité, cette véracité devrait être pour ainsi dire la grande préparation pour tous ceux qui aspirent vraiment à se regrouper dans une société anthroposophique. La véracité doit d'abord être acquise dans la vie, et la véracité doit devenir quelque chose de différent pour ceux qui veulent devenir reconnaissants envers leurs gardiens et leurs protecteurs des temps anciens, qu'elle ne l'est pour ceux qui ne savent rien et ne veulent rien savoir d'une telle relation avec les anciens gardiens et protecteurs de l'humanité.

Ces humains qui ne veulent rien savoir de tout cela peuvent bien maîtriser les faits selon leurs préjugés, ils peuvent bien dire, si quelque chose leur convient, que cela s'est passé de telle ou telle manière, ils peuvent bien dire, si cela leur convient que cet humain est de telle ou telle sorte, qu'il est de telle ou telle sorte. Mais celui qui veut

den Anthroposophen macht, daß ja in der anthroposophischen Bewegung viel gesprochen wird vom geistigen Vorwärtskommen, daß man aber wenig sehe von diesem geistigen Vorwärtskommen der einzelnen Anthroposophen. Dieses Vorwärtskommen wäre durchaus möglich. Das richtige Lesen jedes einzelnen Buches gibt die Möglichkeit eines wirklichen Vorwärtkommens in geistiger Beziehung. Aber dazu ist nötig, daß diejenigen Dinge, von denen gestern gesprochen worden ist, wirklich real werden, ernsthaft genommen werden: daß der physische Leib in richtiger Weise konstituiert wird durch die Wahrhaftigkeit, der ätherische Leib durch den Schönheitssinn, der astralische Leib durch den Sinn für Güte.

Wenn wir zunächst sprechen von der Wahrhaftigkeit — diese Wahrhaftigkeit sollte sozusagen die große Vorbereiterin sein für alle, die nun wirklich anstreben, in einer Anthroposophischen Gesellschaft sich zusammenzuschließen. Wahrhaftigkeit muß zuerst im Leben erworben werden, und Wahrhaftigkeit muß etwas anderes werden für diejenigen, die dankbar werden wollen ihren Hegern und Pflegern aus alten Zeiten, als sie ist für solche, die nichts wissen und nichts wissen wollen von einem solchen Verhältnis zu den einstigen Hegern und Pflegern der Menschheit.

Diejenigen Menschen, die davon nichts wissen wollen, mögen nach ihren Vorurteilen auch die Tatsachen meistern, sie mögen, wenn ihnen etwas recht ist, sagen, es sei so oder so geschehen, sie mögen, wenn es ihnen gerade paßt, daß dieser Mensch so oder so geartet ist, sagen, er sei so oder so geartet. Wer aber innere Wahrhaftigkeit in sich aus-



développer en lui la véracité intérieure ne doit jamais aller plus loin que ce que lui disent les faits du monde extérieur. Et, à proprement parler, il devrait toujours veiller à formuler soigneusement ses paroles de telle sorte que, par rapport au monde extérieur, il ne donne que les faits constatés.

Pensez seulement une fois comment il est de coutume, dans le monde actuel, de présupposer d'une certaine manière ce qui nous plaît et de supposer que c'est ainsi. Les anthroposophes devraient prendre l'habitude d'écarter strictement tous leurs préjugés du déroulement des faits purs et de ne décrire que le déroulement des faits purs. Ainsi, les anthroposophes deviendraient d'eux-mêmes une sorte d'êtres correcteurs par rapport à ce qui est la coutume aujourd'hui.

Pensez à tout ce qui nous est rapporté aujourd'hui par les journaux. Les journaux se sentent obligés de tout rapporter, peu importe si l'on peut constater d'une manière ou d'une autre que c'est ainsi ou que ce n'est pas ainsi. Et l'on sent alors souvent, lorsque quelqu'un raconte quelque chose, que l'on ne s'efforce pas de savoir comment cela a été constaté dans les faits. On entend alors souvent le jugement suivant : "Oui, pourquoi cela ne pourrait-il pas être ainsi ? - Il est certain que si l'on aborde le monde de cette façon, en disant à propos de quelque chose qui est affirmé : "Pourquoi cela ne pourrait-il pas être ? -, on ne peut pas parvenir à une véracité intérieure. Car ce que nous éduquons en regardant le monde extérieur des sens doit être conçu, précisément entre anthroposophes, de telle sorte que l'on s'arrête strictement à la constatation de ce qui est apparu devant nous dans le monde extérieur

bilden will, der darf niemals weiter gehen, als die Tatsachen der äußeren Welt zu ihm sprechen. Und er müßte eigentlich, strenge genommen, immer darauf bedacht sein, sorgfältig seine Worte so zu formulieren, daß er in bezug auf die äußere Welt nur den konstatierten Tatbestand gibt.

Denken Sie nur einmal, wie es in der heutigen Welt Sitte ist, dasjenige, was einem gefällt, irgendwie vorauszusetzen und dazu anzunehmen, daß es so sei. Anthroposophen müßten sich angewöhnen, streng auszusondern von dem reinen Tatsachenverlauf alle ihre Vorurteile und nur zu schildern den reinen Tatsachenverlauf. Dadurch würden Anthroposophen von selbst zu einer Art von korrigierenden Wesen werden gegenüber dem, was sonst heute Sitte ist.

Denken Sie nur, was wird uns alles heute durch die Zeitungen berichtet. Die Zeitungen fühlen sich verpflichtet, alles zu berichten, gleichgültig ob irgendwie konstatiert werden kann, daß es so sei oder nicht so sei. Und dann spürt man oftmals, wenn irgend jemand etwas erzählt, wie die Bemühung fehlt, daraufzukommen, wie das konstatiert worden ist seiner Tatsächlichkeit nach. Dann hört man oftmals das Urteil: Ja, warum sollte das denn nicht so sein können? — Ganz gewiß, wenn man so an die Welt herangeht, daß man von irgend etwas, das behauptet wird, sagt: Warum sollte denn das nicht sein können? —, dann kann man nicht zu einer inneren Wahrhaftigkeit kommen. Denn was wir an uns erziehen im Anschauen der äußeren Sinneswelt, das muß gerade unter Anthroposophen so gestaltet werden, daß man streng stehenbleibt bei dem Konstatieren desjenigen, was in der äußeren



des sens. La poursuite d'un tel objectif dans le monde civilisé d'aujourd'hui aurait toutefois une conséquence très étrange. Si, par miracle, il pouvait arriver que beaucoup d'humains soient contraints de n'imprimer dans leurs paroles que ce qui correspond exactement aux faits, il en résulterait un mutisme généralisé. Car la plupart des paroles prononcées aujourd'hui ne correspondent justement pas aux faits constatés, mais sont issues de toutes sortes d'opinions, de toutes sortes de passions.

Or, la chose est telle que tout ce que nous ajoutons aux conditions extérieures des sens et qui ne correspond pas au pur et simple déroulement des faits -- si nous le rendons par des représentations -- éteint en nous la faculté de la connaissance supérieure.

Il est arrivé une fois que dans un collège où siégeaient des étudiants en droit, on a préparé avec précision une petite action qui a été exécutée devant une vingtaine de personnes. On a ensuite fait écrire à ces vingt personnes ce qu'elles avaient vu. Bien sûr, on savait exactement ce qui avait été fait, car chaque détail avait été répété. Vingt personnes devaient ensuite écrire cela, trois l'ont écrit à moitié correctement, dix-sept incorrectement. Et c'était dans un collège de droit, où l'on arrivait au moins à ce que trois personnes regardent correctement un fait ! Si l'on entend aujourd'hui vingt personnes se succéder pour décrire quelque chose qu'elles prétendent avoir vu, la plupart du temps, ce qu'elles décrivent ne correspond pas du tout aux faits. Je veux faire abstraction des moments extraordinaires

Sinneswelt einem vor Augen getreten ist. Eine sehr merkwürdige Folge würde ja allerdings die Verfolgung eines solchen Zieles in der heutigen zivilisierten Welt haben. Wenn es durch irgendein Wunder geschehen könnte, daß viele Menschen dazu gezwungen würden, nur so ihre Worte zu prägen, wie es genau den Tatsachen entspricht, dann würde ein weitverbreitetes Verstummen entstehen. Denn das meiste, was heute geredet wird, entspricht eben nicht den konstatierten Tatsachen, sondern wird aus allerlei Meinungen, aus allerlei Leidenschaften heraus gesprochen.

Nun aber ist die Sache so, daß alles, was wir zu den äußeren Sinnesbedingungen hinzutun und was nicht dem reinen bloßen Tatsachenverlauf entspricht -- wenn wir es in Vorstellungen wiedergeben --, in uns die Fähigkeit der höheren Erkenntnis auslöscht.

Es ist einmal geschehen, daß in einem Kolleg, worin juristische Studenten gesessen haben, genau vorbereitet worden ist eine kleine Handlung, die vor etwa zwanzig Menschen ausgeführt wurde. Dann hat man diese zwanzig Menschen niederschreiben lassen, was sie gesehen haben. Natürlich wußte man ganz genau, was da getan worden war, denn jede Einzelheit war einstudiert gewesen. Zwanzig Leute sollten das hinterher aufschreiben, drei haben es halbwegs richtig aufgeschrieben, siebzehn falsch. Und das war in einem juristischen Kolleg, wo es wenigstens dazu gekommen ist, daß dreie einen Tatbestand richtig anschauten! Wenn man zwanzig Menschen heute hintereinander irgend etwas, was sie gesehen haben wollen, schildern hört, so entspricht meistens das, was sie schildern, nicht im geringsten den Tatsachen. Ich



de la vie humaine. Il est arrivé, pendant la fièvre de la guerre, que quelqu'un prenne l'étoile du soir, qui brillait à travers un nuage, pour un aviateur étranger. Certes, de telles choses peuvent se produire dans l'excitation. Mais ce sont alors des aberrations à grande échelle. Dans la vie de tous les jours, elles sont continuellement disponibles en ce qui concerne les petites choses.

Mais si l'on parle du développement de la vie anthroposophique, cela dépend du fait que ce sens des faits pénètre vraiment dans les humains, qu'ils se forment pour ainsi dire à avoir peu à peu ce sens des faits, afin que, lorsqu'ils voient les faits extérieurs dans leur réalité, ils ne peignent pas des fantômes lorsqu'ils les décrivent ensuite. Il suffit de lire les journaux aujourd'hui. Non, les fantômes sont abolis, mais ce qu'on vous raconte dans les journaux comme des nouvelles sûres, ce ne sont en réalité que des fantômes, des fantômes de la pire espèce. Et ce que les gens racontent sont souvent aussi des fantômes. Il est important que la chose la plus élémentaire, pour ainsi dire, pour s'élever dans les mondes supérieurs soit ceci : que l'on s'approprie d'abord le pur sens des faits pour le monde sensible. Ce n'est qu'ainsi que l'on parvient à ce que j'ai caractérisé hier comme étant la véracité.

Et on ne parvient pas à un véritable sentiment de beauté, que j'ai essayé de décrire hier dans sa vivacité, autrement qu'en commençant par regarder quelque chose dans les choses, c'est-à-dire en regardant l'oiseau pour savoir pourquoi il a un bec, en regardant le

will ganz absehen davon, wenn im Menschenleben außerordentliche Momente eintreten. Da ist es ja vorgekommen unter dem Kriegsfieber, daß einer den Abendstern, der durch eine Wolke geschimmert hat, für einen fremden Flieger angesehen hat. Gewiß, solche Dinge können in der Aufregung vorkommen. Aber sie sind dann die Verirrungen im Großen. Im alltäglichen Leben in bezug auf das Kleine sind sie fortwährend vorhanden.

Aber wenn man vom Werden des anthroposophischen Lebens spricht, dann hängt das davon ab, daß dieser Tatsachensinn wirklich in die Menschen einziehe, daß sie sich sozusagen ausbilden dafür, diesen Tatsachensinn allmählich zu haben, damit sie, wenn sie die äußere Tat ihrer Tatsächlichkeit nach sehen, nicht Gespenster malen, wenn sie sie nachher schildern. Man braucht ja heute nur Zeitungen zu lesen. Nicht wahr, die Gespenster sind abgeschafft, aber was einem in den Zeitungen als sichere Nachrichten erzählt wird, sind ja lauter Gespenster in Wirklichkeit, Gespenster übelster Sorte. Und was die Leute erzählen, sind oftmals ebenso Gespenster. Darauf kommt es an, daß sozusagen das Elementarste zum Aufsteigen in die höheren Welten dieses ist: daß man sich zuerst den reinen Tatsachensinn für die sinnliche Welt aneignet. Dadurch erst kommt man zu dem, was ich gestern charakterisiert habe als Wahrhaftigkeit.

Und zu einem wirklichen Schönheitsgefühl, das ich gestern in seiner Lebendigkeit zu schildern versuchte, kommt man nicht anders, als wenn man den Anfang damit macht, den Dingen doch etwas anzusehen, also dem Vogel anzusehen, warum er einen Schnabel hat,



poisson pour savoir pourquoi il a ce petit bec particulier vers l'avant, dans lequel se cache une mâchoire délicate, et ainsi de suite. Apprendre vraiment à vivre avec les choses, c'est ce qui donne le sens de la beauté.

Et une vérité spirituelle ne peut absolument pas être atteinte sans un certain degré de bonté, de sens de la bonté. Car l'humain doit être capable de s'intéresser à l'autre, d'avoir de l'affection pour lui : ce que j'ai caractérisé hier en disant que la morale ne commence que lorsque l'on développe dans son corps astral les rides de l'inquiétude d'autrui comme une ride astrale de l'inquiétude. C'est là que commence la morale, sinon la morale ne sera qu'une imitation de prescriptions ou d'habitudes conventionnelles. Ce que j'ai décrit comme acte moral dans ma "Philosophie de la liberté" est lié à cette expérience vécue dans le propre corps astral de la ride de souci ou des rides qui se forment par le sourire de l'autre, et ainsi de suite. Sans cette immersion de l'âme de l'un dans l'être de l'autre, le sens de la vie réelle de la spiritualité ne peut pas se former.

C'est pourquoi ce serait une base particulièrement bonne pour la formation de la spiritualité s'il existait une Société anthroposophique qui soit une réalité, où chacun se confronte à l'autre de telle sorte qu'il vive réellement en lui l'humain dévoué à l'anthroposophie en même temps que lui ; si les sentiments et les émotions humaines actuelles n'étaient pas introduits dans la Société anthroposophique. Si la Société anthroposophique était vraiment une

dem Fisch anzusehen, warum er dieses eigentümliche Stanitzerl nach vorne hat, in dem sich ein zarter Kiefer verbirgt, und so weiter. Wirklich lernen, mit den Dingen zu leben, das gibt erst den Schönheitssinn.

Und eine geistige Wahrheit ist ohne ein gewisses Maß von Güte, von Sinn für Güte, überhaupt nicht zu erreichen. Denn der Mensch muß die Fähigkeit haben, für den andern Menschen Interesse, Hingebung zu haben: das, was ich gestern so charakterisiert habe, daß eigentlich die Moral erst damit beginnt, wenn man in seinem astralischen Leibe die Sorgenfalten des andern selber als eine astralische Sorgenfalte ausbildet. Da beginnt die Moral, sonst wird die Moral nur Nachahmung von konventionellen Vorschriften oder Gewöhnungen sein. Was ich in meiner «Philosophie der Freiheit» als moralische Tat geschildert habe, das hängt zusammen mit diesem Miterleben im eigenen astralischen Leibe der Sorgenfalte oder der Falten, welche durch das Lächeln des andern entstehen und so weiter. Ohne daß im menschlichen Zusammenleben dieses Untertauchen der Seele des einen in dem Wesen des andern stattfindet, kann nicht der Sinn für das wirklich reale Leben von Geistigkeit sich ausbilden.

Daher wäre es eine besonders gute Grundlage für das Ausbilden von Geistigkeit, wenn es eine Anthroposophische Gesellschaft gäbe, die eine Realität ist, wo jeder dem andern so gegenübertritt, daß er in ihm den mit ihm gemeinsam der Anthroposophie ergebenden Menschen wirklich erlebt; wenn nicht hineingetragen würden in die Anthroposophische Gesellschaft die heutigen allzumenschlichen Gefühle und Empfindungen. Wenn die Anthro-



nouvelle formation dans laquelle la toute première chose à faire est : l'autre est justement co-anthroposophe, alors la Société anthroposopique serait créée comme une réalité. Il serait alors impossible, par exemple, qu'à l'intérieur de cette société apparaissent à nouveau des formations de cliques et autres, qu'apparaisse même souvent la tentation que l'antipathie des humains soit portée à un degré encore plus élevé parce que leur nez a poussé d'une manière ou d'une autre - ce qui est d'ailleurs la coutume dans la vie extérieure aujourd'hui. Les relations entre les humains pourraient alors être fondées sur ce qu'ils vivent spirituellement les uns avec les autres. Mais cela devrait commencer par une véritable formation du sens de la véracité vis-à-vis des faits, ce qui, au fond, est identique à l'exactitude, à la responsabilité et au soin de la reproduction exacte et précise de ce que l'on communique à un autre ou de ce que l'on dit absolument.

Ce sens de la véracité est une chose. Et le sens de la présence de chaque être dans le monde entier, le sens de l'eau avec le poisson, de l'air avec l'oiseau, qui se transmet ensuite au sens de la compréhension de l'autre humain, devrait être la deuxième chose. Et le sens de la bonté, de cette expérience commune de tout ce qui intéresse l'autre, de tout ce qui vit dans l'âme de l'autre, devrait être le troisième. La Société anthroposopique deviendrait alors un lieu où l'on s'efforcerait de développer progressivement la corporéité physique, la corporéité éthérée et la corporéité astrale conformément à

pososophische Gesellschaft wirklich eine Neubildung wäre, in der als das Allererste gilt: Der andere ist eben Mit-Anthroposoph —, dann würde die Anthroposophische Gesellschaft als eine Realität geschaffen werden. Dann würde es zum Beispiel unmöglich sein, daß innerhalb dieser Gesellschaft wiederum Cliquenbildungen und dergleichen auftreten, daß oftmals sogar jene Versuchung auftritt, daß das Antipathischsein von Menschen deshalb, weil ihnen die Nase so oder so gewachsen ist—was ja im äußeren Leben heute überhaupt Sitte ist —, in einem noch höheren Maße hineingetragen wird. Es würden tatsächlich die Beziehungen der Menschen zueinander dann gegründet werden können auf das, was sie gegenseitig an sich geistig erleben. Aber damit müßte eben der Anfang gemacht werden durch ein wirkliches Ausbilden des Sinnes für Wahrhaftigkeit gegenüber den Tatsachen, was im Grunde genommen einerlei ist mit der Genauigkeit, mit der Verantwortlichkeit und Pflege für exakte und genaue Wiedergabe desjenigen, was man einem andern mitteilt oder was man überhaupt sagt.

Dieser Sinn für Wahrhaftigkeit ist das eine. Und der Sinn für das Drinnenstehen eines jeden Wesens in der ganzen Welt, für das Fühlen des Wassers mit dem Fisch, der Luft mit dem Vogel, was sich dann überträgt auf den Sinn für das Verständnis des andern Menschen, das müßte das zweite sein. Und der Sinn für Güte, für dieses Miterleben all dessen, was den andern interessiert, was in der Seele des andern lebt, das müßte als das dritte walten. Dann würde die Anthroposophische Gesellschaft eine Stätte werden, in der angestrebt wird, physische Leiblichkeit, ätherische Leiblichkeit, astralische



leurs objectifs et à leur essence. On ferait alors un début de ce que je dois caractériser encore et toujours par le fait que je dis : La Société anthroposophique ne devrait pas être quelque chose qui donne des cartes sur lesquelles sont inscrits des noms et où l'on est simplement inscrit, où l'on a un numéro quelconque sur sa carte de membre, mais la Société anthroposophique devrait être quelque chose qui est réellement imprégné d'une spiritualité commune, d'une spiritualité qui a au moins la prédisposition à devenir de plus en plus forte, de plus en plus nombreuse que les autres spiritualités, de sorte qu'il devienne finalement plus important pour l'humain de se sentir dans la spiritualité anthroposophique que dans la spiritualité russe, anglaise ou allemande. Ce n'est qu'alors que ce qui est le commun est là.

Aujourd'hui, le moment historique n'est pas encore considéré comme un essentiel. Mais il incombe aux humains des temps modernes d'avoir le sentiment de vivre dans l'histoire et de savoir qu'il faut maintenant prendre au sérieux le principe chrétien de l'humanité universelle, car sinon la terre perd son but et sa signification intérieure. On peut d'abord partir du fait qu'il y avait autrefois des êtres spirituels élémentaires qui ont soigné notre humanité et dont nous devrions nous souvenir avec gratitude ; que ces êtres ont perdu leur lien avec l'humain au cours des derniers siècles dans le monde civilisé d'Europe et d'Amérique ; que l'humain doit à nouveau apprendre la gratitude envers le monde spirituel.

Leiblichkeit allmählich ihren Zielen und ihrem Wesen gemäß auszubilden. Dann würde ein Anfang mit dem gemacht werden, was eben von mir immer wieder und wiederum dadurch charakterisiert werden muß, daß ich sage: Die Anthroposophische Gesellschaft sollte nicht irgend etwas sein, was Karten gibt, worauf Namen stehen und wo man bloß eingeschrieben ist, wo man die soundsovielte Nummer hat auf seiner Mitgliedskarte, sondern die Anthroposophische Gesellschaft sollte etwas sein, was von einer gemeinschaftlichen Geistigkeit wirklich durchdrungen ist, von einer Geistigkeit, die wenigstens die Anlage hat, immer stärker zu werden, immer mehr und mehr zu werden als die andern Geistigkeiten, so daß es zuletzt so würde, daß es für den Menschen mehr Bedeutung hätte, sich in der anthroposophischen Geistigkeit zu fühlen als in der russischen oder in der englischen oder in der deutschen Geistigkeit. Dann erst ist das Gemeinsame wirklich da.

Heute betrachtet man das historische Moment noch nicht als ein wesentliches. Aber es ist den Menschen der neueren Zeit aufgegeben, ein Gefühl dafür zu haben, in der Geschichte zu leben und zu wissen, daß jetzt mit dem christlichen Prinzip der allgemeinen Menschlichkeit ernst gemacht werden muß, denn sonst verliert die Erde ihr Ziel und ihre innere Bedeutung. Man kann zuerst ausgehen von dem, daß einstmals elementarische geistige Wesen da waren, die unsere Menschheit gehegt und gepflegt haben, an die wir uns zurückerinnern sollten in Dankbarkeit; daß diese Wesenheiten in den letzten Jahrhunderten innerhalb der zivilisierten Welt Europas und Amerikas verloren haben ihren Zusam-



Ce n'est qu'alors que l'on parviendra à des conditions sociales correctes sur la Terre, si l'on développe pour les êtres du monde spirituel la forte gratitude et le fort amour qui peuvent exister lorsque l'on apprend à connaître réellement ces entités comme quelque chose de concret. Alors, le sentiment d'un humain à l'autre deviendra tout autre que celui qui s'est formé dans des contextes plus anciens, à travers les époques qui se sont écoulées au cours des derniers siècles, jusqu'aux conditions plus récentes où l'humain ressent plus ou moins chaque autre humain comme un étranger et n'accorde d'importance qu'à lui-même avant toute chose, bien qu'il ne se connaisse pas du tout, bien qu'il ne puisse en fait que se dire, même s'il ne se l'avoue évidemment pas à lui-même : Ah, c'est en fait moi que j'aime le plus. - On peut demander : "Alors, qu'est-ce que tu aimes le plus ? - Oui, il faut que le naturaliste ou le médecin m'explique ce que j'aime le plus au monde ! - Mais l'humain ne vit inconsciemment qu'en lui-même.

C'est le contraire de ce que peut donner une société anthroposophique. Il faut d'abord reconnaître que l'humain doit sortir de lui-même, que l'humain, au moins pour une part, doit s'intéresser aux autres avec leurs particularités autant qu'il s'intéresse à ses propres particularités. Si ce n'est pas le cas, une société anthroposophique ne peut pas exister. On peut admettre des membres, on peut établir des règles, qui peuvent exister un certain

menhang mit dem Menschen; daß der Mensch lernen muß wiederum die Dankbarkeit gegenüber der geistigen Welt. Dann erst wird man auch zu richtigen sozialen Zuständen auf der Erde kommen, wenn man zu den Wesen der geistigen Welt jene starke Dankbarkeit und jene starke Liebe entwickelt, die vorhanden sein können, wenn man diese Wesenheiten als etwas Konkretes wirklich kennenlernt. Dann wird auch das Fühlen von Mensch zu Mensch ein ganz anderes werden, als es sich herausgebildet hat von älteren Zusammenhängen her, durch die Zeiten, die in den letzten Jahrhunderten abgelaufen sind, zu den neueren Zuständen, wo der Mensch jeden andern Menschen eigentlich mehr oder weniger als etwas Fremdes empfindet und nur sich selber vor allen Dingen wichtig nimmt, trotzdem er sich ja gar nicht kennt, trotzdem er eigentlich nur sagen kann, wenn er es sich auch natürlich nicht gesteht: Ach, ich habe eigentlich mich am allerliebsten. — Man kann fragen: Nun, was hast du denn da am allerliebsten? — Ja, das muß mir erst der Naturforscher sagen oder der Arzt erklären, was das eigentlich ist, was ich da am allerliebsten habe! — Aber der Mensch ist unbewußt gefühlsmäßig eigentlich nur in sich selber lebend.

Das ist das Gegenteil von dem, was eine Anthroposophische Gesellschaft geben kann. Es muß zunächst eingesehen werden, daß der Mensch aus sich herauskommen muß, daß den Menschen, mindestens zu einem Teil, die andern mit ihren Eigentümlichkeiten ebenso interessieren müssen, wie seine eigenen Eigentümlichkeiten ihn interessieren. Wenn das nicht der Fall ist, kann eine Anthroposophische Gesellschaft nicht bestehen. Man kann Mit-



temps, mais ce n'est pas une réalité. Les réalités ne naissent pas du fait que l'on admet des membres et que ces membres ont maintenant des cartes qui font d'eux des anthroposophes. Les réalités ne naissent jamais de ce que l'on écrit ou imprime, mais elles naissent de ce qui vit. Et ce qui est écrit ou imprimé ne peut être qu'une expression de la vie. Si c'est une expression de la vie, il y a une réalité. Mais si l'écrit et l'imprimé ne sont que des écrits et des imprimés dont la signification est établie de manière conventionnelle, alors il s'agit d'un cadavre. Car au moment où j'écris quelque chose, je mue mes pensées. Vous savez ce que signifie "muer" ; quand l'oiseau perd ses plumes, c'est là que le mort est rejeté. C'est ce genre de mue qui se produit lorsque j'écris quelque chose. Aujourd'hui, les gens n'aspirent plus qu'à muer leurs pensées : ils veulent tout transformer en écritures. Mais il serait terriblement difficile pour un tel oiseau, une fois qu'il a mué, de muer à nouveau. Si quelqu'un voulait faire en sorte qu'un canari qui vient de muer se mue à nouveau, il devrait copier les plumes. Oui, mais c'est comme ça aujourd'hui ! Parce que les gens veulent tout avoir dans le produit d'une mue morte, nous n'avons plus affaire qu'à des réalités imitées, et non plus à des réalités réelles. Et la plupart du temps, ce sont des réalités imitées que les humains donnent de leur personne. C'est à désespérer quand on mesure cela à ce qu'est une vraie réalité ; quand on voit comment les humains ne parlent plus du tout. Ce n'est plus l'humain qui parle ; c'est Monsieur le conseiller d'État ou Monsieur l'avocat qui parle, ce sont des catégories abstraites. C'est la demoiselle qui parle, ou le Hollandais, ou le Russe. Mais ce à quoi nous

glier aufzunehmen, und man kann Regeln festsetzen, die können ja eine Weile bestehen, aber eine Realität ist das nicht. Realitäten entstehen nicht dadurch, daß man Mitglieder aufnimmt und diese Mitglieder nun Karten haben, durch die sie Anthroposophen sind. Realitäten entstehen überhaupt niemals durch das, was man schreibt oder druckt, sondern Realitäten entstehen durch dasjenige, was lebt. Und es kann das Geschriebene oder Gedruckte eben nur ein Ausdruck des Lebens sein. Ist es ein Ausdruck des Lebens, dann ist eine Realität vorhanden. Ist aber das Geschriebene und Gedruckte nur Geschriebenes und Gedrucktes, das konventionell in seiner Bedeutung festgestellt wird, dann ist es Kadaver. Denn in dem Momente, wo ich irgend etwas niederschreibe, mausere ich meine Gedanken. Sie wissen, was «mausern» heißt; wenn der Vogel seine Federn abwirft, da wird das Tote abgeworfen. Solch ein Mausern ist es, wenn ich irgend etwas aufschreibe. Heute, da streben eigentlich die Leute nur noch nach Mausern der Gedanken: sie wollen alles in Aufgeschriebenes verwandeln. Aber so einem Vogel würde es furchtbar schwer, wenn er sich eben gemausert hätte, sich gleich wieder zu mausern. Wenn irgend jemand anstreben wollte, daß ein Kanarienvogel, der sich eben gemausert hat, gleich wieder sich mausert, dann müßte er die Federn dazu nachmachen. Ja, aber so ist es heute! Weil die Leute überhaupt alles nur im toten Mauserungsprodukt haben wollen, so haben wir es eigentlich nur noch mit nachgemachten Realitäten, nicht mehr mit wirklichen Realitäten zu tun. Und meistens sind es nachgemachte Realitäten, was die Menschen von sich geben. Es ist zum Verzweifeln,



devons aspirer, c'est à ce que ce ne soit pas Monsieur le conseiller à la Cour, Monsieur le conseiller d'État, le Russe, l'Allemand, le Français ou l'Anglais qui parle, mais à ce que ce soit l'humain qui parle. Mais l'humain doit d'abord être réellement là. Mais il ne devient pas humain s'il ne connaît que lui-même. Car c'est là le propre : De même que l'on ne peut pas respirer l'air que l'on produit soi-même, de même on ne peut pas vivre l'humain que l'on ne remplit que soi-même en soi, que l'on ressent en soi. Respirez l'air que vous produisez vous-même en vous. Vous ne le pouvez pas. Mais vous ne pouvez pas non plus vivre en réalité l'humain que vous produisez vous-même en vous. Vous devez vivre dans la vie sociale à travers ce que sont les autres humains, ce que vous vivez avec les autres humains. C'est cela la véritable humanité, la véritable vie humaine. Vouloir vivre ce que l'on ne produit qu'en soi-même signifierait la même chose que si l'on voulait se décider, au lieu d'absorber l'air extérieur, à respirer dans un récipient pour respirer à nouveau le même air que celui que l'on a produit soi-même comme air à respirer. On mourrait alors très vite, car le physique est plus impitoyable que le spirituel. Et si l'on ne respire continuellement que ce que l'on vit soi-même en tant qu'être humain, on meurt aussi, mais on ne sait pas que l'on est mort psychiquement ou du moins spirituellement.

wenn man das mißt an dem, was eine wirkliche Realität ist; wenn man sieht, wie eigentlich gar nicht mehr die Menschen sprechen. Es spricht ja nicht mehr der Mensch; es spricht, nun ja, der Herr Regierungsrat oder der Herr Rechtsanwalt, es sprechen abstrakte Kategorien. Es spricht das Fräulein oder der Holländer oder der Russe. Aber was wir anstreben müssen, ist, daß nicht der Herr Hofrat, nicht der Herr Regierungsrat, nicht der Russe, nicht der Deutsche, nicht der Franzose und nicht der Engländer sprechen, sondern daß der Mensch spricht. Aber der Mensch muß doch erst wirklich da sein. Er wird aber nicht Mensch, wenn er nur sich selbst kennt. Denn das ist das Eigentümliche: Ebenso wenig wie man die Luft, die man selbst erzeugt, atmen kann, ebenso wenig kann man den Menschen, den man nur selber in sich ausfüllt, den man in sich selber fühlt, leben. Atmen Sie die Luft, die Sie selber in sich erzeugen. Das können Sie nicht. Aber Sie können auch den Menschen in Wirklichkeit nicht leben, den Sie selber in sich erzeugen. Sie müssen im sozialen Leben leben durch das, was die anderen Menschen sind, was Sie mit den andern Menschen miterleben. Das ist wahres Menschentum, das ist wahres menschliches Leben. Das leben wollen, was man nur in sich selbst erzeugt, würde dasselbe bedeuten, wie wenn man sich entschließen wollte, statt daß man die äußere Luft in sich aufnimmt, nun in ein Gefäß hineinzuatmen, um wiederum dieselbe Luft zu atmen, die man selber als Atemluft erzeugt hat. Da würde man, weil das Physische unbarmherziger ist als das Geistige, sehr bald ersterben. Und wenn man fortwährend nur an demselben herum-atmet, was man als Mensch selber erlebt, dann erstirbt man auch, nur



Il s'agit donc du fait que c'est seulement à travers la Société ou le Mouvement anthroposophique que s'accomplit réellement ce que j'ai caractérisé l'autre jour par les paroles de la pièce de Noël : " Stichel, lève-toi !" Je l'ai caractérisé dans l'une des dernières conférences : cette vie anthroposophique doit être un éveil, un réveil. Mais en même temps, elle doit être un évitement permanent de la mort de l'âme, un appel permanent à la vivacité de la vie psychique. De cette manière, la Société anthroposophique deviendrait d'elle-même une réalité par la force intérieure de la vie spirituelle et psychique/d'âme.

*Dornach, dimanche 21 janvier 1923 -
Paroles de conclusion de la conférence du soir
avant le voyage pour les deuxièmes
négociations de consolidation à Stuttgart*

... Mais si l'on veut en arriver à a levée des péchés, l'humain doit d'abord s'éduquer à la véracité dans le monde des sens et ensuite porter cette éducation, cette accoutumance dans le monde spirituel. Alors, il pourra aussi être vrai dans le monde spirituel. Sinon, il racontera aux gens les histoires les plus incroyables sur le monde spirituel. S'il s'est habitué à l'imprécision, au manque de véracité et à l'inexactitude dans le monde physique, il ne racontera que des contre-vérités sur le monde spirituel.

Si l'on conçoit ainsi l'idéal dont la Société anthroposophique peut prendre conscience en tant que réalité, et si l'on fait valoir ce qui provient d'une telle conscience, alors la croyance que

weiß man nicht, daß man seelisch oder wenigstens geistig gestorben ist.

Also es handelt sich darum, daß erst wirklich durch die Anthroposophische Gesellschaft oder Bewegung vollzogen wird das, was ich neulich charakterisiert habe mit den Worten aus dem Weihnachtsspiel: «Stichel, steh auf!» Ich habe es in einem der letzten Vorträge charakterisiert, daß dieses anthroposophische Leben ein Erwecken sein soll, ein Erwachen. Es muß aber zu gleicher Zeit ein fortwährendes Vermeiden des Seelentodes sein, ein fortwährender Appell an die Lebendigkeit des seelischen Lebens. Auf diese Art würde die Anthroposophische Gesellschaft von selbst durch die innere Kraft des geistig-seelischen Lebens eine Realität sein.

Dornach, Sonntag, 21. Januar 1923 - Schlußworte des Abendvortrages vor der Reise zu den zweiten Konsolidierungsverhandlungen in Stuttgart

... Aber wenn es zur Sündenerhebung kommen soll, dann muß der Mensch sich zuerst an der Sinnenwelt zur Wahrhaftigkeit erziehen und diese Erziehung, diese Angewöhnung dann in die geistige Welt hineinbringen. Dann wird er auch in der geistigen Welt wahrhaftig sein können. Sonst erzählt er den Leuten die unglaublichsten Geschichten von der geistigen Welt. Hat er sich für die physische Welt Ungenauigkeit, Unwahrhaftigkeit, Unexaktheit angewöhnt, dann erzählt er lauter Unwahrheiten über die geistige Welt.

Wenn man so das Ideal faßt, dessen sich die Anthroposophische Gesellschaft als einer Realität bewußt werden kann, und wenn geltend gemacht wird, was aus einem solchen Bewußt-



la Société anthroposophique peut être une secte doit disparaître, même chez le plus mal intentionné. Maintenant, il va de soi que les adversaires diront toutes sortes de choses qui ne sont pas vraies. Mais il ne peut nous être indifférent de savoir si ce que disent les adversaires est vrai ou faux, tant que nous y donnons lieu.

Or, par l'essence même de la chose, la Société anthroposophique s'est profondément dégagée du sectarisme dans lequel elle était certainement prisonnière au début, en particulier tant qu'elle était liée à la Société théosophique. Seulement, de nombreux membres ne l'ont pas encore remarqué aujourd'hui et aiment le sectarisme. Et c'est ainsi que même des membres anthroposophes plus âgés, qui voulaient presque se briser lors de la transformation de la Société anthroposophique d'une société sectaire en quelque chose qui est conscient de sa mission mondiale, ont fait un saut à l'époque la plus récente. Dans quelle mesure ? Oui, vous voyez : le mouvement pour le renouveau religieux peut être aussi éloigné de tout sectarisme, s'il suit son essence ; mais ce mouvement pour le renouveau religieux a d'abord donné à un certain nombre d'anthroposophes, même plus anciens, l'occasion de se dire : oui, dans la Société anthroposophique, l'essence sectaire est de plus en plus éradiquée, mais ici nous pouvons à nouveau la cultiver ! - Et c'est ainsi que le mouvement de renouveau religieux est souvent transformé par les anthroposophes en un sectarisme des plus sauvages, ce qu'il n'avait vraiment pas besoin d'être.

sein kommt, dann muß selbst bei dem Übelwollendsten der Glaube verschwinden, daß die Anthroposophische Gesellschaft eine Sekte sein kann. Nun, selbstverständlich werden die Gegner alles mögliche sagen, was nicht wahr ist. Aber es kann uns nicht gleichgültig sein, ob das wahr oder unwahr ist, was die Gegner sagen, solange wir Veranlassung dazu geben.

Nun hat sich durch das Wesen der Sache die Anthroposophische Gesellschaft aus der Sektiererei, in der sie ja gewiß anfangs befangen war, insbesondere solange sie mit der Theosophischen Gesellschaft verbunden war, gründlich herausgearbeitet. Nur haben viele Mitglieder das heute noch nicht bemerkt und lieben die Sektiererei. Und so ist es zustande gekommen, daß selbst ältere anthroposophische Mitglieder, die fast zerspringen wollten unter der Umwandlung der Anthroposophischen Gesellschaft aus einer sektiererischen in etwas, was sich seiner Weltaufgabe bewußt ist, daß sie, die fast zerspringen wollten, in der allerneuesten Zeit einen Sprung machten. Inwiefern? Ja, sehen Sie: Ebensofern aller Sektiererei, wenn sie ihrem Wesen folgt, kann die Bewegung für religiöse Erneuerung sein; aber diese Bewegung für religiöse Erneuerung hat zunächst einer Anzahl selbst älterer Anthroposophen die Veranlassung gegeben, sich zu sagen: Ja, in der Anthroposophischen Gesellschaft, da wird das sektiererische Wesen immer mehr und mehr ausgemerzt, doch hier können wir es wiederum pflegen! — Und so wird gerade durch Anthroposophen vielfach die religiöse Erneuerungsbewegung zu der wüstesten Sektiererei gemacht, was sie wahrlich gar nicht zu sein brauchte.



On voit donc comment - si la Société anthroposophique veut devenir une réalité - le courage de s'élever à nouveau dans le monde spirituel doit être cultivé positivement. Alors, l'art et la religion germeront déjà dans la Société anthroposophique. Même si nos formes artistiques nous ont été retirées dans un premier temps, elles vivent dans l'essence même du mouvement anthroposophique et doivent être retrouvées encore et encore.

De même, le véritable approfondissement religieux vit en ceux qui retrouvent le chemin vers le monde spirituel, qui prennent au sérieux la levée des péchés. Mais ce que nous devons éliminer en nous-mêmes, c'est la tendance au sectarisme, car elle est toujours égoïste. Il veut toujours éviter la difficulté de pénétrer dans la réalité de l'esprit, pour se contenter d'une délectation mystique qui est au fond une volupté égoïste. Et tout ce qui est dit sur le fait que la Société anthroposophique est devenue beaucoup trop intellectualiste repose en fait sur le fait que ceux qui parlent ainsi veulent justement éviter l'expérience conséquente d'un contenu spirituel et veulent bien plus la volupté égoïste de se vautrer dans une indétermination mystique et nébuleuse. Le désintéressement est nécessaire à la véritable anthroposophie. C'est un simple égoïsme de l'âme si les membres anthroposophes eux-mêmes s'opposent à cette véritable anthroposophie et les poussent à s'engager dans un sectarisme qui ne vise qu'à satisfaire la volupté de l'âme, qui est de part en part quelque chose d'égoïste.

Man sieht also, wie — wenn die Anthroposophische Gesellschaft eine Realität werden will — der Mut, sich in die geistige Welt wiederum zu erheben, positiv gepflegt werden muß. Dann wird schon Kunst und Religion sprießen in der Anthroposophischen Gesellschaft. Wenn uns zunächst auch unsere künstlerischen Formen genommen sind, sie leben eben im Wesen der anthroposophischen Bewegung selber und müssen immer wieder und wiederum gefunden werden.

Ebenso lebt die wahre religiöse Vertiefung in denen, welche den Weg in die geistige Welt zurückfinden, welche die Sündenerhebung ernsthaft nehmen. Aber was wir in uns selber ausmerzen müssen, das ist der Hang zur Sektiererei, denn er ist immer egoistisch. Er will immer die Umständlichkeit vermeiden, in die Realität des Geistes hineinzudringen, um sich zu begnügen mit einem mystischen Schwelgen, das im Grunde genommen eine egoistische Wollust ist. Und alles Reden davon, daß die Anthroposophische Gesellschaft viel zu intellektualistisch geworden ist, beruht eigentlich darauf, daß diejenigen, die so reden, eben das konsequente Erleben eines geistigen Inhaltes vermeiden wollen und viel mehr die egoistische Wollust des seelischen Schwelgens in einer mystischen, nebulösen Unbestimmtheit wollen. Selbstlosigkeit ist notwendig zur wirklichen Anthroposophie. Ein bloßer Seelenegoismus ist es, wenn dieser wirklichen Anthroposophie von den anthroposophischen Mitgliedern selber widerstrebt wird und sie nun erst recht hineintreiben in ein sektiererisches Wesen, das eben nur die seelische Wollust befriedigen soll, die durch und durch etwas Egoistisches ist.



Voilà les choses que nous devons garder à l'esprit en ce qui concerne notre mission. Ainsi, rien ne sera perdu de la chaleur, du sens artistique et de l'intimité religieuse des aspirations anthroposophiques. Mais on évitera ce qui doit être évité : la tendance sectaire. Et ce penchant sectaire a apporté bien des choses qui dissolvent la société, même s'il est souvent venu par le détour du cliquisme pur. Mais le cliquisme n'est apparu au sein du mouvement anthroposophique qu'en raison de sa parenté - il s'agit toutefois d'une parenté lointaine - avec le penchant sectaire. Nous devons revenir à cultiver une certaine conscience du monde, afin que seuls les adversaires qui veulent délibérément dire des choses fausses puissent encore appeler la Société anthroposophique une secte. Nous devons en arriver à pouvoir rejeter sévèrement le caractère sectaire du mouvement anthroposophique. Mais nous devons le rejeter de telle sorte que, si quelque chose apparaît qui n'est pas lui-même conçu de manière sectaire, comme le mouvement de renouveau religieux, il ne soit pas immédiatement saisi, parce qu'il est plus facile de le façonner dans un sens sectaire que la Société anthroposophique elle-même.

Ce sont des choses auxquelles nous devons réfléchir aujourd'hui. Nous devons aujourd'hui comprendre, à partir de l'essence la plus intime de l'anthroposophie, dans quelle mesure l'anthroposophie peut donner à l'humain une conscience du monde, et non une conscience sectaire. C'est pourquoi, ces jours-ci, je devais justement parler de ces tâches plus étroites de la Société

Das sind die Dinge, die wir uns vor Augen führen müssen hinsichtlich unserer Aufgabe. Dadurch wird nichts verlorengehen von der Wärme, von dem künstlerischen Sinn und der religiösen Innigkeit des anthroposophischen Strebens. Aber es wird vermieden werden, was vermieden werden muß: der sektiererische Hang. Und dieser sektiererische Hang, er hat so manches die Gesellschaft Auflösende gebracht, wenn er auch oft auf dem Umwege des reinen Cliquenwesens gekommen ist. Aber Cliquenwesen entstand innerhalb der anthroposophischen Bewegung auch nur wegen seiner Verwandtschaft — es ist allerdings eine weite, eine entfernte Verwandtschaft — mit dem sektiererischen Hang. Wir müssen zurückkommen zu der Pflege eines gewissen Weltbewußtseins, so daß nur noch Gegner, welche absichtlich die Unwahrheit sagen wollen, die Anthroposophische Gesellschaft eine Sekte nennen können. Wir müssen dazu kommen, streng abweisen zu können den sektiererischen Charakterzug der anthroposophischen Bewegung. So sollen wir ihn aber abweisen, daß, wenn etwas auftaucht, was selber nicht sektiererisch gedacht ist, wie die religiöse Erneuerungsbewegung, es nicht sogleich ergriffen wird, weil man es leichter im sektiererischen Sinne gestalten kann als die Anthroposophische Gesellschaft selber.

Das sind die Dinge, die wir heute scharf bedenken müssen. Wir müssen heute aus dem innersten Wesen der Anthroposophie heraus verstehen, inwiefern die Anthroposophie dem Menschen ein Weltbewußtsein geben kann, nicht ein sektiererisches Bewußtsein. Deshalb mußte ich in diesen Tagen gerade von diesen engeren Aufgaben der Anthroposophischen Gesellschaft spre-



anthroposophique.

*Dornach, samedi 3 février 1923
Conclusion de la conférence du soir*

Quand on lit un livre anthroposophique, on doit y entrer avec tout son être, et comme on est inconscient dans le sommeil, qu'on n'a donc pas de pensées - mais la volonté persiste - on doit y entrer avec la volonté. Si vous voulez ce qui se trouve dans les mots d'un véritable livre anthroposophique, vous devenez directement clairvoyant, au moins par la pensée, grâce à cette volonté. Et voyez, cette volonté doit encore entrer dans ceux qui représentent notre anthroposophie ! Si cette volonté pénètre comme un éclair dans ceux qui représentent notre anthroposophie, alors l'anthroposophie pourra être représentée de manière correcte devant le monde. Pour cela, il ne faut pas d'artifices magiques, mais une volonté énergique qui ne se contente pas d'écrire des morceaux de vie dans un livre pendant la journée. Aujourd'hui, les gens ne lisent d'ailleurs même plus d'œuvres avec ce morceau de vie incomplet, mais aujourd'hui, en lisant les journaux, il suffit de consacrer quelques minutes d'activité quotidienne pour s'approprier ce que l'on a là. On n'a même pas besoin de toute la journée de veille. Mais si l'on se plonge de tout son être dans un livre issu de l'anthroposophie, il devient vivant en nous.

Mais c'est ce qui devrait être pris en compte, notamment par ceux qui doivent être des personnalités dirigeantes au sein de la Société anthroposophique. Car cela nuit énormément à la Société anthroposophique si l'on dit

chen.

*Dornach, Samstag, 3. Februar 1923
Schlußworte des Abendvortrages*

Wenn man ein anthroposophisches Buch liest, muß man mit seinem ganzen Menschen hinein, und weil man im Schlafe bewußtlos ist, also keine Gedanken hat — aber der Wille dauert fort —, muß man mit dem Willen hinein. Wollen Sie dasjenige, was in den Worten eines wirklichen anthroposophischen Buches liegt, so werden Sie durch dieses Wollen wenigstens gedankenhaft unmittelbar hellichtig. Und sehen Sie, dieser Wille, der muß noch hinein in diejenigen, die unsere Anthroposophie vertreten! Wenn dieser Wille hineinfährt wie ein Blitz in diejenigen, die unsere Anthroposophie vertreten, dann wird die Anthroposophie vor der Welt in der richtigen Weise vertreten werden können. Nicht irgendwelcher Zauberkünste bedarf es dazu, sondern des energischen Wollens, das nicht nur die Lebensstücke während des Tages hineinträgt in ein Buch. Heute lesen ja die Leute übrigens nicht einmal mehr mit diesem unvollständigen Lebensstück Werke, sondern heute bei der Zeitungslektüre genügt es, wenn man ein paar Tagesminuten rege macht, um sich anzueignen, was man da hat. Da braucht man nicht einmal den ganzen wachen Tag. Wenn man aber mit seinem ganzen Menschen untertaucht in ein Buch, das aus der Anthroposophie entstammt, dann wird es in einem lebendig.

Das ist aber dasjenige, was beachtet werden sollte, namentlich von jenen, die führende Persönlichkeiten sein sollen innerhalb der Anthroposophischen Gesellschaft. Denn dieser Anthroposophischen Gesellschaft schadet es unge-



que l'anthroposophie n'est pas faite pour ceux qui la pratiquent : Oui, l'anthroposophie est proclamée par des personnes qui ne peuvent pas la défendre. - Nous devons justement en arriver à passer de la simple expérience intellectuelle passive des vérités anthroposophiques à l'absorption de tout notre être dans ces vérités anthroposophiques. Alors, ce qu'est la proclamation anthroposophique ne se présentera pas sous la forme d'un discours lambda qui se contente de dire : "On nous assure du côté spirituel-scientifique", mais on pourra alors proclamer la vérité anthroposophique comme sa propre expérience, au moins dans un premier temps pour ce qui est le plus proche de l'humain, par exemple pour le domaine médical, pour le domaine physiologique, pour le domaine biologique, pour le domaine des sciences extérieures ou de la vie sociale extérieure. Même si les domaines des hiérarchies supérieures ne sont pas accessibles à ce premier niveau de clairvoyance, ce qui se trouve dans notre environnement immédiat en tant qu'esprit peut ainsi être réellement l'objet de l'état d'âme humain du présent. Et c'est de la volonté, dans le sens le plus large, que dépend l'apparition, dans notre Société anthroposophique, d'humains qui peuvent apporter un témoignage - un témoignage valable, parce qu'il est ressenti directement, comme une source vivante de vérité - et qui peuvent apporter un témoignage valable et vivant de la vérité intérieure de l'anthroposophie.

Cela est aussi pendant à ce qui est nécessaire à la Société anthroposophique : qu'en son sein doivent apparaître des personnalités qui, si je



heuer, wenn gesagt wird: Ja, die Anthroposophie wird verkündet von Menschen, die nicht für sie eintreten können. — Wir müssen eben dazu kommen, zu dem bloßen passiven intellektualistischen Erleben der anthroposophischen Wahrheiten das Aufgehen mit unserem ganzen Menschen in diesen anthroposophischen Wahrheiten zu finden. Dann wird dasjenige, was anthroposophische Verkündigung ist, nicht in der lendenlahmen Weise auftreten, daß man immer nur sagt: Von geisteswissenschaftlicher Seite wird uns versichert —, sondern dann wird man die anthroposophische Wahrheit als sein eigenes Erleben verkündigen können, wenigstens zunächst für das, was dem Menschen am allernächsten liegt, zum Beispiel für das medizinische Gebiet, für das physiologische Gebiet, für das biologische Gebiet, für das Gebiet der äußeren Wissenschaften oder des äußeren sozialen Lebens. Wenn auch nicht die Gebiete der höheren Hierarchien auf dieser ersten Stufe des Hellsehens zugänglich werden, aber das, was als Geist in unserer unmittelbaren Umgebung ist, das kann auf diese Weise auch wirklich Gegenstand der menschlichen Seelenverfassung der Gegenwart sein. Und vom Willen hängt es ab im umfassendsten Sinne, ob in unserer Anthroposophischen Gesellschaft Menschen auftreten, die Zeugnis — ein gültiges Zeugnis, weil es unmittelbar empfunden wird, als lebendiger Quell der Wahrheit empfunden wird die ein gültiges lebendiges Zeugnis für die innere Wahrheit des Anthroposophischen ablegen können.

Das hängt auch zusammen mit dem, was der Anthroposophischen Gesellschaft notwendig ist: daß in ihr Persönlichkeiten auftreten müssen,



veux me servir de l'expression paradoxale, ont la bonne volonté pour la volonté. Aujourd'hui, on appelle volonté n'importe quel désir ; mais un désir n'est pas une volonté. Certains voudraient que quelque chose réussisse de telle ou telle manière. Ce n'est pas de la volonté. La volonté est une force active. Celle-ci fait aujourd'hui largement défaut. Elle manque à l'humain d'aujourd'hui. Mais elle ne doit pas faire défaut au sein de la Société anthroposophique. L'enthousiasme calme doit pouvoir s'ancrer dans une volonté forte. Cela fait aussi partie des conditions de vie de la Société anthroposophique. Eh bien, je continuerai à parler de ces choses demain.

Parce que les choses ne sont pas comme elles devraient l'être au sein de la Société anthroposophique, il faut maintenant faire beaucoup de choses, et je suis obligé de faire encore une fois un court voyage à Stuttgart. C'est pourquoi je dois encore une fois demander à pouvoir faire la conférence de demain à 11 heures, afin que toutes les autres répétitions, préparations et autres nécessaires puissent être reportées au soir. Ainsi, demain, nous pourrions avoir ma conférence à 11 heures du matin et la représentation d'eurythmie à 5 heures de l'après-midi. Mais elle sera vraiment telle que, même si elle n'est pas aussi nouvelle qu'il y a huit jours, nous pourrions là aussi dire : Les anthroposophes devraient pouvoir faire preuve de suffisamment d'enthousiasme pour gravir deux fois la montagne. Je ne voudrais donc pas que cela serve d'excuse pour ne pas assister à la représentation d'eurythmie, parce qu'il faut monter deux fois. Mais il est justement dans les imperfections de la Société anthroposophique que nous ayons besoin de

die, wenn ich mich des paradoxen Ausdrucks bedienen will, den guten Willen zum Willen haben. Heute nennt man Willen jeden beliebigen Wunsch; aber ein Wunsch ist kein Wille. Manche möchten, daß etwas so und so gelinge. Das ist kein Wille. Der Wille ist tätige Kraft. Die fehlt heute im weitesten Umfange. Die fehlt dem Menschen der Gegenwart. Die darf aber nicht fehlen innerhalb der Anthroposophischen Gesellschaft. Da muß ruhiger Enthusiasmus in starkem Willen verankert sein können. Das gehört auch zu den Lebensbedingungen der Anthroposophischen Gesellschaft. Nun, ich werde über diese Dinge morgen weiterreden.

Weil es eben in der Anthroposophischen Gesellschaft nicht so ist, wie es sein sollte, so muß jetzt Mannigfaltiges getan werden, und ich bin genötigt, noch einmal eine kurze Reise nach Stuttgart zu machen. Daher muß ich noch einmal bitten, morgen den Vortrag um 11 Uhr halten zu können, damit alle nötigen sonstigen Proben, Vorbereitungen und so weiter auf den Abend verlegt werden können. So daß wir morgen meinen Vortrag um 11 Uhr vormittags haben können, die Eurythmievorstellung um 5 Uhr nachmittags. Sie wird aber wirklich so sein, daß, wenn zwar nicht so neu wie vor 8 Tagen, wir auch da wieder sagen können: Anthroposophen sollten so viel an Enthusiasmus aufbringen können, daß sie zweimal den Berg heraufsteigen. Also ich möchte das nicht als Entschuldigung gelten lassen für den etwaigen Nicht-Besuch der Eurythmievorstellung, daß man zweimal heraufkommen muß. Aber es liegt eben in den Unvollkommenheiten der Anthroposophischen Gesellschaft, daß wir morgen die Zeit zu kommen zweimal brau-



venir deux fois demain : à 11 heures pour la conférence et à 5 heures pour la représentation d'eurythmie.

Dornach, dimanche 4 février 1923
Deuxième partie de la conférence

C'est tout à fait étrange de voir les idées qui naissent justement à partir des livres anthroposophiques. Je comprends ces idées, je ne les contredis pas souvent, car elles ont leur valeur pour l'individu ; mais prenons par exemple la "science secrète". Des gens sont venus, qui pensent pouvoir faire quelque chose pour cette "science secrète" de ma part, s'ils peignent toute la "science secrète", afin qu'elle se présente en images devant les gens. Ce désir est né. Des échantillons en ont même été livrés. Je n'ai rien contre ; si ces échantillons sont bons, on peut même les admirer, c'est tout de même assez beau de faire de telles choses. Mais de quel désir naissent-elles ? Elles proviennent du désir d'enlever l'essentiel de ce qui est développé dans la "science secrète" et de placer devant les humains des images qui sont à nouveau des planches. Car ce qui importe, c'est - à l'instar de notre langue et de ce qu'est devenue l'horrible écriture, cette horrible écriture ou même le fait de faire imprimer - de prendre cela tel qu'il est, de ne pas se rebeller contre ce que la civilisation a apporté, et de le prendre de telle sorte que le lecteur puisse le surmonter immédiatement, qu'il sorte tout de suite et se fasse lui-même toutes les images qui sont entrées dans l'horrible encre, qu'il se les crée donc lui-même. Plus chacun crée ces images de manière individuelle, mieux c'est. Si quelqu'un d'autre l'anticipe, il lui bouche à son tour le monde. Je ne veux pas faire une philippique contre l'élaboration picturale de

chen: um 11 Uhr zum Vortrag und um 5 Uhr zur Eurythmievorstellung.

Dornach, Sonntag, 4. Februar 1923
Zweiter Teil des Vortrages

Es ist ganz merkwürdig, was für Ideen entstehen gerade an der Hand der anthroposophischen Bücher. Ich begreife diese Ideen, widerspreche ihnen oftmals nicht, weil sie für den einzelnen ihren Wert haben; aber nehmen wir zum Beispiel die «Geheimwissenschaft». Es sind Leute gekommen, die meinen, für diese «Geheimwissenschaft» von mir etwas tun zu können, wenn sie die ganze «Geheimwissenschaft» malen, so daß sie in Bildern vor den Leuten stehen würde. Es ist diese Sehnsucht entstanden. Es sind sogar Proben davon geliefert worden. Ich habe nichts dagegen; wenn diese Proben gut sind, so kann man sie sogar bewundern, es ist ja ganz schön, solche Dinge zu machen. Aber aus welcher Sehnsucht gehen sie hervor? Sie gehen aus der Sehnsucht hervor, das Wichtigste, was an der «Geheimwissenschaft» entwickelt wird, wegzunehmen und vor den Menschen Bilder hinzustellen, die wieder Bretter sind. Denn worauf es ankommt, das ist — so wie unsere Sprache und wie das scheußliche Schreiben geworden ist, dieses furchtbare Schreiben oder gar das Druckenlassen —, das nun zu nehmen, wie es einmal ist, sich nicht aufzulehnen gegen das, was die Zivilisation gebracht hat, und das so zu nehmen, daß der Leser es auch sogleich überwinden kann, daß er sogleich herauskommt und nun die ganzen Bilder sich selber macht, die eingeflossen sind in die scheußliche Tinte, sie sich also selber erschafft. Je individueller jeder selber diese Bilder erschafft, desto besser ist es. Wenn



ce qui est représenté en imagination dans la "science secrète", bien sûr que non, mais je voudrais seulement attirer l'attention sur ce qui est au fond nécessaire pour chacun en tant que prise en compte vécue de cette chose.

Ces choses doivent être comprises aujourd'hui de la bonne manière. Il faut justement en arriver à prendre l'anthroposophie non seulement comme quelque chose où l'on s'immerge de la même manière que l'on s'immerge dans d'autres choses, mais il faut la prendre comme quelque chose qui présume un changement de pensée et de sensibilité, qui présume que l'humain se fait différent de ce qu'il était auparavant. On ne peut donc pas, lorsque par exemple un chapitre astronomique est présenté à partir de l'anthroposophie, prendre ce chapitre astronomique et le comparer à l'astronomie ordinaire et commencer à prouver et à réfuter dans un sens et dans l'autre. Cela n'a aucun sens, mais il faut être clair : le chapitre astronomique issu de l'anthroposophie n'est compréhensible que lorsqu'il y a eu un changement de pensée et de sensibilité. Si donc une réfutation d'un chapitre anthroposophique quelconque paraît aujourd'hui quelque part et qu'il y a ensuite une défense écrite avec les mêmes moyens que la réfutation, alors rien n'est fait, en fait vraiment rien, car on parle de part et d'autre avec la même manière de penser. Ce n'est pas du tout cela qui compte, mais il faut que l'anthroposophie soit portée par une vie nouvelle. Et c'est tout à fait nécessaire aujourd'hui.

das ihm ein anderer vorwegnimmt, so vermauert er ihm ja wiederum die Welt. Ich will ja nicht eine Philippika halten gegen die malerische Ausgestaltung dessen, was in der «Geheimwissenschaft» in Imaginationen dargestellt ist, selbstverständlich nicht, aber ich möchte nur auf das hinweisen, was als ein erlebendes Aufnehmen dieser Sache im Grunde genommen für jeden notwendig ist.

Diese Dinge müssen heute in der richtigen Weise verstanden werden. Man muß eben dazu kommen, die Anthroposophie nicht nur als etwas zu nehmen, wo hinein man sich in derselben Weise vertieft, wie man sich in anderes vertieft, sondern man muß sie als etwas nehmen, was ein Umdenken und Umempfinden voraussetzt, was voraussetzt, daß der Mensch sich anders macht, als er vorher war. Man kann also, wenn zum Beispiel aus der Anthroposophie heraus, sagen wir, ein astronomisches Kapitel vorgetragen wird, nun nicht dieses astronomische Kapitel nehmen und es vergleichen mit der gewöhnlichen Astronomie und nun anfangen, hin und her zu beweisen und zu widerlegen. Das hat gar keinen Sinn, sondern man muß sich klar sein darüber: das aus der Anthroposophie geschöpfte astronomische Kapitel ist erst verständlich, wenn eben das Umdenken und Umempfinden da ist. Wenn also irgendwo heute eine Widerlegung irgendeines anthroposophischen Kapitels erscheint und dann eine mit denselben Mitteln wie die Widerlegung erschienene geschriebene Verteidigung da ist, dann ist dadurch gar nichts getan, eigentlich wirklich gar nichts getan, denn man redet hinüber und herüber mit derselben Denkweise. Darauf kommt es gar nicht an, sondern es kommt darauf an, daß



Il est urgent, dans cette phase de la Société anthroposophique, de parler précisément de ces choses, car elles commencent à être mal comprises de la manière la plus profonde. Dans ce but, permettez-moi de faire aujourd'hui quelques rétrospectives sur la façon et la manière dont la Société anthroposophique est devenue. Voyez-vous, elle n'est pas devenue ce qu'elle cherchait, mais ce qui résultait des conditions de vie ; elle est devenue ce qu'elle était au début de notre siècle, dans une certaine relation lâche et extérieure avec la Société Théosophique. Cette Société Théosophique s'est toujours efforcée d'introduire dans le présent d'anciens principes d'initiation. Le destin a voulu que l'on parle d'abord d'anthroposophie au sein des cercles théosophiques. J'en ai souvent expliqué les raisons, et je ne veux pas les répéter aujourd'hui. Je les ai déjà évoquées dans le premier article que j'ai écrit dans la série "Le Goetheanum au cours de ses dix années" [dans GA 36].

Mais l'anthroposophie devait alors s'extraire, en tant qu'entité indépendante, de la conception moderne du spirituel qui, je dirais, penchait plutôt vers la théosophie, vers la résurgence d'anciennes méthodes d'initiation. L'incompatibilité grotesque de ces anciennes méthodes d'initiation avec les exigences de la civilisation moderne s'est particulièrement manifestée

von einem neuen Leben die Anthroposophie getragen werde. Und das ist heute durchaus notwendig.

Dringend notwendig ist es, in dieser Phase der Anthroposophischen Gesellschaft gerade über diese Dinge zu sprechen, denn diese Dinge fangen an, in der allergründlichsten Weise mißverstanden zu werden. Zu diesem Zwecke lassen Sie mich heute ein paar Rückblicke machen auf die Art und Weise, wie die Anthroposophische Gesellschaft geworden ist. Sehen Sie, sie ist durchaus nicht dadurch geworden, daß sie das gesucht hat, sondern dadurch, daß es sich aus den Lebensverhältnissen heraus ergeben hat; sie ist geworden, indem sie im Beginne unseres Jahrhunderts in einer gewissen losen, äußerlichen Verbindung mit der Theosophischen Gesellschaft war. Diese Theosophische Gesellschaft, sie hat im wesentlichen sich immer bemüht, alte Einweihungsprinzipien in die Gegenwart hereinzutragen. Das Schicksal hat es so gefügt, daß gerade innerhalb theosophischer Kreise zunächst von Anthroposophie gesprochen werden konnte. Ich habe die Gründe dafür öfter auseinandergesetzt, und ich will sie heute nicht wiederholen. Angedeutet habe ich sie ja in dem ersten Aufsatz, den ich geschrieben habe in der Serie: «Das Goetheanum in seinen zehn Jahren» [in GA 36].

Aber Anthroposophie mußte sich dazumal als ein Selbständiges herauswinden aus der modernen Auffassung des Geistigen, die, ich möchte sagen, im weitesten Umkreise mehr nach dem Theosophischen hinneigte: nach dem Wiederherauftragen alter Einweihungsmethoden. In welcher grotesker Weise diese alten Einweihungsmethoden nicht zusammenstimmen mit dem,



lorsque, vers les années 1907, 1908, 1909, 1910, ce mouvement spirituel à caractère théosophique s'est attaqué au problème du Christ. Ce mouvement théosophique a alors produit l'absurdité d'un Christ Jésus incarné dans un enfant humain présent. Et toutes les autres absurdités que le mouvement théosophique a produites s'y sont rattachées. Dès le début, l'anthroposophie, contrairement à la théosophie, devait conduire à une conception correcte du mystère du Golgotha. C'est pourquoi, dans la première période de la vie anthroposophique, c'est l'explication des Évangiles qui a été privilégiée, l'introduction à une conception correcte du mystère du Golgotha. Et au moment où, par rapport au mystère du Golgotha, l'autre mouvement spirituel tombait dans les pires absurdités, le mouvement anthroposophique se rapprochait de plus en plus d'une véritable conception réelle du mystère du Golgotha et suivait son chemin avec cette conception du mystère du Golgotha, tandis que le mouvement théosophique ne pouvait plus lui être associé.

Ce fut la première phase de la quête anthroposophique. Il y avait une impulsion significative et cohérente pour relier de manière juste le mouvement anthroposophique au mystère du Golgotha. Et on peut dire qu'au moment où mes Mystères ont pu être écrits, cette phase est arrivée à une sorte de conclusion provisoire. Que le mouvement anthroposophique doive être lié à une compréhension correcte du mystère du Golgotha, c'était à l'époque une conviction générale parmi les an-

was die Forderung der neueren Zivilisation ist, das zeigte sich ja ganz besonders, als so um die Jahre 1907, 1908, 1909, 1910 diese geistige Bewegung, die den theosophischen Charakter hatte, an das Christusproblem herankam. Da produzierte diese theosophische Bewegung die Absurdität von einem in einem gegenwärtigen Menschenkinde verkörperten Christus Jesus. Und daran schlossen sich dann alle übrigen Absurditäten, welche die theosophische Bewegung hervorgebracht hat. Von Anfang an mußte Anthroposophie, im Gegensatz zur Theosophie, hinführen zu einer richtigen Auffassung des Mysteriums von Golgatha. Daher ist in der ersten Periode des anthroposophischen Lebens vorzugsweise die Evangelien-Erklärung dagewesen, die Hinführung zu einer richtigen Auffassung des Mysteriums von Golgatha. Und in der Zeit, als mit Bezug auf das Mysterium von Golgatha die andere spirituelle Bewegung in die ärgsten Absurditäten verfallen ist, näherte sich die anthroposophische Bewegung immer mehr einer wirklichen realen Auffassung des Mysteriums von Golgatha und ging ihren Weg mit dieser Auffassung des Mysteriums von Golgatha, während die theosophische Bewegung nicht weiter mit ihr verbunden sein konnte.

Das war die erste Phase des anthroposophischen Strebens. Es war der bedeutsame zusammenhaltende Impuls da, die anthroposophische Bewegung in rechter Weise mit dem Mysterium von Golgatha zu verbinden. Und man kann sagen, daß in dem Augenblicke, als geschrieben werden konnten meine Mystereien, diese Phase zu einer Art vorläufigem Abschluß gekommen war. Daß verbunden sein müsse die anthroposophische Bewegung mit einer richtigen Erfassung des Mysteriums



throposophes. Et l'élan que le mouvement anthroposophique a eu à cette époque jusque vers 1908, 1909 et ainsi de suite, cet élan est venu du fait qu'une compréhension correcte du mystère du Golgotha a été conquise d'une manière spirituelle plus récente, que tout a été orienté de telle sorte que le mystère du Golgotha puisse se trouver au centre de la compréhension. C'est ce qui a donné son caractère à la Société anthroposophique de l'époque.

Mais les choses qui se trouvent dans la vie réelle extérieure traversent une histoire, et quelque chose qui doit être plein de vie intérieure, comme la Société anthroposophique, traverse une histoire plus rapidement que les autres.

Une phase importante, par exemple dans le mouvement anthroposophique, alors que l'anthroposophie était déjà complètement autonome par rapport à la théosophie, a été celle où j'ai tenu à Prague le cycle de conférences sur la "physiologie occulte" et où de plus en plus, je dirais, la connaissance du monde a pu être conquise par le savoir anthroposophique. On a ainsi pu montrer au monde : Cette anthroposophie n'est pas quelque chose qui flotte mystiquement dans les nuages, mais elle s'empare réellement de la conscience moderne. Elle compte sur l'émergence du développement de l'âme de conscience. Elle s'aventure dans des domaines dont la compréhension n'est possible qu'avec la spiritualité, mais qui sont les domaines de l'environnement mondial humain.

Et c'est ainsi qu'après que le mystère du Golgotha ait été en quelque sorte, je

von Golgatha, das war dazumal eine allgemeine Überzeugung unter den Anthroposophen. Und der Schwung, den dazumal die anthroposophische Bewegung hatte bis gegen das Jahr 1908, 1909 und so weiter, dieser Schwung kam daher, daß auf neuere spirituelle Weise ein richtiges Verständnis des Mysteriums von Golgatha erobert wurde, alles so orientiert wurde, daß das Mysterium von Golgatha in der Mitte des Verständnisses stehen konnte. Dadurch bekam die Anthroposophische Gesellschaft dazumal ihren Charakter.

Aber die Dinge, die im äußeren wirklichen Leben drinnenstehen, machen eine Geschichte durch, und etwas, was voll inneren Lebens sein soll, wie die Anthroposophische Gesellschaft, das macht in schnellerem Tempo eine Geschichte durch als anderes.

Eine wichtige Phase zum Beispiel in der anthroposophischen Bewegung, als die Anthroposophie schon vollständig selbständig war gegenüber der Theosophie, war dann diejenige, daß ich in Prag den Vortrags-Zyklus über «Okkulte Physiologie» gehalten habe und daß immer mehr und mehr, ich möchte sagen, auch die Welterkenntnis erobert werden konnte durch das anthroposophische Wissen. Damit konnte der Welt gezeigt werden: Diese Anthroposophie ist nicht etwas in Wolkenhöhen nur mystisch Schwebendes, sondern sie ergreift wirklich das moderne Bewußtsein. Sie rechnet mit dem Heraufkommen der Bewußtseinsseelen-Entwicklung. Sie wagt sich vor in Gebiete, deren Begreifen eben nur mit Spiritualität möglich ist, die aber die Gebiete der menschlichen Weltumgebung sind.

Und so ging, nachdem gewissermaßen, ich möchte sagen, befestigt war inner-



dirais, consolidé au sein du mouvement anthroposophique, un mouvement scientifique qui n'était possible qu'en prenant le mystère du Golgotha totalement au sérieux a fait ses premiers pas.

C'était difficile à retenir à l'époque où tout allait mal en Europe, quand la guerre mondiale a éclaté. Nous étions dans la deuxième phase du mouvement anthroposophique. Nous avons en quelque sorte dépassé le moment où nous avons témoigné de notre volonté d'être fermement liés au mystère du Golgotha. Nous venions d'entreprendre l'extension de l'impulsion anthroposophique dans les différents domaines de la civilisation mondiale. Et maintenant vint l'époque où, en Europe, les humains furent séparés les uns des autres dans une si grande mesure, l'époque où la méfiance et la haine prirent le dessus. Un temps est venu où tout ce qui ne doit pas vivre au sein d'une communauté anthroposophique, si elle doit développer sa juste impulsion de vie, a vécu. Et, d'une certaine manière, on a vraiment réussi à faire perdurer la Société anthroposophique malgré les difficultés qui existaient alors.

Considérons les difficultés qui existaient. Une grande difficulté résidait dans le fait que la fondation originelle de l'anthroposophie était partie de l'Europe centrale allemande, que nous avons ici notre Goetheanum dans une région neutre, et que, je dirais, toute collaboration entre des personnes appartenant aux régions européennes les plus diverses était considérée de nombreux côtés avec une énorme méfiance. À l'époque, toute action

halb der anthroposophischen Bewegung das Mysterium von Golgatha, eine nur bei völligem Ernstnehmen des Mysteriums von Golgatha mögliche wissenschaftliche Bewegung ihre ersten Schritte.

Das war dann schwer festzuhalten in der Zeit, als in Europa alles drunter und drüber ging, als der Weltkrieg kam. Wir waren in der zweiten Phase der anthroposophischen Bewegung. Wir hatten gewissermaßen das hinter uns, daß wir Zeugnis davon abgelegt hatten: wir wollen mit dem Mysterium von Golgatha fest verbunden sein. Wir hatten eben in Arbeit genommen das Ausdehnen des anthroposophischen Impulses über die verschiedenen Gebiete der Weltzivilisation. Und nun kam die Zeit, in der ja in Europa die Menschen in einem so hohen Maße voneinander getrennt wurden, die Zeit, in der Mißtrauen, Haß überhand nahmen. Eine Zeit kam, in der alles dasjenige lebte, was innerhalb einer anthroposophischen Gemeinschaft nicht leben darf, wenn sie ihren richtigen Lebensimpuls entfalten soll. Und es ist in einer gewissen Weise wirklich gelungen, trotz der Schwierigkeiten, welche damals bestanden, die Anthroposophische Gesellschaft weiterzuführen.

Bedenken wir die Schwierigkeiten, die bestanden. Eine große Schwierigkeit bestand darin, daß die ursprüngliche Begründung der Anthroposophie von dem deutschen Mitteleuropa ausgegangen war, daß wir unser Goetheanum hier in einem neutralen Gebiet hatten, daß, ich möchte sagen, jedes Zusammenwirken von Menschen, die den verschiedensten europäischen Gebieten angehörten, von vielen Seiten mit ungeheurem Mißtrauen betrachtet



d'échange, tout voyage d'un bout à l'autre de l'Europe représentait une énorme difficulté. Mais les difficultés ont été surmontées à l'époque parce qu'elles ont été traitées - mes chers amis, il faut le dire - parce qu'elles ont été traitées dans l'esprit anthroposophique. Je sais que plus d'un membre du mouvement anthroposophique a critiqué certaines choses, les a même mal acceptées, parce qu'on ne voyait pas toujours tout de suite ce qu'il fallait entreprendre face aux jugements qui divisaient le monde, afin d'assurer la cohésion telle qu'elle ne peut exister que dans l'esprit anthroposophique ! Et c'est ainsi que nous avons pu guider le mouvement anthroposophique au-delà des difficultés qui se sont présentées pendant la période de crise européenne, que nous avons pu le maintenir pur d'une certaine manière. Les humains qui étaient prédisposés à la méfiance à cette époque ont souvent pu être amenés à faire confiance, à se dire, en tant que personnes extérieures, que l'anthroposophie, on peut la considérer comme on veut, mais que ce n'est pas quelque chose dont on doit se méfier, même si elle collabore avec les nations les plus diverses.

Jusqu'au temps de la guerre - même si certains l'ont mal compris, même si certains se sont associés à ce qui commençait alors à diviser les humains en Europe, et même s'ils ont critiqué certaines choses à partir d'une certaine fureur nationale -, elle a pu être un instrument de paix, ce qui a été fait à partir de l'esprit de l'anthroposophie -,



worden ist. Jedes Herüber- und Hinüberwirken, jedes Herüber- und Hinüberreisen war ja in jener Zeit eine ungeheure Schwierigkeit. Aber die Schwierigkeiten sind damals überwunden worden, weil sie behandelt worden sind — meine lieben Freunde, das muß schon gesagt werden —, weil sie behandelt worden sind aus anthroposophischem Geiste heraus. Ich weiß, daß mancher, der dazumal in der anthroposophischen Bewegung gestanden hat, manches auch kritisiert hat, übelgenommen hat sogar, weil man nicht immer gleich einsah, was gegenüber den die Welt zersplittenden Urteilen gerade unternommen werden mußte, um den Zusammenhalt, wie er allein in anthroposophischer Gesinnung sein kann, zu sichern! Und so konnten wir die anthroposophische Bewegung hinführen über die Schwierigkeiten, die sich während der europäischen Krisiszeit ergeben haben, konnten sie in einer gewissen Weise rein erhalten. Diejenigen Menschen, die geradezu für das Mißtrauen in jener Zeit veranlagt waren, konnten vielfach zum Vertrauen gebracht werden, zu dem Vertrauen, daß sie sich als ganz Außenstehende sagten: Anthroposophie, man mag sich zu ihr stellen, wie man will, sie ist doch etwas, was sich nicht ausnimmt wie ein Ding, dem man Mißtrauen entgegenbringen muß, auch wenn sie mit den verschiedensten Nationen zusammenarbeitet.

Es konnte eben bis in die Kriegszeiten hinein — wenn es auch von manchem mißverstanden worden ist, wenn auch mancher sich hineingestellt hat in das oder jenes, was dazumal die Menschen anfang zu zersplitten in Europa, und wenn er auch von irgendeinem nationalen Furor aus manches bekrittelt hat, was aus dem Geiste der An-



le navire anthroposophique a pu, si je puis dire, être dirigé à travers les grandes difficultés qui existaient, et le travail a pu être poursuivi successivement au Goetheanum.

On pourrait dire que cette deuxième phase, dans laquelle l'anthroposophie n'était plus un embryon, comme elle l'était jusqu'en 1908 ou 1909, cette deuxième phase a duré jusqu'en 1915, 1916. Bien sûr, ses répercussions sont restées nombreuses.

Mais ensuite commença une période où l'enfant devait naturellement devenir mature : la troisième phase du mouvement anthroposophique, qui commença vers 1916. Oui, mes chers amis, qu'est-ce que c'est que cette époque ? C'est l'époque où toutes sortes de personnalités du mouvement anthroposophique, qui s'était considérablement agrandi jusqu'alors, ont eu des idées, des idées qui se sont ensuite développées de manière particulièrement forte dans l'après-guerre.

C'est déjà dans la nature d'un tel mouvement que les différentes personnalités qui le composent doivent recevoir des idées, car un tel mouvement doit devenir mûr en lui-même. S'il s'élargit, des personnalités dirigeantes doivent progressivement émerger en son sein. Et il était alors juste que des personnalités individuelles reçoivent de telles idées. Mais ce qui était nécessaire, c'était que ces personnalités s'en tiennent à ces idées avec une volonté de fer, que ces idées ne soient pas simplement lancées, deviennent programmatiques et soient ensuite abandonnées, mais que ces personnalités s'en tiennent à ces idées avec une volonté de fer.

throposophie heraus gemacht worden ist —, es konnte eben doch, wenn ich so sagen darf, das anthroposophische Schiff durchgesteuert werden durch die großen Schwierigkeiten, die es gab, und es konnte sukzessive fortgearbeitet werden an unserem Goetheanum.

Man möchte sagen: Diese zweite Phase, in der die Anthroposophie nicht mehr ein Embryo war, wie sie es eben war bis zum Jahre 1908 oder 1909, diese zweite Phase, die dauerte dann etwa bis zum Jahre 1915, 1916. Natürlich — ihre Nachwirkungen blieben vielfach.

Dann aber begann eine Zeit, wo das Kind naturgemäß reif werden mußte: die dritte Phase der anthroposophischen Bewegung, etwa 1916 beginnend. Ja, meine lieben Freunde, was ist das für eine Zeit? Das ist die Zeit, wo allerlei Persönlichkeiten in der anthroposophischen Bewegung, die sich ja bis dahin bedeutsam vergrößert hatte, Ideen bekamen, Ideen, die dann ganz besonders arg sich auswuchsen in der Nachkriegszeit.

Das liegt schon in der Natur einer solchen Bewegung, daß die einzelnen in ihr stehenden Persönlichkeiten Ideen bekommen müssen, denn eine solche Bewegung muß in sich reif werden. Wenn sie sich vergrößert, so müssen allmählich führende Persönlichkeiten in ihr erstehen. Und dann war es ja auch richtig, daß einzelne Persönlichkeiten solche Ideen bekamen. Aber was notwendig war, das war eben, daß diese Persönlichkeiten mit eisernem Willen bei diesen Ideen blieben, daß diese Ideen nicht bloß vorgenommen wurden, programmatisch wurden und dann wiederum fallengelassen wurden, sondern daß diese Persönlichkeiten mit eisernem Willen bei diesen Ideen



Les idées qui ont voulu se réaliser jusqu'à aujourd'hui ont toutes été bonnes. Ce qui n'a pas été bon et qui doit être changé, c'est le comportement des personnalités à cet égard : Il s'agit justement de gagner en persévérance dans la poursuite des idées. Un nouvel élément est nécessairement apparu.

Prenons la première phase du mouvement anthroposophique. Lorsque l'anthroposophie était encore un embryon, les gens pouvaient s'approcher de l'anthroposophie et n'avaient qu'à l'accueillir. Dans la première phase, il ne s'agissait que d'accueillir, de s'associer au mouvement, d'accueillir ce qui était proposé.

Dans la deuxième phase, il était nécessaire que l'accueil se mêle un peu à une compréhension ; que, par exemple, des gens du monde viennent, qui connaissent vraiment ce monde extérieur, qui le connaissent en tant que scientifiques, qui le connaissent en tant que praticiens ; qui pouvaient donc acquérir un jugement selon lequel ce qui leur était apporté par l'anthroposophie avait aussi une valeur pour la science et la pratique de la vie. Mais on n'avait pas encore besoin d'être soi-même actif, il suffisait d'accueillir l'anthroposophie avec un jugement sain sur le monde extérieur. Dans la première phase de l'anthroposophie, il suffisait d'être un homme au cœur chaud et au bon sens, et on pouvait dire oui à l'anthroposophie. Certes, cela doit exister à travers toutes les phases du mouvement anthroposophique, que de telles personnes au cœur chaud et au bon sens accueillent l'anthroposophie. Mais il faut aussi qu'il y ait toujours

blieben.

Die Ideen, die sich da verwirklichen wollten bis heute, sind ja alle gut gewesen. Was nicht gut gewesen ist und was anders werden muß, das ist das Verhalten der Persönlichkeiten dazu: Es handelt sich eben um das Gewinnen von Ausdauer in der Verfolgung von Ideen. Da trat notwendigerweise ein neues Element auf.

Nehmen wir die erste Phase der anthroposophischen Bewegung. Als die Anthroposophie noch ein Embryo war, da konnten die Menschen an die Anthroposophie herankommen und brauchten ja nur aufzunehmen. Es handelte sich in der ersten Phase ja nur darum, aufzunehmen, sich anzuschließen an die Bewegung, aufzunehmen dasjenige, was geboten wurde.

In der zweiten Phase war es notwendig, daß das Aufnehmen sich etwas vermischte mit einem Verständnis; daß zum Beispiel Leute aus der Welt herankamen, die diese Außenwelt auch wirklich kannten, kannten als Wissenschaftler, kannten als Praktiker; die also ein Urteil gewinnen konnten, daß dasjenige, was ihnen von der Anthroposophie entgegengetragen wurde, auch für Wissenschaft und Lebenspraxis einen Wert habe. Man brauchte aber noch nicht selber tätig zu sein, man brauchte bloß mit einem gesunden Urteil über die Außenwelt das Anthroposophische aufzunehmen. In der ersten Phase der Anthroposophie brauchte man bloß ein Mensch mit einem warmen Herzen und mit einem gesunden Menschenverstande zu sein, und man konnte zu dem Anthroposophischen ja sagen. Gewiß, das muß ja durch alle Phasen der anthroposophischen Bewegung hindurch dasein, daß solche Menschen mit einem warmen



quelques personnes qui connaissent l'autre monde en profondeur et qui, du point de vue de l'autre monde, puissent juger, précisément de manière scientifique ou en tant que praticien, ce qui est apporté sur terre par l'anthroposophie depuis les mondes spirituels.

Maintenant, quand la troisième phase est arrivée, on avait besoin d'humains actifs, d'humains qui travaillaient avec leur volonté, mais avec une volonté persévérante, sur les choses qui naissaient en eux comme des idées. Tout comme on ne peut pas se faire d'illusion sur le fait qu'un enfant qui a atteint l'âge de 16 ans en a encore 12, on ne pouvait pas non plus se faire d'illusion sur le fait que la Société anthroposophique pouvait encore être en 1919 ce qu'elle était en 1907. Il était dans la nature des choses que chaque volonté soit satisfaite. Mais il a aussi toujours été souligné qu'un tel vouloir n'a sa juste justification que si l'on s'y tient, si l'on s'y tient avec une volonté persévérante. Or, cela a souvent fait défaut. Je ne dis pas cela comme une critique, mais comme une indication de ce qui doit venir. Mais j'ai souvent attiré l'attention sur ce qui doit venir dans certains cas. Il n'y a qu'un seul cas où mon attention a été satisfaite par les dirigeants ! C'était lorsque j'ai remarqué qu'il était nécessaire d'intervenir dans un certain domaine, et que notre ami Leinhas s'est alors chargé de cette intervention. Ce n'est que dans ce cas que l'on a tenu compte, ces derniers temps, de ce que j'ai décrit à maintes reprises comme une nécessité dans un domaine ou dans un autre - je dis maintenant expressément : comme

Herzen und mit einem gesunden Menschenverstand die Anthroposophie aufnehmen. Aber es muß auch immer einige Menschen geben, welche die andere Welt gründlich kennen und von dem Gesichtspunkt der anderen Welt aus, eben wissenschaftlich oder als Praktiker, dasjenige beurteilen können, was aus geistigen Welten in der Anthroposophie auf die Erde heruntergetragen wird.

Nun, als die dritte Phase kam, brauchte man tätige Menschen, Menschen, die mit ihrem Willen, aber mit einem ausdauernden Willen an denjenigen Dingen arbeiteten, die als Ideen in ihnen entstanden. Geradesowenig, wie man sich der Illusion hingeben kann, daß ein Kind, das 16 Jahre alt geworden ist, noch zwölfjährig sei, ebensowenig durfte man sich der Illusion hingeben, daß die Anthroposophische Gesellschaft im Jahre 1919 noch dasselbe sein könne, was sie war etwa im Jahre 1907. Es lag in der Natur der Sache, daß jedem Wollen entgegengekommen wurde. Aber es wurde auch immer betont: Solch ein Wollen hat nur dann seine rechte Berechtigung, wenn man dabei bleibt, wenn man mit ausdauerndem Willen dabei bleibt. Nun, das hat eben vielfach gefehlt. Das sage ich nicht als eine Kritik, sondern als etwas, was hinweist auf das, was da kommen muß. Aber ich habe oftmals hingewiesen in einzelnen Fällen auf dasjenige, was kommen muß. Es ist nur in einem Falle meinem Aufmerksammachen von seiten der Führerschaft genügt worden! Das war dazumal, als ich bemerkte, daß es notwendig ist, daß auf einem gewissen Felde eingegriffen werden müsse, und alsdann unser Freund Leinhas dieses Eingreifen übernommen hat. Nur in diesem einen Fall ist eigentlich in der letzten Zeit dasje-



une nécessité de la troisième phase du mouvement anthroposophique. Car au fond, je n'avais pas besoin de m'engager particulièrement pour ce qui était les impulsions de la première phase et de la deuxième phase. Elles se poursuivaient. On pouvait tranquillement les laisser au karma spirituel. Il en était autrement de ce qui, grâce aux idées de certaines personnalités, s'était formé comme un bien en soi, mais qui ne pouvait continuer à être bon que si la volonté persévérante des différentes personnalités intervenait vraiment dans les choses. Mais elles ne doivent pas se dérouler comme elles l'ont souvent fait ces derniers temps.

Je veux souligner un exemple. Supposons que parmi les nombreuses choses qui sont nées d'idées, il y ait eu ce que l'on appelle l'Union des universités/la Fédération universitaire. Oui, mes chers amis, cette Fédération universitaire devait soit renfermer une volonté sérieuse qui ne s'est jamais démentie, soit être un enfant mort-né. C'est quelque chose que j'ai déjà dit explicitement lors de sa fondation.

Quel est l'intérêt d'une telle déclaration, mes chers amis ? C'est seulement pour attirer l'attention des gens : Vous devez savoir que si vous vous relâchez dans votre volonté, tout ira de travers. Qu'est devenue l'Union des universités ? En Allemagne, elle est devenue quelque chose qui n'irrite que les représentants de l'ancien, qui en font des ennemis, parce qu'il n'y avait justement pas de volonté énergique der-

nige beachtet worden, was ich als eine Notwendigkeit immer wieder und wieder auf dem einen oder auf dem anderen Gebiete bezeichnet habe — ich sage jetzt ausdrücklich: bezeichnet habe — als eine Notwendigkeit der dritten Phase der anthroposophischen Bewegung. Denn im Grunde genommen brauchte ich nicht mich besonders einzusetzen für das, was die Impulse der ersten Phase und der zweiten Phase waren. Die liefen ja fort. Die konnte man dem spirituellen Karma ruhig überlassen. Etwas anderes war es mit dem, was sich durch die Ideen einzelner Persönlichkeiten ja als ein in der Sache Gutes herausgebildet hatte, was aber nur weiter gut sein kann, wenn der ausdauernde Wille der einzelnen Persönlichkeiten in die Dinge wirklich eingreift. Aber so dürfen sie eben nicht verlaufen, wie sie in der letzten Zeit vielfach verlaufen sind.

Ich will ein Beispiel herausheben. Nehmen wir an, daß unter den vielerlei Dingen, die aus Ideen heraus gingen, auch der sogenannte Hochschulbund war. Ja, meine lieben Freunde, dieser Hochschulbund mußte entweder ernstes Wollen, das nicht nachließ, in sich bergen, oder er war ein totgeborenes Kind. Das ist etwas, was ich bereits bei seiner Begründung ausdrücklich sagte.

Was hat eine solche Aussage für einen Sinn, meine lieben Freunde? Doch nur den, daß man die Leute darauf aufmerksam macht: Ihr müßt wissen, wenn Ihr in eurem Wollen nachlaßt, dann geht die Sache schief. Was ist aus dem Hochschulbund geworden? In Deutschland ist etwas daraus geworden, was nur die Vertreter des Alten ärgert, zu Feinden macht, weil eben das energische Wollen nicht dahinter



rière. En Suisse, l'Union des universités n'a jamais vraiment vu le jour ; c'est pourquoi il n'a pas été possible d'insuffler un vouloir pénétrant tel que celui qui a donné son caractère aux premières manifestations au sein de notre défunt Goetheanum : les conférences universitaires. Comme il n'y a pas de force de frappe derrière elles, elles sont restées au fond tout à fait inefficaces. Mais elles ont fait des ennemis. Et c'est en cela qu'a consisté une grande partie de la troisième phase de notre mouvement anthroposophique : en suscitant des inimitiés, des oppositions qui ne sont pas nécessaires lorsqu'il y a une volonté énergique derrière la chose. Bien sûr, il y a des inimitiés, mais elles sont inefficaces si elles ne sont pas justifiées d'une certaine manière. Et il faut toujours se dire que, même si les inimitiés sont nombreuses, elles ne doivent même pas avoir l'air d'être justifiées, aussi véhémentes soient-elles.

J'ai toujours attiré l'attention sur le fait qu'il en était ainsi, y compris ici, mais voyons ce qu'il en est advenu. Il n'est pas vrai qu'il est naturel que la jeunesse s'approche du mouvement qui naît de la germination de l'évolution de l'âme de conscience. Il faut se réjouir que la jeunesse s'approche. Mais quelle est aujourd'hui la position de la jeunesse par rapport à ce qu'est la Société anthroposophique ? La jeunesse a aujourd'hui une telle attitude qu'elle dit : on ne peut pas prendre cela au sérieux. - Je ne veux pas discuter maintenant de la question de savoir si ce jugement est justifié ou non, mais il est là, et il faut compter avec les faits dans la vie.

stand. In der Schweiz ist der Hochschulbund überhaupt niemals richtig geboren worden; daher konnte auch nicht ein durchgreifendes Wollen so etwas durchzucken wie dasjenige, was den ersten Veranstaltungen innerhalb unseres untergegangenen Goetheanum den Charakter gegeben hat: die Hochschulvorträge. Sie sind, weil keine Stoßkraft dahintersteckt, im Grunde genommen doch ganz unwirksam geblieben. Sie haben aber Feinde gemacht. Und darin bestand ein großer Teil der dritten Phase unserer anthroposophischen Bewegung: in dem Erregen von Feindschaften, von Gegnerschaften, die nicht notwendig sind, wenn ein energisches Wollen hinter der Sache steht. Natürlich, Feindschaften ergeben sich; aber sie sind wirkungslos, wenn sie nicht in einer gewissen Weise berechtigt sind. Und es muß immer das gelten, daß gesagt werden könne: Mögen Feindschaften noch so viele entstehen, sie dürfen auch nicht einmal einen Schein von einer Berechtigung haben, so vehement sie auch auftreten.

Ich habe ja immer wieder, auch hier an dieser Stelle, aufmerksam darauf gemacht, daß es so ist — aber sehen wir, wie es gekommen ist. Nicht wahr, es ist ja natürlich, daß gerade an diejenige Bewegung, die so recht aus dem Aufkeimen der Bewußtseinsseelen-Entwicklung aufgeht, daß gerade an diese Bewegung die Jugend herankommt. Man muß sich freuen, daß die Jugend herankommt. Aber wie steht heute die Jugend zu dem, was Anthroposophische Gesellschaft ist? Die Jugend steht heute so dazu, daß sie sagt: Das kann man nicht ernst nehmen. — Ich will jetzt gar nicht darüber sprechen, ob dieses Urteil berechtigt ist oder nicht, aber es ist eben da, und man muß



Je voudrais vous donner un seul témoignage extérieur et réel de cette réalité. Il y a quelque temps, un cercle de jeunes gens s'est réuni à Stuttgart pour s'engager vraiment de tout cœur dans le mouvement anthroposophique. Les gens avaient le meilleur sens du devoir envers le mouvement anthroposophique. J'étais occupé ici, je ne pouvais pas être présent le premier jour après que les gens se soient réunis à Stuttgart, et c'est pourquoi j'ai exprimé à l'un des membres du Comité central le souhait qu'il me représente d'abord le premier soir par une conférence. Il y est allé et leur a fait la proposition. Ils m'ont dit : "Merci beaucoup, nous ne voulons avoir aucun exposé de vous".

Eh bien, mes chers amis, vous pouvez dire : c'était grossier. - Je veux bien que vous disiez cela, mais ce n'est pas valable si vous dites cela. Le fait est que les gens étaient convaincus dès le départ : Il n'y a pas de compréhension possible ; il ne nous dit pas quelque chose qui touche nos cœurs. - Et j'ai trouvé à Stuttgart la situation suivante : la jeunesse était rassemblée et la direction anthroposophique précédente n'avait aucun contact avec elle. Les gens étaient complètement livrés à eux-mêmes, et c'est vraiment avec un cœur chaleureux qu'ils s'approchaient du mouvement anthroposophique.

Une telle manière de se comporter avec les autres était tout à fait possible

im Leben mit den Tatsachen rechnen.

Für diese Tatsache möchte ich Ihnen nur ein einziges äußeres, auch tatsächliches Zeugnis geben. Vor einiger Zeit fand sich ein Kreis von jungen Leuten in Stuttgart zusammen, um wirklich sich mit vollem Herzen der anthroposophischen Bewegung zu ergeben. Die Leute hatten den besten Sinn, sich der anthroposophischen Bewegung zu ergeben. Ich war hier beschäftigt, konnte nicht gleich am ersten Tag, nachdem sich die Leute dort in Stuttgart versammelt hatten, anwesend sein, und deshalb sprach ich einem der Mitglieder des Zentralvorstandes gegenüber den Wunsch aus, er möge zunächst mich am ersten Abend durch einen Vortrag vertreten, er möge den jungen Leuten einen Vortrag halten. Er ist hingegangen und hat ihnen den Antrag gemacht. Die haben gesagt: Wir danken schön, wir wollen von Ihnen keinen Vortrag haben.

Nun, meine lieben Freunde, Sie können sagen: Das war grob. — Meinetwillen sagen Sie das; aber es hat keine Gültigkeit, wenn Sie das sagen. Die Tatsache war da, daß die Leute von vornherein überzeugt waren: Da ist keine Verständigung möglich; der sagt uns nicht etwas, was an unsere Herzen heranschlägt. — Und ich fand in Stuttgart die Situation vor, daß die Jugend versammelt war und eigentlich die bisherige anthroposophische Führung ganz ohne jegliche Fühlung mit ihr war. Die Leute waren sich ganz selbst überlassen, die nun wirklich mit warmem Herzen herankamen an die anthroposophische Bewegung.

Solch eine Art, sich zu den anderen zu verhalten, war in der ersten und zwei-



dans la première et la deuxième phase du mouvement anthroposophique ; dans la troisième phase, ce n'était plus possible, parce que dans la troisième phase, cela commençait à dépendre de l'individu dans le mouvement anthroposophique. Et comme je l'ai dit, tout cela n'est pas dit pour raccommo-der le témoin de quelqu'un, tout cela n'est pas dit pour former une critique ; tout cela est dit parce que cela m'a causé une souffrance infinie, parce que j'ai vu que les personnalités qui voulaient prendre le gouvernail ici ou là dans la Société anthroposophique ne voulaient pas tout à fait agir selon l'esprit anthroposophique. Et je l'ai toujours assuré, c'est une souffrance indicible que j'ai dû endurer du fait que l'on pouvait constater : Cette troisième phase du mouvement anthroposophique ne veut pas avancer comme elle le devrait, parce qu'il y a trop de pures idées et qu'il manque la volonté énergique qui les sous-tend.

Il y a un certain lien avec le destin qui fait que, lorsque le grand malheur nous a frappés ici avec le Goetheanum, il est devenu particulièrement évident que le dommage de l'anthroposophie réside en fait dans le fait de ne pas agir, de ne pas vouloir attaquer. Et c'est ainsi que nous avons été entraînés dans les conflits qui existent aujourd'hui au sein de la Société anthroposophique, et qui ne devraient mener à rien d'autre qu'à une guérison d'autant plus puissante. Mais pour cela, il faut d'abord reconnaître honnêtement ce qui est nécessaire. Pour cela, il est avant tout nécessaire de ne pas se faire d'illusions sur les faits qui ont peu à peu conduit à une sorte d'impasse. Ce serait une illusion si nous voyions le dommage dans autre chose que dans le fait que cer-

ten Phase der anthroposophischen Bewegung durchaus möglich; in der dritten Phase war es nicht mehr möglich, weil es in der dritten Phase anfang, auf den einzelnen Menschen anzukommen in der anthroposophischen Bewegung. Und wie gesagt, das alles ist nicht gesagt, um jemandem etwas am Zeuge zu flicken, das alles ist nicht gesagt, um eine Kritik auszubilden; das alles ist gesagt, weil es mir unendliches Leiden verursacht hat, weil ich sah, daß die Persönlichkeiten, die in der Anthroposophischen Gesellschaft da oder dort das Ruder ergreifen wollten, eben doch nicht durchaus aus anthroposophischem Geiste heraus walten wollten. Und ich habe es ja immer versichert, es ist Unsägliches, was ich leiden mußte dadurch, daß konstatiert werden konnte: Diese dritte Phase der anthroposophischen Bewegung will nicht so vorwärtskommen, wie sie vorwärtskommen sollte, weil zu viele bloße Ideen da sind und das energische Wollen dahinter fehlt.

Es ist ja ein gewisser schicksalsmäßiger Zusammenhang, daß, als uns das große Unglück getroffen hat hier mit dem Goetheanum, es besonders ansichtig wurde, daß eigentlich der Schaden der Anthroposophie im Nichttun liegt, im Nicht-angreifen-Wollen liegt. Und dadurch sind wir eben in diejenigen Konflikte hineingetrieben worden, die heute im Schoße der Anthroposophischen Gesellschaft vorhanden sind, und die zu nichts anderem führen sollten als eben zur um so kraftvolleren Gesundung. Aber dazu muß auch wirklich erst ehrlich eingesehen werden, was notwendig ist. Dazu ist vor allen Dingen das notwendig, daß man sich nicht Illusionen hingibt über die Tatsachen, die allmählich in eine Art von Sackgasse getrieben haben. Eine



taines personnalités ne se tiennent pas à la barre. Mais aujourd'hui, la Société anthroposophique ne supporte plus les illusions. Elle ne supporte pas non plus qu'une simple critique stérile soit exercée à l'encontre du passé, mais elle ne supporte que l'indication effective de ce qui est nécessaire. Et c'est reconnaître que le désir n'est pas une volonté, que l'on ne peut pas dire que j'ai la meilleure volonté, si cette meilleure volonté s'avère dans trois semaines ne pas être une volonté du tout, mais que l'on s'est alors assis sur sa chaise et que l'on a été ce que l'on est sur cette chaise, mais que l'on n'a eu que la bonne volonté passive. Mais la bonne volonté passive est une *contradictio in adjecto*. La volonté n'est une bonne volonté que si elle est active. Le mouvement anthroposophique, dans sa troisième phase, ne supporte pas que l'on prenne des résolutions : Nous nous mettons à disposition. C'est la pire des méconnaissances quand on prend de telles résolutions, la pire des méconnaissances des véritables tâches.

Ce dont il s'agit, c'est de l'intervention de chacun à la place qui est la sienne, et de ne pas s'arrêter au désir, mais de développer la volonté. Il pourrait sembler, mes chers amis, que je veuille aujourd'hui broser un tableau morose de ce qui se trouve au sein du mouvement anthroposophique. Je ne le veux pas. Mais d'un autre côté, je ne dois justement pas éveiller d'illusions, ou plutôt ne pas contribuer à éveiller des illusions. Car il s'agit d'avancer seulement si nous saisissons une conscience telle qu'elle a été caractérisée.

Illusion wäre es durchaus, wenn wir in etwas anderem als in dem Nicht-bei-der-Stange-Bleiben gewisser Persönlichkeiten den Schaden sehen würden. Illusionen verträgt aber heute die Anthroposophische Gesellschaft nicht mehr. Sie verträgt auch das nicht, daß eine bloße unfruchtbare Kritik geübt würde an dem Vergangenen, sondern sie verträgt nur, daß man tatsächlich auf das hinweist, was notwendig ist. Und das ist, zu erkennen, daß der Wunsch kein Wille ist, daß man nicht sagen darf, ich habe den besten Willen, wenn sich dieser beste Wille in drei Wochen so erweist, daß er eben gar kein Wille ist, sondern daß man sich dann hingesetzt hat auf seinen Stuhl und eben dem Titel nach das gewesen ist, was man auf diesem Stuhle ist, aber eben nur den passiven guten Willen gehabt hat. Aber passiver guter Wille ist ein *Contradictio in adjecto*. Der Wille ist nur ein guter Wille, wenn er tätig ist. Das verträgt die anthroposophische Bewegung in ihrer dritten Phase nicht, daß man Resolutionen faßt: Wir stellen uns zur Verfügung. Das ist das schlimmste Verkennen, wenn man solche Resolutionen faßt, das schlimmste Verkennen der eigentlichen Aufgaben.

Das, um was es sich handelt, ist das Eingreifen eines jeden an der Stelle, an der er steht, und nicht beim Wunsche stehen bleiben, sondern den Willen entwickeln. Es könnte scheinen, meine lieben Freunde, als ob ich heute ein trübes Bild entwerfen wollte von dem, was im Schoße der anthroposophischen Bewegung ist. Das will ich nicht. Aber auf der anderen Seite darf ich gerade keine Illusionen erwecken beziehungsweise ja nichts dazu beitragen, Illusionen zu erwecken. Denn es handelt sich darum, daß wir nur weiterkommen, wenn wir ein solches



Mais voyez, mes chers amis, je dis seulement que la deuxième phase du mouvement anthroposophique a apporté la nécessité de s'étendre au-delà du monde extérieur. J'ai également dit que ceux qui avaient appris du monde dans la science ou la pratique devaient s'approcher pour porter un jugement. - Au cours de la troisième phase, de nombreuses personnalités ont estimé qu'il fallait agir : Oui, maintenant nous devons faire quelque chose, maintenant nous devons commencer à faire quelque chose ! - Ils ont aussi pris des résolutions. Mais l'activité n'y réside pas.

Dans la troisième phase, nous avons - enfin, je ne veux pas dire combien - des chercheurs dans les domaines scientifiques les plus divers parmi nous. Je ne veux même pas dire combien ! Si je vous faisais le compte, vous feriez les gros yeux. Ces chercheurs sont, selon eux, animés de la meilleure volonté. À mon avis, ils sont extrêmement compétents. Ici aussi, je suis d'avis que les capacités ne manquent pas. Au contraire, ces dernières années, nous avons même, par une merveilleuse sélection, réuni les personnes les plus compétentes, ici et à Stuttgart. L'excuse du manque de capacités n'est pas valable ; c'est la volonté qui fait défaut. Et dès que l'on parle de cette volonté, les choses les plus étranges se produisent.

Nous avons vu, lors du cours de science de la nature ici, qu'une conférence avait été annoncée par l'un de nos chercheurs. Il n'est pas venu ! Comme par hasard, il est venu quelques heures plus tard. Oui, mes chers amis, s'il n'y a

Bewußtsein erfassen, wie es charakterisiert worden ist.

Aber sehen Sie, meine lieben Freunde, ich sage nur: Die zweite Phase der anthroposophischen Bewegung hat die Notwendigkeit gebracht, über das äußere Weltgemäße sich auszubreiten. Ich sagte auch: Diejenigen, die von der Welt gelernt haben in Wissenschaft oder Praxis, mußten herankommen als Urteilmächtige. — In der dritten Phase fanden sich dann zahlreiche solche Persönlichkeiten, die meinten: Ja, jetzt müssen wir was tun, jetzt müssen wir anfangen, etwas zu tun! — Sie machten sich auch Vorsätze. Aber Tätigkeit liegt nicht darin.

Wir haben in der dritten Phase — nun, ich will gar nicht sagen wie viele — Forscher auf den verschiedensten wissenschaftlichen Gebieten unter uns. Ich will gar nicht sagen, wie viele! Wenn ich sie Ihnen zusammenzählen würde, würden Sie große Augen machen. Diese Forscher sind nach ihrer Ansicht von dem besten Willen beseelt. Nach meiner Ansicht sind sie außerordentlich fähig. Ich vertrete auch hier die Ansicht, daß es an Fähigkeiten gar nicht fehlt. Im Gegenteil, in den letzten Jahren haben wir sogar durch eine wunderbare Auslese fähigste Leute wie auf einem Haufen zusammengebracht, hier und in Stuttgart. Die Ausrede gilt nicht, daß es an Fähigkeiten fehlt; aber an Wille fehlt es. Und sobald man von diesem Willen redet, dann ergeben sich die merkwürdigsten Dinge.

Wir haben es bei dem hiesigen naturwissenschaftlichen Kursus erlebt, daß von einem unserer Forscher ein Vortrag angekündigt war. Er ist nicht gekommen! Wie zum Hohn ist er aber ein paar Stunden darauf gekommen. Ja,



pas le sentiment de l'obligation au sein de la Société anthroposophique, cela ne va pas. Et si l'on veut toucher les choses, elles nous glissent curieusement des mains ; elles nous glissent vraiment des mains. Car je voulais justement, par exemple, aborder ce "problème", dirais-je, qu'est devenu pour moi le fait qu'un de nos chercheurs s'absente simplement, qu'il sèche sa conférence - je voulais l'aborder comme il se doit, et je me suis entendu répondre qu'il ne savait même pas vraiment comment il était arrivé au programme de Dornach ! - Oui, mes chers amis, lorsque les problèmes vous glissent ainsi des mains, c'est qu'il n'y a vraiment pas de volonté énergique et cohérente.

Or, c'est ce dont nous avons tout de suite besoin. Nous n'avons pas besoin que toutes sortes de désirs et toutes sortes de ce que l'on appelle souvent la bonne volonté s'effondrent, mais nous avons besoin d'un vouloir fidèle au devoir. Toutes les choses peuvent prospérer si les humains les prennent en main de la bonne manière. Car ce qui ne porte pas en soi la possibilité de sa prospérité n'est pas entrepris, même au sein du mouvement anthroposophique. Mais nous avons besoin de la volonté, de la volonté vraiment bonne, c'est-à-dire forte, des personnalités qui y participent. Nous ne supportons pas les chaises curules, mais nous avons besoin de personnalités actives.

Mes chers amis, ce n'est pas moi qui ai provoqué la situation dans laquelle je dois m'exprimer, mais ce sont les personnalités elles-mêmes qui se sont mises à disposition pour faire tout ce qui est possible. Cela est venu

meine lieben Freunde, wenn nicht das Gefühl für die Verpflichtung besteht innerhalb der Anthroposophischen Gesellschaft, dann geht es eben nicht. Und will man die Dinge anfassen, dann glitschen sie einem kurioserweise aus den Händen; sie glitschen einem wirklich aus den Händen. Denn ich wollte zum Beispiel gerade dieses «Problem», möchte ich sagen, das es für mich geworden ist, daß einer unserer Forscher einfach sich absentiert, seinen Vortrag schwänzt — ich wollte das in gehöriger Weise anfassen; da bekam ich ungefähr die Antwort, daß er ja gar nicht einmal richtig wisse, wie er auf das Programm in Dornach komme! — Ja, meine lieben Freunde, wenn einem die Probleme so aus den Händen glitschen, dann ist eben wirklich ein zusammenstimmendes energisches Wollen nicht da.

Das aber brauchen wir gerade. Wir brauchen nicht ein Auseinanderfallen von allerlei Wünschen und von allerlei, was man oftmals den guten Willen nennt, sondern wir brauchen ein pflichttreues Wollen. Alle Dinge können gedeihen, wenn die Menschen sie in der richtigen Weise anfassen. Denn was nicht die Möglichkeit seines Gedeihens in sich trägt, wird schon innerhalb der anthroposophischen Bewegung nicht unternommen. Aber den Willen, den wirklich guten, das heißt kräftigen Willen der mitwirkenden Persönlichkeiten, den brauchen wir. Kurulische Stühle vertragen wir nicht, sondern tätige Persönlichkeiten brauchen wir.

Meine lieben Freunde, die Situation, daß ich das aussprechen muß, habe nicht ich herbeigeführt, sondern es sind die Persönlichkeiten selbst, die sich zur Verfügung gestellt haben, alles mögliche zu tun. Es ist von anderer



d'ailleurs. C'est pourquoi il s'agit aujourd'hui d'aiguiser les responsabilités dans une large mesure, de les cultiver et de les exiger.

C'est ce que je voulais vous dire, car nous n'avons pas encore terminé nos voyages actuels à Stuttgart. Je dois y retourner demain. La prochaine conférence aura lieu vendredi prochain. Cet après-midi, une représentation d'eurythmie aura lieu ici à 17 heures. Je vous prie encore une fois de ne pas hésiter à faire le deuxième trajet ; les préparatifs du voyage ont rendu nécessaire que cette conférence ne suive pas la représentation d'eurythmie, mais qu'elle soit justement donnée le matin.

TROIS RAPPORTS À DORNACH SUR L'ÉTAT DES NÉGOCIATIONS DE STUTTGART*.

*Dornach, vendredi 9 février 1923
Conclusion de la conférence du soir*

Demain, mes chers amis, je poursuivrai ces réflexions. Aujourd'hui, je voudrais tout d'abord, pour terminer, vous dire quelques mots de communication sur l'état des négociations à Stuttgart. Ces négociations sont en effet liées à ce que vous avez pu remarquer comme une sorte de crise au sein de la Société anthroposophique.

C'est maintenant le moment où la Société anthroposophique, dans ses personnalités dirigeantes, doit décider si elle a une viabilité ou non. Vous avez entendu ici différentes choses sur les conditions de vie de la Société anthro-

Seite das herausgewachsen. Deshalb handelt es sich heute darum, daß auch die Verantwortlichkeiten in breitem Umfange geschärft werden, daß wirklich die Verantwortlichkeiten gepflegt und gehegt werden und auch verlangt werden.

Das ist dasjenige, was ich Ihnen sagen wollte, denn wir sind noch immer nicht zu Ende mit den jetzigen Reisen nach Stuttgart. Ich muß morgen wieder dahin. Der nächste Vortrag wird am nächsten Freitag sein. Heute nachmittag wird dann hier eine Eurythmie-Vorstellung um 5 Uhr stattfinden. Ich bitte noch einmal, den zweiten Weg nicht zu scheuen; die Vorbereitungen zur Reise machten es notwendig, daß sich dieser Vortrag nicht anschließt an die Eurythmie-Darbietung, sondern daß er eben am Vormittag gehalten werden muß.

DREI BERICHTE IN DORNACH ÜBER DEN STAND DER STUTTGARTER VERHANDLUNGEN*

*Dornach, Freitag, 9. Februar 1923
Schlußworte des Abendvortrages*

Morgen, meine lieben Freunde, werde ich diese Betrachtungen fortsetzen. Heute möchte ich Ihnen zunächst zum Schluß ein paar Worte der Mitteilung sagen über den Stand der Verhandlungen in Stuttgart. Diese Verhandlungen hängen ja zusammen mit dem, was Ihnen als eine Art Krisis innerhalb der Anthroposophischen Gesellschaft bemerklich geworden ist.

Es ist jetzt in diesem Momente der Zeitpunkt, in dem die Anthroposophische Gesellschaft in ihren führenden Persönlichkeiten sich entscheiden muß, ob sie Lebensfähigkeit hat oder nicht. Sie haben ja verschiedenes



pososophique. Aujourd'hui, je voudrais seulement dire ceci en quelques mots : ce mouvement anthroposophique est parti d'Europe centrale. Mais il suscite l'intérêt des cercles internationaux les plus larges. Et l'anthroposophie elle-même s'est développée à travers les trois phases dont je vous ai parlé ici la dernière fois. La Société anthroposophique n'a pas entièrement suivi ce développement de l'anthroposophie, et aujourd'hui il y a un abîme entre ce qui agit dans la Société anthroposophique et ce qui vit dans l'anthroposophie déjà accessible aujourd'hui. Cet abîme doit être comblé. Et puisque le mouvement anthroposophique est parti de l'Europe centrale - c'est un fait -, c'est d'abord en Europe centrale que les conditions doivent être réglées. Ensuite, lorsqu'elles seront ordonnées en Europe centrale, il faudra immédiatement penser à l'organisation des sociétés anthroposophiques internationales, qui auront alors leur centre ici ou ailleurs. Mais il faut d'abord sortir de l'indétermination dans laquelle se trouve aujourd'hui la Société anthroposophique, là où cette société a pris son point de départ. C'est pour cette raison qu'il a fallu travailler d'abord à Stuttgart à la consolidation de la Société anthroposophique.

* Pour les négociations elles-mêmes, voir la partie III, pages 201 et suivantes.

Les négociations ont été extrêmement difficiles. C'est pour les raisons que j'ai évoquées ici le 6 janvier que cette crise s'est produite, et l'affaire se présente



hier auch gehört über die Lebensbedingungen der Anthroposophischen Gesellschaft. Ich möchte heute nur mit ein paar Worten dieses sagen: Diese anthroposophische Bewegung ist von Mitteleuropa ausgegangen. Für sie ist aber Interesse in den allerweitesten internationalen Kreisen. Und die Anthroposophie selber hat ihre Entwicklung durch jene drei Phasen genommen, von denen ich Ihnen das letzte Mal hier gesprochen habe. Die Anthroposophische Gesellschaft ist dieser Entwicklung der Anthroposophie nicht völlig nachgekommen, und heute klafft ein Abgrund zwischen dem, was in der Anthroposophischen Gesellschaft wirkt und was in der heute schon erreichbaren Anthroposophie lebt. Dieser Abgrund muß überbrückt werden. Und da nun schon einmal — es ist reine Tatsache — die anthroposophische Bewegung von Mitteleuropa ausgegangen ist, so müssen die Verhältnisse zuerst in Mitteleuropa geordnet werden. Dann, wenn sie in Mitteleuropa geordnet sein werden, dann wird sofort zu denken sein an die Ordnung der internationalen anthroposophischen Gesellschaften, die dann hier oder anderswo ihren Mittelpunkt haben werden. Aber aus der Unbestimmtheit, in der heute die Anthroposophische Gesellschaft ist, muß zuerst da herausgekommen werden, wo diese Gesellschaft ihren Ausgangspunkt genommen hat. Aus diesem Grunde ist es, daß man zuerst in Stuttgart an der Konsolidierung der Anthroposophischen Gesellschaft arbeiten mußte.

* Die Verhandlungen selbst siehe Teil III, Seite 201 ff.

Nun waren die Verhandlungen außerordentlich schwierig. Aus den Gründen heraus, die ich ja hier am 6. Januar angeführt habe, hat sich diese Krisis er-



ainsi - je tiens à le rappeler ici : C'est le 10 décembre que j'ai donné une sorte de mandat à l'un des membres du comité central, Monsieur Uehli. J'ai dit alors : il y a longtemps que l'on remarque que la Société anthroposophique a besoin d'une consolidation, et je ne peux me promettre quelque chose que si le Comité central de Stuttgart, complété par des personnalités faisant autorité à Stuttgart, me fait part la prochaine fois, lors de ma présence à Stuttgart, de ses propositions sur la manière dont il voudrait commencer par la consolidation ; sinon, si le Comité central ne parvient pas à des idées sur la consolidation, je devrais m'adresser moi-même à chaque membre individuel. Cette alternative est la seule possible. -

Vous voyez aussi, mes chers amis, que la situation est telle que ce qui a été présenté comme une nécessité pour la consolidation de la société a été dit le 10 décembre ; cela n'a donc encore rien à voir avec l'accident de l'incendie. Après l'incendie, après cette terrible catastrophe qui a brisé nos cœurs, il faut cependant dire que si une reconstruction doit avoir lieu, une Société anthroposophique forte est nécessaire, car sans elle, une reconstruction ne serait pas possible.

Il faut donc simplement qu'il y ait une consolidation, une consolidation interne, une volonté claire de la Société anthroposophique.

Cela a donné lieu à des négociations assez difficiles ces dernières semaines, d'abord à Stuttgart. J'ai dit : c'est là qu'elles doivent d'abord avoir lieu, en-

geben, und die Sache liegt ja so — ich möchte das auch hier noch einmal erwähnen: Es war am 10. Dezember, da habe ich dem einen der Mitglieder des Zentralvorstandes, Herrn Uehli, eine Art Auftrag gegeben. Ich sagte dazumal: Seit langer Zeit ist bemerkbar, daß die Anthroposophische Gesellschaft einer Konsolidierung bedarf, und ich kann mir nur etwas versprechen, wenn der Zentralvorstand in Stuttgart, ergänzt durch maßgebende Persönlichkeiten in Stuttgart, mir das nächste Mal bei meiner Stuttgarter Anwesenheit seine Vorschläge darüber sagt, wie er zunächst mit der Konsolidierung beginnen möchte; sonst, wenn der Zentralvorstand nicht zu Ideen über die Konsolidierung käme, müßte ich mich selbst an jedes einzelne Mitglied wenden. Nur diese Alternative ist ja möglich. —

Sie sehen daraus auch, meine lieben Freunde: Die Sache liegt so, daß dasjenige, was da als eine Notwendigkeit für die Konsolidierung der Gesellschaft hingestellt worden ist, ja gesagt wurde am 10. Dezember; das hat also noch nichts mit dem Brandunglück zu tun. Nach dem Brandunglück, nach dieser furchtbaren Katastrophe, die unsere Herzen zerschmettert hat, muß man allerdings sagen: Soll ein Wiederaufbau zustande kommen, so ist dazu eine starke Anthroposophische Gesellschaft notwendig; denn ohne diese wäre ein Wiederaufbau nicht möglich.

Also es muß einfach eine Konsolidierung, eine innere Festigung, ein deutliches Wollen der Anthroposophischen Gesellschaft zustande kommen.

Das hat recht schwierige Verhandlungen in den letzten Wochen zunächst in Stuttgart gegeben. Ich sagte: Da müssen sie zuerst geschehen, dann werden



suite elles pourront être sur le plan international. Eh bien, je devrais vous raconter un livre, un gros livre, si je voulais vous raconter tout ce qui a été négocié ces dernières semaines. Mais en fait, cela n'a donné aucun résultat jusqu'à hier. Et avant-hier, j'ai fait la proposition qu'après que les choses soient devenues ainsi, une sorte de comité devrait s'occuper de rédiger une circulaire dans laquelle les grandes questions qui touchent aujourd'hui la Société et le Mouvement anthroposophiques seraient vraiment présentées aux membres ; que dans une telle circulaire, on demanderait de convoquer à Stuttgart une assemblée des délégués, d'abord pour les branches allemandes et autrichiennes, afin de pouvoir travailler à cette consolidation [voir p. 268].

Ce comité, dont l'efficacité n'est d'abord prévue que jusqu'à l'assemblée des délégués qui doit avoir lieu fin février, les 25, 26 et 27 février, est un comité provisoire. Jusqu'à cette assemblée des délégués, il doit avoir la position dirigeante dans la Société anthroposophique d'Europe centrale. Dans ce comité se trouvent le Dr Unger, représentant de l'ancien Comité central, et M. Leinhas, représentant du "Kommanden Tag" ; puis des personnalités de Stuttgart, tout à fait en fonction des circonstances : le Dr Rittelmeyer, M. von Grone, M. Wolfgang Wachsmuth, le Dr Palmer, le Dr Kolisko ; parmi d'autres encore, M. Werbeck de Hambourg et, pour la "Philosophisch-Anthroposophischer Verlag", Mlle Mücke. C'est donc à ce comité que sont confiés les travaux préparatoires à la consolidation. Tout d'abord, après que tout le reste soit resté sans résultat,

sie auf internationalem Boden sein können. Nun, ich müßte Ihnen ein Buch erzählen, ein reichlich dickes Buch, wenn ich Ihnen all das, was da verhandelt worden ist in diesen Wochen, erzählen wollte. Aber es ist ja eigentlich im Grunde bis gestern ergebnislos gewesen. Und vorgestern machte ich dann den Vorschlag, daß, nachdem die Dinge so geworden sind, eine Art Komitee sich damit befassen solle, ein Rundschreiben abzufassen, in dem wirklich die heute die Anthroposophische Gesellschaft und Bewegung berührenden großen Fragen hergebracht werden an die Mitglieder; daß in einem solchen Rundschreiben aufgefordert werde, nach Stuttgart eine Delegiertenversammlung zunächst für die deutschen und österreichischen Zweige zusammenzurufen, damit an dieser Konsolidierung gearbeitet werden kann [siehe S. 268].

Dieses Komitee, dessen Wirksamkeit zunächst ja nur gedacht ist bis zu der Delegiertenversammlung, die Ende Februar, am 25., 26., 27. Februar, stattfinden soll, ist ein provisorisches. Bis zu dieser Delegiertenversammlung soll es in der mitteleuropäischen Anthroposophischen Gesellschaft die führende Stellung haben. In diesem Komitee ist als Vertreter des alten Zentralvorstandes Dr. Unger, als Vertreter des «Kommanden Tages» Herr Leinhas; dann sind drinnen von Stuttgarter Persönlichkeiten, ganz aus den Verhältnissen heraus: Dr. Rittelmeyer, Herr von Grone, Herr Wolfgang Wachsmuth, Dr. Palmer, Dr. Kolisko; von anderen noch Herr Werbeck aus Hamburg und für den «Philosophisch-Anthroposophischen Verlag» Fräulein Mücke. Diesem Komitee sind also die vorbereitenden Arbeiten für die Konsolidierung übertragen. Es ist zunächst eben,



un projet d'appel à l'Assemblée des délégués a été élaboré hier, qui va maintenant être achevé et sera envoyé au début de la semaine prochaine, dans lequel doivent vraiment figurer les questions vitales actuelles de la Société anthroposophique. C'est donc ce que je dois encore annoncer en premier lieu.

En effet, ce qui a été négocié là a été accompagné d'une insatisfaction dans les cercles les plus larges. Après que nous ayons terminé hier les négociations sur le projet d'appel - à 12h2 je crois - il m'a été possible de m'entretenir avec les membres de notre mouvement de jeunesse académique, qui sont particulièrement inquiets, de sorte que j'espère qu'au cours des jours où je suis ici à Dornach, la jeunesse négociera avec la vieillesse de manière appropriée. Je l'ai exprimé avant-hier en disant : j'espère qu'à présent, en tenant compte du nouveau comité, les jeunes seront acceptés parmi les vieux par les vieux parmi les jeunes.

Il devait déjà y avoir quelque chose de ce genre, car on exige partout un nouvel élément de vie frais. Cela doit venir. La jeunesse frappe aux portes. Elle y a pleinement droit ; elle doit être comprise. Mais la vieillesse ne peut pas être sciee, elle doit agir ; c'est d'elle qu'est venu le fondement de la Société anthroposophique. Il faut trouver le plus rapidement possible un mode qui conduise à une Société anthroposophique forte, sinon nous ne pourrions pas continuer à travailler.

nachdem alles übrige ergebnislos geblieben ist, gestern ein Entwurf eines Aufrufs zur Delegiertenversammlung zustande gekommen, der nun vollendet werden wird und im Beginne der nächsten Woche verschickt werden wird, in dem wirklich die heutigen Lebensfragen der Anthroposophischen Gesellschaft drinnen sein sollen. Das ist es also, was ich zunächst noch zu verkündigen habe.

Es ist ja wirklich das, was da verhandelt wurde, mit Unbefriedigtheit in den weitesten Kreisen begleitet gewesen. Nachdem wir gestern fertig geworden waren mit den Verhandlungen über den Aufruf-Entwurf zunächst — ich glaube um 12%2 Uhr nachts —, ist es mir dann auch möglich gewesen, die ja namentlich sich beunruhigenden Mitglieder unserer akademischen Jugendbewegung noch zu sprechen; so daß ich hoffe, daß in den Tagen, in denen ich jetzt hier in Dornach bin, die Jugend mit dem Alter in entsprechender Weise verhandelt. Ich drückte es vorgestern so aus, daß ich sagte: Ich hoffe, daß nunmehr, Rücksicht nehmend auf das neue Komitee, die Jungen unter den Alten akzeptiert werden von den Alten unter den Jungen.

Es mußte ja schon so etwas stattfinden, denn überall verlangt man ein neues, frisches Lebenselement. Das muß kommen. Die Jugend pocht an die Tore. Sie hat dazu ihre volle Berechtigung; sie muß verstanden werden. Aber das Alter kann nicht abgesägt werden, das muß wirken; aus ihm ist gekommen das Fundament der Anthroposophischen Gesellschaft. Es muß möglichst rasch ein Modus gefunden werden, der zu einer starken Anthroposophischen Gesellschaft führt, sonst werden wir nicht weiterarbeiten können.



C'est ce que je voulais encore vous communiquer aujourd'hui pour que vous soyez informés de ces choses. L'ancien Comité central a cessé d'exister et c'est ce comité qui gère les affaires jusqu'à fin février.

Dornach, vendredi 16 février 1923
Conclusion de la conférence du soir sur le
"problème du tailleur" de la Société
anthroposophique

Demain, j'aborderai le sujet sous un autre angle, celui de la manière dont doit être poursuivi le développement de ce que Nietzsche a rencontré, afin que la moralité puisse être comprise de la bonne manière dans la vie humaine et être mise en accord avec la connaissance de notre temps. Ce sont justement de telles questions que doivent se poser les membres de la Société anthroposophique. Que l'on ait un sens et une compréhension pour de telles questions, cela fait partie de la Société anthroposophique. Et celle-ci est actuellement en train de réfléchir sur elle-même.

* Voir à ce sujet la conférence de Stuttgart, 23 janvier 1923, dans GA 257.

Fin février, je veux encore ajouter qu'une assemblée de délégués aura lieu à Stuttgart - si les conditions de circulation le permettent encore -, au cours de laquelle on discutera tout d'abord du sort de la Société anthroposophique allemande, afin que les conditions de vie de la Société anthroposophique puissent ensuite être discutées dans un cercle plus large. Ces choses doivent être prises très au sérieux aujourd'hui. Car c'est justement lors de ma présence à Stuttgart que j'ai senti à quel point ceux qui veulent faire quelque chose au sein de la Société anthroposophique doivent avant tout tenir compte du fait que l'anthroposo-

Das wollte ich am Schlusse heute noch mitteilen, damit Sie informiert sind von diesen Dingen. Der alte Zentralvorstand hat damit aufgehört zu sein, und dieses Komitee führt mittlerweile die Angelegenheiten bis Ende Februar.'

Dornach, Freitag, 16. Februar 1923
Schlußworte des Abendvortrages über das
«Schneiderproblem» der Anthroposophischen
Gesellschaft

Morgen will ich das Thema von einer anderen Seite betrachten, von der Seite, wie nun weiter das ausgeführt werden muß, was Nietzsche angetroffen hat, damit die Moralität in der richtigen Weise im Menschenleben verstanden und in Einklang gebracht werden kann mit der Erkenntnis unserer Zeit. Solche Fragen müssen es ja sein, die sich gerade die Angehörigen der Anthroposophischen Gesellschaft stellen. Daß man Sinn und Verständnis habe für solche Fragen, das gehört zur Anthroposophischen Gesellschaft. Und die ist jetzt gerade dabei, zur Selbstbesinnung zu kommen.

* Siehe dazu Vortrag Stuttgart, 23. Januar 1923, in GA 257.

Ende Februar wird, ich will das noch anfügen, eine Versammlung von Delegierten in Stuttgart stattfinden — wenn die Verkehrsverhältnisse es dann noch gestatten —, in der zunächst beraten werden soll über das Schicksal der deutschen Anthroposophischen Gesellschaft, damit dann auch im weiteren Umkreise die Lebensbedingungen der Anthroposophischen Gesellschaft besprochen werden können. Diese Dinge müssen heute sehr ernst genommen werden. Denn gerade bei meiner Anwesenheit in Stuttgart habe ich es so recht empfunden, wie von denjenigen, die etwas tun wollen innerhalb der Anthroposophi-



phie est devenue, au cours des trois stades que je vous ai décrits ici récemment, quelque chose qui a dépassé ce que la Société anthroposophique veut souvent rester.

Dans les premiers stades de l'évolution de la société anthroposophique, on ne s'est pas préoccupé de savoir comment, plus tard, sous l'influence d'un Goetheanum et d'autres choses, les humains des environs les plus éloignés prendraient part à l'anthroposophie, dans le sens de l'opposition et dans le sens de l'adhésion. La société doit grandir avec la croissance de l'anthroposophie. Et c'est ainsi que le prochain problème qui doit occuper les esprits de la Société anthroposophique à Stuttgart fin février - pardonnez-moi, mes chers amis, de l'exprimer d'une manière imagée - est un problème de tailleur. C'est en effet le problème soulevé par le fait que l'anthroposophie est aujourd'hui quelque chose en face duquel la Société anthroposophique représente des vêtements dont l'anthroposophie est sortie. Les manches du costume ne descendent pas jusqu'aux mains, ni même jusqu'aux coudes, sans parler des vêtements de jambes. Maintenant, il faut vraiment résoudre le problème des tailleurs en faisant appel à tout son esprit : Comment faire de la Société anthroposophique de l'anthroposophie les vêtements adéquats ? Ce sera le grand problème de Stuttgart fin février. Et c'est ce à quoi il est fait allusion dans une certaine mesure dans l'appel qui a été envoyé maintenant.

schen Gesellschaft, vor allen Dingen bedacht werden muß, daß die Anthroposophie in den drei Stadien, die ich Ihnen ja auch hier vor kurzem geschildert habe, etwas geworden ist, was herausgewachsen ist über dasjenige, was die Anthroposophische Gesellschaft vielfach bleiben will.

Man hat in den ersten Stadien der anthroposophischen Gesellschaftsentwicklung sich keine Gedanken darüber gemacht, wie später unter dem Einfluß eines Goetheanum und anderer Dinge die Menschen in den weitesten Umkreisen Anteil nehmen werden an der Anthroposophie, im gegnerischen Sinne und im anhängersinnlichen Sinne. Die Gesellschaft muß mitwachsen mit dem Wachsen der Anthroposophie. Und so ist das nächste Problem, das Ende Februar in Stuttgart die Geister der Anthroposophischen Gesellschaft beschäftigen soll — verzeihen Sie, meine lieben Freunde, wenn ich das in einer bildlichen Weise ausspreche —, das nächste Problem ist ein Schneiderproblem. Es ist nämlich das Problem, das dadurch aufgeworfen wird, daß die Anthroposophie heute etwas ist, dem gegenüber die Anthroposophische Gesellschaft Kleider darstellt, aus denen die Anthroposophie herausgewachsen ist. Die Ärmel des Rockes gehen nicht bis zu den Händen, nicht einmal bis zu den Ellbogen mehr, von den Beinkleidern gar nicht zu sprechen. Jetzt muß das Schneiderproblem wirklich mit Aufwendung allen Geistes gelöst werden: Wie macht man aus der Anthroposophischen Gesellschaft der Anthroposophie die richtigen Kleider? Das wird das große Problem sein für Stuttgart Ende Februar. Und darauf ist ja in einigem hingewiesen in dem Aufruf, welcher jetzt verschickt ist.



Ce qui m'a fortement contrarié, c'est notamment le fait qu'il n'y a pas assez de ce que j'ai indiqué à la fin de mon dernier exposé ici la semaine dernière. J'ai dit : certes, chaque individu ne peut pas devenir médecin au sens anthroposophique, mais il peut y avoir une compréhension pour ce qui, à partir de l'anthroposophie, se produit dans la médecine de manière féconde dans la plus large mesure possible, il peut y avoir une compréhension, il peut y avoir un intérêt. Cet intérêt doit exister dans le cercle le plus large des membres de la Société anthroposophique pour tout ce qui se passe au sein de l'anthroposophie. Alors, on réussira aussi à résoudre le problème de tailleur. Mais il doit être résolu, sinon il faut envisager d'autres moyens, car les adversaires sont pleins d'intérêt et extraordinairement attentifs à tout, et leurs méthodes consistent notamment à être de bons propagateurs de la vision anthroposophique du monde. Oh, si les membres de la Société anthroposophique étaient d'aussi bons propagateurs de la vision du monde anthroposophique que les adversaires, tout irait très bien !

Les opposants arrachent toutes sortes de choses aux écrits, les interprètent de la manière la plus absurde possible et les diffusent avec un intérêt frénétique. L'anthroposophie est donc très connue - mais sous forme de caricature - de la part des opposants. En revanche, il n'y a pas eu jusqu'à présent d'équivalent en ce qui concerne la véritable forme de l'anthroposophie. C'est déjà le cas. Mais c'est ce qui est devenu une crise et qui doit absolument être résolu. Pour l'avenir immédiat, nous avons besoin d'une Société anthroposophique forte et non

Was mir eben stark entgegengetreten ist, das ist namentlich, daß nicht genügend vorhanden ist dasjenige, worauf ich am Ende meines letzten Vortrages hier vorige Woche hindeutete. Ich sagte: Gewiß, es kann nicht jeder einzelne im anthroposophischen Sinne Mediziner werden, aber Verständnis kann dasein für das, was von der Anthroposophie aus in der Medizin befruchtend auftritt in weitestem Umfange, Verständnis kann dasein, Interesse kann dasein. Dieses Interesse muß im weitesten Umkreise der Mitglieder der Anthroposophischen Gesellschaft dasein für alles, was innerhalb der Anthroposophie geschieht. Dann wird es auch gelingen, das Schneiderproblem zu lösen. Aber es muß gelöst werden, sonst muß eben auf andere Mittel gesonnen werden; denn die Gegner sind voller Interesse und sind außerordentlich aufmerksam auf alles, und ihre Methoden bestehen ja namentlich darinnen, daß sie gute Verbreiter der anthroposophischen Weltanschauung sind. Oh, wären die Mitglieder der Anthroposophischen Gesellschaft ebenso gute Verbreiter der anthroposophischen Weltanschauung wie die Gegner, dann ginge es ausgezeichnet!

Die Gegner reißen aus den Schriften alles mögliche heraus, interpretieren es in das Absurdeste und verbreiten das mit rasendem Interesse. So daß Anthroposophie sehr bekannt ist — aber als Karikatur — von seiten der Gegner. Dem gegenüber stand bisher nicht ein Gleiches in bezug auf die wahre Gestalt der Anthroposophie. So ist es schon. Das aber ist es, was jetzt krisenhaft geworden ist und was unbedingt einer Lösung entgegengeführt werden muß. Wir brauchen für die nächste Zeit eine starke und nicht eine schwache Anthroposophische Gesellschaft.



d'une Société faible.

Je vous ai cité l'autre jour les noms du comité provisoire qui dirigera provisoirement les affaires en Allemagne jusqu'à la tenue de l'assemblée des délégués. La dernière fois que nous étions à Stuttgart, quelques personnalités se sont déclarées prêtes à faire entendre leur voix lors de l'assemblée des délégués et ont ainsi éveillé l'espoir, chez ceux qui ont la Société anthroposophique à cœur, que la force portante de l'anthroposophie soit présentée au monde de manière vraiment pressante dans les directions les plus diverses. Mais il faut déjà que les conférenciers qui se sont déclarés prêts rassemblent toutes leurs forces et éveillent en eux tout leur intérêt, afin qu'ils puissent remplir leur mission. Nous voulons voir !

Dornach, jeudi 22 février 1923

Conclusions de la conférence du soir sur le renouvellement des trois grands idéaux de l'humanité : art, science et religion

... Considérés ainsi, les trois grands idéaux de l'humanité revivifiés naissent devant l'âme de l'anthroposophe : l'idéal religieux, l'idéal artistique, l'idéal de connaissance. Grâce aux formes du Goetheanum, l'anthroposophe devrait se sentir enthousiaste à l'idée de vivre cette nouvelle formation des grands et nobles idéaux humains. Nous devons maintenant l'inscrire silencieusement dans nos âmes. Mais nous devons en tirer de l'enthousiasme. Et si nous nous enthousiasmons pour ce qui nous élève de cette manière vers le divin-spirituel à travers les trois idéaux, alors l'idéal ter-

Ich habe Ihnen neulich die Namen des provisorischen Komitees angeführt, welches die Angelegenheiten innerhalb Deutschlands einstweilen leiten wird, bis die Delegiertenversammlung stattfindet. Das letzte Mal, als wir in Stuttgart waren, haben sich nun einige Persönlichkeiten bereit erklärt, bei der Delegiertenversammlung ihre Stimme ertönen zu lassen, und haben dadurch nun in denen, welchen die Anthroposophische Gesellschaft am Herzen liegt, die Hoffnung erweckt, daß in wirklich eindringlicher Weise die Tragkraft der Anthroposophie nach den verschiedensten Richtungen hin vor die Welt hingestellt wird. Aber es müssen die Referenten, die sich bereit erklärt haben, schon wirklich alle ihre Kraft zusammennehmen und alles Interesse in sich rege machen, damit sie ihren Aufgaben genügen können. Wir wollen sehen!

Dornach, Donnerstag, 22. Februar 1923

Schlußworte des Abendvortrages über die Erneuerung der drei großen Ideale der Menschheit: Kunst, Wissenschaft und Religion

... So aufgefaßt, entstehen die drei neu belebten großen Ideale der Menschheit vor des Anthroposophen Seele: das religiöse Ideal, das künstlerische Ideal, das Erkenntnisideal. Durch die Formen des Goetheanum sollte sich der Anthroposoph begeistert fühlen zum Erleben dieser Neugestaltung der hehren großen Menschenideale. Das müssen wir jetzt still in unsere Seelen einschreiben. Aber wir müssen uns daraus Begeisterung holen. Und wenn wir uns Begeisterung holen für das, was uns in dieser Weise durch die drei Ideale zum Göttlich-Geistigen erhebt, dann wird uns das irdische höchste Ideal daraus.



restre le plus élevé deviendra pour nous. Quand il est dit dans l'Évangile : Aime ton prochain comme toi-même et Dieu par-dessus tout -, il faut dire d'un autre côté : Celui qui considère le divin-spirituel tel qu'il doit être considéré par l'humain moderne dans le sens des trois idéaux transposés dans le présent, apprend à aimer le divin-spirituel, car il sent qu'il ne peut pas être humain s'il ne se donne pas à ces trois idéaux avec tout l'amour possible. Mais alors, il se sent aussi uni à ceux qui peuvent envoyer cet amour vers le haut de la même manière. Il apprend à aimer le Divin-spirituel par-dessus tout -- et ensuite son prochain comme lui-même, par amour du Divin. Et la rancune n'apparaît pas.

Mais c'est ce qui peut unir les différents membres de la Société anthroposophique en un tout. C'est ce dont nous avons besoin dans le présent. Nous venons de vivre la phase de la Société anthroposophique qui a laissé l'anthroposophie se répandre dans les différentes branches de la vie : dans la pédagogie et la didactique, dans d'autres formes de vie pratique, dans l'art, etc. Nous avons besoin aujourd'hui d'un regroupement. Nous avons d'excellents enseignants Waldorf, d'excellents acteurs dans d'autres domaines. Nous avons besoin aujourd'hui que tous ceux qui donnent le meilleur d'eux-mêmes à leurs différents postes trouvent le chemin pour que les sources de la vie anthroposophique coulent à nouveau. C'est ce dont nous avons besoin aujourd'hui.

Et c'est parce que nous en avons be-

Wenn im Evangelium gesagt wird: Liebe deinen Nächsten als dich selbst und Gott über alles —, so muß auf der andern Seite gesagt werden: Wer das Göttlich-Geistige so ansieht, wie es im Sinne der drei in die Gegenwart hineinversetzten Ideale von dem modernen Menschen angesehen werden muß, der lernt das Göttlich-Geistige lieben, denn er fühlt, daß er nicht Mensch sein kann, wenn er sich nicht mit aller ihm nur möglichen Liebe hingibt an diese drei Ideale. Dann aber fühlt er sich mit denen, die diese Liebe in gleicher Weise nach oben schicken können, auch in gleicher Weise vereint. Er lernt das Göttlich-Geistige über alles lieben -- und dann seinen Nächsten als sich selbst, aus der Liebe zum Göttlichen. Und die Rancune kommt nicht auf.

Das aber ist dasjenige, was die einzelnen Mitglieder der Anthroposophischen Gesellschaft zu einem Ganzen zusammenhalten kann. Das brauchen wir in der Gegenwart. Wir haben es eben erlebt, daß wir die Phase durchgemacht haben in der Anthroposophischen Gesellschaft, welche das Anthroposophische in einzelne Zweige des Lebens hat ausfließen lassen: in das Pädagogisch-Didaktische, in andere praktische Lebensformen, in das Künstlerische und so weiter. Wir brauchen heute einen Zusammenschluß. Wir haben ausgezeichnete Waldorf-Lehrer, ausgezeichnet Wirkende auf andern Gebieten. Wir brauchen heute bei allen denen, die auf ihren einzelnen Posten ihr Bestes geben, auch, daß sie nun den Weg finden, damit die Quellen des anthroposophischen Lebens selber neu fließen. Das brauchen wir heute.

Und weil wir es brauchen, weil wir



soin, parce que nous avons besoin que les personnalités anthroposophiques de premier plan témoignent de la conscience qu'une revitalisation de la Société anthroposophique est actuellement nécessaire, que cette assemblée se réunira à Stuttgart dans les prochains jours, et que l'on doit, si l'on veut être honnête avec la Société anthroposophique, avoir les plus grands espoirs possibles pour ce qui se passera ces prochains jours à Stuttgart. Car ce n'est que lorsque les personnalités qui s'y exprimeront trouveront des accents pour ceci ou cela, qui résonneront d'un véritable enthousiasme actif pour les trois grands idéaux, qui sont en même temps des idéaux s'écoulant dans l'amour, que l'on pourra espérer que la force et le contenu des paroles qui y seront prononcées en seront la garantie que la société anthroposophique atteint son but. Car caqui vient là au jour, devra en tout cas alors venir au jours dans de plus larges cercles.

Pour moi-même il se donnera, ce que j'aurai à faire selon l'issue de cette conférence de Stuttgart. Je l'attends avec impatience. Je vous demande, dans la mesure où vous n'y allez peut-être pas, d'en être avec des pensées fortes. Car il s'agit de participer à un moment important, de s'engager activement sur un terrain sain pour les grands idéaux nécessaires à l'humanité d'aujourd'hui, ces grands idéaux dont nous parle non pas une écriture humaine arbitraire, mais l'écriture qui nous parle aussi clairement de toute l'évolution, du sens de toute l'évolution de l'humanité terrestre elle-même, que le soleil du jour parle à l'humain éveillé. Si nous voulons

brauchen, daß Zeugnis abgelegt werde durch die führenden anthroposophischen Persönlichkeiten für das Bewußtsein, daß gegenwärtig eine Neubelebung der Anthroposophischen Gesellschaft notwendig ist, tritt diese Versammlung in Stuttgart in den nächsten Tagen zusammen, und man muß, wenn man es ehrlich meint mit der Anthroposophischen Gesellschaft, die denkbar größten Hoffnungen für dasjenige haben, was in diesen nächsten Tagen in Stuttgart geschieht. Denn nur dann, wenn diejenigen Persönlichkeiten, die dort auftreten werden, Töne finden werden für dies oder jenes, die herausklingen aus einer wahren, tatkräftigen Begeisterung für die drei großen Ideale, die zu gleicher Zeit in Liebe ausfließende Ideale sind, nur dann, wenn Garantie dafür vorhanden ist durch die Kraft und den Inhalt der Worte, die da gesprochen werden, kann gehofft werden, daß die Anthroposophische Gesellschaft ihr Ziel erreicht. Denn dasjenige, was da zutage tritt, wird eben dann in weiteren Kreisen ebenfalls zutage treten müssen.

Für mich selber wird es sich ergeben, was ich zu tun habe, je nachdem, wie diese Stuttgarter Tagung ausfällt. Erwartungsvoll sieht man ihr entgegen. Sie bitte ich, insofern Sie vielleicht nicht hinfahren, mit kraftvollen Gedanken dabeizusein. Denn es handelt sich um ein Dabeisein bei einem wichtigen Momente, um das tatkräftige Sicheinsetzen auf einem gesunden Boden für die der heutigen Menschheit notwendigen großen Ideale, jene großen Ideale, von denen uns nicht eine menschliche Willkürschrift spricht, sondern diejenige Schrift, die aus der ganzen Entwicklung, aus dem Sinn der ganzen Entwicklung der Erdenmenschheit selber so klar zu uns



susciter ainsi l'enthousiasme dans nos âmes, l'enthousiasme se transformera en actes. Et nous avons besoin d'actions.

[25-28 février 1923 : Assemblée des délégués à Stuttgart. Voir page 359 et suivantes].

DISCOURS LORS D'UNE RÉUNION DE LA FÉDÉRATION POUR UNE LIBRE VIE DE L'ESPRIT

Stuttgart, jeudi 1er mars 1923

[Le jour suivant la réunion des délégués, Rudolf Steiner était encore à Stuttgart et participait à une séance du "Bund für Freies Geistesleben (Fédération pour une libre vie de l'esprit)". Le texte suivant de son intervention nous a été transmis par le Dr Karl Heyer, à qui "le Dr Carl Unger a remis en mars 1923 un document faisant remarquer qu'il s'agissait d'explications que Rudolf Steiner avait données (peu de temps auparavant) sur le Bund für Freies Geistesleben lors d'une réunion à Stuttgart, et que le Dr Unger les avait retranscrites librement. (Cette réunion devait être celle du 1er mars 1923)"]].

Si la "Fédération pour une libre vie de l'esprit" doit recevoir des tâches, ce ne peut être qu'en tenant compte de la réalité. Déjà lors de la constitution*, j'ai attiré l'attention sur ce qui est important. Jusqu'au dernier tiers du XIXe siècle, cette union a existé et [elle] était composée de personnes qui, en tant qu'esprits libres, se distinguaient de la vie spirituelle philistine. La différence entre les anciens et les jeunes, telle qu'elle se dessine aujourd'hui, est superficielle. Autrefois, il existait une autorité naturelle issue de la quatrième culture post-atlantique, mais dès l'époque de Goethe, l'humain entrait dans la philistrosité dans son âge.



spricht, wie die Tagessonne zu dem wachen Menschen spricht. Wollen wir in dieser Weise Begeisterung anfachen in unseren Seelen, dann wird Begeisterung zu Taten werden. Und Taten brauchen wir.

[25.-28. Februar 1923; Delegiertenversammlung in Stuttgart. Siehe Seite 359 ff.]

ANSPRACHE IN EINER SITZUNG DES «BUNDES FÜR FREIES GEISTESLEBEN»

Stuttgart, Donnerstag, 1. März 1923

[Den auf die Delegiertentagung folgenden Tag war Rudolf Steiner noch in Stuttgart und nahm an einer Sitzung des «Bundes für Freies Geistesleben» teil. Der folgende Wortlaut seines Votums ist von Dr. Karl Heyer überliefert, dem «Dr. Carl Unger im März 1923 ein Schriftstück mit dem Bemerkungen gab, es seien Ausführungen, die Rudolf Steiner (kurz vorher) über den Bund für Freies Geistesleben in einer Sitzung in Stuttgart gemacht habe, in freier Wiedergabe nachgeschrieben von Dr. Unger. (Jene Sitzung dürfte eine solche vorn 1. März 1923 gewesen sein.)»]

Wenn der «Bund für Freies Geistesleben» Aufgaben bekommen soll, so kann es nur unter Berücksichtigung der Wirklichkeit sein. Schon bei der Konstitution* habe ich darauf aufmerksam gemacht, auf was es ankommt. Bis zum letzten Drittel des 19. Jahrhunderts hat es eigentlich diesen Bund gegeben und [er] bestand aus Menschen, die sich als freie Geister abhoben von dem philiströsen Geistesleben. Der Unterschied zwischen alt und jung, wie er sich heute heraushebt, ist oberflächlich. Früher bestand von der vierten nachatlantischen Kultur her eine natürliche Autorität, aber schon zur Goethe-Zeit ging der Mensch in seinem



Goethe lui-même, à son âge, était bien sûr toujours l'humain de génie, mais accessoirement aussi le gros conseiller secret au double menton. Nous sommes maintenant entrés dans l'ère de la liberté, cela s'exprime dans la jeunesse. Goethe décrit par exemple dans ses "Unterhaltungen deutscher Ausgewandelter" (Conversations d'émigrés allemands) une telle alliance, qui était instinctivement présente. Des personnes issues des sphères les plus diverses s'y entretiennent sur un terrain neutre et totalement libre ; un spirite en fait également partie. De telles personnes se sont toujours distinguées des cercles intellectuels philistins, comme par exemple les théologiens, les juristes, les médecins et ce qui est issu de la quatrième faculté. Une telle alliance doit être développée de manière consciente. À l'époque du Congrès de Vienne [il s'agit du Congrès international du mouvement anthroposophique de juin 1922 à Vienne], une soi-disant alliance culturelle a été fondée par sept personnes, bien sûr de manière erronée, il y avait aussi un jésuite. Mais il s'agit d'une

* En juillet 1922, nous n'avons pas de procès-verbal.

affaire d'homme du monde. Dans le premier numéro de sa revue, cette union culturelle décrit l'idée de la triarticulation, certes de manière cachée, mais de manière tout à fait pertinente. Il y est question des industriels banaux d'un côté, des bolcheviks de l'autre. Entre les deux, il y a une certaine couche sociale qui se sait solidaire : des nobles déclassés qui ont de l'éducation, des gens qui ont par ailleurs de l'éducation, mais qui sont en marge du développement, ils vont se constituer au niveau international

Alter in die Philistrosität ein. Goethe selbst war in seinem Alter natürlich immer der geniale Mensch, aber nebenbei auch der dicke Geheimrat mit dem Doppelkinn. Jetzt sind wir in die Epoche der Freiheit eingetreten, das kommt in der Jugend zum Ausdruck. Goethe schildert zum Beispiel in seinen «Unterhaltungen deutscher Ausgewandelter» einen solchen Bund, der instinktiv vorhanden war. Da besprechen sich Menschen der verschiedensten Sphären auf völlig freiem neutralen Boden; auch ein Spiritist ist dabei. Solche Menschen haben sich immer unterschieden von den philiströsen geistigen Zusammenhängen, wie zum Beispiel Theologen, Juristen, Mediziner und was aus der vierten Fakultät hervorgegangen ist. Ein solcher Bund muß in bewußter Weise entwickelt werden. Zur Zeit des Wiener Kongresses [gemeint ist der internationale Kongreß der anthroposophischen Bewegung vom Juni 1922 in Wien] wurde ein sogenannter Kulturbund von sieben Menschen begründet, natürlich in falscher Weise, es war auch ein Jesuit dabei. Aber es handelt sich um eine

* Im Juli 1922, ein Protokoll liegt nicht vor.

weltmännische Angelegenheit. Dieser Kulturbund schilderte in der ersten Nummer seiner Zeitschrift die Idee der Dreigliederung, wenn auch in versteckter Weise, aber durchaus sachgemäß. Da ist die Rede von den banausischen Industriellen auf der einen Seite, den Bolschewiken auf der anderen. Dazwischen gibt es eine gewisse Gesellschaftsschicht, die sich zusammengehörig weiß: deklassierte Adelige, die Bildung haben, Leute, die sonst Bildung haben, aber aus der Entwicklung herausfallen, die werden sich interna-



et se reconnaître partout. C'est sur une base aussi réelle que doit se fonder la "Fédération pour la vie spirituelle libre", mais en toute conscience. C'est là que les humains spirituels auront aussi droit de cité. Les gens sont certainement là. Je ne crois pas aux relations existantes. Les choses doivent se faire naturellement. Les conférences sont utiles si l'on peut exploiter le succès latent. On trouve les gens si on les laisse s'approcher de soi et si on ne les repousse pas. Il s'agit de personnes d'un type d'esprit particulier, de personnes qui ont en fait besoin d'accéder à un élément spirituel en dehors du moule dans lequel elles ont été placées par leur formation. Dans la société européenne en décomposition, on trouve ces humains partout. Ils ont besoin d'être en communauté sur le plan spirituel avec ceux qui aspirent à la même chose. C'est parmi eux que se forment les personnes intéressées par une école supérieure libre. C'est dans le domaine artistique que ce sera le plus facile. L'idée d'une université libre en Europe centrale pourrait susciter le plus grand intérêt en Amérique, notamment sur le plan financier, mais nous avons également besoin de professeurs, car nous ne pouvons pas toujours charger les mêmes personnes de tout.

MÉMORANDUM POUR LE COMITÉ DE LA SOCIÉTÉ ANTHROPOSOPHIQUE LIBRE POUR SON ORIENTATION

rédigé entre le 7 et le 11 mars 1923

[Lors d'un entretien entre Rudolf Steiner et le comité directeur de la Société pour la Jeunesse Anthroposophique créée lors de la réunion des délégués en février 1923, Ru-



tional konstituieren und sich überall erkennen. Auf so realer Grundlage muß sich der «Bund für Freies Geistesleben» begründen, aber mit vollem Bewußtsein. Da werden auch die spirituellen Menschen Geltung haben. Die Leute sind sicher da. Von vorhandenen Beziehungen halte ich nichts. Die Dinge müssen sich natürlich ergeben. Vorträge nützen, wenn man den latenten Erfolg ausnützen kann. Man findet die Menschen, wenn man sie an sich herantreten läßt und sie nicht zurückstößt. Es handelt sich um Menschen besonderer Geistesart, um Leute, die eigentlich das Bedürfnis haben, an ein Geistiges heranzukommen außerhalb der Schablone, in die sie durch ihren Bildungsgang hineingestellt sind. In der zerfallenden Sozietät von Europa sind diese Menschen überall zu finden. Sie haben das Bedürfnis, mit Gleichstrebenden in einer Gemeinschaft zu sein auf geistigem Boden. Aus diesen erwachsen die Interessenten für eine freie Hochschule. Am leichtesten wird es auf künstlerischem Gebiete werden. Die Idee einer freien Hochschule innerhalb Mitteleuropas könnte in Amerika das größte Interesse erwecken, gerade finanziell, aber wir brauchen auch die Dozenten dafür, denn wir können nicht immer die gleichen Menschen mit allem belasten.

MEMORANDUM FÜR DAS KOMITEE DER FREIEN ANTHROPOSOPHISCHEN GESELLSCHAFT ZU DESSEN ORIENTIERUNG

niedergeschrieben zwischen dem 7.-11. März 1923

[Bei einer am 7. März 1923 stattgefundenen Besprechung Rudolf Steiners mit dem leitenden Gremium der bei der Delegiertentagung im Februar gebildeten Gesellschaft



dolf Steiner a annoncé (d'après Ernst Lehrs, un représentant des jeunes, dans son livre de souvenirs "Gelebte Erwartung (Attente vécue)", p. 215 et suivantes) "que nous devions être une société indépendante avec notre propre admission de membres en utilisant les mêmes cartes de membres (insignifiantes par rapport aux certificats qu'il a créés plus tard) que l'ancienne société. Il indiqua en outre qu'il nous mettrait en possession d'un mémorandum pour la propre orientation de notre comité, dans lequel nous trouverions des informations fondamentales sur la structure interne de notre société et sur le soin de la vie en son sein. Cela se produisit peu de temps après par la remise de son manuscrit à Maikowski[l - entre-temps, nous autres étions partis vers nos différents lieux de travail -, en lui communiquant que notre Société devait désormais s'appeler Société anthroposophique libre"]].

1) En ce qui concerne la constitution extérieure de la Société anthroposophique libre, il faudrait travailler à ce que cette société corresponde au "projet de statuts [**]. Il est ainsi possible d'unir en une société des humains qui s'y sentent individuellement tout à fait libres, sans que la société soit continuellement menacée de dissolution. Celui qui comprend le "projet" de façon vivante dans le bon sens, doit trouver tout cela accompli dans celui-ci.

2) Il est tout d'abord nécessaire de regrouper toutes les personnalités qui sont déjà membres de la Société anthroposophique et dont le comité formé est d'avis qu'elles partaient des points de vue qui devaient, de manière justifiée, provoquer la séparation en deux groupes de l'ensemble de la So-

für die anthroposophische Jugend eröffnete Rudolf Steiner (nach Ernst Lehrs, einem Vertreter der Jugendlichen, in seinem Erinnerungsbuch «Gelebte Erwartung», S. 215 f.), «daß wir eine selbständige Gesellschaft zu sein hätten mit eigener Mitgliedsaufnahme unter Verwendung der gleichen (im Verhältnis zu den später von ihm geschaffenen Zertifikaten unscheinbaren) Mitgliedskarten, wie die alte Gesellschaft sie hatte. Er gab ferner an, daß er uns in Besitz eines Memorandums zur eigenen Orientierung unseres Komitees setzen würde, worin wir Grundsätzliches über die innere Struktur unserer Gesellschaft und die Pflege des Lebens in ihr dargestellt finden würden. Das geschah nicht lange danach durch Übergabe seiner Niederschrift an Maikowski[l — wir anderen waren inzwischen an unsere verschiedenen Arbeitsstellen abgereist —, wobei er ihm mitteilte, daß unsere Gesellschaft sich hinfort als Freie Anthroposophische Gesellschaft bezeichnen sollte.»]

1. In bezug auf die äußere Konstitution der Freien Anthroposophischen Gesellschaft wäre darauf hinzuarbeiten, daß diese Gesellschaft dem «Entwurf der Satzungen» [**] entspricht. Dadurch ist es möglich, Menschen zu einer Gesellschaft zu einigen, die sich darin individuell ganz frei empfinden, ohne daß der Gesellschaft fortwährend die Auflösung droht. Wer den «Entwurf» im rechten Sinne lebendig versteht, wird das alles in demselben erfüllt finden müssen.

2. Zunächst ist notwendig, alle diejenigen Persönlichkeiten zusammenzufassen, die bereits Mitglieder der Anthroposophischen Gesellschaft sind und von denen das gebildete Komitee der Meinung ist, daß sie von denjenigen Gesichtspunkten ausgehen, die in berechtigter Art die Tren-



ciété. Un simple mécontentement à l'égard de l'ancienne direction ne peut pas suffire, mais seulement l'orientation positive vers un but anthroposophique dont on doit supposer qu'il ne peut pas être atteint par l'ancienne direction.

[*] D'après l'inscription dans le carnet de Rudolf Steiner le 11 mars.

[**] Il s'agit des statuts de l'ancienne Société anthroposophique en vigueur à l'époque, voir indications dessous.

3) C'est d'abord dans ce cercle ainsi formé de la Société anthroposophique libre que doivent être nommées des personnalités de confiance qui seront reconnues par le Comité. On ne devrait nommer comme personnalités de confiance que celles qui ont un intérêt à donner de l'anthroposophie à la civilisation actuelle. Aux personnalités déjà présentes dans la Société anthroposophique s'ajouteront alors celles qui seront admises. Mais c'est précisément chez ces dernières qu'il faut veiller à ce qu'elles aient fait du positif de l'anthroposophie l'orientation fondamentale de leur propre vie. On ne devrait pas nommer comme personnalités de confiance des personnes qui ont *seulement* un intérêt général pour la société, sans une intense influence anthroposophique, même si elles sont admises dans la Société avec l'idée qu'elles deviendront de véritables anthroposophes.

4) Pour l'admission elle-même, une adhésion à la vision anthroposophique du monde *devrait* être déterminante jusqu'à un certain point. Mais pour l'admission dans la Société anthroposophique libre générale, il faut d'abord faire preuve de largeur d'esprit. La rigueur ne devrait intervenir que lors de

nung in zwei Gruppen der Gesamtgesellschaft bewirken mußten. Bloße Unzufriedenheit mit der alten Leitung kann nicht genügen, sondern nur die positive Orientierung auf ein anthroposophisches Ziel, von dem angenommen werden muß, daß es von der alten Leitung nicht erreicht werden kann.

[*] Nach Notizbucheintragung Rudolf Steiners am 11. März.

[**] Gemeint sind die damals gültigen Satzungen der alten Anthroposophischen Gesellschaft, siehe unter Hinweise.

3. Zunächst aus diesem so gebildeten Kreise der Freien Anthroposophischen Gesellschaft sind Vertrauenspersönlichkeiten zu ernennen, die von dem Komitee anerkannt werden. Man sollte zu Vertrauenspersönlichkeiten nur solche ernennen, die ein Interesse haben, der gegenwärtigen Zivilisation Anthroposophie zu geben. Es werden dann zu den schon in der Anthroposophischen Gesellschaft befindlichen Persönlichkeiten solche kommen, die erst aufgenommen werden. Aber gerade bei diesen ist darauf zu achten, daß sie das Positive des Anthroposophischen zu der Grundrichtung ihres eigenen Lebens gemacht haben. Menschen, die *nur* ein allgemeines gesellschaftliches Interesse haben, ohne intensiven anthroposophischen Einschlag, sollte man nicht zu Vertrauenspersönlichkeiten ernennen, wenn sie auch in die Gesellschaft mit der Idee etwa aufgenommen werden, daß sie zu wirklichen Anthroposophen heranwachsen.

4. Für die Aufnahme selbst *sollte* ein Darinnenstehen in der anthroposophischen Weltanschauung bis zu einem gewissen Grade maßgebend sein. Es muß aber zunächst für die Aufnahme in die allgemeine Freie Anthroposophische Gesellschaft Weitherzigkeit herrschen. Strenge sollte erst bei



la formation des communautés plus restreintes.

5) La Société anthroposophique libre devrait devenir un instrument de diffusion de l'anthroposophie dans le monde. C'est d'elle que devraient sortir les conférences et autres activités de diffusion, c'est d'elle aussi que devraient être formés les instituts et autres.

6) Une autre est la Société anthroposophique libre générale, une autre les communautés de vie à former en son sein. Celles-ci - qu'elles soient exotériques ou ésotériques - devraient rassembler les personnes qui se sentent intérieurement unies et qui veulent vivre l'esprit en commun. A côté de telles communautés de vie, il est tout à fait possible que la vie en branche se développe dans le sens du "projet". Les branches seraient alors des groupes de la Société anthroposophique libre en général. Mais il se pourrait bien que les membres de la Société anthroposophique libre entrent dans les branches de la Société anthroposophique et y fassent un travail commun avec les membres de cette dernière.

7) Le travail dans les communautés de vie sera celui qui s'achève à *l'intérieur* de celles-ci. Il est orienté vers le perfectionnement spirituel des unis. Ce qu'un membre d'une telle communauté de vie entreprend vers l'extérieur, il le fait en tant que représentant de la Société anthroposophique libre générale. Il va de soi qu'une telle communauté de vie peut alors atteindre une certaine efficacité extérieure ; mais il reste souhaitable que ses membres individuels se présentent alors comme des représentants de la Société anthro-

der Bildung der engeren Gemeinschaften eintreten.

5. Die Freie Anthroposophische Gesellschaft sollte ein Werkzeug werden zur Verbreitung der Anthroposophie in der Welt. Aus ihrem Schoße müßte die Vortrags- und sonstige Verbreitungsarbeit hervorgehen, auch Institute und sonstiges müßten aus ihr gebildet werden.

6. Ein anderes ist die allgemeine Freie Anthroposophische Gesellschaft, ein anderes die in ihr zu bildenden Lebensgemeinschaften. In diesen — ob exoterisch oder esoterisch — müßten sich zusammenfinden die Menschen, die sich innerlich zusammengehörig fühlen, die den Geist gemeinsam erleben wollen. Neben solchen Lebensgemeinschaften ist es durchaus möglich, daß sich das Zweigleben im Sinne des «Entwurfes» herausbildet. Die Zweige wären dann eben Gruppen der Freien Anthroposophischen Gesellschaft im allgemeinen. Es könnte aber durchaus sein, daß die Mitglieder der Freien Anthroposophischen Gesellschaft in die Zweige der Anthroposophischen Gesellschaft eintreten und darinnen mit den Mitgliedern dieser gemeinsame Arbeit tun.

7. Die Arbeit in den Lebensgemeinschaften wird eine solche sein, die sich *innerhalb* derselben abschließt. Sie ist auf die geistige Vervollkommnung der Vereinigten gerichtet. Was ein Mitglied einer solchen Lebensgemeinschaft nach außen unternimmt, tut es als Vertreter der allgemeinen Freien Anthroposophischen Gesellschaft. Selbstverständlich kann dabei doch eine solche Lebensgemeinschaft zu einer bestimmten äußeren Wirksamkeit treten; allein, es bleibt wünschenswert, daß dann ihre einzelnen Mitglieder



pososophique libre générale. Cela ne doit naturellement pas justifier une gestion bureaucratique de l'activité d'une association, mais peut tout à fait être un fait de conscience libre des individus.

8. A partir de chacun des deux comités, celui de la Société anthroposophique et celui de la Société anthroposophique libre, il faudrait créer un comité de confiance. Ces deux comités seraient chargés de régler les affaires communes de la Société anthroposophique universelle.

9) *Toutes* les institutions de la Société anthroposophique universelle devraient être incluses dans le cercle d'intérêts de la Société anthroposophique *et* de la Société anthroposophique libre. Cela peut très bien se passer si l'on crée une administration centrale qui gère les affaires de l'ensemble de la Société sur mandat des deux comités (par l'intermédiaire de leurs comités de confiance). La division en deux groupes de la société ne devrait absolument pas conduire à ce qu'une institution anthroposophique - en particulier une institution qui existe déjà - soit considérée comme une affaire d'un seul groupe.

Des quotes-parts - à déterminer par les comités - des cotisations des membres devraient être versées à la caisse centrale, afin que les affaires de l'ensemble de la société puissent être financées en conséquence.

10) Il devrait être compris l'opinion selon laquelle les deux groupes ne se sont formés que sur la base du fait qu'il existe déjà parmi les membres deux

eben als Repräsentanten der allgemeinen Freien Anthroposophischen Gesellschaft auftreten. Das braucht natürlich nicht eine bürokratische Verwaltung einer Vereinstätigkeit zu begründen, sondern kann durchaus eine freie Bewußtseinstatsache der einzelnen sein.

8. Aus den beiden Komitees, dem der Anthroposophischen Gesellschaft und dem der Freien Anthroposophischen Gesellschaft, wäre je ein Vertrauenskomitee zu begründen. Diesen beiden obliegt die Erledigung der gemeinsamen Angelegenheiten der Gesamt-Anthroposophischen Gesellschaft.

9. Es sollten *alle* Institutionen der Gesamt-Anthroposophischen Gesellschaft in den Interessenkreis der Anthroposophischen *und* der Freien Anthroposophischen Gesellschaft fallen. Das kann ganz gut sein, wenn eine Zentral-Verwaltungsstelle geschaffen wird, die die Angelegenheiten der Gesamtgesellschaft im Auftrage der beiden Komitees (vermittelt durch ihre Vertrauens-Komitees) verwaltet. Es sollte die Gliederung in zwei Gruppen der Gesellschaft durchaus nicht dazu führen, daß etwa eine anthroposophische Institution — insbesondere eine solche, die schon besteht — nur als eine Angelegenheit der einen Gruppe angesehen werde.

Es sollten in die Zentralkasse Quoten — die von den Komitees zu bestimmen wären — von den Mitgliederbeiträgen fallen, so daß die Angelegenheiten der Gesamtgesellschaft entsprechend versorgt werden können.

10. Es sollte die Meinung *verstanden werden*, daß die beiden Gruppen nur entstanden sind auf Grundlage dessen, daß es unter den Mitgliedern eben



sections bien distinctes, qui veulent certes toutes deux *la même* anthroposophie, mais qui veulent la *vivre* de manière différente. Si cela est bien compris, la séparation relative ne peut pas conduire à une division, mais à une harmonie qui ne serait pas possible sans séparation.

11) La Société anthroposophique libre ne devrait en aucune manière tenter de détruire les forces *historiques* de développement de la Société anthroposophique. Celui qui veut avoir la liberté pour lui-même devrait laisser la liberté de l'autre intacte. Le fait qu'il y ait des imperfections dans l'ancienne Société anthroposophique ne devrait pas conduire au commandement *de celle-ci*, mais à former une Société anthroposophique libre correspondant à l'opinion des personnalités qui font autorité, et qui évite ces imperfections.

12) Grâce à la séparation, toutes les conditions sont réunies pour que la jeunesse en particulier se sente bien dans la Société anthroposophique libre. Car les communautés de vie pourront être des groupes libres d'humains qui se comprennent ; et cela pourra constituer la base pour que personne ne se sente limité dans sa liberté, même dans la Société anthroposophique libre générale.

Extrait d'une lettre de Rudolf Steiner à Marie Steiner

Dornach, le 15 mars 1923

... L'incendie du Goetheanum a récemment fait l'objet d'une longue négociation au parlement cantonal de Soleure

schon zwei scharf unterschiedene Abteilungen gibt, die zwar beide *dieselbe* Anthroposophie wollen, die sie aber auf verschiedene Weise *erleben* wollen. Wird das richtig verstanden, so kann die relative Trennung nicht zu einer Spaltung, sondern zu einer Harmonie führen, die ohne Trennung nicht möglich wäre.

11. Von der Freien Anthroposophischen Gesellschaft sollte in keiner Art versucht werden, die *historischen* Entwicklungskräfte der Anthroposophischen Gesellschaft zu zerstören. Wer für sich die Freiheit haben will, sollte die Freiheit des anderen ganz unangestastet lassen. Daß es Unvollkommenheiten in der alten Anthroposophischen Gesellschaft gibt, sollte nicht weiter zur Befehdung *dieser*, sondern dazu führen, eine nach der Meinung der maßgebenden Persönlichkeiten entsprechende Freie Anthroposophische Gesellschaft zu bilden, welche diese Unvollkommenheiten vermeidet.

12. Es sind durch die Trennung alle Vorbedingungen vorhanden, daß sich insbesondere die Jugend in der Freien Anthroposophischen Gesellschaft wohl befindet. Denn die Lebensgemeinschaften werden freie Gruppen sich verstehender Menschen sein können; und das wird die Grundlage bilden können, daß sich auch in der allgemeinen Freien Anthroposophischen Gesellschaft niemand in seiner Freiheit beengt fühlt.

Aus einem Brief Rudolf Steiners an Marie Steiner

Dornach, 15. März 1923

... Der Goetheanum-Brand war neulich wegen der Versicherung im Solothurner Kantonsrat Gegenstand einer lan-



en raison de l'assurance. L'anthrop.[osophie] a été violemment attaquée par le clergé ; mais il y avait aussi d'un autre côté des défenseurs qui se sont même engagés très courageusement pour le Goetheanum. - Mais je voudrais te faire part d'une partie du rapport : Affolter, conseiller d'Etat : "Une autre construction n'aurait pu être imposée que par un règlement de construction de Dornach. Récemment, le bruit a couru que les anthroposophes voulaient à nouveau construire, et on a de nouveau entendu des rumeurs selon lesquelles ils sous-traiteraient tous les travaux à l'étranger. Rien de tout cela n'est vrai. Mais toutes sortes de rumeurs sont répandues. Dans le Johannesbau, il n'y avait pas de coulisses, pas de rideaux, pas de construction de scène. Ils n'ont pas besoin de tout cela pour leurs mouvements d'eurythmie (hilarité, car Affolter essaie de démontrer ces mouvements avec les bras)".

Alors, que demander de plus : Eurythmie au Conseil cantonal de Soleure ! Et Walliser a dit : "Les trois quarts de la population de Dornach et du Schwarzbubenland sont du côté des anthroposophes". Et Ekkinger a dit : "Steiner et les autres anthroposophes se sont comportés de manière noble et correcte. Nous ne vivons plus à l'époque du bûcher des sorcières, nous avons la liberté d'esprit". Là, le rapport enregistre : (Bravos). - Dans l'ensemble, le débat a été très vif.

SUR LA CATASTROPHE DE L'INCENDIE DANS DES CONFÉRENCES PUBLIQUES DANS DES VILLES SUISSES EN AVRIL 1923

[L'incendie et la question de la reconstruction du Goetheanum ayant été relayés par la presse publique, Rudolf Steiner s'expri-

gen Verhandlung. Die Anthrop.[osophie] wurde von klerikaler Seite scharf angegriffen; doch gab es auf der andern Seite auch Verteidiger, die sogar recht wacker für das Goetheanum eintraten. — Ein Stück Bericht aber möchte ich Dir doch wörtlich mitteilen: Regierungsrat Affolter: «Ein anderer Bau hätte nur durch ein Baureglement von Dornach erzwungen werden können. Kürzlich ging das Gerücht, die Anthroposophen wollen wieder bauen, und man hörte schon wieder Gerüchte, sie vergeben alle Arbeiten ins Ausland. Von alledem ist nichts wahr. Aber es werden alle möglichen Gerüchte über die Leute ausgestreut. Im Johannesbau waren keine Kulissen, keine Vorhänge und kein Bühnenbau. Sie brauchen das alles nicht für ihre eurythmischen Bewegungen (Heiterkeit, weil Affolter diese Bewegungen mit den Armen vorzudemonstrieren versucht).»

Also, was will man mehr: Eurythmie im Soloth. Kantonsrat! Und Walliser hat gesagt: «Dreiviertel der Bevölkerung Dornachs und des Schwarzbubenlandes steht auf Seite der Anthroposophen.» Und Ekkinger hat gesagt: «Steiner und die übrigen Anthroposophen haben sich nobel und korrekt benommen. Wir leben nicht mehr im Zeitalter der Hexenverbrennung, haben Geistesfreiheit.» Da verzeichnet der Bericht: (Bravos). — Im ganzen ging es bei der Debatte sehr scharf her.

ÜBER DAS BRANDUNGLÜCK IN ÖFFENTLICHEN VORTRÄGEN IN SCHWEIZER STÄDTEN IM APRIL 1923

[Da der Brand und die Frage des Wiederaufbaues des Goetheanum durch die öffentliche Presse gingen, sprach Rudolf Stei-



ma publiquement le 5 avril à Berne, le 9 à Bâle, le 10 à Zurich, le 11 à Winterthur, le 12 à Saint-Gall sur le thème "Que voulait le Goetheanum et que doit faire l'anthroposophie ?". Il introduisit la conférence de Berne (non publiée à ce jour) par les mots suivants :]

Berne, le 5 avril 1923

Le terrible incendie de la nuit de décembre dernier a détruit une enveloppe extérieure de la quête anthroposophique. Cet événement, si douloureux pour beaucoup de ceux qui s'étaient attachés à ce bâtiment, le Goetheanum de Dornach, peut peut-être me donner l'occasion de rattacher aujourd'hui ces réflexions au Goetheanum de Dornach. J'ai eu l'occasion de faire de nombreuses réflexions de ce genre depuis ce lieu, et celle d'aujourd'hui ne doit être qu'une de ces réflexions, faite dans le même style que les autres, et il ne doit y avoir qu'un lien avec le Goetheanum. Ce Goetheanum a certainement eu beaucoup de personnes qui, ayant perçu le vouloir qui devait émaner de lui, le vénéraient et l'aimaient extraordinairement. Mais on peut dire que la grande majorité des visiteurs, des nombreux visiteurs qui se sont succédé au fil des ans, n'ont rien pu faire de particulier de ce Goetheanum.

Il y avait beaucoup d'humains que le nom même de Goetheanum agaçait. Et puis il y en avait beaucoup qui regardaient les formes de ce bâtiment du Goetheanum, composé de deux coupes, et qui les trouvaient tout simplement étranges, qui les considéraient peut-être simplement comme l'expres-

ner am 5. April in Bern, am 9. in Basel, am 10. in Zürich, am 11. in Winterthur, am 12. April in St. Gallen öffentlich über das Thema «Was wollte das Goetheanum und was soll die Anthroposophie?». Den Berner Vortrag (bisher unveröffentlicht) leitete er mit folgenden Worten ein:]

Bern, 5. April 1923

Das schreckliche Brandunglück der letzten Dezembernacht hat eine äußere Hülle des anthroposophischen Strebens zerstört. Dieses Ereignis, das für viele, welche diesen Bau, das Dornacher Goetheanum, lieb gewonnen hatten, ein so schmerzliches ist, darf vielleicht Veranlassung geben, daß ich heute mit diesen Betrachtungen zunächst an das Goetheanum in Dornach anknüpfe. Ich durfte ja viele Betrachtungen dieser Art hier von dieser Stelle aus halten, und auch die heutige soll nur eine solche sein, die in demselben Stile gehalten wird wie die anderen, und nur eine Anknüpfung an das Goetheanum soll geschehen. Dieses Goetheanum hat ja gewiß viele Menschen gehabt, die aus einem Durchschauen desjenigen Wollens, welches von ihm ausgehen sollte, dieses Goetheanum außerordentlich verehrten und liebten. Allein man darf doch sagen, die große Mehrzahl auch der Besucher, der zahlreichen Besucher, die es ja waren im Laufe der Jahre, sie konnten aus diesem Goetheanum nichts Besonderes machen.

Es gab viele Menschen, die schon der Name Goetheanum ärgerte. Und es gab dann viele, welche sich die Formen dieses aus zwei Kuppelbauten zusammengefügt Goetheanumbaus ansahen, denen sie einfach absonderlich erschienen, denen sie vielleicht bloß als der Ausdruck eines phantastischen



sion d'une quête fantastique. Il y avait ensuite des humains qui, suite à l'une ou l'autre diffusion, croyaient que toutes sortes de hantises, peut-être spirites, étaient exercées dans ce Goetheanum, que le Goetheanum avait été construit pour représenter quelque mystique floue, peut-être même, comme certains l'exprimaient, pour servir la superstition la plus aveugle, et ainsi de suite.

Et pourtant, on pourrait presque s'étonner de la distance qui sépare ce que l'on croit actuellement de ceci ou de cela des faits réels, car ce Goetheanum n'a certainement pas servi à tout ce que je viens d'exprimer. Et s'il y a aujourd'hui des combattants de toutes ces tendances plus ou moins rétrogrades ou superstitieuses, ceux qui voulaient ce qui a été réellement voulu dans le sens de la construction du Goetheanum, ils font certainement partie de ces combattants.

Mais je ne veux pas parler aujourd'hui de l'aspect négatif, je veux parler de ce que le Goetheanum a voulu et de ce que l'anthroposophie, dont il devait être le lieu, doit en fait être pour l'humanité actuelle.

Le choix du nom Goetheanum au fil du temps répondait au fond au besoin du cœur d'un certain nombre d'admirateurs du Goetheanum et de l'anthroposophie. C'est d'abord le nom d'un des personnages de mes Drames-Mystères, Johannes Thomasius - non pas l'évangéliste Jean, mais le nom d'un des personnages de mes Drames-Mystères -, qui a été choisi pour ce bâtiment sur la colline de Dornach, et il a donc été appelé Johannesbau.

Strebens erschienen. Es gab dann Menschen, welche auf die eine oder andere Ausstreuung hin glaubten, daß in diesem Goetheanum allerlei Spuk, vielleicht spiritistischer Spuk getrieben werde, daß das Goetheanum erbaut sei, um irgendeine unklare verschwommene Mystik zu vertreten, um vielleicht sogar, wie manche sich ausdrückten, dem blindesten Aberglauben zu dienen und so weiter.

Und doch könnte man fast erstaunt sein darüber, wie weit dasjenige, was gerade in der Gegenwart über dies oder jenes geglaubt wird, von dem Tatsächlichen entfernt sein kann; denn dieses Goetheanum hat ganz gewiß zu alledem, was ich eben ausgesprochen habe, nicht gedient. Und wenn es heute Bekämpfer aller jener mehr oder weniger rückständigen oder abergläubischen Richtungen gibt, diejenigen, die das wollten, was im Sinne der Erbauung des Goetheanum wirklich gewollt wurde, die gehören ganz gewiß zu diesen Bekämpfern.

Aber ich will heute nicht von dem Negativen sprechen, ich möchte von dem sprechen, was das Goetheanum gewollt hat und was Anthroposophie, der es eine Stätte sein sollte, eigentlich für die gegenwärtige Menschheit soll.

Daß der Name Goetheanum im Laufe der Zeit gewählt worden ist, entsprach ja im Grunde dem Herzensbedürfnis einer Anzahl Verehrer des Goetheanum und der Anthroposophie. Es wurde zuerst der Name einer der Personen meiner Mysteriendramen, Johannes Thomasius — nicht der Evangelist Johannes, sondern der Name einer der Personen meiner Mysteriendramen —, für diesen Bau auf dem Dornacher Hügel gewählt, und er wurde demgemäß Johannesbau genannt.



Cela a naturellement donné lieu à de nombreux malentendus, comme on peut facilement le comprendre, et j'ai donc dû répéter à maintes reprises que, pour moi, ce bâtiment de Dornach était un Goetheanum. Pourquoi ? Je peux dire que cela fait plus de 40 ans que je m'occupe de ce qui est fondé dans la connaissance, dans l'art, dans la vision du monde de Goethe. Et celui qui, avec un sens impartial, se plonge dans l'aspiration de Goethe à la connaissance, dans l'art de Goethe, dans l'aspiration de Goethe à la vision du monde, celui qui vit en eux, ne recevra pas seulement l'incitation à contempler extérieurement ce que Goethe a voulu, mais Goethe, si l'on s'engage vraiment avec lui et avec l'ensemble de son aspiration, agira comme une impulsion vivante. On peut imprégner l'âme de ce qu'il a voulu comme d'un sang vital spirituel. Et c'est de cette imprégnation de ce que je suis convaincu que Goethe a voulu, conformément à son époque, pour certaines parties de la vision humaine, c'est de cette expérience de ce que l'on pourrait appeler le goethéanisme, que naît l'anthroposophie.

Certes, celui qui prend la vision du monde de Goethe, la volonté artistique de Goethe et les considère de l'extérieur, ne sera pas en mesure d'extraire de Goethe, avec une quelconque logique ou, disons, avec un quelconque goût artistique ordinaire, ce qui se trouve dans l'anthroposophie. Mais il y a, je dirais, une logique de la pensée - et il y a une logique de la vie. Celui qui fait sienne la logique de la vie peut s'immerger dans quelque chose comme ce que Goethe a révélé au monde, de sorte que cela devienne

Gerade das gab natürlich, wie leicht begreiflich ist, zu vielen Mißverständnissen Veranlassung, und ich habe daher immer wieder und wiederum betonen müssen, daß für mich dieser Dornacher Bau ein Goetheanum sei. Warum? Ich darf sagen: Seit mehr als 40 Jahren beschäftige ich mich mit demjenigen, was in der Erkenntnis, in der Kunst, in der Weltanschauung Goethes begründet ist. Und wer mit unbefangenen Sinne sich in Goethes Erkenntnisstreben, in Goethes Kunst, in Goethes Weltanschauungsstreben vertieft, sich hineinlebt in sie, der wird nicht bloß die Anregung dazu bekommen, dasjenige, was Goethe gewollt hat, äußerlich zu betrachten, sondern Goethe wird, wenn man sich wirklich auf ihn und auf das Allseitige seines Strebens einläßt, wirken wie ein lebendiger Impuls. Man kann die Seele mit dem, was er gewollt hat, durchdringen wie mit einem geistigen Lebensblut. Und aus dieser Durchdringung dessen, wovon ich überzeugt bin, daß es Goethe in Gemäßheit seines Zeitalters für gewisse Partien der menschlichen Anschauung gewollt hat, aus dem heraus, aus diesem Erleben dessen, was man Goetheanismus nennen könnte, ist erwachsen Anthroposophie.

Gewiß, derjenige, welcher Goethes Weltanschauung, Goethes künstlerisches Wollen nimmt und sie äußerlich betrachtet, er wird nicht imstande sein, etwa mit irgendeiner Logik oder, sagen wir, mit irgendeinem gewöhnlichen künstlerischen Geschmack dasjenige, was in Anthroposophie gelegen ist, aus Goethe herauszuholen. Aber es gibt, ich möchte sagen, eine Logik der Gedanken - und es gibt eine Logik des Lebens. Derjenige, der die Logik des Lebens zu seiner eigenen macht, er kann sich in so etwas, wie es Goethe



vivant en lui, que cela continue à croître et à se développer. Et c'est dans ce sens d'une logique vivante que je ressens comment l'anthroposophie émerge sans contradiction du goethéanisme, aussi peu qu'on l'admet aujourd'hui. Et parce que l'anthroposophie doit fondamentalement sa naissance à Goethe, c'était un besoin émotionnel évident d'appeler Goetheanum le lieu où l'anthroposophie, pour ainsi dire la descendante de la vision du monde de Goethe, a été cultivée.

Il ne s'agit pas du tout de prétendre représenter avec une quelconque perfection ce qu'est le goethéanisme, mais je voudrais plutôt dire que ce Goetheanum voulait être une sorte de lieu d'hommage pour ce que Goethe a donné au monde. Il ne devait en aucun cas servir à la renommée, à la représentation de l'esprit de Goethe, mais plutôt à l'expression de la gratitude pour ce qui a été reçu des aspirations mondiales de Goethe. Et celui qui ressent cette attribution de nom dans le sens de l'expression d'un sentiment de gratitude ne sera probablement plus irrité par le nom.

Mais si je dois aller plus loin, Mesdames et Messieurs, et vous montrer ce que le Goetheanum a voulu, je dois poursuivre aujourd'hui les réflexions que j'ai eu l'occasion de faire à plusieurs reprises dans cette salle et vous dire ce que doit être l'anthroposophie.

L'anthroposophie doit cependant trouver la réponse, dans la mesure où l'humain peut la trouver, aux questions les plus élevées de l'existence humaine,

der Welt geoffenbart hat, hineinvertiefen, so daß es in ihm lebendig wird, daß es weiter wächst und sich entwickelt. Und in diesem Sinne einer lebendigen Logik fühle ich, wie Anthroposophie aus dem Goethenismus widerspruchslos hervorgeht, so wenig man das heute zugibt. Und weil so Anthroposophie im Grunde genommen ihre Entstehung Goethe verdankt, war es ein selbstverständliches Gefühlsbedürfnis, diejenige Stätte, in der Anthroposophie, sozusagen der Abkömmling der Goetheschen Weltanschauung, gepflegt wurde, Goetheanum zu nennen.

Damit soll ja durchaus nicht der alberne Anspruch gemacht werden, etwa dasjenige, was Goethenismus ist, mit irgendeiner Vollkommenheit zu vertreten, sondern ich möchte sagen, eher wollte dieses Goetheanum eine Art Huldigungsstätte sein für das, was Goethe der Welt gegeben hat. Durchaus sollte es nicht dienen der Renommisterei, Goethesche Geistesart zu vertreten, vielmehr sollte es sein der Ausdruck der Dankbarkeit für das, was aus Goethes Weltstreben zu erhalten ist. Und derjenige, der diese Namensgebung im Sinne des Ausdrucks eines Dankbarkeitsgefühles empfindet, der wird wahrscheinlich sich dann nicht mehr über den Namen ärgern.

Soll ich aber weitergehen, meine sehr verehrten Anwesenden, und Ihnen zeigen, was das Goetheanum gewollt hat, so muß ich eben die Betrachtungen, die ich öfters hier in diesem Saal anstellen durfte, heute fortsetzen und sagen, was Anthroposophie soll.

Anthroposophie soll allerdings die Antwort finden, so weit sie der Mensch finden kann, auf die höchsten Fragen des menschlichen Daseins, auf diejeni-



aux questions qui sont liées à la détermination de l'humain et à la dignité humaine au sens le plus élevé du terme. Si l'humain ne s'étourdit pas sur sa vie psychique proprement dite, alors la question de l'éternité de l'âme surgit toujours et à nouveau, alors la question surgit : L'âme humaine est-elle un être libre ou non ? Puis surgit la question : Dans quelle mesure l'âme humaine repose-t-elle et l'âme humaine agit-elle dans ce que l'on peut appeler un ordre mondial divin ?

Sur ces questions, que l'on appelle souvent les questions ultimes de l'existence, notre science actuelle, qui a accompli des choses indiciblement grandioses dans les domaines extérieurs de la vie, est devenue assez pusillanime ; car cette science extérieure ne veut même reconnaître comme science réelle, véritable, que ce qui peut être vu par les sens, ce qui peut être combiné par l'activité intellectuelle humaine à partir des perceptions sensorielles, et elle rejette ce qui va au-delà des sens. Mais elle rejette aussi toute réponse aux questions plus profondes de l'existence humaine que nous venons d'évoquer. Car sans une entrée de la connaissance dans le domaine supra-sensible, l'humain ne peut même pas tenter d'atteindre une réponse humaine possible à cette question.

Or, l'anthroposophie ne veut pas, dans la mesure où cela est possible pour l'humain, donner les réponses à ces questions dans une simple doctrine de foi, l'anthroposophie ne veut pas non plus donner les réponses à ces questions par un mysticisme obscur, mais l'anthroposophie veut aller aussi loin

gen Fragen, die mit Menschenbestimmung und Menschenwürde im höchsten Sinne des Wortes zusammenhängen. Wenn sich der Mensch nicht über sein eigentliches Seelenleben betäubt, dann taucht ja doch immer wieder und wiederum die Frage der Ewigkeit der Seele auf, dann taucht die Frage auf: Ist die menschliche Seele ein freies oder ein unfreies Wesen? Dann taucht die Frage auf: Inwiefern ruht die menschliche Seele und wirkt die menschliche Seele in demjenigen, was man eine göttliche Weltordnung nennen kann?

Über diese Fragen, die man oftmals die letzten Fragen des Daseins nennt, ist unsere heutige Wissenschaft, die für die äußeren Gebiete des Lebens so unsäglich Großartiges geleistet hat, ziemlich kleinmütig geworden; denn diese äußere Wissenschaft will sogar als wirkliche, wahre Wissenschaft nur das anerkennen, was mit den Sinnen geschaut werden kann, was durch die menschliche Verstandestätigkeit aus den Sinneswahrnehmungen kombiniert werden kann, und sie lehnt dasjenige ab, was über das Sinnliche hinausgeht. Sie lehnt aber damit auch ab jede Beantwortung der eben gekennzeichneten tieferen Fragen des menschlichen Daseins. Denn ohne einen Eintritt der Erkenntnis in das übersinnliche Gebiet kann der Mensch nicht einmal den Versuch wagen, an eine menschenmögliche Antwort auf diese Frage heranzukommen.

Anthroposophie will nun aber eben, so weit das dem Menschen möglich ist, die Antworten auf diese Fragen nicht in einer bloßen Glaubenslehre geben, Anthroposophie will auch nicht die Antworten auf diese Fragen durch eine unklare Mystik geben, sondern Anthroposophie will zu diesen Antworten



que possible dans ces réponses, de la même manière que les sciences actuelles y aspirent. Seulement, l'anthroposophie est consciente du fait que ce que l'humain appelle connaissance doit être compris d'une toute autre manière que ce qui est souvent fait aujourd'hui par les autorités les plus compétentes, si l'on veut voir cette question sous son vrai jour.

[Ces paroles d'introduction ont été suivies de la conférence proprement dite, qui est contenue dans sa version bâloise dans le volume "Was wollte das Goetheanum und was soll die Anthroposophie ? (Que voulait le Goethéanum et que doit l'anthroposophie?)", GA 84. Elle se termine comme suit :]

Bâle, le 9 avril 1923

... L'anthroposophie veut servir le présent, afin de servir de manière adéquate ce dont les humains ont besoin à partir de ce présent pour l'avenir le plus proche. Ce que l'anthroposophie veut être de manière invisible pour les âmes humaines, comme une enveloppe, comme un foyer, c'est ce que le Goetheanum a voulu être pour l'œil. Si le Goetheanum n'avait été qu'une construction symbolique, la douleur de sa perte ne serait pas si grande, car on pourrait toujours évoquer la chose dans le souvenir. Mais le Goetheanum n'était pas un simple souvenir. Le Goetheanum était quelque chose qui, comme toute œuvre d'art, voulait se présenter directement à la vue, directement au monde des sens, qui voulait annoncer l'Esprit au monde des sens. C'est pourquoi, avec l'incendie du Goetheanum, tout ce que le Goetheanum a voulu être a été perdu. Mais il a peut-être montré que l'anthroposophie ne

möglicherweise weit vordringen auf dieselbe Weise, wie es eigentlich die heutigen Wissenschaften erstreben. Nur ist sich Anthroposophie klar darüber, daß dasjenige, was der Mensch als Erkenntnis bezeichnet, noch in einer ganz anderen Weise gefaßt werden muß, als es heute gerade oftmals von den maßgebendsten Autoritäten geschieht, wenn man diese Frage überhaupt im rechten Lichte sehen will.

[Diesen einleitenden Worten folgte der eigentliche Vortrag, der in seiner Basler Fassung in dem Band «Was wollte das Goetheanum und was soll die Anthroposophie?», GA 84, enthalten ist. Er schließt wie folgt:]

Basel, 9. April 1923

... Anthroposophie will der Gegenwart dienen, um in der rechten Weise dem zu dienen, was die Menschen von dieser Gegenwart aus in die nächste Zukunft hinein brauchen. Was Anthroposophie unsichtbar den Menschenseelen sein will, als Hülle, als Heim, das hat das Goetheanum für das Auge sein wollen. Wäre das Goetheanum nur ein symbolischer Bau gewesen, der Schmerz um seinen Verlust wäre kein so großer, denn man könnte ja in der Erinnerung die Sache immer wieder wachrufen. Aber das Goetheanum war nichts für die bloße Erinnerung. Das Goetheanum war etwas, was, wie jedes Kunstwerk sich unmittelbar der Anschauung, sich unmittelbar der Sinnenwelt hinstellen will, was vom Geiste für die Sinnenwelt künden wollte. Daher ist mit dem Niederbrennen des Goetheanums alles das verloren, was das Goetheanum hat sein wollen. Aber es hat vielleicht doch gezeigt, daß An-



veut pas être une théorie unilatérale, qu'elle ne veut pas être une simple connaissance, mais qu'elle peut et doit être un contenu de vie dans tous les sens du terme. C'est pourquoi elle a dû construire sa maison dans un style propre.

Le Goetheanum voulait mettre l'esprit devant l'œil, que l'anthroposophie met devant l'âme. Et l'anthroposophie doit mettre devant l'âme humaine ce que cette âme exige en réalité, en raison du besoin le plus intime des temps modernes, pour une contemplation, une connaissance, une saisie artistique du monde spirituel, ce que les âmes exigent parce qu'elles sentent de plus en plus que ce n'est qu'en vivant la pleine détermination de l'humain qu'elles peuvent ressentir la pleine dignité humaine.

Le Goetheanum pouvait brûler. Une catastrophe du destin l'a emporté. La douleur de ceux qui l'aimaient ne peut être décrite en raison de sa grandeur. Ce qui devait être créé pour l'œil sensible à partir des mêmes sources que l'anthroposophie, et qui veut servir l'humanité à travers elle, devait être façonné à partir de matière physique. Et de même que le corps humain lui-même est, selon ma description d'aujourd'hui, l'image et l'effet sensoriels du spirituel éternel, mais qu'il tombe ensuite avec la mort, de sorte que le spirituel se développe sous d'autres formes, de même - permettez-moi de clore maintenant la réflexion en comparant, pour ainsi dire, le malheur de Dornach avec ce qui se passe aussi ailleurs dans le cours du monde - de même, ce qui devait être façonné dans la matière pour être présenté à l'œil pouvait être consumé par les flammes

throposophie nichts einseitig Theoretisches sein will, nicht eine bloße Erkenntnis sein will, sondern ein Lebensinhalt nach allen Seiten sein kann und sein soll. Deshalb mußte sie in einem eigenen Stil ihr Heim erbauen.

Es wollte das Goetheanum den Geist vor das Auge stellen, den die Anthroposophie vor die Seele stellt. Und es soll die Anthroposophie vor die menschliche Seele stellen, was diese Seele eigentlich aus dem innersten Bedürfnis der Neuzeit heraus für eine Anschauung, eine Erkenntnis, ein künstlerisches Erfassen der geistigen Welt verlangt, was die Seelen verlangen, weil sie immer mehr und mehr fühlen, daß sie nur dadurch, daß sie die volle Menschenbestimmung erleben, die volle Menschenwürde erfüllen können.

Das Goetheanum, es konnte abbrennen. Eine Schicksalskatastrophe hat es hinweggenommen. Der Schmerz derjenigen, die es lieb gehabt, ist wegen seiner Größe nicht zu schildern. Dasjenige, was aus denselben Quellen, aus denen die Anthroposophie fließt, und durch sie der Menschheit dienen will, für das sinnliche Auge geschaffen werden mußte, das mußte aus physischem Stoff geformt werden. Und wie der menschliche Leib selber gerade nach meiner heutigen Schilderung das sinnliche Abbild und die sinnliche Wirkung des ewigen Geistigen ist, dann aber mit dem Tode abfällt, so daß sich das Geistige in anderen Formen entwickelt, so konnte auch dasjenige — lassen Sie mich jetzt die Betrachtung schließen, indem ich sozusagen das Dornacher Unglück vergleiche mit dem, was sich auch sonst im Weltenlaufe vollzieht — so konnte dasjenige, was aus Stoff ge-



physiques. Mais ce que doit être l'anthroposophie est construit à partir de l'esprit ; seules les flammes de l'esprit peuvent s'en emparer. De même que l'esprit-âme humain l'emporte sur le corps lorsque celui-ci est détruit par la mort, de même l'anthroposophie se sent-elle vivante, bien qu'elle ait perdu son foyer de Dornach, le Goetheanum. Et l'on peut dire que les flammes physiques ont pu détruire ce qui, pour l'œil, devait être construit à partir de la matière physique extérieure ; ce qui doit exister en tant qu'anthroposophie pour le développement de l'humanité est construit à partir de l'esprit et n'est pas consumé, ni tué par les flammes de la vie spirituelle. Les flammes de la vie spirituelle ne sont pas des flammes qui consomment, ce sont des flammes qui renforcent, ce sont des flammes qui donnent la vie. Et la vie qui doit se manifester par l'anthroposophie en tant que vie de connaissance du monde supérieur doit être durcie par les flammes de l'enthousiasme humain, psychique et spirituel le plus élevé. Alors, l'anthroposophie continuera à se transformer.

Celui qui vit ainsi dans le spirituel ne ressent certes pas moins la douleur de l'entrée dans le terrestre, mais il sait aussi que l'élévation au-dessus de tout cela réside dans le fait que l'on sait que c'est précisément par la connaissance de l'esprit que l'on parvient à la conviction : L'esprit triomphera toujours de la matière et se transformera toujours à nouveau en matière.

[A propos de ces explications, on trouve dans l'un des carnets de Rudolf Steiner la

prägt werden mußte, um fürs Auge hingestellt zu werden, von den physischen Flammen verzehrt werden. Das aber, was Anthroposophie soll, das ist aus dem Geiste heraus gebaut; über das können nur Flammen des Geistes kommen. So wie das menschliche Geist-Seelische über das Leibliche siegt, wenn dieses vernichtet wird im Tode, so fühlt sich Anthroposophie lebendig, trotzdem sie ihr Dornacher Heim, das Goetheanum, verloren hat. Und gesagt werden darf: Physische Flammen, sie konnten, was für das Auge aus dem äußeren physischen Stoff aufgebaut werden mußte, zerstören; was als Anthroposophie dasein soll zur Weiterentwicklung der Menschheit, das ist aus dem Geiste heraus gebaut, das wird durch die Flammen des geistigen Lebens nicht aufgezehrt, nicht getötet. Die Flammen des geistigen Lebens sind nicht verzehrende Flammen, sie sind verstärkende Flammen, sie sind Flammen, die erst recht Leben geben. Und dasjenige Leben, das als Erkenntnisleben der höheren Welt durch Anthroposophie sich offenbaren soll, das muß durch die Flammen höchster menschlicher, seelischer und geistiger Begeisterung gehärtet werden. Dann wird Anthroposophie sich weiter wandeln.

Wer so im Geistigen lebt, der empfindet zwar nicht minder den Schmerz über den Hingang des Irdischen, allein er weiß auch, daß das Erheben über all das darin liegt, daß man weiß, gerade durch die Geist-Erkenntnis gelangt man zu der Überzeugung: Der Geist wird doch immer über den Stoff siegen und sich immer neuerdings in Stoff verwandeln.

[Zu diesen Ausführungen findet sich in einem der Notizbücher Rudolf Steiners fol-



maxime suivante :]

Il voulait dans la matière des sens

Le Goetheanum de l'éternel

Parler à l'œil dans des formes

Les flammes pouvaient consumer la matière. L'anthroposophie doit être

De l'esprit, sa construction

Faire parler l'âme.

Les flammes de l'esprit

Elles la renforceront.

gender Spruch:]

Es wollte im Sinnenstoffe

Das Goetheanum vom Ewigen

In Formen zum Auge sprechen

Die Flammen konnten den Stoff verzehren. Es soll die Anthroposophie

Aus Geistigem ihren Bau

Zur Seele sprechen lassen.

Die Flammen des Geistes

Sie werden sie erhärten.

JOURNÉES DE TRAVAIL À PRAGUE

du 27 au 30 avril 1923

Rapport du Dr Otto Palmer

Extrait du n° 6 des "Mitteilungen. Publié par le comité directeur de la Société anthroposophique en Allemagne", Stuttgart en juillet 1923.

Pour celui qui a eu la chance de séjourner à Prague du 27 au 30 avril de cette année, au milieu de ses amis tchèques et allemands, ces journées resteront inoubliables dans plusieurs directions. Il faut laisser la ville de Prague agir sur soi et ressentir quelque chose de ce qui traverse ses murs en tant que courants spirituels occultes pour comprendre l'impression que produisirent là-bas deux conférences publiques et deux conférences internes du Dr Steiner, ainsi que l'accueil tout à fait favorable réservé à la démonstration d'eurythmie au Théâtre allemand devant une salle comble. Un journal n'a rien trouvé de mieux à faire que de critiquer d'emblée l'eurythmie de la manière la plus grossière qui soit, tandis

ARBEITSTAGE IN PRAG

27. bis 30. April 1923

Bericht von Dr. Otto Palmer

Aus Nr. 6 der «Mitteilungen. Herausgegeben vom Vorstand der Anthroposophischen Gesellschaft in Deutschland», Stuttgart im Juli 1923.

Demjenigen, der das Glück hatte, vom 27. bis 30. April d. J. in Prag inmitten der tschechischen und deutschen Freunde zu weilen, werden diese Tage nach mancher Richtung hin unvergeßlich sein. Man muß die Stadt Prag als solche auf sich wirken lassen und etwas von dem spüren, was sich als okkulte geistige Strömungen durch die Mauern hinzieht, um zu verstehen, welchen Eindruck gerade dort zwei öffentliche und zwei interne Vorträge Dr. Steiners hervorriefen und wie auch die Eurythmievorführung im Deutschen Theater vor vollbesetztem Hause eine durchaus günstige Aufnahme fand. Eine Zeitung hatte allerdings nichts Besseres zu tun, als von vornherein in plumpester Weise über die Eurythmie



que d'autres journaux ont reconnu sans réserve la nouveauté de l'art eurythmique et lui ont promis un avenir heureux.

En ce qui concerne les conférences du Dr Steiner lui-même, l'une a eu lieu dans la salle de l'Urania, qui pouvait accueillir environ 850 personnes, tandis que l'autre s'est déroulée dans la salle de la Bourse des produits, où se trouvaient entre 1200 et 1500 auditeurs, qui n'ont pas manqué d'applaudir chaleureusement à la fin. Alors que le Dr Steiner a parlé dans la première conférence publique des méthodes de recherche spirituelles-scientifiques en général et a introduit les auditeurs dans l'anthroposophie et ses intentions pour notre époque, il a parlé dans la deuxième conférence de la connaissance de l'humain et de l'éducation de l'humain et a développé devant les auditeurs les problèmes de développement de l'humain à partir des expériences pratiques de l'école Waldorf de Stuttgart. Dans les deux conférences, qui eurent lieu en commun pour les branches tchèque et allemande et qui se trouvaient entre les deux conférences publiques, ce qui avait été dit dans les conférences publiques fut approfondi dans toutes les directions. Ce qui n'était habituellement pas possible à Prague, à savoir une collaboration entre les branches tchèque et allemande, le Dr Steiner l'a réalisé et ses paroles ont contribué à faire naître une harmonie qui, selon les membres locaux, n'avait pas l'habitude de régner. Nos amis pragois, tchèques et allemands, ont rivalisé d'ingéniosité pour faire de ce congrès un événement impressionnant et beau et pour présenter aux membres étrangers les beautés de la ville et ses monuments historiques, même en dehors du cadre des entreprises anthroposophiques.

herzuziehen, während andere Blätter das Neue der eurythmischen Kunst restlos anerkannten und derselben eine glückliche Zukunft verhießen.

Was die Vorträge Dr. Steiners selbst angeht, so fand einer im Saal der Urania, welcher etwa 850 Personen faßte, statt, während der andere im Saal der Produktenbörse, wo etwa 1200 bis 1500 Zuhörer sich eingefunden hatten, die es am Schluß an wärmstem Beifall nicht fehlen ließen, abgehalten wurde. Während Herr Dr. Steiner im ersten öffentlichen Vortrag von den geisteswissenschaftlichen Forschungsmethoden im allgemeinen sprach und die Zuhörer in die Anthroposophie und ihre Absichten in unserer Zeit hineinführte, sprach er im zweiten Vortrag über Menschenerkenntnis und Menschenerziehung und entwickelte vor den Zuhörern die Entwicklungsprobleme des Menschen an den praktischen Erfahrungen der Waldorfschule in Stuttgart. In beiden Vorträgen, welche für den tschechischen und deutschen Zweig gemeinsam stattfanden und welche zwischen den beiden öffentlichen Vorträgen lagen, wurde das in den öffentlichen Vorträgen Gesagte nach jeder Richtung hin vertieft. Was für gewöhnlich in Prag nicht möglich war, nämlich ein gemeinschaftliches Zusammenarbeiten des tschechischen und deutschen Zweiges, Dr. Steiner brachte es zustande, und seine Worte trugen dazu bei, eine Harmonie hervorzuzaubern, wie sie nach Aussage der dortigen Mitglieder sonst nicht zu herrschen pflegte. Unsere Prager Freunde, Tschechen wie Deutsche, wetteiferten miteinander, die Tagung zu einer eindrucksvollen und schönen zu gestalten und auch außerhalb des Rahmens der anthroposophischen Unternehmungen die Schönheiten der Stadt und ihre historischen Denkwürdigkeiten den auswärtigen Mitgliedern vor Augen zu führen.

PAROLES DE BIENVENUE POUR LES



BEGRÜSSUNGSWORTE FÜR DIE MIT-



MEMBRES À PRAGUE

Prague, samedi 28 avril 1923

Des paroles si chaleureuses viennent d'être prononcées qu'il ne peut naturellement que paraître sobre de dire maintenant que c'est pour moi une grande et profonde satisfaction de pouvoir à nouveau, après quelques années, séjourner parmi vous. Vous savez comment nous nous sommes intimement rapprochés ici à Prague sur le terrain anthroposophique, et comme nous savons que le travail spirituel dans le contexte du monde est un véritable travail, nous pouvons dire que nous avons vraiment travaillé spirituellement ensemble ici. Les paroles très aimables qui ont été prononcées ici concernaient aussi une sorte de jugement de valeur sur mon travail. Eh bien, mes chers amis, vous pouvez croire que, d'une part, je suis extrêmement reconnaissant, mais que, d'autre part, je ne peux évidemment pas porter moi-même un tel jugement sur mon travail, mais que c'est le cœur et l'esprit de mes chers amis anthroposophes qui doivent décider de la manière dont ce travail sera jugé. Mais je n'en dirai pas moins mes remerciements les plus sincères, parce que tout ce qui a été dit a été baigné dans un amour chaleureux, et que cet amour chaleureux est vraiment le nôtre. Que serions-nous, nous les anthroposophes, si cet amour n'était pas parmi nous ?

On a aussi rappelé le douloureux événement de la nuit de la Saint-Sylvestre de l'année dernière. Il ne m'appartient pas encore aujourd'hui de juger cet événement douloureux dans toute son ampleur. Mais l'opposition qui s'est manifestée à la suite de ce douloureux

GLIEDER IN PRAG

Prag, Samstag, 28. April 1923

Es sind eben so herzliche Worte gesprochen worden, daß es natürlich nur nüchtern klingen muß, wenn ich nunmehr sage, daß es mir eine große, tiefe Befriedigung gewährt, nach einigen Jahren in Ihrer Mitte wieder einmal verweilen zu können. Sie wissen, wie wir uns hier in Prag auf anthroposophischem Boden innig nahegetreten sind, und da wir wissen, daß geistige Arbeit im Zusammenhange der Welt eine wirkliche Arbeit ist, dürfen wir sagen, daß wir hier auch wirklich geistig zusammen gearbeitet haben. Die sehr lieben Worte, die hier gesprochen worden sind, sie betrafen auch eine Art von Werturteil über meine Arbeit. Nun, meine lieben Freunde, Sie dürfen glauben, daß ich auf der einen Seite außerordentlich dankbar bin, daß ich aber selbstverständlich das, was als Urteil über meine Arbeit abgegeben wurde, nicht selbst in einer solchen Weise werten darf, sondern daß es im Herzen und Gemüte der lieben anthroposophischen Freunde liegen muß, wie über diese Arbeit geurteilt wird. Aber darum lassen Sie mich nicht weniger meinen herzinnigsten Dank sagen — sagen darum, weil alles, was gesprochen worden ist, in eine warme Liebe getaucht war, und diese warme Liebe gehört wirklich unter uns. Was wären wir Anthroposophen, wenn nicht diese Liebe unter uns wäre?

Auch ist erinnert worden an jenes schmerzliche Ereignis in der Silvesternacht des letzten Jahres. Dieses schmerzliche Ereignis in seinem ganzen Umfange zu beurteilen, kann mir heute noch nicht obliegen. Aber die Gegnerschaft, die sich im Anschluß an



événement peut être décrite par les mots que le professeur Hauffen a utilisés ici. En effet, notre ami le poète suisse Albert Steffen a été saisi, lorsqu'il a perçu les accusations les plus basses qui ont été lancées contre notre volonté de prononcer quelques mots, même pas trop durs, contre l'opposition : on lui a reproché toutes sortes de choses. Il a rappelé qu'il avait parmi ses réalisations littéraires un travail qui caractérisait la crudité ; ce qu'il a avancé n'a pas été avancé contre une vision du monde, mais contre la crudité. Je ne veux pas vous parler aujourd'hui de la crudité, qui a souvent atteint le grotesque, car nous sommes réunis pour quelque chose de mieux. Mais je veux vous faire part de deux choses. Un journal qui s'en prend tout particulièrement à ce qui a été cultivé à Dornach a écrit : "Eh bien, on connaît toutes les choses qui ont été faites au "Grutluanum". - On n'en connaissait même pas le nom ! Un autre journal a écrit : "L'absurdité est allée si loin que les anthroposophes ont prié en masse pendant l'incendie pour que le feu cesse".

Il est difficile de faire face à des adversaires aussi bien organisés que les nôtres. J'en veux pour preuve l'incident suivant, qui s'est produit après une conférence que j'ai donnée dans une ville suisse. Après la conférence, j'ai parlé à une personnalité qui n'avait jamais été en relation avec nous auparavant. Mais deux jours plus tard, cette personne a reçu les brochures les plus sales, ce qui montre bien l'organisation minutieuse de l'opposition, pour la-

jenes schmerzliche Ereignis geltend gemacht hat, darf mit jenen Worten bezeichnet werden, die Herr Professor Hauffen hier gebraucht hat. Denn es überkam unseren Freund, den Schweizer Dichter Albert Steffen, als er die Anwürfe niederster Art wahrnahm, welche entgegengeworfen wurden unserem Streben, einige nicht einmal allzuschärfe Worte gegen die Gegnerschaft zu sprechen: man hat alle möglichen Dinge ihm vorgeworfen. Er erinnerte daran, daß er unter seinen schriftstellerischen Leistungen eine Arbeit habe, welche die Roheit charakterisiert; was er vorgebracht hat, wurde nicht vorgebracht gegen eine Weltanschauung, sondern gegen die Roheit. Von der Roheit, welche sich oft zur Groteskheit gesteigert hat, will ich Ihnen heute nicht sprechen, da wir zu etwas Besserem zusammengekommen sind. Aber ich will Ihnen zwei Dinge mitteilen. Eine Zeitung, die ganz besonders auf das schimpft, was in Dornach gepflegt wurde, schrieb : Nun, man kennt ja die ganzen Dinge, die da getrieben wurden am «Grutluanum». — Nicht einmal den Namen hat man gekannt! Eine andere Zeitung schrieb: Die Absurdität ging so weit, daß die Anthroposophen in Scharen während des Brandes gebetet haben, daß das Feuer aufhören möge.

Es ist schwer, etwas gegen Gegner auszurichten, die so gut organisiert sind wie unsere. Als Beispiel hierfür möchte ich folgenden Vorfall anführen, der sich zutrug nach einem Vortrag, den ich in einer Schweizer Stadt hielt. Nach dem Vortrag sprach ich mit einer Persönlichkeit, die nie vorher zu uns in Beziehungen getreten war. Aber zwei Tage nachher bekam diese Persönlichkeit die schmutzigsten Gegenbrochüren zugeschickt, was wohl



quelle aucun moyen n'est trop mauvais. Je ne citerai pas d'autres exemples.

En revanche, une coopération d'une rare dévotion a été mise en œuvre, et c'est précisément lors de ce désastre que l'amour et la dévotion - on ne peut que le dire - se sont manifestés de la plus belle manière dans la tentative de maîtriser les flammes. Cela n'a pas pu réussir ; l'incendie était d'une telle nature qu'il n'était pas envisageable de le maîtriser. Et ce qui a été construit en dix ans, vraiment par des forces appartenant aux nations les plus diverses, a été victime des flammes cette nuit. Et il est vrai que la terrible flamme qui a brûlé là doit se faire sentir chez tous ceux qui sont liés à notre cause. Et vous pouvez déjà croire que, depuis lors, il est impossible de parler d'anthroposophie sans que cette perte ne vous apparaisse.

Ce qui est de nature physique peut être consumé par des flammes. Mais ces flammes que j'aime voir chez ceux qui sont enthousiastes, ces flammes sont d'autres flammes ; elles ne détruisent pas, mais elles enflamment -- grâce à elles, ce à quoi nous aspirons par notre travail se révélera indestructible.

BREF RAPPORT SUR LES "JOURNÉES DE TRAVAIL DE PRAGUE".

Dornach, samedi 5 mai 1923 au début de la conférence du soir

Mes chers amis ! Je veux seulement faire un bref rapport sur le voyage de

hinweist auf die gründliche Organisation der Gegnerschaft, der keine Mittel zu schlecht sind. Ich will keine anderen Beispiele anführen.

Dem steht gegenüber, daß eine von seltener Hingebung getragene Zusammenarbeit geleistet wurde, daß gerade bei diesem Unglück in der allerschönsten Weise die Liebe und Hingebung — ja man kann nicht anders als es sagen — sich gezeigt haben in dem Versuch, die Flammen zu bezwingen. Das konnte nicht gelingen; der Brand war von solcher Art, daß nicht daran gedacht werden konnte, ihn zu bezwingen. Und was im Laufe von zehn Jahren gebaut worden ist, wirklich von den allerverschiedensten Nationen angehörigen Kräften, ist in dieser Nacht ein Opfer der Flammen geworden. Und es ist schon so, daß das furchtbare Flammenlicht, das da gebrannt hat, sich geltend machen muß in allen, die mit unserer Sache verbunden sind. Und Sie können es schon glauben, daß es seither unmöglich ist, über Anthroposophie zu sprechen, ohne daß einem dieser Verlust vor Augen tritt.

Was physischer Natur ist, kann durch Flammen verzehrt werden. Diejenigen Flammen aber, die ich gerne sehe bei denjenigen, die begeistert sind, diese Flammen sind andere Flammen; diese zerstören nicht, sondern flammen an -- durch sie wird sich, was wir durch unsere Arbeit erstreben, als unzerstörbar erweisen.

KURZBERICHT LIBER DIE PRAGER ARBEITSTAGE"

Dornach, Samstag, 5. Mai 1923 zu Beginn des Abendvortrages

Meine lieben Freunde ! Ich will nur kurz berichten über die Prager Reise.



Prague. Il s'est déroulé de telle sorte que j'ai dû tenir deux conférences publiques à Prague et deux conférences de branche. Les conférences publiques ont été extrêmement bien fréquentées. La première a eu lieu à l'institut scientifique "Urania" de la ville. La représentation d'eurythmie a eu lieu le dimanche en matinée, devant le très grand théâtre allemand de Prague, qui affichait complet.

À cette occasion, il s'est vraiment avéré à quel point le désir d'une vie spirituelle, d'une nouvelle construction de la vie spirituelle est profond partout, et qu'il ne s'agirait que de trouver les chemins vers les nombreuses personnes qui cherchent aujourd'hui un tel accès à une nouvelle construction de la vie spirituelle. Ceux-ci sont vraiment, comme on peut le constater par l'expérience en de telles occasions, vraiment très nombreux aujourd'hui dans le monde - et probablement dans toutes les nations.

Malheureusement, en raison de son indisposition, Madame Steiner n'a pas pu se charger elle-même de la récitation cette fois-ci et ne pourra pas non plus le faire lors de la représentation d'eurythmie qui suivra celle de Prague et de Stuttgart à Breslau, Nuremberg, Heidenheim et ainsi de suite.

* Il n'existe pas de procès-verbal des négociations sur les questions de société qui ont eu lieu. La fondation d'une société nationale tchèque n'eut lieu qu'un an plus tard, le 30 mars 1924, en présence de Rudolf Steiner, comme il ressort de sa lettre à Edith Maryon à Dornach du 1er avril 1924 (GA 263/1) dans laquelle on peut lire : "Le dimanche [30 mars] fut presque entièrement occupé du matin au soir par l'assemblée au cours de laquelle la société nationale tchèque a été formée". Il n'existe pas non plus de procès-verbal de cette assemblée.

DEMANDE AUX MEMBRES DE NE PAS COMPLIQUER LEUR TRAVAIL AUX



Sie ist ja so verlaufen, daß ich zwei öffentliche Vorträge in Prag zu halten hatte und zwei Zweigvorträge. Die öffentlichen Vorträge waren außerordentlich gut besucht. Der erste hat stattgefunden in dem dortigen wissenschaftlichen Institut der «Urania». Die Eurythmie-Vorstellung fand am Sonntag als Matinee statt, vor dem sehr großen und voll ausverkauften Deutschen Theater in Prag.

Es hat sich ja auch bei dieser Gelegenheit wirklich gezeigt, wie tief die Sehnsucht überall ist nach einem spirituellen Leben, nach einem Neuaufbau des spirituellen Lebens, und daß es sich ja nur darum handeln würde, die Wege zu den vielen Menschen zu finden, die heute einen solchen Zugang zu einem Neuaufbau des spirituellen Lebens suchen. Deren sind wirklich, das kann man bei solchen Gelegenheiten eben durch die Erfahrung finden, deren sind wirklich heute in der Welt — und zwar wohl bei allen Nationen — außerordentlich viele.

Leider konnte Frau Dr. Steiner die Rezitation wegen ihrer Indisposition diesmal nicht selbst besorgen und kann das auch nicht bei der sich nun an die Prager und Stuttgarter Eurythmieaufführung anschließenden Eurythmieaufführung in Breslau, Nürnberg, Heidenheim und so weiter.

* Von den stattgefundenen Verhandlungen über Gesellschaftsfragen liegt kein Protokoll vor. Die Gründung einer tschechischen Landesgesellschaft erfolgte erst ein Jahr später, am 30. März 1924, in Anwesenheit von Rudolf Steiner, wie aus dessen Brief an Edith Maryon in Dornach vom 1. April 1924 (GA 263/1) hervorgeht, in dem es heißt: «Der Sonntag [30. März] war durch die Versammlung, in der die böhmische Landesgesellschaft gebildet worden ist, fast ganz besetzt vom Morgen bis zum Abend.» Ein Protokoll von dieser Versammlung liegt ebenfalls nicht vor.

BITTE AN DIE MITGLIEDER, DEN GOETHEANUM-WÄCHTERN IHRE



GARDIENS DU GOETHEANUM

Dornach, lundi 7 mai 1923 - Conclusion de la conférence du soir

"Les paroles finales de la conférence pour les membres, qui se rapportent au service de gardiennage de ceux qui, depuis l'incendie, ont assumé la charge de veiller sur le lieu de travail qui nous est resté, apparaissent comme une curiosité si on les considère rétrospectivement, mais elles sont peut-être néanmoins significatives de toutes les choses auxquelles le Dr Steiner a dû apporter son soin". (Marie Steiner)

Maintenant, permettez-moi d'exprimer encore une demande, qui consiste à prier nos amis de respecter quand même un peu les nécessités de la Société anthroposophique dans les détails. Nous avons en effet la possibilité, du fait que quelqu'un vient de nous en ouvrir une, d'avoir ici des personnalités dévouées qui veillent sur ce qui reste de notre construction. Cette surveillance, sous ses différentes formes, est vraiment un travail dévoué, et vous devez comprendre, mes chers amis, qu'il faut faciliter au maximum le travail de la garde, qu'il ne faut pas lui rendre la tâche trop difficile. Il est nécessaire, si l'on veut vraiment assurer une surveillance adéquate, que des amis anthroposophes ne puissent ou ne veillent pas, par exemple, entrer dans la salle de menuiserie à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit et s'en prévaloir ensuite : Je suis un vieux membre, je peux aller n'importe où.

ARBEIT NICHT ZU ERSCHWEREN

Dornach, Montag, 7. Mai 1923 - Schlußworte des Abendvortrages

«Als Kuriosum wirken, wenn man sie in der Rückschau betrachtet, aber vielleicht doch bezeichnend für all die Dinge, denen Dr. Steiner seine Sorgfalt zuteil werden lassen mußte, die Schlußworte des Vortrages für Mitglieder, die sich auf den Wächterdienst jener beziehen, welche seit dem Brande das Amt des Wachens über die uns noch gebliebene Arbeitsstätte übernommen hatten.» (Marie Steiner)

Jetzt lassen Sie mich nur noch eine Bitte aussprechen, die darin besteht, daß ich unsere Freunde ersuche, doch auch in den Einzelheiten ein wenig die Notwendigkeiten der Anthroposophischen Gesellschaft zu respektieren. Wir haben ja die Möglichkeit, dadurch, daß uns eben jemand eine solche eröffnet hat, hingebungsvolle Persönlichkeiten hier zu haben, die Wache halten über das, was noch von unserem Bau geblieben ist. Dieses Wachehalten in seinen verschiedenen Formen ist ja wirklich eine aufopfernde Arbeit, und Sie müssen verstehen, meine lieben Freunde, daß man der Wache es möglichst leicht machen muß, ihren Dienst zu versehen, daß man es ihr nicht allzuschwer machen soll. Es ist schon notwendig, wenn wirklich sachgemäß gewacht werden soll, daß zum Beispiel nicht bei jeder Gelegenheit anthroposophische Freunde den Schreinereiraum zu jeder Nacht- und Tageszeit betreten sollen oder wollen und dann sich darauf be-



Il est nécessaire, non pas pour introduire des mesures draconiennes, mais simplement pour créer des possibilités de vie, que l'on ne soit pas servilement obéissant, mais que l'on se soumette raisonnablement à ce qui est justement considéré comme nécessaire par les personnes qui veillent. Si, par exemple, deux manifestations se succèdent et qu'il est nécessaire de laisser sortir ceux qui ont assisté à l'une d'elles avant de laisser entrer les autres, il n'est pas bon que ceux qui ne peuvent pas entrer tout de suite se mettent à faire des histoires ! Je ne dis pas des choses que j'invente, mais qui se sont produites. Et c'est pourquoi, mes chers amis, je vous demande de rendre réelle la Société anthroposophique, même dans les petites choses. Il ne peut pas en être ainsi, comme le veut l'opinion générale, que la Société anthroposophique consiste en ce que tout se mélange et que chacun veut ce qui lui passe par la tête, et que l'on veut imposer cela en se référant à la "philosophie de la liberté" ! Et ainsi de suite. Il est arrivé à Berlin, n'est-ce pas, que le président donne la parole à quelqu'un, mais pendant qu'il parlait, un autre parlait aussi, et on menaçait de faire parler plusieurs personnes à la suite, même "en même temps" ! Alors le président a dit : Ce n'est pas possible, mes amis, que tous parlent en même temps ! - Ils ont alors dit : Nous avons tout de même la "philosophie de la liberté", nous devons donc tous avoir la possibilité de parler en même temps ! -

rufen: Ich bin ein altes Mitglied, ich kann da überall hineingehen.

Nicht um hier drakonische Maßregeln einzuführen, sondern einfach um die Lebensmöglichkeiten herbeizuführen, ist es notwendig, daß man, nicht untätigst gehorsam, sondern vernünftig sich fügt demjenigen, was eben von seiten der wachhabenden Leute als notwendig angesehen wird. Wenn also zum Beispiel einmal zwei Veranstaltungen hintereinander sind, und es ist notwendig, daß zuerst die einen, die bei der einen Veranstaltung waren, hinausgelassen werden, bevor die anderen hereingelassen werden, so ist es nicht gut, wenn dann diejenigen, die nicht gleich hereinströmen können, Krakeel schlagen! Ich sage nicht Dinge, die ich mir ausdenke, sondern die vorgekommen sind. Und deshalb, meine lieben Freunde, bitte ich Sie, auch in Kleinigkeiten doch die Anthroposophische Gesellschaft real zu machen. Es kann nicht so sein, wie die allgemeine Auffassung zumeist ist, daß die Anthroposophische Gesellschaft darin bestehe, daß alles durcheinanderrennt und jeder das will, was ihm gerade einfällt, und daß man das eben durchsetzen will, indem man sich auf die «Philosophie der Freiheit» beruft! Und so weiter. Es ist ja in Berlin vorgekommen, nicht wahr, daß der Vorsitzende jemandem das Wort gegeben hat, aber während der sprach, sprach auch ein anderer, und es drohte, daß noch mehrere hintereinander auch «gleichzeitig» sprächen! Da sagte der Vorsitzende: Das geht doch nicht, meine Freunde, daß alle zugleich sprechen! — Da meinte man: Wir haben doch die «Philosophie der Freiheit», da müssen wir doch alle auch die Möglichkeit haben, zu gleicher Zeit reden zu können! —



Il est déjà nécessaire que la raison règne parmi nous. C'est pourquoi je vous demande de ne pas rendre leur tâche trop difficile aux personnalités qui veillent, mais de la leur faciliter. Nous sommes là pour la fraternité et non pour faire des histoires. Je le dis vraiment en toute sincérité, je voudrais le faire comme une demande -- mais il est déjà nécessaire que je fasse une telle demande.

DES MOTS SUR L'ACCIDENT D'INCENDIE AU DÉBUT DES CONFÉRENCES DES MEMBRES EN NORVÈGE

Kristiania (Oslo), 16 mai 1923

J'aimerais répondre aux paroles cordiales de M. Ingerö en vous donnant l'assurance que cela me procure la plus grande satisfaction de pouvoir à nouveau vous parler plus longuement d'affaires anthroposophiques dans de telles conférences internes. Il se trouve que j'ai eu la chance de pouvoir développer à plusieurs reprises, ici en Norvège, des vérités anthroposophiques décisives dans le cadre de cycles. C'est là que j'ai pu parler du cycle qui est toujours devant mon âme, celui des âmes de peuple européennes, et c'est là que j'ai pu parler de bien d'autres choses anthroposophiques. Cela est dû aux conditions particulières qui sont données par le fait que la Norvège, comme j'ai eu l'occasion de le caractériser à maintes reprises lors d'occasions précédentes, se trouve en quelque sorte à un point remarquable de l'évolution de la civilisation européenne et qu'il y a donc là un potentiel de développement pour l'humanité.

Es ist schon notwendig, daß einfach Vernunft unter uns herrscht. Deshalb bitte ich Sie, den wachhabenden Persönlichkeiten ihr Amt nicht allzuschwer zu machen, sondern es ihnen zu erleichtern. Wir sind ja da zur Brüderlichkeit und nicht zum Krakeelen. Ich sage das wirklich in aller Artigkeit, möchte es als eine Bitte aussprechen -- aber es ist schon die Notwendigkeit vorhanden, daß ich eine solche Bitte ausspreche.

WORTE ÜBER DAS BRANDUNGLÜCK ZU BEGINN DER MITGLIEDER-VORTRÄGE IN NORWEGEN

Kristiania (Oslo), 16. Mai 1923

Die herzlichen Worte von Herrn Ingerö möchte ich damit erwidern, daß ich Ihnen die Versicherung gebe, daß es mir die tiefste Befriedigung gewährt, auch wieder in solchen internen Vorträgen zu Ihnen ausführlicher von anthroposophischen Angelegenheiten sprechen zu können. Es ist ja so, daß es mir gerade gegönnt war, hier in Norwegen in Zyklen einschneidende anthroposophische Wahrheiten wiederholt entwickeln zu dürfen. Hier durfte ich auch jenen Zyklus sprechen, der immer wiederum vor meiner Seele steht, über die europäischen Volksseelen, und hier durfte manches andere über anthroposophische Dinge gesprochen werden. Hervorgerufen ist das durch die besonderen Verhältnisse, die dadurch gegeben sind, daß gerade Norwegen gewissermaßen, wie ich das bei früheren Gelegenheiten immer wieder charakterisieren durfte, an einem bemerkenswerten Punkte der europäischen Zivilisationsentwicklung liegt und daß die Zukunft von Europa gerade von Norwegen wird sehr viel zu erwarten haben.



Je peux maintenant ajouter un autre mot à ces paroles de profonde satisfaction. C'est que, lorsque je parle d'anthroposophie aux vieux amis anthroposophes, il y a toujours en arrière-plan le triste événement de la nuit de la Saint-Sylvestre 1922-1923. Beaucoup de nos amis norvégiens ont vu le Goetheanum, oui, des amis norvégiens ont travaillé avec dévouement à ce Goetheanum pendant les dix années où nous avons travaillé. Et enfin, je peux me souvenir avec la plus grande satisfaction du fait que ce sont précisément des amis norvégiens qui nous ont apporté leur aide matérielle de la manière la plus abondante, précisément à l'époque où nous en avons le plus besoin pour la construction du Goetheanum qui nous a malheureusement été retiré. L'activité sacrificielle des amis norvégiens dans ce domaine restera profondément gravée dans l'histoire du Goetheanum, car spirituellement, ce qui a été construit dans ce Goetheanum reste lié à l'histoire de l'évolution anthroposophique. Et ceux qui ont fait de si grands sacrifices, comme certains de nos amis norvégiens, auront ainsi inscrit quelque chose d'important - nous pouvons le dire - dans les annales de l'histoire de l'évolution spirituelle liée au Goetheanum.

Je voudrais dire qu'en arrière-plan, il y a la terrible flamme que nous avons vue consumer notre Goetheanum dans la nuit de la Saint-Sylvestre, en une nuit, ce qui a été acquis par un long travail. Et seul le fait que l'anthropo-

Nun darf ich aber wohl in diese Worte tiefster Befriedigung auch hier ein anderes Wort hineinstellen. Das ist das, daß, wenn ich jetzt, meine lieben Freunde, zu den alten anthroposophischen Freunden über Anthroposophie spreche, wirklich immer im Hintergrunde steht das traurige Ereignis der Silvesternacht von 1922 auf 1923. Es haben auch viele unserer norwegischen Freunde das Goetheanum gesehen, ja, es haben norwegische Freunde hingebungsvoll während der zehn Jahre - während wir gearbeitet haben - an diesem Goetheanum mitgearbeitet. Und endlich darf ich mit innigster Befriedigung des Umstandes gedenken, daß es gerade norwegische Freunde waren, welche in ausgiebigster Weise ihre materielle Hilfe uns haben angedeihen lassen gerade in der Zeit, wo wir sie zum Aufbau des uns nun leider genommenen Goetheanum am notwendigsten brauchten. Die opferwillige Betätigung norwegischer Freunde in dieser Beziehung wird tief eingegraben sein in die Geschichte des Goetheanum, denn geistig bleibt doch dasjenige mit der Geschichte der anthroposophischen Entwicklung verbunden, was in dieses Goetheanum hineingebaut war. Und diejenigen, die so große Opfer gebracht haben, wie einzelne unserer norwegischen Freunde, werden damit auch in geistiger Weise sich etwas - wir dürfen sagen - Bedeutsames eingetragen haben in die Annalen der spirituellen Entwicklungsgeschichte, welche mit dem Goetheanum verknüpft ist.

Im Hintergrunde, möchte ich sagen, steht die furchtbare Flamme, welche wir in der Silvesternacht haben unser Goetheanum verzehren sehen, in einer Nacht dasjenige, was in langer Arbeit errungen worden ist. Und es kann



sophie elle-même est une source indestructible peut consoler de ce terrible et douloureux événement, de sorte qu'elle doit s'imposer dans l'évolution de l'humanité, même si ce monument extérieur et ce symbole ont tout d'abord disparu de la surface de la terre et ne pourront être reconstruits que de façon sommaire, même dans les conditions les plus favorables. C'est donc en un certain sens une note de nostalgie qui doit maintenant imprégner nos réflexions, dans la mesure où nous devons envoyer nos sentiments vers cet événement douloureux.

MOTS SUR L'INCENDIE ET SITUATION SOCIALE lors d'une conférence donnée sur le chemin du retour de Norvège à Dornach

Berlin, le 23 mai 1923 Introduction et conclusion

Ce que je voudrais vous dire aujourd'hui, comme tout ce que j'ai eu à dire sur l'anthroposophie ces derniers temps, devra être dit avec un certain sous-entendu, provoqué par l'événement douloureux qui a frappé notre cause et notre société la veille du Nouvel An : Le Goetheanum de Dornach n'existe plus à l'heure actuelle. Il a été consumé par les flammes lors de la dernière nuit de la Saint-Sylvestre. Et tous ceux qui, en une seule nuit, ont vu s'écrouler le long travail de dix ans accompli par tant de nos amis, qui ont accompli ce travail avec dévouement, tous ceux qui, grâce à ce travail et à ce que le Goetheanum représentait pour nous, ont beaucoup aimé ce Goetheanum, tous ceux-là doivent être impres-

nur hinwegtrösten über dieses furchtbare, schmerzliche Ereignis die Tatsache, daß in Anthroposophie selber etwas gegeben ist, was aus unzerstörbarem Quell heraus ist, so daß es sich in der Entwicklung der Menschheit durchringen muß, auch wenn zunächst dieses äußere Denkmal und Symbol vom Erdboden verschwunden ist und wohl auch unter günstigsten Verhältnissen nur in notdürftiger Weise wiederaufgebaut werden könnte. Es ist also in gewissem Sinne ein Ton der Wehmut, der jetzt unsere Betrachtungen durchdringen muß, indem wir unsere Empfindungen nach diesem schmerzlichen Ereignis hinsenden müssen.

WORTE ZUM BAUBRAND UND ZUR GESELLSCHAFTSSITUATION bei einem auf der Rückreise von Norwegen nach Dornach gehaltenen Vortrag

Berlin, 23. Mai 1923 Einleitungs- und Schlussworte

Was ich Ihnen heute vorbringen möchte, wird, wie alles, was ich über Anthroposophie in der letzten Zeit zu sagen hatte, mit einem gewissen Unterton gesagt werden müssen, der hervorgerufen ist durch das schmerzliche Ereignis, das unsere Sache und unsere Gesellschaft am letzten Silvesterabend getroffen hat: Das Goetheanum in Dornach ist ja augenblicklich nicht mehr. Es ist von den Flammen in der letzten Silvesternacht verzehrt worden. Und alle die, welche mit dieser einen Nacht die zehnjährige, lange Arbeit zerstört sahen, die ausgegangen ist von so vielen unserer Freunde, die in hingebungsvoller Weise diese Arbeit geleistet haben, alle, die aus dieser Arbeit und aus dem, was uns das Goetheanum



sionnés par le fait que nous n'avons plus ce signe extérieur d'activité anthroposophique. Car même si - ce qui devrait être le cas - une construction quelconque pour notre cause devait à nouveau être érigée au même endroit, il va de soi que l'ancien Goetheanum ne pourra plus être sous l'influence des circonstances difficiles de l'époque. Ainsi, en arrière-plan de tout ce que j'ai à dire depuis ces jours-là, il y a le terrible brasier des flammes qui est intervenu d'une manière si déchirante dans le développement de toute notre cause. Nous devons d'autant plus nous consacrer à la saisie des forces intérieures et des essences intérieures du mouvement anthroposophique et de ce qui est lié à lui pour l'ensemble de l'évolution de l'humanité que ce signe extérieur a disparu. Permettez-moi donc de commencer par une sorte de réflexion sur l'essence de l'humain. J'en ai fait beaucoup parmi vous et j'aimerais en faire une autre aujourd'hui, en partant d'un certain point de vue.

L'exposé proprement dit a suivi et s'est conclu par ces mots :

Ce par quoi j'ai commencé, je peux peut-être aussi le conclure par quelques mots. J'ai dû depuis longtemps attirer l'attention sur le fait que, partant d'une page maçonnique très subalterne, puis répétée dans toutes sortes d'ouvrages astrologiques, reprise depuis longtemps par tous les opposants, la phrase a été lancée dans le monde : les étincelles de feu spirituelles ont suffisamment pénétré dans

war, dieses Goetheanum sehr lieb gehabt haben, die werden unter diesem Eindruck stehen müssen, daß wir dieses äußere Zeichen anthroposophischen Wirkens nicht mehr haben. Denn wenn auch — was ja durchaus sein sollte — irgendein Bau für unsere Sache an derselben Stätte wiederum entstehen wird: das alte Goetheanum kann es ja unter dem Einfluß der schwierigen Zeitverhältnisse selbstverständlich nicht mehr werden. So steht denn eigentlich im Hintergrunde hinter alledem, was ich seit jenen Tagen zu sagen habe, die furchtbare Glut der Flammen, die in einer so herzerreißenden Weise eingegriffen hat in die Entwicklung unserer ganzen Sache. Wir müssen uns da um so mehr, als dieses äußere Zeichen dahin ist, widmen dem Ergreifen der inneren Kräfte und inneren Wesenhaftigkeiten der anthroposophischen Bewegung und desjenigen, was mit ihr für die ganze Entwicklung der Menschheit zusammenhängt. So lassen Sie mich denn auch zunächst mit einer Art Betrachtung über das Wesen des Menschen beginnen. Ich habe solche viele hier in Ihrer Mitte angestellt und möchte nun heute wiederum eine solche von einem gewissen Gesichtspunkte aus anstellen.

Es folgte der eigentliche Vortrag, der mit folgenden Worten geschlossen wurde:

Womit ich begonnen habe, damit darf ich vielleicht auch mit ein paar Worten schließen. Ich mußte längst hinweisen darauf, wie, ausgehend von einer sehr untergeordneten freimaurerischen Seite und dann aber wiederholt in allerlei astrologischen Werken, aufgegriffen von allen Gegnern seit längerer Zeit, der Satz in die Welt gesetzt worden ist: Geistige Feuerfunken seien in das Goetheanum in Dornach genug



le Goetheanum à Dornach ; le temps viendra où l'étincelle de feu physique pénétrera dans ce Goetheanum. - Les gens l'ont écrit pendant deux ans. C'est ainsi qu'est reçu aujourd'hui dans le monde ce qui est réellement puisé dans l'esprit ! En revanche, il doit y avoir des humains qui peuvent prendre totalement au sérieux le fait de se mettre dans l'esprit. On ne peut pas devenir sérieux en parlant seulement de l'Esprit, mais en parlant de l'Esprit qui peut réellement répandre l'Esprit parmi nous les humains. Ce serait une telle diffusion de l'Esprit si nous devenions créateurs par l'Esprit, comme les temps anciens devenaient créateurs par l'Esprit. J'ai souvent eu l'occasion de parler parmi vous de la fête de Noël et de la fête de Pâques, c'est-à-dire de fêtes anciennes. C'est beau de faire ressortir l'esprit des anciennes fêtes du cours des temps. Mais j'aimerais que l'on ne comprenne pas seulement quand l'anthroposophie fait remonter à la surface ce que la sagesse ancienne a pensé, mais que l'on puisse aussi comprendre ce qui nous parle comme une invitation de l'esprit de notre présent immédiat. Il ne suffit pas de considérer les évangiles comme une simple expression du christianisme, car le Christ a dit : "Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps terrestres". Il est là ! Si nous comprenons son esprit, ses paroles, alors nous pouvons parler chaque jour à partir de cet esprit. Ce qui a rendu les anciens créateurs à partir d'une sagesse universelle, ce qui a fait que nous pouvons encore aujourd'hui dévoiler le sens profond des fêtes, cela vit pourtant parmi nous. Nous voulons être des humains entiers. Mais alors, nous devons aussi pouvoir créer spirituellement en tant qu'êtres humains entiers. Alors

hineingeflogen; es werde die Zeit kommen, wo der physische Feuerfunke in dieses Goetheanum hineinfliegen wird. — Die Leute haben es durch zwei Jahre geschrieben. Das ist die Art und Weise, wie heute dasjenige, was wirklich aus dem Geiste heraus geschöpft wird, in der Welt empfangen wird! Demgegenüber muß es Menschen geben, welche mit dem Sich-Hineinversetzen in den Geist völlig Ernst machen können. Ernst machen kann man nicht durch das Reden vom Geiste allein, sondern durch ein solches Reden vom Geiste, das auch wirklich den Geist unter uns Menschen verbreiten kann. Eine solche Verbreitung des Geistes wäre es, wenn wir schaffend würden aus dem Geiste, wie alte Zeiten schaffend wurden aus dem Geiste. Ich habe des öfteren über das Weihnachtsfest, das Osterfest, das heißt über alte Feste, unter Ihnen sprechen dürfen. Es ist schön, den Geist der alten Feste herauszuholen aus den Zeitenläuften. Aber ich möchte doch, daß man nicht nur versteht, wenn durch Anthroposophie das an die Oberfläche gebracht wird, was alte Weisheit gedacht hat, sondern ich möchte, daß man auch verstehen kann dasjenige, was aus dem Geist unserer unmittelbaren Gegenwart als Aufforderung zu uns spricht. Es genügt nicht, bloß die Evangelien als Ausdruck des Christentums anzusehen, denn Christus hat gesagt; «Ich bin bei euch alle Tage bis ans Ende der Erdenzeiten.» Er ist da! Verstehen wir seinen Geist, seine Worte, dann können wir jeden Tag aus diesem Geiste heraus sprechen. Was die Alten schaffend gemacht hat aus einer Weltenweisheit, was gemacht hat, daß wir heute noch den tiefen Sinn der Feste enthüllen können, das lebt doch unter uns. Wir wollen doch ganze Menschen sein.



nous ne devons pas seulement pouvoir réfléchir au sens des anciennes fêtes, mais nous devons nous-mêmes être socialement créatifs en devenant des créateurs de fêtes à partir du cours de l'année.*

* Il a été question de la création d'une fête de la Saint-Michel à partir de l'Esprit.

Cela demande plus aux gens que d'expliquer les fêtes traditionnelles. Mais c'est aussi une véritable anthroposophie, une anthroposophie supérieure. Et la Société anthroposophique ne peut être testée qu'à l'aune de sa compréhension non seulement de l'anthroposophie morte, qui traite du passé, mais aussi de l'anthroposophie vivante. Celle-ci pourra aussi être une somme d'étincelles de feu ! Mais ces étincelles de feu seront dans un temple qui n'est pas fait de matériaux extérieurs. Les flammes physiques consomment les temples qui sont faits de matériaux extérieurs. Les flammes de l'enthousiasme spirituel authentique, de la vie spirituelle authentique, qui doivent pénétrer le temple parce qu'elles doivent l'illuminer avec ce qui brille dans l'esprit, ces flammes ne peuvent pas détruire le temple, elles ne peuvent que rendre ce temple toujours plus glorieux. Pensons à ce qu'est l'anthroposophie vivante, comme à la flamme de feu qui nous conduira toujours plus loin, comme l'esprit vivant de l'anthroposophie lui-même, qui doit nous conduire au progrès de l'humanité et à la reconstruction de ce qui est actuellement en si net déclin.

Voilà ce que je voulais vous dire, mes chers amis, lors de ma présence à Ber-

Dann müssen wir aber auch als ganze Menschen geistig schaffen können. Dann müssen wir nicht nur nachdenken können über den Sinn der alten Feste, dann müssen wir selber dadurch sozial schöpferisch sein können, daß wir aus dem Jahreslauf heraus Festschöpfend werden können.*

* Es war von der Schaffung eines Michael-Festes aus dem Geiste gesprochen worden.

Das mutet allerdings den Menschen mehr zu, als die alteingesessenen Feste zu erklären. Aber es ist eben auch eine wirkliche Anthroposophie, eine höhere Anthroposophie. Und geprüft werden kann die Anthroposophische Gesellschaft doch nur daran, ob sie nicht nur tote Anthroposophie begreift, die über Vergangenes handelt, sondern ob sie auch lebendige Anthroposophie begreift. Die wird auch eine Summe von Feuerfunken sein können! Aber diese Feuerfunken werden in einem Tempel sein, der nicht aus äußerem Material besteht. Physische Flammen verzehren Tempel, die aus äußerem Material bestehen. Die Flammen echter spiritueller Begeisterung, echten spirituellen Lebens, die den Tempel durchdringen müssen, weil sie ihn erleuchten müssen mit dem, was im Geiste aufleuchtet, diese Flammen können den Tempel nicht zerstören, die können diesen Tempel nur immer herrlicher gestalten. Denken wir an das, was lebendige Anthroposophie ist, als diejenige Feuerflamme, die uns immer weiter- und weiterführen wird, wie der lebendige Geist der Anthroposophie selber, der uns führen soll zum Fortschritt der Menschheit und zum Wiederaufbau desjenigen, was jetzt in einem so deutlichen Niedergange ist.

Das wollte ich Ihnen bei meiner damaligen Anwesenheit in Berlin sagen,



lin cette fois-ci, parce qu'il est bon que nous discussions maintenant de choses aussi sérieuses, précisément parce que nous pouvons si rarement être ensemble. J'espère qu'il en résultera aussi une très bonne entente en pensée. Car l'anthroposophie doit agir dans l'esprit, et pas seulement dans l'espace physique. Et ainsi cela aimerait être prononcé comme salut, afin que nous aimerions resrer ensemble en esprit, même si nous devons à nouveau être séparés physiquement pendant un certain temps.

BREF RAPPORT SUR LE VOYAGE EN NORVÈGE

Dornach, dimanche 27 mai 1923 au début de la conférence du soir

J'aimerais brièvement rapporter que le voyage nordique que je viens d'accomplir s'est déroulé, je crois, de manière tout à fait satisfaisante. Il m'a été possible de tenir 13 conférences en Norvège en l'espace de huit jours, ce qui a permis d'aborder une bonne partie de l'anthroposophie. Je crois que nos amis en Norvège sont actuellement de bons travailleurs et que nous pouvons nous regarder vers là avec une certaine satisfaction.

Deux de ces conférences étaient publiques, les autres étaient des conférences privées pour les membres et les amis des membres, donc pour un cercle restreint de membres et aussi de non-membres, qui étaient toutefois invités personnellement.

En ce qui concerne les faits, j'aimerais encore faire remarquer que pendant ma présence en Norvège, la Société an-

meine lieben Freunde, weil es gut ist, wenn wir solche ernsten Dinge, gerade weil wir so selten zusammensein können, jetzt besprechen. Ich hoffe, daß ausgehen möge auch von diesem ein recht gutes Zusammensein in Gedanken. Denn Anthroposophie soll wirken im Geiste, nicht bloß im physischen Raume. Und so möge es als Gruß zu Ihnen gesprochen sein, daß wir beisammenbleiben mögen im Geiste, auch wenn wir jetzt räumlich längere Zeit wieder getrennt sein müssen.

KURZBERICHT ÜBER DIE NORWEGEN—REISE

Dornach, Sonntag, 27. Mai 1923 zu Beginn des Abendvortrages

Nur kurz möchte ich davon berichten, daß die nordische Reise, die von mir jetzt absolviert worden ist, wie ich glaube, ganz befriedigend ausgefallen ist. Es ist mir möglich gewesen, in Norwegen innerhalb acht Tagen 13 Vorträge zu halten, und damit konnte eben ein gutes Stück Anthroposophie zur Sprache gebracht werden. Ich glaube, daß unsere Freunde in Norwegen gerade gegenwärtig recht gute Arbeiter sind und daß wir mit einer gewissen Befriedigung dorthin blicken können.

Von diesen Vorträgen waren zwei öffentlich, die anderen Privatvorträge für Mitglieder und Freunde der Mitglieder, also für einen engeren Kreis von Mitgliedern und auch Nichtmitgliedern, die aber persönlich eingeladen waren.

Von Tatsächlichem möchte ich noch das bemerken, daß sich während meiner Anwesenheit in Norwegen die nor-



throposophique norvégienne s'est formée* et qu'elle existe maintenant de la même manière que la Société anthroposophique suisse. Elle a désigné Monsieur Ingerö comme secrétaire général et va élaborer ses futurs statuts. Lors de l'assemblée générale qui s'est tenue en ma présence, elle a exprimé sa volonté de s'associer à la Société internationale, éventuellement avec son siège à Dornach, si celle-ci venait à voir le jour. Si nous fondons ensuite l'une après l'autre les différentes sociétés affiliées sur le modèle de la société suisse, il sera alors possible de constituer l'ensemble de la société d'une manière qui tienne compte des conditions actuelles. Je voudrais mentionner cela en particulier parce qu'il est peut-être important, pour une nouvelle assemblée générale de la Société anthroposophique suisse qui se tiendra prochainement,** d'envisager le fait, entretemps accompli, des [sociétés de pays fondées pour une] société anthroposophique générale/universelle.

* Voir page 469. ** Voir page 512

LETTRE OUVERTE DE RUDOLF STEINER CONCERNANT SA DÉMISSION DU POSTE DE PRÉSIDENT DU CONSEIL DE SURVEILLANCE DU "JOUR QUI VIENT SA".

parue dans l'hebdomadaire allemand "Anthroposophie", n° 48 du 31 mai, et dans l'hebdomadaire suisse "Das Goetheanum" du 17 juin 1923. Aussi envoyée sous forme de circulaire.

Aux membres de la Société anthropo-



wegische Anthroposophische Gesellschaft gebildet hat,* daß sie nun in ähnlicher Weise wie die Schweizerische Anthroposophische Gesellschaft besteht. Sie hat Herrn Ingerö zu ihrem Generalsekretär bestimmt und wird ihre weiteren Statuten ausarbeiten. Sie hat in der Generalversammlung, die während meiner Anwesenheit abgehalten worden ist, die Geneigtheit ausgedrückt, wenn die internationale Gesellschaft, eventuell mit dem Sitze in Dornach, zustande komme, dann sich dieser internationalen Gesellschaft mit dem Sitz in Dornach anzuschließen. Wenn wir dann nacheinander die einzelnen Zweiggeseellschaften gründen nach dem Muster der schweizerischen, so wird es ja möglich sein, die Konstituierung der ganzen Gesellschaft in einer den heutigen Zeitverhältnissen Rechnung tragenden Weise herbeizuführen. Ich möchte das insbesondere auch deshalb erwähnen, weil es ja wichtig ist vielleicht für eine demnächst abzuhaltende weitere Generalversammlung der Schweizerischen Anthroposophischen Gesellschaft,** die mittlerweile vollzogene Tatsache der [gegründeten Ländergesellschaften für eine] allgemeine Anthroposophische Gesellschaft ins Auge zu fassen.

* Siehe Seite 469. ** Siehe Seite 512

OFFENER BRIEF RUDOLF STEINERS BETREFFEND SEINEN RÜCKTRITT ALS VORSITZENDER DES AUFSICHTSRATES DER «KOMMENDEN TAG AG»

erschienen in der deutschen Wochenschrift «Anthroposophie», Nr.48 vom 31. Mai, und in der schweizerischen Wochenschrift «Das Goetheanum» vom 17. Juni 1923. Auch als Rundbrief verschickt.

An die Mitglieder der Anthroposophi-



sophique et de la Société anthroposophique libre en Allemagne

Mes chers amis !

Le développement et l'accueil des aspirations anthroposophiques dans le présent rendent nécessaire une modification de ma manière de travailler. D'une part, l'anthroposophie s'est révélée être un besoin de l'âme d'un nombre toujours plus grand de personnes ; d'autre part, elle se voit de plus en plus confrontée à des malentendus et à des jugements erronés de la part de beaucoup.

Cela exige que je réponde aux exigences accrues de cultiver le besoin anthroposophique plus que cela n'a pu être le cas depuis que des institutions pratiques de diverses sortes se sont formées par les objectifs des amis de notre cause. Ces institutions sont nées, de manière tout à fait justifiée, des intentions de ces amis sur la base du mouvement anthroposophique. Et il était aussi compréhensible que chez ces amis, lorsqu'ils aspiraient à la réalisation de telles idées pratiques, naisse le désir de me voir moi-même dans l'administration des institutions correspondantes. - J'ai accédé à ce désir, bien que je fusse conscient que cette concession à une obligation naturelle m'éloignerait trop, pour un certain temps, de ma véritable tâche, à savoir le soin du centre du travail anthroposophique.

Pour un délai relativement court, je devais répondre aux souhaits des amis. Mais de même, je dois maintenant me

schen und der Freien Anthroposophischen Gesellschaft

in Deutschland

Meine lieben Freunde!

Die Entwicklung und die Aufnahme der anthroposophischen Bestrebungen in der Gegenwart macht eine Änderung meiner Arbeitsweise notwendig. Anthroposophie hat sich auf der einen Seite als ein Seelenbedürfnis einer immer größer werdenden Anzahl von Menschen ergeben; sie sieht sich auf der andern Seite Mißverständnissen und unrichtigen Beurteilungen vieler immer mehr gegenübergestellt.

Das erfordert, daß ich den gesteigerten Anforderungen nach Pflege des anthroposophischen Bedürfnisses mehr entgegenkomme, als dies seit der Zeit der Fall sein konnte, seit praktische Institutionen von mancherlei Art sich durch die Zielsetzungen der Freunde unserer Sache gebildet haben. Diese Institutionen sind in durchaus berechtigter Art aus den Absichten dieser Freunde auf Grund der anthroposophischen Bewegung entstanden. Und es war auch begreiflich, daß bei diesen Freunden, als sie nach der Verwirklichung solcher praktischen Ideen strebten, der Wunsch entstand, mich selbst in den Verwaltungen der entsprechenden Institutionen drinnen zu sehen. — Ich bin diesem Wunsche entgegengekommen, obwohl ich mir bewußt war, daß dieses Entgegenkommen einer naturgemäßen Verpflichtung mich von meiner eigentlichen Aufgabe, der Pflege des Zentralen der anthroposophischen Arbeit, für einige Zeit zu stark wegziehen würde.

Für eine verhältnismäßig kurze Frist mußte ich den Wünschen der Freunde entsprechen. Aber ebenso muß ich



placer du point de vue que je ne peux continuer à agir qu'à l'intérieur de ce centre de la vie anthroposophique avec ses répercussions artistiques et pédagogiques. Je dois appartenir entièrement à l'anthroposophie en tant que telle, ainsi qu'à ses efforts artistiques, scolaires et autres, et aux institutions telles que le "Kommender Tag" (Jour à venir), etc. Dans l'intérêt de la cause anthroposophique, je dois me retirer de tout ce qui concerne l'administration de ces institutions. Ce n'est qu'ainsi qu'il sera possible que je travaille aussi intensément que nécessaire dans cette cause, compte tenu de ses propres exigences et de l'opposition qui grandit rapidement.

Ce sont les raisons qui me poussent à démissionner du poste de président du conseil de surveillance du "Jour qui vient". Je prie les amis de la cause anthroposophique de ne pas interpréter cela comme un changement dans le travail intense, pertinent et idéal du "Jour qui vient". Ce travail est en de bonnes mains ; et je vous prie de ne pas lui retirer votre confiance. Je suis convaincu que tout ira mieux si je remets moi-même ce travail, même formellement, entre les mains de ceux qui le font bien, et si je me consacre à la tâche que le destin m'a confiée. Ce que je peux donner comme impulsions spirituelles à l'Institut clinique et thérapeutique, aux éditions du Jour qui vient, aux instituts de recherche, aux revues, etc. leur parviendra mieux lorsque je serai détaché de l'administration proprement dite. En pratique, rien d'essentiel ne changera au sein de celle-ci, car j'ai déjà été contraint

jetzt mich auf den Standpunkt stellen, daß ich weiterhin nur innerhalb dieses Zentralen des anthroposophischen Lebens mit seinen künstlerischen und pädagogischen Auswirkungen tätig sein darf. Ich muß ganz der Anthroposophie als solcher sowie ihren künstlerischen und Schulbestrebungen und ähnlichem gehören und den Institutionen wie «Kommender Tag» usw. nur insoweit, als die geistigen Anregungen der Anthroposophie in dieselben hineinfließen. Von allem Verwaltungsmäßigen dieser Institutionen muß ich mich im Interesse der anthroposophischen Sache zurückziehen. Nur dadurch wird es möglich sein, daß durch mich in dieser Sache so intensiv gearbeitet werde, wie es angesichts von deren eigenen Anforderungen und der rasch wachsenden Gegnerschaft nötig ist.

Das sind die Gründe, welche mich bewegen, jetzt von dem Amte des Vorsitzenden im Aufsichtsrate des «Kommenden Tages» zurückzutreten. Ich bitte die Freunde der anthroposophischen Sache dies nicht so aufzufassen, als ob dadurch eine Änderung in der intensiven, sach- und idealgemäßen Arbeit des «Kommenden Tages» eintrete. Diese Arbeit ist in guten Händen; und ich bitte, fernerhin keinen Grad des Vertrauens ihr zu entziehen. Ich bin der Überzeugung, daß alles besser gehen werde, wenn ich selbst jetzt diese Arbeit auch formell in die Hände lege, von denen sie gut getan wird, und mich der Sache widme, die mir vom Schicksal zugeteilt ist. Was ich als geistige Anregungen dem Klinisch-therapeutischen Institut, dem Kommenden-Tag-Verlag, den Forschungsinstituten, den Zeitschriften usw. geben kann, wird diesen besser zufließen, wenn ich aus der eigentlichen Administra-



ces derniers temps, en raison des conditions exposées, d'évoluer vers la situation décrite comme nécessaire pour l'avenir. Ce n'est donc que la situation de fait qui est officiellement établie.

J'espère donc que ma démission du conseil de surveillance du " Jour qui vient " sera perçue comme une manifestation de confiance de ma part envers sa direction et qu'elle le sera aussi auprès des membres des sociétés anthroposophiques. Elle doit renforcer la confiance et non l'affaiblir. S'il y avait des raisons de l'affaiblir, je devrais rester. Mais la situation est telle que je ne suis plus nécessaire à la direction compétente et prudente et que je suis donc obligé de revenir à la cause anthroposophique au sens étroit.

Je vous prie de considérer ceci comme la justification de la démarche nécessaire actuelle.

Rudolf Steiner

DISCOURS LORS DE LA DIXIÈME ASSEMBLÉE GÉNÉRALE L'ASSOCIATION DU GOETHEANUM*.

Dornach, dimanche 17 juin 1923

Mes chers amis ! Il m'appartiendra aussi de vous parler aujourd'hui d'une manière différente et sur des bases différentes de ce que j'ai pu faire au cours des années passées lors de ces assemblées. Car nous sommes toujours sous l'impression du départ de notre cher bâtiment anthroposophique, le Goetheanum. Il n'est pas nécessaire que je souligne encore et encore ce que cela

tion herausgelöst bin. Praktisch wird sich innerhalb derselben nichts Wesentliches ändern, da ich genötigt war, schon in der letzten Zeit durch die dargelegten Verhältnisse in den für die Zukunft als notwendig geschilderten Zustand hineinzuwachsen. Es wird also nur der faktisch entstandene Zustand auch offiziell festgelegt.

So hoffe ich denn, daß mein Austritt aus dem Aufsichtsrat des «Kommen den Tages» als eine Vertrauenskundgebung meinerseits für dessen Leitung aufgefaßt und zu einer solchen auch bei den Mitgliedern der Anthroposophischen Gesellschaften werden wird. Er soll das Vertrauen stärken, nicht schwächen. Wäre Grund zu einer Schwächung vorhanden, so müßte ich bleiben. Die Sache liegt aber so, daß ich der sachkundigen, umsichtigen Leitung fernerhin unnötig und daher verpflichtet bin, zu der anthroposophischen Sache im engem Sinne zurückzukehren.

Dies bitte ich als Begründung des jetzt notwendigen Schrittes aufzufassen.

Rudolf Steiner

ANSPRACHE BEI DER ZEHNTEN ORDENTLICHEN DES VEREINS DES GOETHEANUM*

Dornach, Sonntag, 17. Juni 1923

Meine lieben Freunde! Auch an mir wird es ja sein, anders und mit anderen Untergründen heute zu Ihnen zu sprechen, als das in den verflossenen Jahren bei diesen Versammlungen geschehen konnte. Denn wir stehen ja bleibend unter dem Eindrucke des Hinganges unseres geliebten anthroposophischen Baues, des Goetheanum. Es braucht wohl nicht immer wieder auch



signifie réellement. Les belles paroles du président [Dr E. Grosheintz] vous l'ont fait comprendre aujourd'hui, et je suis convaincu que ces paroles ont été prononcées par l'âme de chacun d'entre vous. Il est vrai qu'un malheur dépassant une certaine mesure ne peut se manifester qu'en langage muet et que les mots ne suffisent vraiment pas à exprimer ce qui a été perdu pour nous avec le Goetheanum.

Dans les conférences que j'ai dû tenir à l'occasion de l'assemblée générale de la Société anthroposophique suisse et de l'assemblée générale de l'Association du Goetheanum, dans l'intervalle entre les deux assemblées et à la suite de celles-ci, j'ai eu à parler de tout ce qu'il m'incombait de dire en ce temps.

Au fond, une grande partie de ce que j'ai à dire en ce moment est justement liée au grand coup du sort qui nous a touchés. Il ne faut pas non plus méconnaître à quel point ce coup du sort a montré qu'il existe un sentiment commun au sein des membres de la Société anthroposophique dans une mesure chaleureuse.

Seulement, mes chers amis, ce qui s'est exprimé, je dirais, d'une manière évidente pour nous à l'époque où nous étions sous l'impression immédiate de l'incendie du Goetheanum, que nous ne voulions absolument pas abandonner la continuité du travail de notre vie spirituelle, cela doit

von mir hervorgehoben zu werden, was das eigentlich bedeutet. Es ist Ihnen in den schönen Worten des Herrn Vorsitzenden [Dr. E. Grosheintz] dies heute nahegebracht worden; und ich bin ja überzeugt davon, daß diese Worte aus der Seele eines jeden von Ihnen gesprochen waren. Es ist ja auch tatsächlich so, daß ein über ein bestimmtes Maß hinausgehendes Unglück im Grunde genommen nur in stummer Sprache sich offenbaren kann und daß Worte wirklich nicht hinreichen, um dasjenige zum Ausdruck zu bringen, was gerade für uns mit dem Goetheanum verloren worden ist.

Ich habe in den Vorträgen, die ich gelegentlich der Generalversammlung der Schweizerischen Anthroposophischen Gesellschaft und der Generalversammlung des Goetheanum-Vereines in der Zwischenzeit zwischen den beiden Versammlungen und im Anschlusse an sie zu halten hatte, über alles dasjenige zu sprechen gehabt, was mir gerade zu sagen in dieser Zeit obliegt.

Im Grunde ist ja sehr vieles von dem, was ich in dieser Zeit zu sagen habe, gerade im Hinblick auf den großen Schicksalsschlag gesagt, der uns betroffen hat. Es darf auch durchaus nicht verkannt werden, wie sehr dieser Schicksalsschlag gezeigt hat, daß ein gemeinsames Fühlen innerhalb der Glieder der Anthroposophischen Gesellschaft in einem herzlichen Maße vorhanden ist.

Allein, meine lieben Freunde, dasjenige, was, ich möchte sagen, in einer für uns selbstverständlichen Weise zum Ausdruck kam dazumal, als wir unter dem unmittelbaren augenblicklichen Eindrucke des Goetheanum-Brandes standen, daß wir die Kontinuität der Arbeit unseres Geisteslebens durchaus



Voir le procès-verbal de l'assemblée générale dans la troisième partie, page 547.

toujours nous animer. Et il est particulièrement important que nous sachions nous comporter dans le sens de ce que j'ai dit hier : travailler à partir du centre du spirituel et ne pas se laisser troubler par les impressions les plus douloureuses, mais aussi par les impressions exaltantes du monde extérieur, dans ce travail et cet état d'esprit proprement intérieurs, issus du centre. C'est de cela que dépend la véritable perspective du mouvement anthroposophique. Elle ne dépend pas du nombre et de la nature des coups du sort qui viennent de l'extérieur. Ceux-ci doivent être acceptés avec l'état d'esprit qui découle naturellement de la conception anthroposophique de la vie. Mais que, malgré tous les coups du sort, même les plus favorables, l'énergie intérieure ne faiblisse pas dans l'élaboration du centre de la vie spirituelle, c'est de cela que dépend ce qui doit et peut être atteint par le mouvement anthroposophique.

Mais ce qui est nécessaire à un tel travail, nous devons nous le rappeler sans cesse, et tout particulièrement en cette période si grave pour nous.

J'aimerais seulement faire remarquer que dans un mouvement spirituel tel que le mouvement anthroposophique, il faut vraiment prendre au sérieux le fait que le succès et l'échec ne signifient rien au fond, que seul compte ce

nicht aufgeben wollten, das muß uns

Das Protokoll der Generalversammlung siehe in Teil III, Seite 547.

ja immer beseelen. Und darauf kommt es ganz besonders an, daß wir uns tatsächlich zu verhalten wissen im Sinne des gestern von mir Gesagten: Arbeiten aus dem Zentrum des Geistigen heraus und sich selbst durch die schmerzlichsten, wie ja auch durch die erhebenden Eindrücke der Außenwelt in dieser eigentlichen inneren, aus dem Zentrum herauskommenden Arbeit und Gesinnung nicht beirren lassen. Davon hängt doch die wirkliche Perspektive der anthroposophischen Bewegung ab. Sie hängt nicht davon ab, wie viele und wie geartete Schicksalsschläge von außen kommen. Diese müssen mit derjenigen Gesinnung hingenommen werden, die sich aus der anthroposophischen Lebensanschauung von selbst ergibt. Aber daß trotz aller Schicksalsschläge, auch trotz aller günstigen Schicksalsschläge, die innere Energie im Herausarbeiten aus dem Zentrum des Geisteslebens nicht erlahmt, davon hängt dasjenige ab, was mit der anthroposophischen Bewegung erreicht werden soll und auch erreicht werden kann.

Aber dasjenige, was notwendig ist zu einem solchen Arbeiten, das müssen wir uns immer wieder und wieder vor die Seele führen, müssen es ganz besonders in dieser für uns so ernsten Zeit.

Ich möchte da nur bemerken, daß es in einer so gearteten geistigen Bewegung, wie es die anthroposophische ist, wirklich ernst damit werden muß, wenn sie den rechten Weg finden soll, daß Erfolg und Mißerfolg eigentlich im Grun-



qui provient de la force intérieure et des impulsions intérieures de la chose elle-même. Mais cela dépend beaucoup de la conscience de ceux qui sont réunis dans la Société anthroposophique.

Il faut tenir compte de ce qui suit : les convictions, les impulsions de conscience ne se réalisent pas du jour au lendemain. On ne peut pas dire aujourd'hui quels sont les succès des impulsions de conscience et des convictions d'avant-hier. Si on le faisait, on entrerait dans une toute autre voie que celle de l'anthroposophie. Par exemple, si l'on prenait les choses de cette manière extérieure, on pourrait dire : Nous comptons sur notre bonne chance. - Mais ensuite, si cette chance n'est pas là comme on se l'imagine, on pourrait aussi dire : nous perdons le courage, l'énergie.

J'aurais pu m'imaginer qu'à l'époque où ce terrible malheur nous a touchés, il y aurait eu des âmes, même parmi les anthroposophes, qui auraient dit : "Oui, pourquoi les bonnes puissances spirituelles ne nous ont-elles pas protégées dans ce cas ? Peut-on croire à la force de frappe d'un mouvement qui est ainsi abandonné par les bons esprits ?

Une telle pensée se rattache justement à l'extérieur, ne se rattache pas à ce qui vient imperturbablement de l'extérieur, simplement du centre intérieur de la chose. Si l'on veut prendre au sérieux le fait que les sentiments, les pensées, notamment les impulsions de la conscience, sont des réalités, alors il faut croire en elles-mêmes, en ces impulsions de la conscience, en ces pen-

de nichts bedeuten, daß allein dasjenige etwas bedeutet, was aus der inneren Kraft und den inneren Impulsen der Sache selbst hervorgeht. Da kommt aber sehr viel an auf das Bewußtsein derjenigen, die in der Anthroposophischen Gesellschaft vereint sind.

Man muß das Folgende bedenken: Gesinnungen, Bewußtseinsimpulse, realisieren sich nicht von heute auf morgen. Man kann nicht sagen heute, welches die Erfolge der Bewußtseinsimpulse und der Gesinnungen von vorgestern sind. Wenn man das täte, würde man in ein ganz anderes Fahrwasser hineinkommen, als das anthroposophische sein kann. Man würde zum Beispiel, wenn man in dieser Weise äußerlich die Sache nehmen würde, sagen können: Wir verlassen uns auf unser gutes Glück. — Dann aber würde man, wenn dieses Glück einmal in der Art, wie man es sich vorstellt, nicht da ist, auch sagen: Wir verlieren den Mut, die Energie.

Ich hätte mir ja denken können, daß es in der Zeit, als uns das furchtbare Unglück betroffen hat, Seelen hätte auch unter Anthroposophen geben können, die gesagt hätten: Ja, warum haben uns in diesem Falle die guten geistigen Mächte nicht geschützt? Kann man denn an die Schlagkraft einer Bewegung glauben, die in dieser Weise verlassen wird von den guten Geistern?

Solch ein Gedanke knüpft eben an Äußeres an, knüpft nicht an dasjenige an, was unbeirrt durch Äußeres, lediglich aus dem inneren Zentrum der Sache heraus kommt. Wenn man dieses ernst nehmen will, daß Gesinnungen, Gedanken, namentlich Bewußtseinsimpulse Realitäten sind, dann muß man an sie selbst glauben, an diese Bewußtseinsimpulse, an diese Gedanken, an



sées, en ces sensations, non pas aux aides qu'elles peuvent recevoir de l'extérieur, mais à leur propre force. Il faut alors être sûr que ce que l'on puise dans de telles impulsions parviendra à son but juste, au but qui lui est prescrit dans le monde spirituel, en dépit de tout échec apparent extérieur, même si un jour les circonstances extérieures devaient l'anéantir complètement dans le monde extérieur.

Celui qui peut jamais croire qu'un spirituel bien voulu peut être complètement détruit par quelque chose dans le monde extérieur, même si l'anéantissement est là dans la Maya extérieure, celui-là ne croit pas en réalité à la force d'impact des impulsions spirituelles, à la force d'impact de l'énergie spirituelle. On doit encore pouvoir dire, au moment où tout ce qui est extérieur s'écroule, que le succès est assuré pour ce qui est voulu de l'intérieur. Mais on ne peut alors parler de succès que dans le sens où l'on entend ce qui est dans le sens des impulsions intérieures, des pensées, des intentions de la conscience elle-même. Les choses qui se déroulent dans le monde extérieur se déroulent en général d'une manière qui n'est souvent explicable qu'après des décennies, peut-être même plus longtemps. Et juger le gouvernement du monde spirituel, si je puis dire, d'après les constellations du moment, serait faire preuve de pusillanimité à l'égard de ce monde spirituel. Le monde spirituel doit se donner sa propre force et sa propre puissance. Or, dans le monde terrestre, il n'y a rien d'autre que les esprits humains dans lesquels cette force d'impact peut avoir un foyer, trouver une compréhension ; aucune institution, aussi belle ou laide soit-elle, ne peut en

diese Empfindungen, nicht an die Hilfen, die sie von außen haben können, sondern an ihre eigene Kraft. Dann muß man sicher sein, daß dasjenige, was man aus solchen Impulsen herauschöpft, trotz alles äußeren Scheinmißerfolges zu seinem richtigen Ziele kommt, zu dem Ziele, das ihm vorgeschrieben ist in der geistigen Welt; selbst dann, wenn es eines Tages durch die äußeren Umstände in der äußeren Welt zunächst ganz vernichtet würde.

Derjenige, der jemals den Glauben haben kann, daß ein Geistiges, das recht gewollt wird, durch irgend etwas in der äußeren Welt ganz vernichtet werden kann, wenn auch in der äußeren Maja die Vernichtung da ist, der glaubt nicht in Wirklichkeit an die Schlagkraft der geistigen Impulse, an die Schlagkraft der geistigen Energie. Man muß noch sagen können in dem Augenblicke, wo alles Äußere zugrunde geht: Demjenigen, was aus dem Innern gewollt wird, ist der Erfolg sicher. Aber man darf dann vom Erfolg nur in der Weise sprechen, daß man dasjenige meint, was im Sinne der inneren Impulse, der Gedanken, der Bewußtseinsabsichten selber liegt. Die Dinge, die in der äußeren Welt sich vollziehen, vollziehen sich in der Regel in einer Weise, die oftmals erst erklärlich wird nach Jahrzehnten, vielleicht nach noch längerer Zeit. Und nach den augenblicklichen Konstellationen die, wenn ich so sagen darf, Regierung der geistigen Welt beurteilen, hieße kleinmütig sein gegenüber dieser geistigen Welt. Die geistige Welt muß sich selbst ihre Stärke und Schlagkraft geben. Nun gibt es innerhalb der Erdenwelt nichts anderes als die Menschengemüter, in denen diese Schlagkraft ein Heim haben kann, ein Verständnis finden kann; nicht Einrichtungen, nicht Insti-



quelque sorte prouver ou réfuter ce qui est réellement voulu par l'esprit.

Celui qui veut prouver ou réfuter la vérité ou la fausseté du spirituel à partir de l'extérieur se trouve sur un faux chemin, car il ne se tient pas à l'intérieur du centre des impulsions spirituelles, mais à l'extérieur. Pour l'appréciation de ce qui entre en ligne de compte, c'est uniquement et exclusivement le fond de l'âme humaine qui est déterminant, jamais un quelconque contexte extérieur.

Mais d'un autre côté, cela implique que les humains qui veulent être porteurs d'un tel mouvement spirituel doivent justement en arriver à aspirer de plus en plus à cette force intérieure et à comprendre ce que cela signifie réellement de travailler à partir du centre intérieur d'un mouvement spirituel.

C'est précisément à ce moment-là qu'il me semble urgent que nous prenions pleinement conscience de la difficulté de cette tâche et du fait qu'elle ne peut pas être suffisamment remplie par ce que l'on exprime souvent en disant : j'ai l'esprit anthroposophique, j'ai la volonté anthroposophique.

Et là, je voudrais en venir à un mot que j'ai prononcé plus d'une fois depuis l'incendie du Goetheanum et dont je souhaiterais qu'il trouve effectivement une compréhension vraiment approfondie ; je l'ai souvent prononcé : Le premier Goetheanum, la forme du premier Goetheanum, ce foyer de l'anthroposophie, en tant qu'édifice tel

tutionen, und wären sie noch so schön oder noch so häßlich, können irgendwie beweisend oder widerlegend sein für dasjenige, was aus dem Geiste heraus wirklich gewollt wird.

Wer aus Äußerem die Wahrheit oder die Unwahrheit des Geistigen beweisen oder widerlegen will, befindet sich auf einem falschen Wege; denn er steht nicht innerhalb des Zentrums der geistigen Impulse, sondern außerhalb. Für die Beurteilung desjenigen, was da in Frage kommt, ist einzig und allein das Innerste des Menschengemütes, niemals irgendwie ein äußerer Zusammenhang maßgebend.

Das aber bedingt auf der anderen Seite, daß die Menschen, die Träger sein wollen einer solchen geistigen Bewegung, eben dahin kommen müssen, wenigstens immer mehr und mehr diese innere Stärke anzustreben und Verständnis zu haben für dasjenige, was es eigentlich heißt, aus dem inneren Zentrum einer geistigen Bewegung heraus zu arbeiten.

Gerade in diesem Momente scheint es mir dringend notwendig zu sein, daß wir uns voll bewußt werden, wie schwer dieses ist und wie es nicht mit dem genügend erfüllt werden kann, was man oftmals dadurch ausdrückt, daß man sagt: Ich habe die anthroposophische Gesinnung, ich habe den anthroposophischen Willen.

Und da möchte ich kommen auf ein Wort, das ich öfters seit dem Goetheanum-Brand ausgesprochen habe und von dem ich wünschen würde, daß es tatsächlich ein wirklich gründliches Verständnis fände; ich habe es oftmals ausgesprochen: Das erste Goetheanum, die Form des ersten Goetheanum, dieses Heim der Anthroposophie, als Bau,



qu'il était là, ne peut pas être érigé de nouveau, ne peut pas être érigé de nouveau.

Lorsqu'un tel mot, signifié par l'esprit, est prononcé, on doit le ressentir comme une réalité, on doit poser comme condition qu'on puisse le regarder sous les angles les plus divers, comme on peut regarder les réalités sous les angles les plus divers, qu'on ne peut souvent obtenir la vision juste d'un tel mot qu'à partir d'un certain point de départ de la perspective. Car une telle parole a d'abord été prononcée à partir d'un engagement spirituel. Et au moment où la parole est prononcée par obligation spirituelle, on n'a absolument pas besoin de porter sur ses mains physiques toutes les raisons, les soi-disant raisons, qui existent pour une telle parole.

Aujourd'hui, en cette heure, il m'incombe moins de parler des circonstances extérieures que d'aborder en particulier un point lié à l'impulsion intérieure de cette parole : le premier Goetheanum ne peut pas être érigé de nouveau. Et vous me permettez déjà d'en parler avec le plus grand sérieux, car seul ce sérieux peut donner aux amis la position correcte face à la tâche de reconstruction.

Vous voyez, nous pouvons aujourd'hui enregistrer un fait extérieur. Ce fait extérieur, c'est que les enquêtes juridiques qui ont suivi l'incendie du Goetheanum sont maintenant terminées ; on peut dire qu'elles sont tellement terminées que les autorités ont pu prendre la décision de nous verser la

wie er da stand, ist ja nicht wieder aufzurichten, kann nicht wieder aufgerichtet werden.

Wenn solch ein Wort, das aus dem Geiste heraus gemeint ist, ausgesprochen wird, so muß man es als Realität empfinden, so muß man die Voraussetzung machen, daß man es von den verschiedensten Seiten anschauen kann, wie man Realitäten von den verschiedensten Seiten ansehen kann, daß man oftmals erst von einem gewissen perspektivischen Ausgangspunkte aus den richtigen Anblick gewinnen kann für ein solches Wort. Denn ein solches Wort ist ja zunächst aus einer geistigen Verpflichtung heraus gesprochen worden. Und man braucht in dem Augenblicke, wo das Wort aus einer geistigen Verpflichtung heraus gesprochen wird, durchaus nicht auf den physischen Händen herumzutragen all die Gründe, die sogenannten Gründe, die für ein solches Wort vorliegen.

Heute in dieser Stunde obliegt es mir weniger, von den äußeren Verhältnissen zu sprechen, sondern ich möchte heute besonders auf etwas zu sprechen kommen, das mit dem inneren Impuls dieses Wortes: Das erste Goetheanum kann nicht wieder aufgerichtet werden – zusammenhängt. Und zwar gestatten Sie mir schon, daß ich davon mit allem Ernste spreche; denn es kann ja nur dieser Ernst gegenüber der Aufgabe für den Wiederaufbau den Freunden die rechte Stellung geben.

Sehen Sie, eine äußere Tatsache können wir ja heute verzeichnen. Diese äußere Tatsache ist diese, daß nun die juristischen Untersuchungen, die sich angeschlossen haben an den Goetheanum-Brand, abgeschlossen sind; man kann sagen, so abgeschlossen sind, daß nun von behördlicher Seite der Ent-



somme assurée de trois millions et quelques centaines de milliers de francs. Le paiement a été effectué. Ces trois millions sont là, et c'est un fait qui peut être enregistré aujourd'hui. Depuis le 15 juin, nous avons donc ces trois millions.

Maintenant, mes chers amis, il pourrait s'avérer que des âmes respirent joyeusement devant le fait que nous avons maintenant ces trois millions pour la construction et qu'il nous reste tout au plus trois autres millions à trouver grâce à la volonté de sacrifice des amis. On pourrait caractériser le fait ainsi. On pourrait maintenant enregistrer ce 15 juin comme un événement extraordinairement joyeux dans le développement du mouvement anthroposophique.

Mes chers amis ! Ce n'est pas le cas. Et si je dois aujourd'hui éclairer la chose devant vous d'un point de vue tout à fait conforme à la vie anthroposophique, je dois encore parler autrement. Pour moi, par exemple, ce fait, qui est peut-être qualifié ici ou là d'extraordinairement joyeux, est extraordinairement douloureux, extraordinairement triste. Et parmi les sentiments de souffrance que j'ai éprouvés depuis l'incendie du Goetheanum, il y a tout particulièrement celui qui m'a fait me dire : ce qui s'est passé maintenant doit être fait, doit être fait de la manière la meilleure et la plus énergique, doit être fait nécessairement ; mais il faut faire quelque chose qui n'a rien à voir avec le centre du mouvement anthroposophique, qui est tout à fait en dehors du centre de l'action de ce mouvement.

schluß gefaßt werden konnte, uns die Versicherungssumme von drei Millionen und einigen hunderttausend Franken auszuzahlen. Die Auszahlung ist erfolgt. Diese drei Millionen sind da; und es kann diese Tatsache zunächst heute verzeichnet werden. Seit dem 15. Juni haben wir also diese drei Millionen.

Nun, meine lieben Freunde, könnte es sich herausstellen, daß Seelen freudig aufatmen würden angesichts der Tatsache, daß wir nun diese drei Millionen für den Bau haben und höchstens noch weitere drei Millionen durch die Opferwilligkeit der Freunde aufzubringen haben. Man könnte die Tatsache so charakterisieren. Man könnte nun diesen 15. Juni als ein außerordentlich freudiges Ereignis in der Entwicklung der anthroposophischen Bewegung verzeichnen.

Meine lieben Freunde! Das ist er nicht. Und wenn ich also heute von einer ganz im Sinne des anthroposophischen Lebens gemeinten Seite her die Sache vor Ihnen beleuchten soll, so muß ich noch anders sprechen. Mir zum Beispiel ist diese Tatsache, die vielleicht von da oder dort als eine außerordentlich freudige bezeichnet wird, eine außerordentlich schmerzliche, eine außerordentlich traurige. Und zu denjenigen Leidempfindungen, die ich hatte seit dem Goetheanum-Brand, gehört diese ganz besonders, daß ich mir sagen mußte: Das, was jetzt geschehen ist, muß ja herbeigeführt werden, muß in der besten und energischsten Weise, muß eben notwendig geschehen; aber es muß etwas herbeigeführt werden, was eigentlich gar nichts zu tun hat mit dem Zentrum der anthroposophischen Bewegung, was ganz außerhalb des Zentrumwirkens dieser Bewegung



L'affirmation : le premier Goetheanum ne peut pas de nouveau être représenté/exécuté - n'a pas seulement un arrière-plan esthétique, pas seulement un arrière-plan opportuniste, pas seulement un arrière-plan extérieur et historique, mais aussi un arrière-plan anthroposophique et moral. Et laissez-moi vous dire quelques mots sur cet arrière-plan moral anthroposophique.

Regardons en arrière, en 1913, 1914, et demandons-nous : sur quelles bases la décision de construire et la mise en route de la construction du Goetheanum ont-elles été prises à l'époque ? - Ce qui a été fait à l'époque et par la suite jusqu'au 31 décembre 1922, respectivement jusqu'au 1er janvier 1923, reposait sur le fait que chaque franc investi dans le Goetheanum provenait de la volonté de sacrifice de ceux qui se réclamaient d'une manière ou d'une autre du mouvement anthroposophique. Le Goetheanum a été construit sur la base d'une compréhension intérieure. Chaque franc est né d'une compréhension intérieure de la cause.

Mes chers amis, ce qui suit est la vérité, la vérité réelle, parce que la réalité correspond à l'intérieur de la chose : Au moment où la dernière conférence a été donnée au Goetheanum, nous avions un foyer pour l'anthroposophie, construit avec les offrandes, avec les centimes de ceux qui étaient dans la cause avec leur compréhension la plus intime. Du haut de la colline de Dornach brillait un édifice dont chaque centimètre cube de bois, chaque centimètre cube de pierre était imprégné de volonté anthroposophique, de volonté de sacrifice anthroposophique. Cette

liegt.

Der Ausspruch: Das erste Goetheanum kann nicht wieder aufgeführt werden — hat ja nicht nur einen ästhetischen, nicht nur einen opportunistischen, nicht nur einen äußerlich-historischen Hintergrund, sondern auch einen anthroposophisch-moralischen. Und über diesen anthroposophisch-moralischen Hintergrund lassen Sie mich einige Worte sprechen.

Sehen wir zurück in die Zeit 1913, 1914, und fragen wir uns: Aus welchen Untergründen heraus ist dazumal der Entschluß zum Bauen und die Inangriffnahme dieses Baues des Goetheanum erfolgt? — Was damals und im weiteren bis zum 31. Dezember 1922 beziehungsweise 1. Januar 1923 verfolgt worden ist, stand auf der Grundlage, daß jeder einzelne Franken, der in das Goetheanum eingebaut worden ist, geflossen ist aus der Opferwilligkeit derjenigen, die sich in irgendeiner Weise zur anthroposophischen Bewegung bekannt haben. Das Goetheanum ist gebaut worden durchaus aus innerem Verständnis heraus. Jeder Franken floß aus innerem Verständnis für die Sache heraus.

Meine lieben Freunde, das Folgende ist Wahrheit, ist reale Wahrheit, weil die Wirklichkeit mit dem Inneren der Sache übereinstimmt: Wir hatten in dem Momente, wo der letzte Vortrag im Goetheanum gehalten worden ist, eine Heimstätte für die Anthroposophie, die mit den Opferpfennigen, mit den Opfercentimes derjenigen gebaut worden ist, die mit ihrem innersten Verständnis bei der Sache waren. Vom Dornacher Hügel herunter schimmerte ein Bau, der in jedem Kubikzentimeter Holz, in jedem Kubikzentimeter Stein eingebaut hatte anthroposophischen



substance morale était intégrée dans le premier Goetheanum.

Mes chers amis, nous allons maintenant commencer à construire avec trois millions de francs, dont beaucoup proviennent des poches de ceux qui non seulement n'ont pas d'intérêt intérieur pour le Goetheanum, mais qui ont intérêt à ce que ce Goetheanum ne soit pas. Et lorsque le Goetheanum redescendra de la colline de Dornach, ce n'est pas seulement la volonté de sacrifice anthroposophique qui y sera incorporée, mais aussi ce qui est courant dans la structure du monde actuel en dehors de l'anthroposophie.

Alors, mes chers amis, du point de vue spirituel intérieur, il y aura une toute autre construction. Il y aura très certainement des gens qui accompagneront ce qui sortira de leurs poches et sera construit dans le Goetheanum, non seulement sans sympathie profonde, mais peut-être même avec une sorte de malédiction.

Je l'ai souvent dit : au sein d'un mouvement tel que le mouvement anthroposophique, il s'agit d'être éveillé, de ne pas dormir. Ce que je viens de vous dire, on ne se le dit pas quand on dort, mais quand on est éveillé. Pour nous, des mots comme bénédiction d'une chose, lien entre la bénédiction et les belles qualités de l'esprit humain ne doivent pas être des phrases, pour nous, ils doivent être des faits. Et c'est pourquoi la première construction du Goethe-anum s'est faite avec le sentiment intérieur que l'on faisait quelque

Willen, anthroposophische Opferwilligkeit. Diese moralische Substanz war in das erste Goetheanum hineingebaut.

Meine lieben Freunde, nun werden wir zu bauen beginnen mit drei Millionen Franken, von denen viele Franken aus den Taschen derjenigen stammen, die nicht nur etwa kein inneres Interesse an dem Goetheanum haben, sondern ein Interesse daran haben, daß dieses Goetheanum nicht sei. Und wenn das Goetheanum vom Dornacher Hügel wiederum herunterschimmern wird, dann wird nicht allein anthroposophische Opferwilligkeit hineingebaut sein, dann wird hineingebaut sein dasjenige, was außerhalb des Anthroposophischen im Gefüge der gegenwärtigen Welt gang und gäbe ist.

Dann, meine lieben Freunde, wird vom inneren geistigen Gesichtspunkte aus angesehen ein ganz anderer Bau da sein. Es wird ganz sicher Leute geben, die dasjenige, was nun einmal nach dem sozialen Zusammenhange, der jetzt besteht, aus ihren Taschen herauskommt und in das Goetheanum hineingebaut wird, nicht nur mit keiner tiefen Sympathie, sondern vielleicht sogar mit einer Art Verfluchung begleiten werden.

Ich habe es oft gesagt: Innerhalb einer solchen Bewegung, wie die anthroposophische ist, handelt es sich darum, wach zu sein, nicht zu schlafen. Dieses, was ich Ihnen jetzt gesagt habe, sagt man sich nicht im schlafenden, sondern im wachenden Zustande. Für uns dürfen Worte wie Segen einer Sache, Zusammenhang des Segens mit schönen Eigenschaften des Menschengemütes keine Phrase sein, für uns müssen sie Tatsache sein. Und daher erfolgte der erste Bau des Goethe-anum mit dem inneren Gefühle, daß man et-



chose qui, à partir de ses justes causes, prenait le chemin vers l'avant de telle sorte que ce chemin était celui des causes elles-mêmes.

Maintenant, nous construisons le Goetheanum dans une direction qui est tragique. Un Goetheanum construit de manière tragique est autre chose que le Goetheanum que nous avons pu entreprendre en 1913, 1914.

On reproche souvent à l'anthroposophie d'être trop intellectuelle. Non, elle conduit, par ce qui réside dans ses impulsions réelles, aux sentiments les plus profonds de l'humanité.

On pouvait commencer à construire avec un cœur joyeux en 1913 ; si l'on commence aujourd'hui, il est presque nécessaire de le faire avec des larmes. Je vous donne ainsi une telle description, qui provient du centre intérieur d'une pensée spirituelle ; et une telle pensée se distingue tout à fait essentiellement de la pensée qui tire ses impulsions des faits extérieurs.

Une pensée qui se rattache aux faits extérieurs ne prononcerait probablement pas les mots que je viens de prononcer.

Mes chers amis, j'ai souvent parlé, comme cela semble peut-être injustifié à beaucoup d'entre vous, de l'existence d'une opposition interne au sein de la Société anthroposophique à ce que j'ai parfois à défendre depuis le centre de l'anthroposophie ; aujourd'hui, je ne voudrais pas caractériser à nouveau cette opposition ; mais je voudrais seulement poser la question : Est-ce

was tat, was aus seinen rechten Ursachen heraus den Weg nach vorwärts so nimmt, daß dieser Weg der der Ursachen selbst ist.

Jetzt bauen wir das Goetheanum auf in einer Richtung, die tragisch ist. Ein tragisch gebautes Goetheanum ist etwas anderes als das Goetheanum, das wir 1913, 1914 in Angriff nehmen konnten.

Der Anthroposophie wird oftmals der Vorwurf gemacht, daß sie zu intellektuell sei. Nein, sie führt durch das, was in ihren wirklichen Impulsen liegt, zu den tieferen Empfindungen des Menschturns.

Man konnte mit freudigem Herzen 1913 zu bauen beginnen; beginnt man heute, dann ist es fast notwendig, daß man das unter Tränen beginnt. Ich gebe Ihnen damit eben eine solche Schilderung, die aus dem inneren Zentrum eines geistigen Denkens stammt; und ein solches unterscheidet sich eben ganz wesentlich von dem Denken, das seine Impulse von äußeren Tatsachen hernimmt.

Ein Denken, das sich an die äußere Tatsache knüpft, würde wahrscheinlich die Worte, die ich eben ausgesprochen habe, nicht aussprechen; sondern es würde freudig erregt sein darüber, daß der 15. Juni uns die drei Millionen gebracht hat.

Meine lieben Freunde, ich habe oftmals, wie es vielleicht vielen von Ihnen ungerechtfertigt erscheint, davon gesprochen, daß eine innere Opposition innerhalb der Anthroposophischen Gesellschaft vorhanden ist gegen dasjenige, was ich manchmal aus dem Zentrum der Anthroposophie heraus zu vertreten habe; heute möchte ich diese Opposition nicht wieder charakterisie-



que le sentiment que je viens d'exprimer a été présent partout au cours des derniers mois, depuis l'incendie du Goetheanum ? - S'il y en a eu un autre, c'est qu'il était un exemple d'opposition intérieure.

C'était un sentiment sur lequel on n'aurait plus dû compter, après que le mouvement anthroposophique a traversé les trois périodes de son existence.

Lorsque, le premier jour après l'incendie, nous nous sommes tenus ici, sur la colline de Dornach, courbés par la douleur, alors que les flammes vacillaient encore à l'extérieur, certains anthroposophes se sont rassemblés autour du bâtiment encore en feu. L'un ou l'autre a dit quelque chose. Finalement, je n'ai pas du tout tenu compte de ce que quelqu'un a dit, car le contenu des paroles n'est qu'un symptôme du fond spirituel proprement dit ; mais je voudrais dire que ce qui a été dit ce premier jour après l'éclatement du terrible malheur était différent à deux égards. Les anthroposophes ont prononcé la parole, par exemple : Maintenant nous n'avons plus le Goetheanum, maintenant nous voulons le construire dans nos cœurs. - C'était un sentiment élémentaire, qui avait déjà quelque chose à voir avec le centre du mouvement. Mais il y avait d'autres voix qui parlaient ainsi : Le Goetheanum est pourtant assuré ; pourra-t-on le reconstruire avec la somme assurée ?

Mes chers amis, je ne veux évidemment pas vous inciter à une mépratique sur aucun point de la vie. Je n'ai

rien; aber ich möchte nur die Frage stellen: Ist denn überall im Laufe der letzten Monate, seit dem Goetheanum-Brand, die Empfindung vorhanden gewesen, die ich eben jetzt zum Ausdruck gebracht habe? — Wenn eine andere vorhanden gewesen ist, so war sie eben ein Beispiel von innerer Opposition.

Es war dann eine Empfindung, auf die eigentlich nicht mehr hätte zu rechnen sein sollen, nachdem die anthroposophische Bewegung die drei Perioden ihres Daseins durchgemacht hat.

Als wir am ersten Tage nach dem Brande schmerzgebeugt hier auf dem Dornacher Hügel standen, da die Flammen draußen noch züngelten, da versammelten sich manche Anthroposophen um den noch brennenden Bau. Der oder jener hat etwas gesagt. Schließlich kam es mir wirklich gar nicht darauf an, was irgend jemand gesagt hat, denn der Inhalt der Worte ist ja für den eigentlichen spirituellen Untergrund immer nur ein Symptom; aber ich möchte sagen, in zweierlei Hinsicht unterschied sich dasjenige, was an diesem ersten Tage nach dem Ausbruche des furchtbaren Unglücks gesagt worden ist. Da sprachen Anthroposophen das Wort zum Beispiel aus: Jetzt haben wir das Goetheanum nicht mehr, jetzt wollen wir es in unsern Herzen aufbauen. — Es war eine elementare Empfindung, die schon etwas zu tun hatte mit dem Zentrum der Bewegung. Aber es waren andere Stimmen, die sprachen so: Das Goetheanum ist doch versichert; wird man es mit der Versicherungssumme wieder aufbauen können?

Meine lieben Freunde, ich will Sie in keinem Punkte des Lebens selbstverständlich zur Unpraxis verführen. Ich



rien contre le fait que ces choses soient considérées comme aussi pratiques que possible. Mais tout dépend des intentions. Cela dépend si l'on remarque la différence entre ce qui existait auparavant et ce qui doit nécessairement être construit maintenant. Car dans le domaine anthroposophique, personne ne peut dire : "Ah, peu importe les convictions, si seulement le Goetheanum est reconstruit".

Les convictions et les impulsions de pensée, notamment les impulsions de conscience, n'agissent pas du jour au lendemain, mais elles évoluent dans le courant du monde spirituel et ne doivent pas être jugées d'après les simples faits extérieurs, qui ne sont pour elles que des symptômes et non une réalité immédiate.

Jusqu'à présent, j'ai essayé, dans tout ce qui devait se passer après l'incendie, d'organiser notre action à partir du centre de la cause, dans la mesure où cela était possible sous l'influence des faits nécessaires. C'est pourquoi j'ai rassuré les amis qui, dès les premiers jours, ont considéré comme le plus nécessaire de nous faire bénéficier de toutes les aides possibles pour préserver nos intérêts, par exemple pendant les négociations, en raison de l'assurance. J'ai essayé autant que possible d'éloigner de notre action tout ce qui ne provenait pas du noyau du mouvement anthroposophique lui-même.

Je savais que je prenais ainsi une responsabilité vis-à-vis des amis. Car si le 15 juin avait eu une issue plus grave, on aurait bien sûr dit : Si vous aviez pris les bons avocats à l'époque, les choses auraient été différentes. - Mais

habe gar nichts dagegen selbstverständlich, daß diese Dinge so praktisch wie möglich angesehen werden. Aber es kommt auf die Intentionen an. Es kommt darauf an, ob man den Unterschied merkt zwischen dem, was früher da war, und demjenigen, was jetzt notwendigerweise wird gebaut werden müssen. Denn das darf auf anthroposophischem Felde niemand sagen: Ach, es sei gleichgültig, wie die Gesinnungen sind, wenn nur das Goetheanum wieder aufgebaut wird.

Gesinnungen und Gedankenimpulse, namentlich Bewußtseinsimpulse wirken eben nicht von heute auf morgen, sondern sie bewegen sich fort in der Strömung der geistigen Welt und müssen nicht nach den bloßen äußerlichen Tatsachen beurteilt werden, die für sie nur Symptome, nicht eine unmittelbare Realität sind.

Nun versuchte ich bisher, in allem, was nach dem Brande geschehen mußte, soweit es eben unter dem Einflusse der notwendigen Tatsachen ging, unser Wirken aus dem Zentrum der Sache heraus zu gestalten. Daher beruhigte ich die Freunde, welche gleich in den ersten Tagen als das notwendigste ansahen, uns aller möglichen Hilfen, zur Wahrung unserer Interesse zum Beispiel während der Verhandlungen, wegen der Versicherung zu bedienen. Ich versuchte soweit wie möglich alles dasjenige aus unserem Handeln wegzubringen, was nicht aus dem Kern der anthroposophischen Bewegung selbst herauskommt.

Ich wußte, daß ich eine Verantwortung den Freunden gegenüber damit übernehme. Denn wenn der 15. Juni schlimmer ausgegangen wäre, so würde man natürlich gesagt haben: Hättet ihr dazumal die richtigen Advokaten



on doit assumer de telles responsabilités lorsqu'il s'agit des devoirs supérieurs du centre de l'activité anthroposophique. Il faut les prendre au sérieux.

Et on ne les prend plus au sérieux si, dans le cas concret, on ne reste pas, dans la mesure du possible, à l'intérieur du centre désigné. On décrit immédiatement son impuissance lorsque, sur certaines questions, on se déclare incapable de mener soi-même les affaires qui sont les siennes à partir du centre des impulsions anthroposophiques.

Bien sûr, nous ne pouvons jamais nous proposer aujourd'hui de faire ce qui devrait être, je dirais, le plus radical - utiliser les trois millions à quelque fin charitable et construire le Goetheanum uniquement grâce à la volonté de sacrifice des amis.

Comme je l'ai dit, ne me considérez pas comme un humain qui veut vous fourvoyer à la mépratique. Mais il ne s'agit pas pour moi maintenant d'envisager simplement les actes extérieurs ; il s'agit pour moi de prononcer une fois, de prononcer tout à fait ouvertement les mots qui devraient être parmi nous pour former les esprits. Si nous les rendons efficaces, alors, dans un sens plus noble, ils auront les bons résultats.

Ceux qui disent : "Nous devons donc utiliser les trois millions à des fins caritatives et attendre que le bâtiment puisse être construit par volonté de sacrifice" auraient bien sûr tort. - Ils

genommen, so wäre es anders geworden. — Aber solche Verantwortungen muß man eben übernehmen, wenn es sich um die höheren Pflichten aus dem Zentrum des anthroposophischen Wirkens heraus handelt. Die muß man ernst nehmen.

Und man' nimmt sie eben nicht mehr ernst, wenn man nicht im konkreten Falle, soweit es möglich ist, innerhalb des bezeichneten Zentrums stehenbleibt. Man schildert ja sofort seine Ohnmacht, wenn man in einzelnen Fragen sich außer Stande erklärt, die Angelegenheiten, die die eigenen sind, nicht selber führen zu können aus dem Zentrum anthroposophischer Impulse heraus.

Natürlich können wir niemals uns heute vornehmen, dasjenige zu tun, was eigentlich, ich möchte sagen, als Radikalstes getan werden müßte — die drei Millionen zu irgendeinem wohltätigen Zwecke zu verwenden und das Goetheanum aufzubauen wiederum nur aus der Opferwilligkeit der Freunde heraus.

Betrachten Sie mich, wie gesagt, nicht als einen Menschen, der Sie zur Unpraxis verführen will. Aber es handelt sich mir jetzt nicht darum, die äußeren Taten bloß ins Auge zu fassen; es handelt sich mir darum, einmal die Worte auszusprechen, ganz unverhohlen auszusprechen, die gesinnungsbildend unter uns sein müßten. Wenn wir sie gesinnungsbildend machen, dann werden sie auch, im edleren Sinne gesagt, die richtigen Erfolge haben.

Diejenigen würden natürlich jetzt unrecht haben, die sagen: Also müssen wir die drei Millionen zu wohltätigen Zwecken verwenden und müssen warten, bis der Bau aus Opferwilligkeit



confondraient à nouveau ce qui doit être fait avec ce qui correspond à des intentions égoïstes et ambitieuses. L'énergie et la force ne consistent pas à choisir le chemin le plus confortable, même si le chemin le plus confortable peut être décrit comme étant extraordinairement moral au sens égoïste du terme ; mais l'énergie consiste à se jeter dans la tragédie, si je puis dire, même si le chemin doit être tragique. Mais cela ne doit pas se faire en dormant, il faut se jeter dans la tragédie avec conscience et savoir que l'on se trouve dans un domaine où l'on ne peut pas faire ce qui est purement anthroposophique ; il faut savoir que ce que l'on doit faire, bien que ce ne soit pas anthroposophique, doit être compensé d'un autre côté par une anthroposophie d'autant plus forte. Lorsque l'on pèse quelque chose, on ne retire pas du plateau de la balance ce qui est trop lourd pour les poids de l'autre côté, mais on y ajoute les poids de l'autre côté.

Nous en aurons aussi besoin. Nous devons contrebalancer ce dans quoi nous sommes tragiquement entraînés, comme quelque chose qui doit se faire en grande partie, peut-être pour moitié, de manière non anthroposophique, par une anthroposophie d'autant plus forte. Je peux dire que pour moi aussi, il aurait peut-être été plus confortable de dire : je ne tends la main à la construction du Goetheanum que si les trois millions de la somme assurée sont utilisés à des fins caritatives et si le

auferbaut werden kann. — Die würden ja wieder nach der anderen Seite verwechseln dasjenige, was geschehen muß, mit demjenigen, was den eigensüchtigen, ehrgeizigen Absichten entspricht. Nicht darin besteht die Energie und die Kraft, daß man den bequemsten Weg wählt, auch wenn der bequemste Weg als ein im egoistischen Sinne außerordentlich moralischer geschildert werden kann; sondern darin besteht die Energie, daß man, auch wenn der Weg ein tragischer sein muß, sich eben, wenn ich so sagen darf, in die Tragik hineinstürzt. Das darf aber nicht schlafend geschehen, sondern man muß mit Bewußtsein sich in die Tragik hineinstürzen und wissen, daß man in einem Gebiete steht, in dem man nicht das rein Anthroposophische machen kann; man muß wissen, daß man also dasjenige, was man machen muß, trotzdem es nicht anthroposophisch ist, auf der anderen Seite es durch ein um so stärkeres Anthroposophischsein ausgleichen muß. Wenn man etwas wiegt, so nimmt man ja auch nicht von der Waagschale, bei der sich ergibt, daß etwas zu schwer ist für die Gewichte auf der anderen Seite, von dem weg, das zu wiegen ist, sondern man gibt die Gewichte auf der anderen Seite hinzu.

Das werden auch wir nötig haben. Wir werden gegen das, in das wir tragischerweise hineingeführt werden, als in etwas, was zum größten Teil, vielleicht zur Hälfte unanthroposophisch geschehen muß, die Gegengewichte schaffen müssen durch ein um so stärkeres Anthroposophischsein. Ich kann ja sagen, auch mir wäre es vielleicht am bequemsten gewesen zu sagen: Ich reiche meine Hand zum Aufbau des Goetheanum nur dann, wenn die drei Millionen Versicherungssumme



fonds de construction est à nouveau entièrement créé par des dons. - Cela aurait été plus confortable, car cela aurait causé moins de douleur. Il ne faut pas non plus craindre la douleur, mes chers amis, si l'on veut travailler dans le domaine de la réalité. Mais il ne faut pas non plus vouloir dormir avec la douleur. Il ne faut pas se contenter de se dire sans cesse : Nous faisons ce qui est le plus beau, ce qui est le meilleur. - On ne peut pas faire cela dans le monde terrestre. Et encore moins dans le présent. C'est pourquoi il est impossible de baisser la tête et de dire : "Je n'ai plus de courage du tout". Lorsqu'il semble que les dieux disparaissent, qu'ils ne sont pas là, que l'humanité est abandonnée par eux, la sagesse des dieux consiste à donner aux hommes l'impulsion de les chercher à nouveau dans les lieux où ils se sont cachés, et non de se plaindre de leur disparition et de leur inaction. Vouloir que la terre ne soit qu'un doux lit de repos et ne la trouver divine que lorsqu'elle se montre telle qu'elle correspond toujours à ce que l'on voudrait qu'elle soit, cela ne peut jamais constituer l'état d'esprit d'un mouvement spirituel, car ce n'est pas de la force, c'est de l'absence de force.

Et ce n'est pas par manque de force que nous présenterons le Goetheanum tragiquement coloré, mais seulement avec un développement de la force, avec la conscience que là où les dieux semblent s'être retirés, ils doivent à plus forte raison être recherchés par nous en leur lieu, où ils sont apparemment cachés.

zu wohltätigen Zwecken verwendet werden und der Baufonds ganz und gar wieder durch Spenden geschaffen wird. — Es wäre nämlich das Bequemere gewesen, weil es weniger Schmerz verursacht hätte. Man darf auch den Schmerz nicht scheuen, meine lieben Freunde, wenn man im Gebiete der Wirklichkeit arbeiten will. Aber man darf auch den Schmerz nicht verschlafen wollen. Man darf nicht immerfort sich nur sagen wollen: Wir tun ja dasjenige, was das Allerschönste, was das Beste ist. — Das kann man in der irdischen Welt nicht tun. In der Gegenwart am allerwenigsten. Deshalb den Kopf sinken lassen und zu sagen: Dann sinkt mir überhaupt der Mut, — das geht nicht. Wenn es von den Göttern einmal scheint, als ob sie verschwänden, als ob sie nicht da wären, als ob die Menschheit von ihnen verlassen wäre, da besteht die Weisheit der Götter darinnen, daß die Menschen die Impulse bekommen sollen, sie an den Orten, wo sie sich verborgen haben, erst recht zu suchen, nicht aber über ihr Verschwinden und über ihre Untätigkeit zu klagen. Die Erde nur als ein sanftes Ruhebett haben wollen und nur dann sie göttlich finden, wenn sie sich so zeigt, daß sie immer dem entspricht, was man gerne hätte, das kann niemals die Gesinnung einer geistigen Bewegung bilden, denn das ist nicht Kraft, das ist Kraftlosigkeit.

Und aus Kraftlosigkeit werden wir das tragisch-kolorierte Goethe-anum nicht aufführen, sondern nur mit Kraftentwicklung, mit dem Bewußtsein davon, daß, wo die Götter scheinen sich zurückgezogen zu haben, sie erst recht gesucht werden müssen von uns an ihrem Orte, an dem sie scheinbar verborgen sind.



Mes chers amis, j'ai voulu développer des idées de construction. Et comme il est assez difficile de parler entre les lignes, j'ai aujourd'hui inséré certaines choses dans les lignes elles-mêmes, je voudrais dire avec une certaine clarté. Mais ce que j'ai mis dans ces lignes est vraiment nécessaire si nous voulons développer dans les prochains temps la bonne disposition d'esprit pour la reconstruction du Goetheanum et pour d'autres choses encore. Il ne servirait à rien de nous bercer dans telle ou telle illusion, mais uniquement de nous confronter sans voile à la vérité, en l'occurrence la vérité intérieure qui découle de l'aspect moral de l'anthroposophie.

Mais alors, si cela peut se faire, alors se produirait ce qui devrait se produire, à savoir que la Société anthroposophique serait, au milieu des événements mondiaux actuels, un lieu où l'on ne se laisserait pas aller aux illusions dans lesquelles tout le monde vit aujourd'hui. Car pour beaucoup de choses qui se passent dans le présent, vous pouvez mettre à jour les illusions. Depuis 1914, les humains vivent dans l'illusion avec une certaine volupté, parce qu'ils ne sont pas assez courageux intérieurement pour s'avouer les vérités. Si l'on pouvait parvenir à ce que la Société anthroposophique, que l'Association du Goetheanum développe une force d'âme vigilante au milieu d'un monde qui entretient des illusions, alors la situation tragique dans laquelle nous nous trouvons actuellement et face à laquelle nous ne devons pas nous bercer d'illusions, serait dotée de ce qui est inscrit dans toute véritable tragédie.

Meine lieben Freunde, ich wollte Aufbaugedanken entwickeln. Und da es recht schwierig ist, zwischen den Zeilen zu sprechen, so habe ich heute manches in die Zeilen selber hineingefügt, ich möchte sagen, mit einer gewissen Deutlichkeit. Aber desjenigen, was ich in diese Zeilen hineingefügt habe, bedarf es wirklich, wenn wir in der nächsten Zeit für den Wiederaufbau des Goetheanum und auch noch für andere Sachen die rechte Gesinnung entwickeln wollen. Es würde gar nichts helfen, uns einzulullen in diese oder jene Illusion; sondern es hilft einzig und allein, sich schleierlos mit den Augen der Wahrheit gegenüberzustellen, in diesem Falle der inneren Wahrheit, die aus der moralischen Seite der Anthroposophie fließt.

Dann allerdings, wenn das geschehen kann, dann würde das eintreten, was eigentlich eintreten sollte, daß die Anthroposophische Gesellschaft inmitten des heutigen Weltgeschehens eine Stätte wäre, wo man sich einmal nicht den Illusionen hingibt, in denen heute alle leben. Denn für vieles, was in der Gegenwart geschieht, können Sie die Illusionen aufdecken. Seit 1914 leben die Menschen mit einer gewissen Wollust in Illusionen, weil sie gar nicht innerlich tapfer genug sind, sich die Wahrheiten zu gestehen. Wenn das erreicht werden könnte, daß die Anthroposophische Gesellschaft, daß der Verein des Goetheanum inmitten einer Illusionen hegenden Welt wachende Seelenkraft entwickelt, dann wäre der tragischen Situation, in der wir jetzt stehen und der gegenüber wir uns keiner Illusion hingeben sollen, dasjenige eingefügt, was jeder wirklichen Tragik eingefügt ist.



Étudiez les tragédiens de tous les temps. Vous verrez que le tragique réside dans le fait que tout ce qui est extérieur semble s'effondrer et que c'est seulement à l'intérieur que se trouve la force qui permet de dépasser la catastrophe.

Lorsque cela se produit dans l'art, certaines personnes aiment le regarder, même si aujourd'hui elles ne sont plus nombreuses, car les tragédies ne sont plus très populaires. Mais si cela doit se produire dans la réalité, alors il faut que les choses se passent comme je les ai caractérisées. Il faut alors qu'il se passe quelque chose qui permette à la Société anthroposophique et à l'Association du Goetheanum de se distinguer, dans leur esprit intérieur fondé sur le spirituel, comme une formation d'îlot au sein d'un monde construit sur des illusions. Alors, ce qui est une force réelle peut rayonner dans le monde construit sur des illusions.

Mes chers amis, si nous prenons les mots que j'ai dû vous prononcer de la bonne manière, alors il y aura beaucoup d'intention, beaucoup d'anticipation, beaucoup d'aspiration à un autre état que celui dans lequel nous sommes, dans notre ressenti. Alors, nous ne serons pas aveuglés par beaucoup de satisfaction, et surtout pas par beaucoup d'autosatisfaction ; nous chasserons de nous les pensées de satisfaction et d'autosatisfaction et nous éveillerons en nous les pensées qui peuvent naître d'une vision purement spirituelle des choses. Nous aurons alors de véritables pensées constructives issues de l'esprit.

Voilà ce que je voulais vous dire aujourd'hui, avec le plus grand sérieux, mais aussi, je crois, en toute objectivité. Et je remercie le comité directeur

Studieren Sie die Tragiker aller Zeiten. Sie werden sehen, es besteht die Tragik darin, daß alles Äußere zusammenzubrechen scheint und daß nur im Innern selber die Kraft ist, die über die Katastrophe hinausführt.

Wenn das in der Kunst auftritt, schauen es manche Leute gern an, obwohl heute schon nicht mehr viele, weil die Tragödien nicht mehr sehr beliebt sind. Aber wenn es in der Wirklichkeit eintreten soll, dann müssen eben die Dinge so geschehen, wie ich sie charakterisiert habe. Dann muß etwas geschehen, durch das sich die Anthroposophische Gesellschaft, der Goetheanum-Verein ausnehmen in ihrer innerlich auf das Geistige bauenden Gesinnung wie eine Inselbildung innerhalb einer auf Illusionen bauenden Welt. Dann kann ausstrahlen in die auf Illusionen bauende Welt dasjenige, was eine wirkliche Kraft ist.

Meine lieben Freunde, wenn wir die Worte in der richtigen Weise nehmen, die ich zu Ihnen sprechen mußte, dann wird viel Vorsatz, viel Vornahme, viel Anstreben eines anderen Zustandes, als in dem wir sind, in unserem Empfinden liegen. Dann wird nicht viel von Befriedigung, namentlich nicht viel von Selbstzufriedenheit uns blenden; wir werden die Gedanken von Befriedigung und Selbstzufriedenheit aus uns wegschaffen und in uns diejenigen Gedanken erregen, die aus einer rein geistigen Anschauung der Dinge hervorgehen können. Dann werden wir rechte Aufbaugedanken aus dem Geiste heraus haben.

Das wollte ich in allem Ernste, aber, wie ich glaube, auch mit aller Objektivität gerade am heutigen Tage zu Ihnen sprechen. Und ich danke dem Vor-



de l'Association du Goetheanum de m'avoir donné l'occasion de prononcer, précisément dans le cadre de cette manifestation, ces paroles sur ce qui est si étroitement lié au destin du Goetheanum, du Goetheanum passé et éventuellement du Goetheanum à venir.

EXTRAIT DE L'HOMMAGE RENDU À LA MORT DE HERMANN LINDE deuxième président de l'Association du Goetheanum

Dornach, le 29 juin 1923

... Et lorsque l'idée de construire un bâtiment propre au mouvement anthroposophique vint à certaines âmes, il fut à nouveau évident d'appeler Hermann Linde dans le cercle de ceux qui voulaient avant tout consacrer leur travail à la construction et à la direction de ce bâtiment, car on savait que c'était là que l'on trouvait la volonté de se sacrifier, là que l'on trouvait la propension au travail, là que l'on trouvait avant tout ce dont on avait le plus besoin : l'esprit de conciliation, d'amour, d'équilibre des contraires.

Et c'est ainsi qu'Hermann Linde entra dans la petite communauté de ceux qui, en tant que comité, dirigeaient tout ce qui était lié d'abord à l'intention de Munich, puis à la réalité ici à Dornach : ériger un édifice pour la cause anthroposophique. Et il fut aussi l'un des premiers dans les rangs de ceux qui prirent en charge le travail de cette construction. Il était tellement imprégné d'un amour intérieur pour la cause qu'il a lié toute son existence, dans les dernières années, à cette construction.

Et j'aimerais à nouveau répéter un mot

stand des Goetheanum-Vereines, daß er mir Gelegenheit gegeben hat, gerade innerhalb dieser Veranstaltung diese Worte zu sprechen von dem, was so eng verknüpft ist mit dem Schicksal des Goetheanum, des vergangenen und des eventuell kommenden Goetheanum.

AUS DEN GEDENKWORTEN ZUM TODE VON HERMANN LINDE zweiter Vorsitzender des Vereins des Goetheanum

Dornach, 29. Juni 1923

... Und als dann in einzelne Seelen die Idee kam, der anthroposophischen Bewegung einen eigenen Bau zu errichten, da war es wiederum eine Selbstverständlichkeit, in den Kreis derer, die vor allen Dingen ihre Arbeit der Errichtung und Führung dieses Baues widmen wollten, Hermann Linde herinzurufen, denn man wußte, da findet man Opferwilligkeit, da findet man Arbeitsgeneigtheit, da findet man vor allen Dingen das, was am allermeisten gebraucht wird: versöhnenden, liebevollen, Gegensätze ausgleichenden Geist.

Und so trat denn Hermann Linde in die kleine Gemeinschaft derjenigen, die als eine Art Komitee alles das leiteten, was zunächst mit der Absicht in München, dann mit der Wirklichkeit hier in Dornach zusammenhing: einen Bau der anthroposophischen Sache aufzurichten. Und er war dann auch einer der vordersten in den Reihen derer, welche die Arbeit an diesem Bau übernahmen. Er war von solcher inneren Liebe zur Sache durchdrungen, daß er sein ganzes Dasein nunmehr in den letzten Jahren mit diesem Bau verband.

Und wiederum möchte ich ein Wort,



que j'ai prononcé ce matin : Lorsque je repense aux heures où je rencontrais Hermann Linde, travaillant dans notre salle de la coupole qui n'existe plus, travaillant en harmonie avec notre chère amie, son épouse, lorsque je discutais avec lui des affaires les plus diverses liées à la direction de la construction et à la fonction qu'il occupait au sein de cette direction, Il y avait dans tout cela, d'une part, la révélation de sa volonté illimitée de sacrifice, de l'engagement illimité de son talent artistique dans ce qui allait être construit, et d'autre part, cet esprit de conciliation, d'équilibre des contraires, qui était toujours prêt à donner un conseil plutôt qu'à critiquer. ...

Nombreux sont ceux qui ignorent l'ampleur des soucis qui ont pesé sur les personnalités dirigeantes au cours des dernières années de la construction de Dornach. Aujourd'hui, il est évident de souligner qu'Hermann Linde était l'un de ceux qui ont porté ces soucis de la plus belle manière, mais qu'Hermann Linde était aussi l'un de ceux qui suivaient avec un intérêt large tout ce qui se passait ici, et qui auraient aimé voir certaines choses se développer de manière plus fructueuse qu'elles n'ont pu le faire jusqu'à présent, précisément en équilibrant les contradictions...

Et enfin, Hermann Linde a dû subir avec nous la douleur qui a affecté notre travail et le sien. Il a dû faire partie de ceux qui ont vu en peu de temps ce qui avait été construit par amour et dévouement tomber en ruine. Et il est

das ich heute morgen ausgesprochen habe, wiederholen: Wenn ich zurückdenke an die Stunden, in denen ich Hermann Linde traf, arbeitend oben in unserem nun nicht mehr bestehenden Kuppelraum, arbeitend im Einklang mit unserer lieben Freundin, seiner Gattin, wenn ich da oben mit ihm die verschiedensten Angelegenheiten besprach, die mit der Führung des Baues zusammenhingen und mit dem Amte, das er innerhalb dieser Führung hatte, dann lag in alledem erstens die Offenbarung seiner unbegrenzten Opferwilligkeit, der unbegrenzten Einstellung seines künstlerischen Könnens in das, was da errichtet werden sollte, und da war auch auf der andern Seite jener versöhnende, die Gegensätze ausgleichende Geist, der immer früher mit einem Rate als mit einer Kritik bei der Hand war... .

Viele wissen nicht, wie umfassend die Sorgen im einzelnen waren, die gerade auf den führenden Persönlichkeiten in den letzten Jahren während des Dornacher Baues lasteten. Heute ist es selbstverständlich, hinzuweisen darauf, daß Hermann Linde einer derjenigen war, die in schönster Weise diese Sorgen mitgetragen haben, daß Hermann Linde aber auch einer derjenigen war, die mit einem weitherzigen Interesse alles das verfolgt haben, was hier geschah, und die gern gesehen hätten, daß manches gerade durch Ausgleichung der Gegensätze sich zu größerer Fruchtbarkeit entwickle, als es sich hat bisher entwickeln können...

Und zuletzt hat Hermann Linde mit uns jenen Schmerz durchmachen müssen, der unsere und seine Arbeit betroffen hat. Er mußte unter denjenigen stehen, die in kurzer Zeit das, was aus Liebe und Hingebung erbaut worden



vraiment vrai, au sens le plus profond du terme, que ce que j'ai dû dire ce matin lui a brisé le cœur pour son existence sur terre. Cette impression, vécue la nuit du Nouvel An et qui a été une mort pour beaucoup de choses qui sont notre cause, a été profondément brûlante dans l'âme de Hermann Linde. Et le peu de temps qu'il lui a été donné de passer sur terre après l'incendie du Goetheanum a été entièrement marqué par cette impression.

RÉUNION AVEC LE CERCLE DES TRENTE*

Stuttgart, le 4 juillet 1923

Depuis l'assemblée des délégués*, le Dr Steiner a participé aujourd'hui pour la première fois à la réunion.

L'appel du Dr Rittelmeyer à une collecte pour le Goetheanum fut d'abord discuté. Le Dr Steiner l'a déconseillé, car cela entraînerait un flux d'argent vers l'étranger, ce qui est interdit par les lois actuelles. Il proposa en revanche de laisser l'impulsion se concrétiser en créant par exemple un "Fonds de fondation du Goetheanum" [voir p. 167].

Une fois l'affaire ainsi réglée, Adolf Arenson constata avec une grande satisfaction qu'il avait dit exactement la même chose que le Dr Steiner lors de la réunion d'il y a deux jours, presque dans les mêmes termes, mais qu'on n'avait pas voulu l'écouter, alors que le même conseil du Dr Steiner était maintenant accepté sans autre. Il aimerait tout de même y voir un symptôme. Rittelmeyer rétorqua que c'était tout de même autre chose de vouloir simple-

ist, zur Ruine haben hinschwinden sehen. Und es ist wirklich in tiefstem Sinne wahr, was ich heute morgen sprechen mußte, daß für das Erdendasein ihm dieses das Herz gebrochen hat. Dieser Eindruck, der in der Neujahrsnacht erlebt worden ist und der für vieles, was unsere Sache ist, ein Tod war, war tief brennend in Hermann Lindes Seele. Und die kurze Spanne Zeit, die ihm auf Erden zuzubringen noch gegönnt war nach dem GoetheanumBrande, stand ganz und gar unter diesem Eindrucke.

SITZUNG MIT DEM DREISSIGER-KREIS*

Stuttgart, 4. Juli 1923

Seit der Delegierten-Versammlung* nahm Dr. Steiner heute zum ersten Mal wieder an der Sitzung teil.

Zuerst wurde der Aufruf Dr. Rittelmeyers zu einer Sammlung für das Goetheanum besprochen. Dr. Steiner riet ab, weil dadurch Geld ins Ausland fließen würde, was nach den gegenwärtigen Gesetzen verboten sei. Er machte dagegen den Vorschlag, den Impuls sich so auswirken zu lassen, daß man zum Beispiel einen «GoetheanumStiftungs-Fonds» gründe [siehe S. 167].

Nachdem die Angelegenheit so geregelt war, stellte Adolf Arenson mit großer Genugtuung fest, daß er genau dasselbe, was jetzt Dr. Steiner vorgeschlagen habe, in der Sitzung vor zwei Tagen fast mit denselben Worten gesagt habe, daß man aber auf ihn nicht habe hören wollen, während derselbe Ratschlag von Dr. Steiner jetzt ohne weiteres hingenommen werde. Er möchte dies immerhin als Symptom hinstellen. Rittelmeyer entgegnete, es



ment laisser tomber une affaire sous la table ou d'en faire quelque chose de mieux en réfléchissant et en tenant conseil, comme vient de le faire le Dr Steiner. Les propos d'Arenson ont seulement été ressentis que comme paralysants.

Celui-ci s'y s'en défendit et la discussion alla bon train à ce sujet, en revenant sur l'avant-dernière réunion chez le Dr Unger, qui avait déjà à l'époque, avec Benkendörfer, émis des objections contre le premier appel de Rittelmeyer à ce sacrifice, qui devait être un acte spirituel et auquel il donnerait son anneau d'alliance.

* Pour les procès-verbaux des réunions de début janvier jusqu'à l'assemblée des délégués, voir la partie III, pages 201 et suivantes.

** L'assemblée des délégués de Stuttgart fin février, voir partie III.

RÉUNION DU CERCLE DES TRENTE (sans Rudolf Steiner)

Stuttgart, 10 juillet 1923

(Dans la bibliothèque de l'Institut de recherche, en préparation de la réunion du lendemain, à laquelle le Dr Steiner a confirmé sa présence).

Au début, il a été constaté que, même selon l'avis du Dr Steiner, ce n'était pas la tâche du cercle de discuter des questions, comme cela avait été fait lors de la séance du 2 juillet et prévu pour la participation ultérieure du Dr Steiner aux séances, qui se résument à la manière dont on doit se préparer à l'apparition du Christ éthérique, comment on doit tenir compte des morts de la société, quels idéaux de quelle époque culturelle (la 5e ou la 6e) doivent être représentés dans l'attitude fondamentale de la société. Tout cela est une af-

sei aber auch etwas anderes, eine Sache einfach unter den Tisch fallen lassen zu wollen oder daraus durch Mitdenken und Mitraten etwas Besseres zu machen, wie es soeben Dr. Steiner getan habe. Arensons Ausführungen seien nur als lähmend empfunden worden.

Dieser wehrte sich dagegen, und die Diskussion ging darüber hin und her, wobei auf die vorletzte Sitzung bei Dr. Unger zurückgegriffen wurde, welcher schon damals zusammen mit Benkendörfer Einwendungen gegen Rittelmeyers ersten Aufruf zu diesem Opfer, das eine spirituelle Tat sein müsse und bei dem er seinen Ehering geben werde, erhoben hatte.

* Die Protokolle der Sitzungen von Anfang Januar bis zur Delegiertenversammlung siehe Teil III, Seite 201 ff.

** Die Stuttgarter Delegiertenversammlung Ende Februar, siehe Teil III.

SITZUNG DES DREISSIGERKREISES (ohne Rudolf Steiner)

Stuttgart, 10. Juli 1923

(In der Bibliothek des Forschungs-Instituts zur Vorbereitung auf die morgige Sitzung, zu der Dr. Steiner sein Erscheinen zugesagt hat.)

Eingangs wurde festgestellt, daß es auch nach der Ansicht Dr. Steiners nicht die Aufgabe des Kreises sei, Fragen zu erörtern, wie dies in der Sitzung vom 2. Juli geschehen und für die spätere Teilnahme Dr. Steiners an den Sitzungen vorgesehen worden sei, die darauf hinaus laufen, wie man sich auf die Erscheinung des ätherischen Christus vorzubereiten habe, wie man die Toten der Gesellschaft berücksichtigen solle, welche Ideale welcher Kultur-epoche (der 5. oder 6.) in der Grundhaltung der Gesellschaft zu repräsen-



faire d'études intimes. En revanche, dans notre cercle, les représentants des institutions sont réunis pour effectuer un travail pratique. Les discussions théoriques doivent cesser et nous devons enfin passer à un travail réel.

Différentes questions ont ensuite été abordées. Il fut question de l'intention des étudiants (Maikowski, Rosenthal et autres) de construire sur le terrain de l'école Waldorf une maison qui servirait en même temps de salle de réunion pour la Société anthroposophique libre, à l'aide des fonds mis à disposition lors de l'assemblée des délégués pour une école supérieure. Comme Leinhas, qui gère ce fonds, n'était pas présent, il n'a pas été possible de déterminer si les fondateurs avaient été informés de cette utilisation qui ne correspondait pas au sens initial de la fondation. En tout cas, il fut constaté que si les fonds n'étaient pas utilisés directement pour une école supérieure - le Dr Steiner avait en effet dit un jour que même si nous avions des milliards pour une école supérieure, nous ne pourrions pas en ouvrir une, parce qu'il n'y aurait pas d'enseignants et que si les enseignants Waldorf étaient sollicités, l'école Waldorf périrait -, ils ne pouvaient en aucun cas être utilisés pour une telle construction. Il serait alors préférable de les dépenser pour un mouvement en faveur d'un enseignement supérieur libre ou de les regrouper avec le fonds de fondation du Goetheanum prévu.

Le Dr Stein a alors raconté une conversation avec M. Kretschmar. Il avait at-

tieren seien. All dies seien Angelegenheiten intimen Studiums. In unserm Kreise seien dagegen die Vertreter der Institutionen zusammen, um praktische Arbeit zu leisten. Die theoretischen Diskussionen müßten aufhören, und wir müßten endlich dazu übergehen, wirkliche Arbeit zu leisten.

Darauf wurden verschiedene Angelegenheiten vorgenommen. Es wurde darüber gesprochen, daß die Studenten (Maikowski, Rosenthal u. a.) beabsichtigen, aus den Mitteln, die bei der Delegierten-Versammlung für eine Hochschule zur Verfügung gestellt worden sind, auf dem Gelände der Waldorfschule ein Haus zu bauen, das zugleich als Versammlungsraum für die Freie Anthroposophische Gesellschaft dienen solle. Da Leinhas, der diesen Fonds verwaltet, nicht anwesend war, konnte nicht festgestellt werden, ob den Stiftern überhaupt von dieser nicht im ursprünglichen Sinn der Stiftung liegenden Verwendung Mitteilung gemacht wurde. Auf alle Fälle wurde jedoch festgestellt, daß, wenn die Mittel nicht direkt für eine Hochschule Verwendung finden — Dr. Steiner habe nämlich einmal gesagt, selbst wenn wir Milliarden für eine Hochschule hätten, könnten wir keine solche aufmachen, weil keine Lehrer da wären und weil, wenn die Waldorflehrer dafür beansprucht würden, dann die Waldorfschule zugrunde gehen werde —, sie keinesfalls für einen solchen Bau aufgebraucht werden dürften. Dann sei es schon besser, sie für eine Bewegung für ein freies Hochschulwesen auszugeben oder sie mit dem beabsichtigten Goetheanum-Stiftungsfonds zusammenzulegen.

Darauf erzählte Dr. Stein von einem Gespräch mit Herrn Kretschmar. Er



tiré l'attention de ce dernier, après la "discussion financière" du 22 juin, sur le fait que les économistes anthroposophes non encore réunis dans le Jour qui vient devaient s'unir pour soutenir le mouvement, après que les gens de finance de Stuttgart se soient engagés dans le Jour qui vient. Kretzschmar a cependant répondu que ce n'était pas du tout le cas. Unger et Del Monte auraient au contraire assaini leurs entreprises en créant le Jour qui vient, auraient fait des affaires juteuses et se promèneraient maintenant avec une auréole. Stein a dit qu'il en avait informé Leinhas, qui avait écrit à Kretzschmar, mais avait reçu une réponse évasive.

Benkendörfer a répondu que ce genre de choses revenait sans cesse, mais qu'il était totalement désintéressé par une clarification après les expériences troubles qu'il avait faites. Unger a déclaré qu'il ne s'occupait plus du tout de ce genre de choses.

Pour finir, le Dr Stein a rapporté que depuis l'assemblée des délégués, la branche Kerning n'avait cessé de s'adresser au comité directeur au sujet du maintien du Dr Unger en son sein et que même après que le comité directeur ait déclaré qu'il continuerait à collaborer avec le Dr Unger, même après avoir pris connaissance de tout ce que la branche Kerning avait avancé contre lui, il ne s'était pas contenté de cela et avait menacé de poursuivre l'affaire.

Lors du traitement de l'affaire, il a été fait référence à des événements qui, il y a 16 ans, ont donné la première occasion de la traiter.

habe diesen nach der «Finanz-Besprechung» vom 22.6. darauf aufmerksam gemacht, daß sich die noch nicht im Kommenden Tag zusammengeschlossenen anthroposophischen Wirtschaftler zusammentun sollten, um die Bewegung zu stützen, nachdem sich die Stuttgarter Finanzleute im Kommenden Tag festgelegt hätten. Kretzschmar habe jedoch erwidert, dies sei gar nicht der Fall. Unger und Del Monte hätten im Gegenteil durch die Gründung des Kommenden Tags ihre Unternehmungen saniert, ein Bombengeschäft gemacht und liefen jetzt noch obendrein mit dem Heiligenschein herum. Stein sagte, er habe dies Leinhas mitgeteilt, der an Kretzschmar geschrieben, jedoch eine ausweichende Antwort erhalten habe.

Benkendörfer sagte dazu, solche Dinge tauchten immer wieder auf, er sei nach den trüben Erfahrungen, die er gemacht habe, an einer Aufklärung jedoch völlig desinteressiert. Unger erklärte, daß er sich um derartiges überhaupt nicht mehr kümmere.

Zum Schluß berichtete Dr. Stein, daß der Kerning-Zweig seit der Delegiertenversammlung ununterbrochen an den Vorstand wegen des Verbleibens Dr. Ungers in demselben herantrete und selbst nachdem der Vorstand erklärt habe, er werde weiterhin mit Dr. Unger zusammenarbeiten, auch nachdem er alles wisse, was der Kerning-Zweig gegen ihn vorgebracht habe, sich nicht damit zufrieden gebe und drohe, die Angelegenheit weiter zu verfolgen.

Bei der Behandlung der Angelegenheit wurde auf Ereignisse verwiesen, die vor 16 Jahren den ersten Anlaß dazu gegeben haben.



Mlle Völker avait alors parlé de la domination des Juifs, qui était ici. Benkendörfer avait en revanche déclaré, lors de la chute de Besant, qu'il en irait bientôt de même pour Mlle Völker.

Là encore, Benkendörfer et Unger ont déclaré que l'espoir d'une entente était totalement vain.

RÉUNION AVEC LE CERCLE DES TRENTE

Stuttgart, le 11 juillet 1923.*

En présence du Dr Steiner, on discuta d'abord à nouveau du plan du bâtiment sur le terrain de l'école Waldorf. Il expliqua que la "Société anthroposophique libre" ne pouvait en aucun cas y construire des locaux d'hébergement. Ses membres traînaient déjà beaucoup trop à l'école Waldorf, où leur influence sur les élèves avait déjà fait naître des manières de lycéens qu'il ne tolérerait en aucun cas.

Ensuite, on en vint à parler de l'affaire Völker-Unger. Mlle Völker fut pressée de toutes parts de mettre un terme à cette affaire, y compris par Mme Steiner, qui l'attaqua en termes violents. Mais elle était et restait obstinée, à tel point que je doutais de sa bonne volonté et de son discernement. Elle pense justement qu'il n'est pas du tout en son pouvoir de faire aboutir l'affaire, ce que le Dr Steiner semble confirmer par la suite. Rittelmeyer lui proposa de déclarer dans sa branche qu'elle la quitterait si l'affaire ne se calmait pas maintenant.

Les discussions se poursuivirent jusqu'à ce que le Dr Steiner déclare qu'il ne pouvait plus participer à ces

Frl. Völker habe damals von der Judenherrschaft gesprochen, die hier sei. Benkendörfer habe dagegen beim Sturz der Besant geäußert, daß es Frl. Völker bald ebenso gehen werde.

Auch hier erklärten Benkendörfer wie Unger die Hoffnung auf eine Verständigung als völlig aussichtslos.

SITZUNG MIT DEM DREISSIGER-KREIS

*Stuttgart, 11. Juli 1923**

In Gegenwart Dr. Steiners wurde zuerst wieder der Plan des Gebäudes auf dem Waldorfschul-Gelände besprochen. Er erklärte, die «Freie Anthroposophische Gesellschaft» könne sich dort unter keinen Umständen Unterkunftsräume bauen. Ihre Mitglieder trieben sich ohnehin schon viel zu viel in der Waldorfschule herum, wo durch ihren Einfluß auf die Schüler und Schülerinnen schon etwas wie Gymnasiasten-Manieren eingerissen seien, die er unter keinen Umständen dulden werde.

Nachher kam man auf die Affäre Völker-Unger zu sprechen. Frl. Völker wurde von allen Seiten bestürmt, der Sache ein Ende zu machen, auch von Frau Dr. Steiner, die sie mit heftigen Worten angriff. Sie war und blieb aber obstinat, so sehr, daß ich an ihrem guten Willen und an ihrer Einsicht zweifelte. Sie meint eben, es liege gar nicht in ihrer Hand, die Sache zum Abschluß zu bringen, was nachher auch Dr. Steiner zu bestätigen schien. Rittelmeyer schlug ihr vor, in ihrem Zweig zu erklären, daß sie aus ihm austrete, wenn die Sache jetzt nicht zur Ruhe komme.

Es wurde noch weiter hin und her geredet, bis Dr. Steiner erklärte, er könne nicht weiter an diesen Sitzungen teil-



réunions si l'on n'y traitait que de choses inessentiels.

MOTS D'ADIEU AVANT LE DÉPART EN VOYAGE DE PLUSIEURS SEMAINES EN ANGLETERRE

*Dornach, le 29 juillet 1923 -
Paroles de conclusion de la conférence*

Dans tous les domaines, nous voyons comment il s'agit d'un réveil, d'un éveil de l'humanité. C'est ainsi que nous devrions accueillir cette impulsion à l'éveil, à regarder vers l'extérieur, à voir ce qui est et ce qui n'est pas, et où se trouvent partout les appels à

* Les séances des 14, 25 juillet et 1er août, voir annexe II.

aller de l'avant. C'est pourquoi, avant cette pause estivale due au voyage en Angleterre, j'ai voulu conclure, tant lors de l'Assemblée des délégués que ces jours-ci, par des réflexions telles que celles que je vous ai présentées. Ces choses touchent au cœur de notre époque. Et il est nécessaire que l'on fasse apparaître l'autre dans notre mouvement, comme j'ai essayé de le suggérer.

... C'est ce qui a fait que les dernières conférences devaient justement être tenues de la manière dont elles l'ont été : où la culture extérieure brille dans nos rangs. Elles étaient en même temps une invitation à ouvrir les yeux. Et j'ai essayé d'organiser ces conférences de telle sorte que l'on puisse voir à travers elles ce que cela signifie : la Société anthroposophique doit faire tous ses efforts pour sortir du sectarisme, pour passer au-dessus du secta-

nehmen, wenn nur Wesenloses verhandelt werde.

ABSCHIEDSWORTE VOR ANTRITT DER MEHRWÖCHIGEN ENGLANDREISE

*Dornach, 29. Juli 1923 -
Schlußworte des Vortrags*

Auf allen Gebieten sehen wir, wie es sich handelt um ein Sich-Aufraffen, um ein Erwachen der Menschheit. Das ist es, daß wir aufnehmen sollten diesen Impuls zum Erwachen, zum Hinauschauen, zum Erblicken dessen, was ist und was nicht ist, und wo überall die Aufforde-

* Die Sitzungen vom 14., 25. Juli und 1. August, siehe Anhang II.

rungen liegen, weiter vorzuschreiten. Deshalb war es, daß ich eigentlich jetzt vor dieser Sommerpause, die durch die englische Reise bedingt ist, wollen mußte, sowohl bei der Delegiertenversammlung wie jetzt in diesen Tagen, gerade mit solchen Betrachtungen abzuschließen, wie ich sie Ihnen gebracht habe. Diese Dinge gehen schon an den Nerv unserer Zeit. Und das ist notwendig, daß man das andere so hereinscheinen läßt in unsere Bewegung, wie ich versucht habe es anzudeuten.

... Das ist es, was bewirkt hat, daß die letzten Vorträge gerade in der Art gehalten werden mußten, wie sie gehalten worden sind: wo die äußere Kultur hereinleuchtet in unsere Reihen. Sie waren zugleich eine Aufforderung zum Augenaufmachen. Und ich versuchte, diese Vorträge so zu gestalten, daß man an ihnen sehen kann, was es heißt: die Anthroposophische Gesellschaft soll sich alle Mühe geben, um aus der Sektiererei hinauszukommen,



risme.

Souhaitons, mes chers amis, que vous mettiez à profit le temps pour lequel je dois prendre congé de vous pour quelques semaines, en prononçant ces mots, pour réfléchir à la manière dont on peut sortir de ce sectarisme ! Sinon, la situation est telle que la Société anthroposophique s'enfonce de plus en plus dans le sectarisme. Et il y a de fortes tendances non pas à rejeter le sectarisme, mais à naviguer justement dans l'essence sectaire.

Comment éviter le sectarisme, c'est quelque chose qui doit préoccuper nos sentiments. Et je voulais encore une fois donner ce ton très brièvement, parce qu'il est extrêmement nécessaire de le donner. Je voulais attirer l'attention sur le fait que j'ai justement essayé, dans ces dernières conférences, de parler de manière à ce que l'on regarde partout dans le monde, qu'il n'y ait pas d'enfermement dans une secte, mais une vie dans le monde avec les yeux ouverts, avec un sens pratique, une présence dans le monde. Cela est tout à fait compatible avec un approfondissement extrême dans le domaine spirituel. C'est pourquoi je vous ai dit que l'humain d'aujourd'hui doit même savoir qu'il peut y avoir aujourd'hui un Indien, Râmanâthan, qui regarde la culture européenne et qui dit aux Européens : laissez-ous envoyez des enseignants sur le Jésus de l'Inde, car vous

* Assemblée internationale des délégués, p. 557 et suivantes.

ne comprenez rien de Jésus-Christ. C'est seulement lorsque nous avons commencé à lire le Nouveau Testa-

um über die Sektiererei hinüberzukommen.

Möchten Sie doch, meine lieben Freunde, die Zeit, für die ich mich jetzt gerade mit diesen Worten für ein paar Wochen von Ihnen verabschieden muß, dazu benützen, um nachzusinnen darüber, wie man aus dieser Sektiererei herauskommt! Sonst stellt sich eben die Sache so, daß die Anthroposophische Gesellschaft immer weiter und weiter in die Sektiererei hineinkommt. Und es sind starke Ansätze dazu da, nicht die Sektiererei abzuwerfen, sondern gerade erst recht hineinzusegeln in das sektiererische Wesen.

Wie es möglich ist, die Sektiererei zu vermeiden, das ist etwas, was unsere Empfindungen beschäftigen muß. Und diesen Ton wollte ich ganz kurz noch einmal anschlagen, weil es ungeheuer notwendig ist, ihn anzuschlagen. Ich wollte darauf aufmerksam machen, wie ich eben gerade in diesen letzten Vorträgen versucht habe, so zu sprechen, daß sozusagen überall hinausgeschaut wird in die Welt, daß nicht ein Einspinnen in eine Sekte stattfindet, sondern ein Leben in der Welt mit offenen Augen, mit praktischem Sinn, ein Drinnenstehen in der Welt. Das ist durchaus vereinbar mit äußerster Vertiefung in das Geistige hinein. Deshalb habe ich Ihnen gesagt, daß der Mensch heutzutage sogar wissen muß, daß es heute einen Inder geben kann, Râmanâthan, der sich die europäische Kultur anschaut und zu den Europäern sagt: Lasset euch Lehrer schicken über den Jesus aus Indien, denn ihr

* Internationale Delegiertenversammlung, Seite 557 ff.

versteht ja nichts von Jesus Christus. Wir haben, als wir angefangen haben, das Neue Testament zu lesen, erst die



ment que nous avons compris la chose.

Si l'on veut s'enfermer dans un sectarisme tel que celui qui s'est manifesté lors de l'assemblée des délégués, on n'atteindra pas la grande tâche de l'anthroposophie aujourd'hui, et il faut l'atteindre, car c'est une affaire d'humanité.

En vous disant cela, je prends congé de vous pour quelques semaines, et nous annoncerons les prochaines manifestations en conséquence. Dans les semaines à venir, des conférences et des représentations d'eurythmie auront lieu dans différents endroits d'Angleterre.

Nous voulons donc nous préparer maintenant à une pause estivale, de telle sorte que pendant cette pause estivale, nous laissions nos cœurs être particulièrement actifs pour ressentir correctement ce qui se passe : Comment devons-nous ressentir pour que l'évolution de l'humanité puisse se poursuivre de la bonne manière ?

**RÉUNIONS DU CERCLE DES TRENTE
(sans Rudolf Steiner)
Stuttgart, 3, 5 et 9 août 1923**

Stuttgart, le 3 août 1923

Avant la séance, une lettre de Mlle Völker m'a été apportée*. Elle m'explique qu'elle y demande sa démission du cercle. Je l'ai remise au début de la séance au Dr Unger, qui l'a lue. Elle y dit qu'elle ne croit pas que la démarche de rendre le cercle public sera une protection efficace pour le Dr. Steiner et qu'elle ne peut pas assumer la coresponsabilité tant que les paroles ne sont pas suivies d'actes et d'un changement



Sache verstanden.

Wenn man sich so sektiererisch ein-spinnen will, wie dazu starke Ansätze während der Delegiertenversammlung vorhanden waren, dann erreicht man die große Aufgabe der Anthroposophie in der Gegenwart nicht, und die muß erreicht werden, denn es ist eine Menschheitsangelegenheit.

Indem ich dies zu Ihren Herzen gesprochen haben möchte, nehme ich für ein paar Wochen Abschied, und wir werden die nächsten Veranstaltungen dann wiederum entsprechend ankündigen lassen. In den nächsten Wochen werden ja Vorträge und Eurythmievorstellungen an verschiedenen Orten Englands stattfinden.

Dann also wollen wir für eine Sommerpause jetzt uns so rüsten, daß wir in dieser Sommerpause unsere Herzen ganz besonders regsam sein lassen für die rechte Empfindung dessen: Wie sollen wir fühlen, damit die Menschheitsentwicklung in der richtigen Weise weitergehen kann?

**SITZUNGEN DES DREISSIGERKREI-
SES
(ohne Rudolf Steiner)
Stuttgart, 3., 5. und 9. August 1923**

Stuttgart, 3. August 1923

Vor der Sitzung wurde mir* ein Brief von Frl. Völker überbracht. Sie erklärte mir dazu, sie bitte darin um ihren Austritt aus dem Kreis. Ich übergab ihn zu Beginn der Sitzung Dr. Unger, der ihn vorlas. Sie sagt darin, daß sie nicht glaube, daß der Schritt, den Kreis in die Öffentlichkeit hinaus zu bringen, ein wirksamer Schutz für Dr. Steiner sein werde und daß sie die Mitverantwortung nicht übernehmen könne, so-



d'attitude. La lettre fut rejetée par tous. Unger la qualifia à plusieurs reprises de "pharisaïque" et de "pfäffisch". Mlle Völker dit : "Dieu merci, je ne suis pas comme ces <trentes>" ! Les exhortations qu'elle contenait étaient des phrases vides de sens. Stein pensait qu'elle serait dû à l'affront fait à Mlle Völker le 11 juillet par Mme Dr.

* Theodor Lauer, alors secrétaire protocolaire du Cercle des Trente.

Steiner. Lors de la suite de la discussion, la démission a été qualifiée de "retrait de la responsabilité" et il a été décidé sans opposition de renoncer à la poursuite de la collaboration de Mlle Völker.

Par la suite, Arenson et Stein firent un rapport [pour ce passage, voir annexe II, page 829].

La question de la signature de l'appel et de la mention des noms et adresses a révélé à quel point l'appartenance au cercle était peu ordonnée. Il a été proposé d'élire un secrétaire pour ce cercle, qui s'appellera à l'avenir "Cercle de confiance des institutions de Stuttgart". J'ai été proposé de deux côtés, mais j'ai secoué la tête à chaque fois, ce qui a poussé Arenson à m'encourager : "Ne secouez pas la tête, dites oui !" Je répondis que je n'avais pas assez d'expérience, ce à quoi Stein me rétorqua : "Attendez seulement, vous ferez déjà des expériences !"

Ensuite, on discuta encore : l'expertise du Dr Husemann sur le cas Goesch, le projet de l'asile de Kennenburg (à propos duquel Stein fit remarquer que la Société anthroposophique ne pouvait pas exister sans un asile de fous, car selon une déclaration du Dr Steiner, les

lange hinter den Worten keine Taten und keine Gesinnungs-Änderung stehe. Der Brief erfuhr allgemeine Ablehnung. Unger bezeichnete ihn wiederholt als «pharisäisch» und «pfäffisch». Fr. Völker sage: «Gott sei Dank, daß ich nicht bin wie diese <Dreißiger>!» Die Ermahnungen, die er enthalte, seien leere Phrasen. Stein meinte, er sei auf die Kränkung zurückzuführen, die Fr. Völker am 11. Juli durch Frau Dr.

* Theodor Lauer, damals protokollierender Sekretär des Dreißigerkreises.

Steiner erfahren habe. In der weiteren Aussprache wurde der Rücktritt als ein «Sich-der-Verantwortung-Entziehen» bezeichnet und ohne Widerspruch beschlossen, auf die weitere Mitarbeit von Fr. Völker zu verzichten.

Nachher berichteten Arenson und Stein [diese Passage siehe Anhang II, Seite 829].

Bei der Frage der Unterzeichnung des Aufrufs und der Nennung der Namen und Adressen stellte sich heraus, wie wenig geordnet die Zugehörigkeit zum Kreise ist. Es wurde vorgeschlagen, für denselben, der in Zukunft «Vertrauenskreis der Stuttgarter Institutionen» heißen wird, einen Sekretär zu wählen. Ich wurde von zwei Seiten vorgeschlagen, schüttelte aber jedes Mal den Kopf, worauf mich Arenson ermunterte: «Nicht den Kopf schütteln, ja sagen!» Ich antwortete, daß ich nicht genügend Erfahrung besitze, worauf mir Stein erwiderte: «Warten Sie nur, Sie werden schon Erfahrungen machen!»

Nachher wurde noch besprochen: das Gutachten von Dr. Husemann über den Fall Goesch, das Projekt des Irrenhauses Kennenburg (wozu Stein bemerkte, daß die Anthroposophische Gesellschaft ohne eine Irrenanstalt nicht existieren könne, da nach einem Auss-



maladies mentales apparaîtront prochainement de manière épidémique, ne serait-ce qu'en raison de la mal/sous nutrition), le problème du Dr Noll et du vade-mecum, et la séance fut ensuite ajournée au dimanche.

En se séparant, on parla encore du séparatisme des Pays rhénans et on lut une lettre du rédacteur du "Kölner Mittagsblatt (Feuille de midi de Cologne", H. Blume, au Dr Büchenbacher, dans laquelle Blume se plaignait du comité local et annonçait qu'il allait démissionner, car il n'y avait rien à faire avec le journal. Il est prévu que Sigismund von Gleich lui succède. Sur ce, on s'assit à nouveau et on décida d'informer immédiatement Kretzschmar de ne pas engager von Gleich, car celui-ci ne devait pas occuper de poste officiel pour le mouvement. Il fut fait mention d'une déclaration du Dr Steiner selon laquelle il n'entrerait pas dans une maison où se trouvait von Gleich.

Stuttgart, le 5 août 1923

Le Dr Palmer rapporte une visite à Mlle Völker, à laquelle il a fait savoir que le cercle ne peut être composé que de membres qui assument l'entière responsabilité de ce qu'il décide et qui doivent donc renoncer à leur collaboration.

Il m'a été demandé d'en prendre note en tant que secrétaire du Cercle.

Les publications dans le prochain numéro de "Anthroposophie" furent encore une fois discutées et définitivement mises au point*.

Stuttgart, le 9 août 1923

pruch Dr. Steiners die Geisteskrankheiten in der nächsten Zeit epidemisch auftreten werden, schon zufolge der Unterernährung), das Problem Dr. Noll und des Vademecums, und darauf die Sitzung auf Sonntag vertagt.

Beim Auseinandergehen wurde noch über den Separatismus der Rheinländer gesprochen und aus einem Brief des Redakteurs des «Kölner Mittagsblatts», H. Blume, an Dr. Büchenbacher vorgelesen, worin Blume über den hiesigen Vorstand schimpft und mitteilt, er werde seine Stellung niederlegen, da aus der Zeitung nichts zu machen sei. Voraussichtlich werde Sigismund von Gleich sein Nachfolger. Daraufhin setzte man sich nochmals und beschloß, Kretzschmar sofort zu benachrichtigen, von Gleich unter keinen Umständen anzustellen, da dieser in keiner offiziellen Stellung für die Bewegung tätig sein dürfe. Es wurde dabei eine Äußerung Dr. Steiners erwähnt, er werde ein Haus, in welchem sich von Gleich aufhalte, nicht betreten.

Stuttgart, 5. August 1923

Dr. Palmer berichtet von einem Besuch bei Frl. Völker, welcher er mitgeteilt habe, daß der Kreis nur aus solchen Mitgliedern bestehen könne, welche die volle Verantwortung für das übernehmen, was er beschließe, und daher auf ihre Mitarbeit verzichten müsse.

Ich wurde aufgefordert, dies als Sekretär des Kreises zu Protokoll zu nehmen.

Die Veröffentlichungen in der nächsten Nummer der «Anthroposophie» wurden nochmals durchbesprochen und endgültig bereinigt.*

Stuttgart, 9. August 1923



J'arrivai un peu trop tard et me trouvai ainsi au milieu d'une discussion animée sur l'"Appel au Fonds Goetheanum allemand" en cours de correction. Leinhas, en particulier, y alla de ses remarques critiques.

Ensuite, nous avons parlé de l'articulation interne du travail du Cercle, de l'établissement d'un règlement intérieur, etc. J'ai expliqué que j'étais prêt à tenir un "journal", mais que les inscriptions devaient être approuvées par le Cercle. J'ai ensuite demandé à Unger, qui a été élu président, comment je devais m'y prendre. Il m'a répondu qu'il me donnerait une réponse définitive la prochaine fois.

Entre-temps, le numéro 6 de "Anthroposophie" avait été distribué et l'on parla des différentes publications.

Puis des communications furent faites sur l'affaire Stahlbusch et sur des personnalités adverses qui seraient employées à l'école Waldorf (!), le fiancé de la fille adoptive de Mme von Drachenfels, la cuisinière de Mme Leicher (?), etc.

Leinhas fait savoir que le Jour qui vient ne peut pas poursuivre le projet Kennenburg en raison de difficultés financières. (A l'Institut clinique et thérapeutique, il avait communiqué hier les véritables raisons de ce refus : Husemann ne pouvait pas assumer une nouvelle tâche avant que celle de la propagande pour les remèdes ne soit résolue. Le Jour qui vient devait veiller à ce que l'Institut soit rentable et inciter les médecins à travailler dans cette direction).

Voir annexe II, page 829.

Ich kam etwas zu spät und so mitten hinein in eine erregte Diskussion des in Korrektur vorliegenden «Aufrufs zum Deutschen Goetheanum-Fonds». Besonders Leinhas ging scharf ins Zeug mit kritischen Bemerkungen.

Nachher wurde über die innere Gliederung der Arbeit des Kreises gesprochen, über die Aufstellung einer Geschäftsordnung usw. Ich erklärte, daß ich bereit sei, ein «Tagebuch» zu führen, daß aber die Eintragungen vom Kreis genehmigt werden müßten. Ich fragte nachher Unger, der zum Vorsitzenden gewählt wurde, wie ich dies machen solle. Er sagte, er werde mir das nächste Mal endgültig Bescheid geben.

Inzwischen war die Nr. 6 der «Anthroposophie» verteilt worden, und es wurde über die verschiedenen Publikationen gesprochen.

Dann wurden Mitteilungen über die Affäre Stahlbusch und über gegnerische Persönlichkeiten gemacht, die in der Waldorfschule beschäftigt seien (!), den Verlobten der Pflgetochter der Frau von Drachenfels, die Köchin der Frau Leicher (?) usw.

Leinhas gibt davon Kenntnis, daß der Kommende Tag das Projekt Kennenburg wegen finanzieller Schwierigkeiten nicht weiter verfolgen könne. (Im Klinisch-therapeutischen Institut hatte er gestern die eigentlichen Gründe für die Ablehnung mitgeteilt: Husemann könne keine neue Aufgabe übernehmen, bevor diejenige der Propaganda für die Heilmittel gelöst sei. Der Kommende Tag müsse darauf sehen, daß sich das Institut rentiere, und die Ärzte anhalten, nach dieser Richtung zu arbeiten.)

* Siehe Anhang II, Seite 829.



APPEL POUR LE FONDS ALLEMAND DU GOETHEANUM

Chers amis anthroposophes en Allemagne !

Dans la nuit de la Saint-Sylvestre 1922/23, une immense torche incendiaire a brillé dans le monde comme le symbole bouleversant d'un moment historique mondial. Cette nuit-là, le Goetheanum, l'école supérieure libre de sciences de l'esprit à Dornach, brûla jusqu'à ses fondations. Un inconnu avait sournoisement placé l'étincelle de feu dans le sanctuaire de milliers de cœurs humains.

Cet événement pouvait rappeler le souvenir d'un autre crime inscrit dans l'histoire de l'humanité. Le 6 février 356 avant Jésus-Christ, Hérostrate a lancé la torche incendiaire dans le sanctuaire de Diane d'Éphèse. Par cet acte, il voulait obtenir pour sa personne un nom immortel. Des trésors de sagesse ancestrale sont alors tombés dans l'oubli ; le nom d'Hérostrate est resté gravé dans la postérité.

Si l'incendie d'Éphèse était un symbole historique mondial montrant que la sagesse ancienne et sacrée devait disparaître pour que la personnalité humaine puisse s'épanouir, l'incendie du Goetheanum, qui voulait être un lieu d'amour qui veut maintenant venir sous une nouvelle forme aux peuples de la terre, peut être un signe de la manière dont des forces criminelles s'opposent à la venue de cet amour à notre époque.

Dans l'esprit de l'amour, alors que la

AUFRUF ZUM DEUTSCHEN GOETHE- ANUM-FONDS

Liebe anthroposophische Freunde in Deutschland!

In der Sylvesternacht 1922/23 leuchtete eine ungeheure Brandfackel in die Welt als erschütterndes Symbol eines welthistorischen Augenblickes. Das Goetheanum, die Freie Hochschule für Geisteswissenschaft in Dornach, brannte in jener Nacht herunter bis auf das Fundament. Ein Unbekannter hatte in heimtückischer Weise den zündenden Feuerfunken in das Heiligtum Tausender von Menschenherzen gelegt.

Dieses Ereignis konnte die Erinnerung wachrufen an ein anderes, in der Geschichte der Menschheit verzeichnetes Verbrechen. Am 6. Februar 356 v. Chr. schleuderte Herostrat die Brandfackel in das Heiligtum der Diana von Ephesus. Er wollte durch diese Tat für seine Person einen unsterblichen Namen erlangen. Schätze uralter Weisheit sanken damals in die Vergessenheit hinab; der Name Herostrat prägte sich der Nachwelt ein.

War der Brand zu Ephesus ein welthistorisches Symbol dafür, daß uraltheilige Weisheit untergehen mußte, damit die menschliche Persönlichkeit zur Entfaltung kommen konnte, so kann der Brand des Goetheanum, das eine Stätte der Liebe sein wollte, die jetzt in neuer Gestalt zu den Völkern der Erde kommen will, ein Zeichen dafür sein, wie dem Kommen dieser Liebe sich in unserer Zeit verbrecherische Kräfte entgegenstellen.

In dem Geiste der Liebe hatten, wäh-



guerre mondiale faisait rage tout autour de nous et que les flammes de la haine des peuples s'élevaient, des anthroposophes de 17 nationalités avaient construit le Goetheanum sous la direction de leur enseignant. L'œuvre de dix ans de travail dévoué et d'amour sacrificiel avait été anéantie par un crime de droit commun en quelques heures fatales/lourdes de destin. -

Immédiatement après la catastrophe, les dons pour la reconstruction du Goetheanum affluèrent aussi en Allemagne vers le centre de collecte qui avait alors été créé à Stuttgart sous le nom de "Compte de mise à disposition Dr. Rudolf Steiner", nos amis étrangers ont entrepris des démarches pour assurer le financement de la reconstruction. Les garanties nécessaires ont été données par l'assemblée internationale des délégués à Dornach, qui s'est tenue du 20 au 22 juillet. Elle s'est réunie le 7 juillet dernier. Des personnes de tous les pays du monde vont à nouveau collaborer à la construction d'un Goetheanum. Nous, anthroposophes allemands, nous sommes d'abord trouvés dans l'impossibilité d'apporter une aide financière. Ce n'est pas parce que nous sommes pauvres ; celui qui aime quelque chose comme nous aimons la construction - qui ne nous appartient pas à nous, anthroposophes, mais qui doit servir à toute l'humanité - a encore quelque chose à donner, même s'il est très pauvre. Mais nous devons être clairs sur le fait que l'argent et la valeur de l'argent ne devaient pas dépasser les frontières de notre pays. Cela, chers amis, a été notre grande douleur : de voir que le sacrifice que nous voulions faire pour notre chère cause devait être rendu impossible par le destin.

rend ringsum der Weltkrieg tobte und die Flammen des Völkerhasses empor-schlugen, Anthroposophen aus 17 Nationalitäten unter der Führung ihres Lehrers das Goetheanum erbaut. Das Werk zehnjähriger hingebungsvoller Arbeit und aufopfernder Liebe war durch ein gemeinsames Verbrechen in wenigen schicksalsschweren Stunden vernichtet worden. —

Schonunmittelbar nach dem Unglück-flossen auch in Deutschland die Gaben für den Wiederaufbau des Goetheanum zur Sammelstätte, die damals als «Verfügungskonto Dr. Rudolf Steiner» in Stuttgart errichtet worden war. Inzwischen sind von seiten unserer ausländischen Freunde Schritte zur finanziellen Sicherung des Wiederaufbaues unternommen worden. Die nötigen Garantien sind von der internationalen Delegierten-Versammlung in Dornach, die vom 20. bis 22. Juli d. J. tagte, aufgebracht worden. Wieder werden Menschen aus allen Ländern der Erde am Bau eines Goetheanum zusammenwirken. Wir deutschen Anthroposophen sahen uns zunächst außerstande, finanzielle Hilfe zu leisten. Nicht weil wir arm sind; wer etwas so liebt, wie wir den Bau lieben — der nicht uns Anthroposophen gehört, sondern der ganzen Menschheit dienen soll —, der hat, selbst wenn er noch so arm ist, doch noch etwas zu geben. Aber wir mußten uns klar darüber sein, daß Geld und Geldeswert nicht über unsere Landesgrenze gehen darf. Das, liebe Freunde, war unser großer Schmerz: zu erleben, daß das Opfer, das wir für unsere geliebte Sache darbringen wollten, vom Schicksal unmöglich gemacht werden sollte.



Mais la force morale qui vit dans l'anthroposophie nous a montré le chemin par lequel notre sacrifice peut néanmoins être efficace. Ce que nous avons pu apporter en dons matériels, par amour et par esprit de sacrifice, à la construction du premier Goetheanum a été anéanti par le crime de la nuit du Nouvel An. Le nouveau Goetheanum devra être construit en grande partie à partir de la somme d'assurance qui n'a pas été offerte par des amis prêts à faire des sacrifices. C'est là que réside sa tragédie. Et nous, anthroposophes allemands, avons dû nous voir exclus des sacrifices matériels qui seront consentis par nos amis pour la reconstruction. Mais le sens du sacrifice s'est réveillé parmi nos amis. C'est pourquoi nous avons décidé que tout ce qui serait donné en Allemagne pour le Goetheanum serait réuni en un "Fonds Goetheanum allemand". Ce fonds doit être utilisé à l'intérieur des frontières allemandes pour des buts qui vont dans le sens des aspirations du Goetheanum. Il est par exemple prévu de soutenir, à partir de ce fonds, des travailleurs spirituels allemands à l'intérieur des frontières de notre pays dans leurs travaux et leurs recherches spirituelles-scientifique dans l'esprit de l'Université libre de science de l'esprit. Le Dr Rudolf Steiner aura lui-même le droit exclusif et unique de disposer des moyens de ce fonds.

De cette manière, nous pouvions espérer que notre sacrifice, qui ne pouvait pas être utilisé sous forme matérielle pour la reconstruction du Goetheanum lui-même, aurait néanmoins un impact au-delà des frontières de notre pays grâce à la force morale qui lui est in-



Aber die moralische Kraft, die in der Anthroposophie lebt, hat uns den Weg gewiesen, auf dem unser Opfer dennoch wirksam werden kann. Was wir an materiellen Gaben aus Liebe und Opfergesinnung zu dem Bau des ersten Goetheanum beitragen durften, ist durch das Verbrechen der Neujahrsnacht vernichtet worden. Das neue Goetheanum wird zum großen Teil erbaut werden müssen aus der Versicherungssumme, die nicht aus opferfreudiger Freundeshand dargebracht wird. Darin liegt seine Tragik. Und von dem, was an materiellen Opfern von unseren Freunden für den Wiederaufbau gebracht werden wird, mußten wir deutschen Anthroposophen uns ausgeschlossen sehen. Aber der Opfersinn regte sich unter unseren Freunden. Deshalb beschlossen wir, daß alles, was aus Deutschland an Spenden für das Goetheanum gegeben würde, zusammengefaßt werden sollte zu einem «Deutschen Goetheanum-Fonds». Dieser Fonds soll innerhalb der deutschen Grenzen Verwendung finden für Zwecke, die im Sinne der Bestrebungen des Goetheanum liegen. Zum Beispiel ist in Aussicht genommen, aus diesem Fonds deutsche Geistesarbeiter innerhalb der Grenzen unseres Landes zu unterstützen in ihren geisteswissenschaftlichen Arbeiten und Forschungen im Sinne der Freien Hochschule für Geisteswissenschaft. Dr. Rudolf Steiner wird selbst das ausschließliche und alleinige Verfügungsrecht über die Mittel dieses Fonds haben.

Auf diese Weise konnten wir hoffen, daß unser Opfer, das in materieller Form dem Wiederaufbau des Goetheanum selbst nicht zugeführt werden konnte, dennoch über die Grenzen unseres Landes hinauswirken würde durch die ihm innewohnende mo-



hérente. Ce que la force du destin nous empêche de faire sur le plan matériel devrait être compensé par l'esprit dans lequel nous voulions offrir notre sacrifice.

Nous avons présenté cette intention à nos amis étrangers lors de l'assemblée internationale des délégués à Dornach. Nos amis ont su apprécier de la plus belle manière l'esprit de notre sacrifice au Goetheanum. Leurs délégués ont déclaré qu'ils étaient décidés à ajouter à ce qu'ils étaient déjà prêts à faire d'eux-mêmes pour la reconstruction du Goetheanum, autant que le montant collecté en Allemagne pour le Fonds Goetheanum allemand et qui y reste. Et ils le feraient avec des fonds qui n'auraient jamais été versés en Allemagne. Ainsi, il est possible que notre don reste en Allemagne et que sa contre-valeur soit tout de même affectée à la reconstruction du Goetheanum.

Chacun de nous veut faire un sacrifice pour le Goetheanum. Un sacrifice qu'il ne peut faire que dans ce but, en raison d'une compréhension claire de la nécessité historique de cette construction. Ce sacrifice doit être doté d'une force morale, comme contrepoids aux faits tragiques qui se répercuteront sur le Goetheanum en devenir.

Ce sacrifice doit être unique, par lequel de telles entreprises dans notre propre pays, comme par exemple l'école Waldorf, ne doivent pas être privées des soutiens réguliers qui sont si indispensables pour ces entreprises en ce moment.

ralische Kraft. Was uns durch Schicksalsmacht in materieller Beziehung zu tun versagt ist, sollte aufgewogen werden durch den Geist, aus dem heraus wir unser Opfer darbringen wollten.

Diese unsere Absicht haben wir unseren ausländischen Freunden auf der internationalen Delegierten-Versammlung in Dornach vorgetragen. Unsere Freunde haben den Geist unseres Goetheanum-Opfers in schönster Weise zu würdigen gewußt. Ihre Delegierten haben die Erklärung abgegeben, sie seien entschlossen, demjenigen, was sie bereits willens waren, von sich aus für den Wiederaufbau des Goetheanum zu tun, noch soviel hinzuzufügen, als der in Deutschland für den Deutschen Goetheanum-Fonds gesammelte und dort verbleibende Betrag ausmachen werde. Und zwar würden sie dieses leisten aus Mitteln, die niemals nach Deutschland geflossen wären. Dadurch ist die Möglichkeit geschaffen, daß unsere Gabe innerhalb Deutschlands verbleiben kann und daß ihr Gegenwert dennoch dem Wiederaufbau des Goetheanum zugeführt werden wird.

Jeder von uns will für das Goetheanum ein Opfer bringen. Ein Opfer, das er, aus einer klaren Einsicht in die weltgeschichtliche Notwendigkeit dieses Baues, nur für diesen Zweck zu bringen vermag. Diesem Opfer soll eine moralische Kraft innewohnen, als Gegengewicht gegen die tragischen Tatsachen, die in das werdende Goetheanum hineinwirken werden.

Dieses Opfer soll ein einmaliges sein, durch das solchen Unternehmungen in unserem eigenen Lande, wie zum Beispiel der Waldorfschule, nichts entzogen werden soll von den regelmäßigen Unterstützungen, die für diese Unternehmungen in dieser Zeit so unent-



C'est dans cet esprit que nous nous adressons aujourd'hui à nos amis anthroposophes allemands en leur demandant de faire des dons pour le Fonds allemand du Goetheanum. Ce fonds servira à la reconstruction du Goetheanum sans que notre peuple ne soit privé de quoi que ce soit. De même que pendant la guerre mondiale, les nations qui se battaient entre elles à l'extérieur ont travaillé ensemble à Dornach à la construction du Goetheanum, de même les anthroposophes des autres nations se portent maintenant économiquement garants pour nous lors de la reconstruction, alors que l'Allemagne s'effondre économiquement.

Ce fait prouve que l'anthroposophie est capable de tracer le chemin vers l'humain, au-delà de la haine des peuples. Parce qu'il en est ainsi, nous pouvons encore une fois construire. Construisons, amis, dans cette construction la force de la moralité, la force de l'amour, afin que la construction forte ait une société forte derrière elle !

Puisse le comportement des amis anthroposophes des pays extra-allemands envers les anthroposophes allemands être un exemple pour les nations ! Le nouveau bâtiment de Dornach pourrait alors marquer le début de l'ère de la compréhension entre les peuples. Puisse le nouveau bâtiment du Goetheanum être accueilli dans ce sens par le monde entier !

Stuttgart, août 1923.

Le comité directeur de la Société anthroposophique en Allemagne :

Jürgen von Grone, Dr Eugen Kolisko, Emil



Institut pour une tri-articulation sociale

behrlich sind.

In diesem Sinne wenden wir uns heute an unsere deutschen anthroposophischen Freunde mit der Bitte um Spenden für den Deutschen GoetheanumFonds. Dieser Fonds wird dem Wiederaufbau des Goetheanum dienen, ohne daß unserem Volke dadurch irgend etwas entzogen wird. Wie während des Weltkrieges die Nationen, die draußen miteinander im Kampfe lagen, in Dornach gemeinsam am Aufbau des Goetheanum gearbeitet haben, so stehen jetzt beim Wiederaufbau, während Deutschland wirtschaftlich zugrunde geht, die Anthroposophen der anderen Nationen wirtschaftlich für uns ein.

Diese Tatsache beweist, daß Anthroposophie über den Haß der Völker hinweg den Weg zum Menschen zu bahnen vermag. Weil dem so ist, dürfen wir noch einmal bauen. Bauen wir, Freunde, hinein in diesen Bau die Kraft der Moralität, die Kraft der Liebe, damit der starke Bau eine starke Gesellschaft hinter sich habe!

Möchte doch das Verhalten der anthroposophischen Freunde in außerdeutschen Ländern gegenüber den deutschen Anthroposophen beispielgebend sein für die Nationen! Dann könnte mit dem Neubau in Dornach das Zeitalter der Verständigung der Völker beginnen. Möchte in diesem Sinne der Neubau des Goetheanum von der ganzen Welt aufgenommen werden!

Stuttgart, im August 1923.

Der Vorstand der Anthroposophischen Gesellschaft in Deutschland:

Jürgen von Grone, Dr. Eugen Kolisko, Emil

167/203 www.triarticulation.fr et www.triarticulation.org



Leinhas, Johanna Mücke, Dr Otto Palmer, Dr. Friedrich Rittélmeyer, Dr Walter Johannes Stein, Dr Carl Unger, Wolfgang Wachsmuth,

Louis Werbeck.

Le comité de la Société anthroposophique libre d'Allemagne :

Moritz Bartsch, Dr Hans Büchenbacher, Jürgen von Grone, Dr Ernst Lehrs, René Maikowski, Wilhelm Rath, Dr. Maria Röschl, J. G. W. Schröder.

Les membres allemands du comité directeur de l'Association du Goetheanum, de l'Université libre de la science de l'esprit :

Comte Otto Lerchenfeld, Comtesse Pauline Kalckreuth, Dr. Felix Pei pers.

Tous les dons sont à adresser à la banque Hans Stammer & Co, Stuttgart, Rotestr. 4, en faveur de la société fiduciaire du Goetheanum à Stuttgart, pour le "Compte de mise à disposition Dr. Rudolf Steiner".

DISCOURS LORS D'UN DÉBAT SUR L'AVENIR DE LA SOCIÉTÉ ANTHROPO-SOPHIQUE EN ANGLETERRE

Penmaenmawr, le 19 août 1923

Mesdames et Messieurs les participants ! Sur le thème de la discussion d'aujourd'hui, il serait bon, après que l'un ou l'autre point de vue se soit imposé pour une clarification générale, que je puisse parler encore une fois dans les prochains jours ou vers la fin des soirées de discussion. Pour aujourd'hui, je voudrais juste faire quelques remarques préalables.

Il est vrai que l'expansion du mouvement anthroposophique, de l'anthroposophie en général, présente quelques difficultés. Mais ces difficul-

Leinhas, Johanna Mücke, Dr. Otto Palmer, Dr. Friedrich Rittélmeyer, Dr. Walter Johannes Stein, Dr. Carl Unger, Wolfgang Wachsmuth,

Louis Werbeck.

Das Komitee der Freien Anthroposophischen Gesellschaft in Deutschland:

Moritz Bartsch, Dr. Hans Büchenbacher, Jürgen von Grone, Dr. Ernst Lehrs, René Maikowski, Wilhelm Rath, Dr. Maria Röschl, J. G. W. Schröder.

Die deutschen Vorstandsmitglieder des Vereins des Goetheanum, der Freien Hochschule für Geisteswissenschaft:

Graf Otto Lerchenfeld, Gräfin Pauline Kalckreuth, Dr. Felix Pei pers.

Alle Spenden erbitten wir an das Bankhaus Hans Stammer & Co., Stuttgart, Rotestr. 4, zugunsten der Treuhandgesellschaft des Goetheanum in Stuttgart, für das «Verfügungskonto Dr. Rudolf Steiner».

ANSPRACHE IN EINER AUSSPRACHE ÜBER DIE ZUKUNFT DER ANTHRO-POSOPHISCHEN GESELLSCHAFT IN ENGLAND

Penmaenmawr, 19. August 1923

Meine sehr verehrten Anwesenden! Über das Thema der heutigen Diskussion würde es sich empfehlen, wenn ich, nachdem die eine oder andere Ansicht zur allgemeinen Klärung sich geltend gemacht hat, noch einmal in den nächsten Tagen oder gegen das Ende der Diskussionsabende hin sprechen könnte. Für heute möchte ich nur einiges gewissermaßen zum voraus bemerken.

Es handelt sich ja in der Tat bei der Ausbreitung der anthroposophischen Bewegung, der Anthroposophie überhaupt, um einige Schwierigkeiten.



tés peuvent être surmontées s'il se trouve un nombre aussi grand que possible de personnes qui acceptent vraiment dans leur cœur, au sens le plus strict, les conditions d'un tel mouvement, comme l'est le mouvement anthroposophique. Le mouvement anthroposophique ne peut en fait pas se propager comme n'importe quel autre mouvement par l'organisation extérieure ou par l'organisation de la forme. Car celui qui, simplement en tant qu'humain contemporain intéressé par la vie spirituelle, entend parler du mouvement anthroposophique en général et se pose alors la question : Dois-je participer à ce mouvement anthroposophique ? -, il devra d'abord très souvent se heurter au fait qu'il semble que le mouvement anthroposophique porte en lui certains dogmes auxquels il faut adhérer, comme s'il exigeait que l'on s'engage, je dirais, par son nom, en faveur de telle ou telle proposition. Souvent, on entendait dire au sein de la Société anthroposophique : "Ah, celui-là ou celle-là ne peut pas être considéré(e) comme un(e) vrai(e) anthroposophe, car il ou elle a dit telle ou telle chose sur tel ou tel sujet ! - On a alors l'impression que le mouvement anthroposophique a quelque chose à voir avec l'orthodoxie ou la foi en général. Et c'est justement ce qui nuit le plus à un mouvement purement spirituel tel que l'anthroposophie veut être.

Certes, un tel mouvement doit aussi avoir une organisation ; mais ce qu'il doit avoir en plus par rapport à l'organisation, c'est la plus grande largeur d'esprit possible. Cette largeur d'es-



Aber diese Schwierigkeiten sind zu überwinden, wenn sich eine möglichst große Anzahl von Menschen findet, welche die Bedingungen einer solchen Bewegung, wie es die anthroposophische ist, wirklich im strengsten Sinne in ihr Herz aufnimmt. Die anthroposophische Bewegung kann sich eigentlich nicht so ausbreiten wie irgendeine andere Bewegung durch die äußere Organisation oder durch die Organisation der Form. Denn derjenige, der einfach als ein für das geistige Leben interessierter Mensch der Gegenwart von der anthroposophischen Bewegung im allgemeinen hört und dann sich die Frage vorlegt: Soll ich mich beteiligen an dieser anthroposophischen Bewegung? —, der wird zunächst sehr häufig sich daran stoßen müssen, daß es so aussieht, als ob die anthroposophische Bewegung gewisse Dogmen in sich trüge, zu denen man sich bekennen müsse, als ob sie forderte, daß man sich zu diesen oder jenen Sätzen geradezu, ich möchte sagen, mit seinem Namen verschreiben müßte. Oftmals hörte man aus dem Schoße der Anthroposophischen Gesellschaft heraus: Ach, der— oder die — kann ja doch nicht als ein richtiger Anthroposoph angesehen werden, denn sie hat — oder er hat — über dieses oder jenes Ding das eine oder andere gesagt! — Dann sieht es so aus, als ob die anthroposophische Bewegung irgend etwas zu tun habe mit einer Rechtgläubigkeit oder überhaupt einer Gläubigkeit. Und gerade das schadet am allerallermeisten einer rein geistigen Bewegung, wie es die anthroposophische sein will.

Gewiß, auch eine solche Bewegung muß eine Organisation haben; aber das, was sie gegenüber der Organisation noch außerdem haben muß, ist eine möglichst große Weitherzigkeit.



prit doit cependant vivre davantage dans le sentiment, je dirais presque dans le rythme, de ceux qui se sentent déjà porteurs du mouvement anthroposophique, que dans des principes quelconques. C'est pourquoi il m'a toujours semblé inquiétant que le mouvement anthroposophique ait conservé les trois soi-disant principes qui ont été repris de la Société théosophique - à l'époque, certainement à juste titre, où le mouvement théosophique existait - mais qui, en fait, pourraient encore susciter le préjugé que le mouvement anthroposophique est quelque chose de sectaire. Le fait que non seulement cette opinion puisse naître dans le monde, mais que souvent - pardonnez-moi de l'exprimer très ouvertement - quelque chose émane de la Société anthroposophique elle-même, qui montre le mouvement comme sous un jour sectaire, rend extrêmement difficile pour les personnes extérieures d'approcher le mouvement anthroposophique. Il suffit de mettre en regard le mouvement anthroposophique lui-même.

Avant-hier, à Ilkley, j'ai dit : "Moi-même, j'aimerais bien que le mouvement dont il s'agit change de nom tous les huit jours ! Si c'était facile, si c'était possible du point de vue de l'organisation, ce serait ce que j'aimerais le plus ; car le nom est déjà quelque chose sur lequel les gens ne veulent pas s'attarder volontiers, parce qu'ils commencent par y penser : Qu'est-ce que l'anthroposophie ? - Ils se forgent un nom à partir des principes : un, deux, trois - et se reconnaissent ensuite dans tout ce qui est possible, sauf dans ce

Diese Weitherzigkeit, die muß allerdings mehr im Gefühl, ich möchte fast sagen, im Takte leben derjenigen, die sich schon fühlen als Träger der anthroposophischen Bewegung, als in irgendwelchen Grundsätzen. Daher schien es mir schon immer bedenklich, daß die anthroposophische Bewegung weiter fortbehalten hat die drei sogenannten Grundsätze, die von der Theosophischen Gesellschaft herübergenommen worden sind — damals ja ganz gewiß mit Recht, als die theosophische Bewegung bestanden hat —, aber die eigentlich doch noch immer das Vorurteil hervorrufen könnten, als ob es sich bei der anthroposophischen Bewegung um irgend etwas Sektiererisches handelt. Daß diese Meinung in der Welt nicht nur entstehen kann, sondern daß vielfach doch — verzeihen Sie, wenn ich das ganz offen ausspreche — von der Anthroposophischen Gesellschaft selbst etwas ausgeht, was die Bewegung wie in einem sektiererischen Lichte zeigt, das macht es so außerordentlich schwer für die Außenstehenden, an die anthroposophische Bewegung heranzukommen. Man braucht dem gegenüber ja nur die anthroposophische Bewegung selbst zu stellen.

Ich habe vorgestern drüben in Ilkley gesagt: Ich selber möchte am liebsten alle acht Tage für die Bewegung, um die es sich handelt, einen anderen Namen haben! Wenn das leicht ginge, organisatorisch ginge, dann wäre mir dieses das Allerliebste; denn der Name ist zunächst schon etwas, bei dem die Leute nicht gern verweilen wollen, weil sie ja zunächst nachdenken darüber: Anthroposophie — was ist das? — Sie bilden sich einen Namen erst recht aus den Grundsätzen heraus: eins, zwei, drei — und bekennen sich



qui coule réellement à travers le mouvement anthroposophique.

Vous voyez, ici en Angleterre, cela n'est pas encore très visible, mais sur le continent, vous pourriez bientôt faire l'expérience de la force du préjugé selon lequel le mouvement anthroposophique serait quelque chose de sectaire, une secte. Les écrits parus aujourd'hui sur l'anthroposophie sur le continent sont effectivement très nombreux ; on peut dire que chaque fois que l'on entre dans une librairie et que l'on se fait montrer les écrits parus entre-temps, il y a toujours un écrit sur l'anthroposophie parmi eux. Mais si l'on lit tous les écrits qui ont été publiés sur l'anthroposophie en opposition, parfois même en croyant bien faire avec l'anthroposophie, on doit vraiment se dire : qu'est devenue l'anthroposophie dans ces différents écrits ? Je dois avouer que lorsque je lis des écrits d'opposants, souvent pas vraiment abominables, il y en a bien sûr beaucoup plus, mais lorsque je lis aussi de tels écrits qui veulent juger l'anthroposophie de manière apparemment objective, et que je me demande quelle image se dégage de l'anthroposophie, quelle image l'un ou l'autre théologien ou philosophe, ou encore des laïcs de tous bords, se sont formés sur l'anthroposophie, et que je me représente cette image, je me dis que je ne veux vraiment pas devenir anthroposophe ! Car en fait, on prend cela et on se forme des opinions à partir de ce qu'on a lu et de ce que les adversaires ont dit, ainsi qu'à partir de toutes sortes de brefs comptes rendus de conférences, des opinions qui sont alors aussi inexacts que possible. Ce dont il s'agit, c'est qu'à la place de ces opinions, qui sont le principal obs-

dann zu allem möglichen, nur nicht zu dem, was real durch die anthroposophische Bewegung nun wirklich fließt.

Sehen Sie, hier in England ist das ja noch nicht so stark ersichtlich, aber auf dem Kontinente würden Sie alsbald die Erfahrung machen können, wie stark noch immer das Vorurteil wirkt, als ob die anthroposophische Bewegung etwas Sektiererisches, eine Sekte, wäre. Die Schriften, die heute über Anthroposophie auf dem Kontinente erschienen sind, sind ja tatsächlich in ungeheurer Zahl erschienen; man kann sagen: Jedes Mal, wenn man wieder in eine Buchhandlung kommt und sich die Schriften, die unterdessen erschienen sind, zeigen läßt, so ist irgendeine Schrift wieder darunter über Anthroposophie. Aber wenn man alle die Schriften liest, die über Anthroposophie gegnerisch, manchmal auch sogar mit dem Glauben, daß man es gut meint mit der Anthroposophie, erschienen sind, dann muß man sich wirklich sagen: Was ist in diesen verschiedenen Schriften aus der Anthroposophie eigentlich geworden! Ich muß gestehen, wenn ich oftmals nicht gerade abscheuliche gegnerische Schriften, die gibt es natürlich in viel größerer Zahl, aber wenn ich auch solche Schriften lese, die scheinbar objektiv die Anthroposophie beurteilen wollen, und mich dann frage, welches Bild sich da über die Anthroposophie ergibt, welches Bild der eine oder andere Theologe oder Philosoph oder auch nach allen Richtungen hin Laien über die Anthroposophie sich gebildet haben, und mir dieses Bild vorstelle, dann sage ich mir: Ich möchte wirklich kein Anthroposoph werden! Denn es ist ja eigentlich so, daß man dieses nimmt und aus dem, was man gelesen hat und was die Gegner gesagt



tacle à l'expansion du mouvement anthroposophique, le contenu correct de l'anthroposophie puisse être présenté au monde. C'est de cela qu'il s'agit. Et ce contenu de l'anthroposophie devrait être présenté au monde de manière à ce que l'on comprenne : Il ne s'agit pas de quelque chose de sectaire, de quelque chose que l'on peut embrasser d'un seul nom. Il faut vraiment opposer à ces brèves présentations qui discutent de l'essence de l'anthroposophie en quatre ou cinq pages, le fait que l'anthroposophie se répand peu à peu dans tous les domaines possibles.

Prenez le domaine dont nous avons parlé ces quinze derniers jours à Ilkley : le domaine pédagogique. Ce domaine pédagogique est traité de telle sorte que seules les méthodes pédagogiques, les méthodes didactiques doivent être élaborées de la meilleure manière possible à partir du mouvement anthroposophique. L'école Waldorf de Stuttgart, dans laquelle cette pédagogie, cette didactique, est appliquée, n'a rien d'une école de secte, rien d'une école dogmatique, rien de ce que le monde aimerait appeler une école anthroposophique. Car nous n'apportons pas de dogmatisme anthroposophique à l'école, mais nous cherchons à former les méthodes purement didactiques et pédagogiques telles qu'elles sont généralement humaines. Et c'est ainsi que l'anthroposophie est évoquée d'une manière très

haben, auch aus allen möglichen kurzen Berichten über Vorträge, sich Meinungen bildet, Meinungen, die dann so unzutreffend wie möglich sind. Um was es sich handelt, das ist, daß an die Stelle solcher Meinungen, die das Haupthindernis für die Ausbreitung der anthroposophischen Bewegung sind, der richtige Inhalt der Anthroposophie vor die Welt hinaus könne. Das ist es, um was es sich handelt. Und dieser Inhalt der Anthroposophie, der müßte eigentlich so vor die Welt hingebraucht werden, daß man einsieht: Da handelt es sich nicht um etwas Sektierisches, nicht um etwas, was man mit einem Namen umfassen kann. Man muß da wirklich gegenüberstellen jenen kurzen Darstellungen, die auf vier oder fünf Seiten das Wesen der Anthroposophie erörtern, die Tatsache, daß Anthroposophie nach und nach nun wirklich sich über alle möglichen Gebiete verbreitet.

Nehmen Sie das Gebiet, das wir in den letzten vierzehn Tagen in Ilkley besprochen haben: das pädagogische Gebiet. Dieses pädagogische Gebiet wird so behandelt, daß nur die pädagogischen, die didaktischen Methoden in der besten Weise aus der anthroposophischen Bewegung herausgearbeitet werden sollen. Die Waldorfschule in Stuttgart, in der diese Pädagogik, diese Didaktik, zur Anwendung kommt, ist nichts von einer Sektenschule, nichts von einer dogmatischen Schule, nichts von dem, was die Welt gern eine Anthroposophenschule nennen möchte. Denn wir tragen nicht anthroposophische Dogmatik in die Schule hinein, sondern wir suchen die rein didaktisch-pädagogischen Methoden so auszubilden, wie sie allgemein menschlich sind. Und damit wird von diesen Gebieten aus auf die Anthroposo-



précise dans ces domaines. On peut dire qu'il s'agit d'une indication : Il y a aujourd'hui de nombreux mouvements dans le monde - chaque humain fait déjà presque un mouvement aujourd'hui, on ne peut pas non plus dire que tous ces mouvements ne sont pas très synthétiquement raisonnables, car c'est avant tout la caractéristique de l'humain contemporain d'être synthétiquement raisonnable. - Nous en sommes arrivés à ce que la rationalité synthétique soit devenue une caractéristique générale des humains. C'est pourquoi je peux facilement imaginer que 5, 10, 15 personnes très intelligentes se réunissent aujourd'hui et élaborent un programme de 12 ou 30 paragraphes extraordinairement synthétiquement raisonnables sur la meilleure pédagogie que l'on puisse avoir - je peux imaginer qu'il n'y aurait pas la moindre objection à un tel programme. Mais dans la pratique, dans la pratique scolaire, on ne peut rien faire avec de tels programmes ; il faut savoir comment l'enfant se développe chaque année, comment on peut répondre à l'individualité de chaque enfant. Et même cela ne suffit pas : dans un tel programme très synthétiquement raisonnable sur la pédagogie de réforme, on pourrait par exemple indiquer comment les enseignants doivent être constitués. Oui, je pourrais m'imaginer que l'on pourrait peindre des images incroyablement belles et magnifiques de la nature des enseignants dans une telle école - mais si les enseignants ne sont pas là, tels qu'ils sont dépeints dans ces séries de programmes, et s'il n'y a tout d'abord aucune perspective que ces enseignants puissent être tels qu'ils sont écrits dans ces programmes synthétiquement raisonnables, alors on doit prendre les enseignants que

phie doch in einer ganz bestimmten Weise hingedeutet. Es wird so hingedeutet, daß man sagen kann: Es gibt heute viele Bewegungen in der Welt — jeder Mensch macht ja fast schon heute eine Bewegung, man kann auch nicht sagen, daß nicht alle diese Bewegungen sehr vernünftig wären, denn das ist ja vor allen Dingen das Charakteristische des gegenwärtigen Menschen, daß er vernünftig ist. — Wir haben es doch dahin gebracht, daß die Vernünftigkeit eine allgemeine Eigenschaft der Menschen geworden ist. Daher kann ich mir leicht vorstellen, daß sich heute 5, 10, 15 zusammensetzen, die sehr geschickt sind, und ein Programm ausarbeiten mit 12 oder 30 Paragraphen, die außerordentlich vernünftig sind, über die beste Pädagogik, die man haben kann — ich kann mir vorstellen, daß nicht das geringste gegen ein solches Programm zu sagen wäre. Aber in der Praxis, in der Schulpraxis kann man mit solchen Programmen gar nichts anfangen; da muß man wissen, wie sich das Kind jedes Jahr entwickelt, wie man der einzelnen kindlichen Individualität entgegenkommt. Und selbst das genügt nicht: In einem solchen sehr vernünftigen Programm über Reformpädagogik könnte zum Beispiel drinnen stehen, wie die Lehrer beschaffen sein müssen. Ja, da könnte ich mir vorstellen, daß unglaublich schöne, herrliche Bilder von der Beschaffenheit der Lehrer in einer solchen Schule gemalt werden könnten — aber wenn die Lehrer dann nicht da sind, so wie sie in diesen Programmreihen gemalt werden, und wenn auch zunächst keine Aussicht ist, daß diese Lehrer so sein können, wie es in diesen vernünftigen Programmen steht, so muß man diejenigen Lehrer nehmen, die man hat, die man bekom-



l'on a, que l'on peut obtenir, et on doit faire avec eux ce qui est relativement le mieux. C'est la pratique - une pratique qui s'étend aussi au choix des personnes que l'on place à n'importe quel endroit. Et c'est ainsi que l'anthroposophie, au moment où elle veut intervenir dans la vie, ne veut être qu'humaine en général, faire abstraction de tout dogmatisme, et veut à son tour saisir la vie elle-même, la représenter. C'est ce que veulent aussi - peut-on dire - les autres mouvements réformateurs ; mais pour cela, il faut voir s'ils le veulent, si aujourd'hui les humains qui croient être les plus praticiens ne sont pas les plus forts théoriciens, parce qu'ils font tout dépendre de la théorie, du programme. Aussi paradoxal que cela puisse paraître : C'est dans les professions commerciales et industrielles, et notamment dans les professions dites pratiques, que l'on trouve aujourd'hui les plus grands théoriciens. Aucun humain, lorsqu'il se trouve aujourd'hui dans la vie pratique, ma foi, ne voit la pratique réelle, mais ce qu'il s'imagine.

Il n'est donc pas étonnant que les systèmes construits de pendants économiques, qui sont tout à fait théoriques, s'effondrent peu à peu. Ce dont nous avons besoin aujourd'hui, c'est d'un travail direct dans la vie, d'une vision de ce qui est et peut être dans les humains. Et c'est cette différence du mouvement anthroposophique par rapport à d'autres mouvements qu'il faudrait s'efforcer de faire comprendre au monde : son caractère global, son impartialité, son absence de préjugés, son absence de dogmes : le fait qu'il veut simplement être une méthode d'expérimentation de l'humain en général et des phénomènes mondiaux en général.

men kann, und muß mit denen das relativ Beste machen. Das ist Praxis — Praxis, die sich auch ausdehnt auf die Wahl der Menschen, die man an irgendeinen Platz stellt. Und so handelt es sich darum, daß Anthroposophie in dem Augenblicke, wo sie ins Leben eingreifen will, nur allgemein menschlich sein will, absehen will von jeder Dogmatik, wiederum das Leben selber ergreifen will, darstellen will. Das wollen — kann man sagen — die andern Reformbewegungen auch; aber dazu sehe man sie eben an, ob sie es wollen, ob nicht heute die Menschen, die gerade am meisten Praktiker zu sein glauben, die stärksten Theoretiker sind, weil sie alles von der Theorie, vom Programm abhängig machen. So paradox es klingt: In den kommerziellen und industriellen und namentlich in den sogenannten praktischen Berufen stecken heute die stärksten Theoretiker drinnen. Kein Mensch, wenn er heute im meinwillen praktischen Leben steht, sieht die wirkliche Praxis, sondern das, was er sich einbildet.

Es ist daher kein Wunder, daß die aufgebauten Systeme von Wirtschaftszusammenhängen, die ganz theoretisch sind, nach und nach zusammenbrechen. Dasjenige, was wir heute brauchen, ist ein unmittelbares Hineinarbeiten ins Leben, ein Sehen dessen, was in den Menschen ist und sein kann. Und diesen Unterschied der anthroposophischen Bewegung gegenüber anderen Bewegungen, den müßte man sich bestreben, der Welt klar zu machen: ihr Umfassendes, ihr Unvoreingenommenes, ihr Vorurteilsloses, ihr Dogmenfreies: daß sie bloß eine Versuchsmethode des allgemein Menschlichen und der allgemeinen Welterscheinungen sein will.



Et nous pouvons donc dire : dans le domaine artistique - oui, si vous regardez le bâtiment de Dornach, qui s'est terminé de manière si tragique, si vous regardez les représentations d'eurythmie -, qu'est-ce qui est lié à une quelconque dogmatique ? Dans le cas de la construction de Dornach, on a construit à partir des formes de construction qui pouvaient être tirées du bois comme étant les meilleures et les plus parlantes. Un style de construction tel qu'il pouvait justement être issu de la vie immédiate des humains du présent ! Dans l'eurythmie, on ne montre pas comment réaliser les dogmes anthroposophiques, mais comment réaliser les meilleurs mouvements issus de l'organisme humain, de sorte que ces mouvements deviennent un véritable langage à façonner artistiquement. Ainsi, on pourrait dire que l'anthroposophie aspire à une connaissance et à une pratique approfondies par l'esprit dans les domaines les plus divers. C'est en cela que l'anthroposophie se distingue de tout ce qui existe aujourd'hui dans le monde.

C'est pourquoi on aimerait que l'anthroposophie change de nom chaque semaine, afin que les gens ne puissent pas s'habituer à tout ce qui découle de l'attribution d'un nom. Pensez donc que c'est justement cette dénomination qui a provoqué à l'époque récente une si terrible absurdité de civilisation. Je ne sais pas s'il en a été de même en Angleterre, mais dans le domaine de la peinture, par exemple, on a vu apparaître toutes sortes d'"écoles" sur le continent au cours des dernières décennies. Il y avait par exemple les peintres en plein air, les impressionnistes, les expressionnistes, les futuristes, les cubistes et ainsi de suite,

Und so können wir sagen: Im Künstlerischen — ja, wenn Sie den Dornacher Bau, der in so tragischer Weise geendet hat, wenn Sie die Eurythmie-Vorstellungen sehen —, was ist denn da dasjenige, was mit irgendeiner Dogmatik zusammenhängt? Beim Dornacher Bau wurde aus den Bauformen, die als die besten, anschaulichen Formen aus dem Holz hervorgeholt werden konnten, gebaut. Ein Baustil, wie er eben aus dem unmittelbaren Leben der Menschen der Gegenwart hervorgehen konnte! In der Eurythmie wird ja nicht etwa gezeigt, wie man, ja wie soll man sagen, anthroposophische Dogmen realisieren sollte, sondern wie man die besten aus dem menschlichen Organismus herausfolgenden Bewegungen macht, so daß diese Bewegungen zu einer wirklichen, künstlerisch zu gestaltenden Sprache werden. Und so könnte man sagen: Für die verschiedensten Gebiete wird durch Anthroposophie die durch den Geist vertiefte Sachkunde und Sachpraxis eben angestrebt. Dadurch unterscheidet sich das Anthroposophische von dem anderen, was heute in der Welt da ist.

Und so möchte man eigentlich, daß Anthroposophie jede Woche einen andern Namen haben könnte, damit sich die Leute gar nicht gewöhnen können an all das, was aus einer Namengebung folgt. Denken Sie doch nur einmal, daß gerade diese Namengebung in der neueren Zeit einen so furchtbaren Zivilisationsunfug bewirkt hat. Ich weiß nicht, ob es in England auch so war, aber zum Beispiel auf dem Gebiete der Malerei, ja, da hat man im Laufe der letzten Jahrzehnte auf dem Kontinent alle möglichen «Schulen» erlebt. Da waren zum Beispiel die Freilicht-Maler, die Impressionisten, die Expressionisten, die Futuristen, die Kubisten und



et les gens se sont habitués, parce que de tels noms englobaient les choses, à dire tout et n'importe quoi, mais à ne rien dire sur la peinture quand on peignait. Il ne s'agit vraiment pas, quand on peint, de savoir si l'on est cubiste, impressionniste ou un autre "-iste" - il s'agit vraiment de savoir peindre ! Et de même, dans la vie, il s'agit vraiment d'aborder la vie de la bonne manière, là où elle se présente. C'est pourquoi j'aimerais que l'on puisse donner à l'anthroposophie un nom différent tous les huit jours, parce que les gens ne s'habitueraient alors à aucun nom et s'approcheraient de la chose elle-même. Ce serait la meilleure chose pour l'anthroposophie !

Oui, il faut exprimer ces choses de manière si extrême, si radicale. Mais vous comprendrez ce que l'on veut dire : Il s'agit vraiment de faire valoir avec tact devant le monde ce qui est global pour l'anthroposophie et de ne pas l'enfermer dans quelque chose qui pourrait susciter la croyance : Tu dois te plier à un dogme quelconque si tu dois signer ta demande d'admission. - Il faut vraiment aspirer à ce que cette largeur d'esprit prenne place dans la représentation du mouvement anthroposophique ; nous pourrions alors vraiment surmonter les autres questions plus facilement que cela ne semble être le cas.

Ces derniers temps, les choses qui se sont déroulées au sein du mouvement anthroposophique de tous les pays ont montré que le mieux serait, pour ainsi dire, que les anthroposophes se regroupent en sociétés nationales dans les différents pays, qu'une société bri-

so weiter, und die Leute haben sich gewöhnt, weil solche Namen die Dinge umfaßten, alles mögliche zu sagen, aber nur nichts zu reden über Malerei, wenn gemalt wurde. Es handelt sich ja wirklich nicht darum, wenn man malt, ob man ein Kubist oder Impressionist oder ein anderer «-ist» ist — es handelt sich doch wirklich darum, daß man malen kann! Und so handelt es sich auch im Leben wirklich darum, daß man da, wo es sich gibt, das Leben in der richtigen Weise anfaßt. Und so möchte ich, daß man der Anthroposophie eben alle acht Tage einen andern Namen geben könnte, weil dann die Leute sich überhaupt an keinen Namen gewöhnen und an die Sache selber herankommen würden. Das wäre für die Anthroposophie das beste!

Ja nun, man muß solche Dinge so extrem, so radikal ausdrücken. Aber dasjenige, was gemeint ist, werden Sie verstehen: Es handelt sich wirklich darum, das Umfassende für die Anthroposophie taktvoll vor der Welt geltend zu machen und sie ja nicht in irgend etwas einzuspannen, was den Glauben hervorrufen kann: Du mußt dich zu irgendeinem Dogma bequemen, wenn du dein Aufnahmegesuch unterschreiben mußt. — Es ist wirklich anzustreben, daß diese Weitherzigkeit im Vertreten der anthroposophischen Bewegung Platz griffe; dann werden wir über die anderen Fragen wirklich leichter hinwegkommen können, als das der Fall zu sein scheint.

In der letzten Zeit hat sich aus den Dingen, die sich innerhalb der anthroposophischen Bewegung aller Länder abgespielt haben, von selbst als das Beste sozusagen gezeigt, wenn sich in den einzelnen Ländern die Anthroposophen zusammenschließen zu Lan-



tannique se fonde ici et que toutes ces sociétés individuelles se regroupent à leur tour en une société générale/universelle qui aurait son siège à Dornach. Ce qui est extrêmement difficile pour amener une telle société internationale à une certaine satisfaction, c'est la compréhension. En ce qui concerne les enseignements eux-mêmes, je pense que les moyens de cette compréhension sont en train de se développer. Nous voyons qu'ici aussi, dans votre revue "Anthroposophy", qui a été fondée par la baronne Rosenkrantz, s'est formée une très belle médiatrice entre Dornach et ici. Mais ce dont nous aurions besoin, c'est d'un moyen international de communication. Que ce soit une revue individuelle ou que les revues individuelles pour les pays s'en chargent - vraiment, la forme extérieure n'a pas d'importance non plus -, mais on devrait avoir la possibilité d'avoir devant soi quelque chose qui nous permette d'apprendre de temps en temps quelque chose sur le mouvement anthroposophique dans le monde.

Certes, les enseignements doivent circuler à travers le mouvement anthroposophique ; mais les anthroposophes individuels devraient avoir la possibilité de se faire une idée de ce qui se passe ici ou là dans le monde en ce qui concerne l'anthroposophie. On ne m'a jamais autant interrogé sur ce sujet que dans les pays les plus divers ! On ne cesse de répéter que ce qui manque à la Société anthroposophique, c'est qu'on ne sait jamais ce qui se passe dans d'autres régions, qu'il n'y a pas de liaison, pas de communication. - Oui, vous voyez, cela ne peut pas non

desgesellschaften, wenn sich also hier eine britische Gesellschaft begründen würde und sich dann alle diese einzelnen Gesellschaften wiederum zusammenschließen zu einer allgemeinen Gesellschaft, die ihren Sitz in Dornach haben sollte. Dasjenige, was außerordentlich schwierig ist, um eine solche internationale Gesellschaft zu einer gewissen Zufriedenheit zu bringen, das ist die Verständigung. In bezug auf die Lehren selbst glaube ich, daß sich ja wirklich die Mittel zu dieser Verständigung herausbilden. Wir sehen ja, daß auch hier in Ihrer Zeitschrift «Anthroposophy», die durch Baronin Rosenkrantz begründet worden ist, sich eine sehr schöne Vermittlerin zwischen Dornach und hier gebildet hat. Was wir aber brauchen würden, das wäre ein internationales Mittel der Verständigung. Man müßte, ob es nun eine einzelne Zeitschrift ist oder ob die einzelnen Zeitschriften für die Länder das besorgen — wirklich, auf die äußere Form kommt es auch da nicht an —, aber man müßte die Möglichkeit haben, irgend etwas vor sich zu bekommen, durch das man über die anthroposophische Bewegung in der Welt von Zeit zu Zeit etwas erfahren kann.

Gewiß, die Lehren müssen durch die anthroposophische Bewegung fließen; aber die einzelnen Anthroposophen sollten die Möglichkeit haben, sich ein Bild davon zu machen, was da oder dort in der Welt in bezug auf Anthroposophie geschieht. Über nichts bin ich so viel als über diese Sache in den verschiedensten Ländern gefragt worden! Immer wieder und wiederum wird gesagt: Der Anthroposophischen Gesellschaft fehlt es daran, daß man ja niemals weiß, was in andern Gebieten vor sich geht, daß keine Verbindung, keine Kommunikation da ist. — Ja,



plus se faire par l'organisation, parce que les organisations dispersent toujours énormément de forces. Si l'on met quelque chose en place, on crée des comités et des comités intermédiaires ; ensuite chaque comité se dote d'un secrétaire, et en fait il faut aussi un bureau, peut-être un palais entier, où l'on écrit dans le monde entier, où l'on rassemble des adresses et où l'on écrit d'innombrables lettres qui sont ensuite jetées à la corbeille à papier ou qui ne sont pas lues d'une autre manière, ce à quoi sont consacrées chaque jour d'innombrables forces humaines et surtout - ce à quoi il faut parfois penser dans la Société anthroposophique - beaucoup d'argent est terriblement perdu. L'organisation permet certainement d'obtenir [maintes] choses et toute la reconnaissance lui est due. Il est vrai que lorsqu'on a vécu dans la civilisation allemande, on n'a pas beaucoup d'affection pour l'organisation, parce que - eh bien, on n'aime pas tellement l'organisation, mais ce n'est qu'une remarque intermédiaire -, donc pour l'organisation, je voudrais dire que j'ai tout le respect qui lui est dû. Mais pour mettre en place une chose, il s'agit d'avoir le plus grand nombre possible d'humains qui développent un intérêt vivant pour quelque chose : alors, le reste naît déjà. S'il y avait à Dornach un centre dans lequel on rassemblerait les nouvelles de tous les pays, ce serait très bien. Il faudrait qu'il y ait des gens de tous les pays qui puissent écrire dans toutes les langues possibles ; à Dornach, on fera déjà en sorte qu'on puisse les lire et les diffuser.

sehen Sie, so durch Organisation läßt sich das auch nicht machen, denn durch Organisationen werden immer ungeheuer viele Kräfte verzettelt. Wenn man irgend etwas einrichtet, dann macht man Komitees und Zwischen-Komitees; dann richtet sich jedes Komitee einen Sekretär ein, und eigentlich braucht man ja auch ein Büro, womöglich ein ganzes Palais, wo geschrieben wird nach aller Welt, wo Adressen aufgebracht werden und unzählige Briefe geschrieben werden, die dann in den Papierkorb geworfen werden oder sonst auf andere Weise nicht gelesen werden, woran täglich unendlich viele menschliche Kräfte gewandt werden und vor allem auch — woran ja manchmal gedacht werden muß in der Anthroposophischen Gesellschaft — furchtbar viel Geld verloren geht. Durch Organisation erreicht man gewiß [manches] und alle Anerkennung sei ihr entgegengebracht. Man hat zwar, wenn man in der deutschen Zivilisation gelebt hat, nicht viel übrig für Organisation, weil man da — nun ja, man liebt da die Organisation nicht so stark, das ist aber nur eine Zwischenbemerkung —, also vor der Organisation, möchte ich sagen, habe ich allen schuldigen Respekt. Aber um eine Sache einzurichten, handelt es sich darum, daß man möglichst viele Menschen hat, die das Interesse für etwas lebendig entwickeln: dann entsteht das andere schon. Wenn in Dornach ein Zentrum wäre, in dem man die Nachrichten von allen Ländern sammelt, so wäre das ja sehr gut. Es müßten von allen Ländern Leute sein, die in allen möglichen Sprachen schreiben können; in Dornach wird schon dafür gesorgt sein, daß man sie lesen und weiter verbreiten kann.

Mais cela sera nécessaire : dévelop-
Institut pour une tri-articulation sociale



Aber das wird nötig sein: das In-
178/203 www.triarticulation.fr et .org



per l'intérêt pour le mouvement anthroposophique dans le monde ! C'est un peu dans l'ensemble du mouvement anthroposophique que cela est plus difficile que pour d'autres. Lorsque l'on fonde un autre mouvement, on a un point de repère pour de tels objectifs ; dans le cas du mouvement anthroposophique, c'est ainsi : bien qu'il soit quelque chose d'universellement humain, c'est quelque chose qui va au-delà de l'individu. Obtenir quelque chose pour l'individu, pour son cœur, pour son âme, c'est tout à fait justifié ; il doit en être ainsi. Mais d'un autre côté, nous nous trouvons aujourd'hui devant le mouvement anthroposophique en tant que tel, qui doit résoudre des tâches de civilisation ! Et c'est pourquoi il s'agit de gagner réellement de l'intérêt pour le mouvement en tant que tel ; alors le reste viendra de soi-même.

Le temps est déjà tellement avancé que je voudrais maintenant interrompre les discussions ; mais je les poursuivrai de manière plus concrète dans les prochains jours, si l'occasion se présente à nouveau.

MOTS D'ADIEU

Londres, le 2 septembre 1923 à la fin de la conférence pour les membres

La dernière fois que j'ai eu l'occasion de m'adresser à vous depuis ce lieu, j'ai dû conclure par un grand souci qui pesait alors sur mon âme. C'était le souci de la poursuite de la construction du Goetheanum, qui devait être ici sur Terre un signe de ce qui devait justement venir dans le monde par la science de l'esprit anthroposophique, et cette inquiétude que j'exprimais avait alors été comprise.*



teresse zu entwickeln für die anthroposophische Bewegung in der Welt! Es liegt ja ein wenig in der ganzen anthroposophischen Bewegung, daß dies schwerer ist als für andere. Wenn man eine andere Bewegung begründet, hat man einen Anhaltspunkt für solche Ziele; bei der anthroposophischen Bewegung ist es so, daß sie, obzwar sie etwas Allgemein-Menschliches ist, doch etwas ist, was über das einzelne hinaus geht. Für den einzelnen, für sein Herz, für seine Seele etwas zu bekommen, das ist vollständig gerechtfertigt selbstverständlich; es muß das so sein. Aber auf der anderen Seite wiederum stehen wir heute vor der anthroposophischen Bewegung als vor einer solchen, die doch Zivilisationsaufgaben zu lösen hat! Und deshalb handelt es sich darum, daß man auch für die Bewegung als solche wirklich Interesse gewinnt; dann wird sich das andere von selbst ergeben.

Die Zeit ist schon so weit vorgerückt, daß ich jetzt die Auseinandersetzungen abbrechen möchte; aber ich werde sie, wenn sich wieder Gelegenheit bietet, in den nächsten Tagen ins Konkretere fortsetzen.

ABSCHIEDSWORTE

London, 2. September 1923 am Schluß des Vortrages für Mitglieder

Als ich das letzte Mal hier von diesem Orte zu Ihnen sprechen durfte, da mußte ich schließen mit einer großen Sorge, die dazumal auf meiner Seele lag. Es war die Sorge für den Weiterbau des Goetheanum, das hier auf Erden ein Zeichen sein sollte für dasjenige, was eben durch anthroposophische Geisteswissenschaft in die Welt kommen soll, und es wurde dazumal jener Sorge, die ich aussprach, Ver-



Depuis cette époque, il s'est produit ce qui est profondément inscrit dans l'histoire du mouvement anthroposophique comme une douleur inexprimentable. Cette douleur n'a pas pu être évitée. Elle était inscrite profondément dans le livre du destin du mouvement anthroposophique par ces forces hostiles qui s'opposent au mouvement anthroposophique. Mais depuis cette époque, tout ce que j'ai à dire est vraiment influencé par ce qui repose dans cette

* Le 19 novembre 1922, voir sous Remarques.

douleur. Et c'est pourquoi je dois parler aujourd'hui non seulement à cause d'une inquiétude telle que celle que j'ai eue la dernière fois que j'ai pu prendre la parole ici, mais je dois parler, comme je ne peux parler qu'à présent, à cause de cette douleur profonde que nous a apportée la nuit de la Saint-Sylvestre de l'année 1922 à 1923. Vos représentants, ainsi que ceux des autres pays, ont pris la résolution, lors de l'assemblée des délégués de juillet 1923 à Dornach, de faire tout ce qui est en leur pouvoir pour reconstruire ce Goetheanum. Nous devons bien sûr nous efforcer, même si le Goetheanum doit être réalisé pour la deuxième fois dans un autre matériau, dans lequel il risque moins d'être détruit par les forces du feu, de le réaliser dignement de cette manière.

Au terme de ces réflexions, je voudrais aujourd'hui vous écrire à nouveau dans l'âme cette reconstruction du Goetheanum, qui doit être le souci de ceux qui ont aimé le Goetheanum et qui aiment ce qu'il peut être pour le monde.

ständnis entgegengebracht.*

Seit jener Zeit ist das geschehen, was ja als ein unaussprechlicher Schmerz tief eingeschrieben ist in die Geschichte der anthroposophischen Bewegung. Abgewendet konnte dieser Schmerz nicht werden. Er war durch jene feindlichen Gewalten, die der anthroposophischen Bewegung entgegenstehen, eben tief in das Schicksalsbuch der anthroposophischen Bewegung eingeschrieben. Aber es strahlt seit jener Zeit wirklich auf alles, was ich zu sagen habe, dasjenige aus, was in diesem

* Am 19. November 1922, siehe unter Hinweise.

Schmerze liegt. Und so muß ich heute nicht nur aus einer solchen Sorge heraus sprechen wie das letzte Mal, als ich hier sprechen durfte, sondern ich muß sprechen, wie ich überhaupt jetzt nur noch sprechen kann, aus jenem tiefsten Schmerze heraus, den uns die Silvesternacht vom Jahre 1922 auf 1923 gebracht hat. Auch Ihre Vertreter neben denen der anderen Länder haben ja während der Delegiertenversammlung im Juli 1923 in Dornach den Voratz gefaßt, alles das zu tun, was zum Wiederaufbau dieses Goetheanum führen soll. Wir werden natürlich trachten müssen, wenn auch das Goetheanum in einem anderen Materiale das zweite Mal aufgeführt werden muß, in dem es eben weniger gerade durch Feuergewalten zugrunde gehen kann, daß es auch in dieser Art würdig zur Ausführung gebracht werden kann.

Ich möchte Ihnen diesen Wiederaufbau des Goetheanum, der jetzt aus tiefstem Schmerze heraus die Sorge derjenigen sein muß, die das Goetheanum geliebt haben und die dasjenige, was es der Welt sein kann, lieben, am Ende dieser Betrachtungen heute wiederum in die Seele schreiben.



Agissons, mes chers amis, comme nous devons le faire à partir de la douleur et de la conscience que la vie spirituelle doit à nouveau entrer dans notre culture, et restons unis dans cette conscience, même si nous ne sommes pas ensemble pendant un certain temps. Car ce qui peut émaner de l'anthroposophie, ce qui peut émaner d'un tel mouvement spirituel en général, est déjà ce qui est généralement humain, de sorte que les âmes peuvent être ensemble en esprit, même si elles sont séparées physiquement : elles se retrouveront toujours. Mais elles ne se retrouveront pas seulement, elles pourront toujours être ensemble dans l'esprit, que nous cherchons précisément dans sa véritable réalité par un tel mouvement.

[Rudolf Steiner, qui a participé au congrès de septembre de la Société anthroposophique, est venu à Stuttgart et participe à la séance suivante].

SÉANCE AVEC LE CERCLE DES TRENTES

appelé depuis peu "Cercle de confiance des institutions de Stuttgart".

Stuttgart, le 7 septembre 1923

Réunion au complet du Cercle - Rittelmeyer, Ruhtenberg, Molt et d'autres étaient aussi de nouveau là après une longue absence - dans la Landhausstrasse en présence de Monsieur et Madame Dr. Steiner. Steiner a parlé de son voyage en Angleterre, de la manifestation pédagogique à Ilkley et surtout du cours d'été de Penmaenmawr, qu'il a décrit comme l'un des événements les plus importants de l'histoire du mouvement. Cette dernière mani-

Handeln wir so, meine lieben Freunde, wie wir handeln müssen aus dem Schmerze heraus und aus dem Bewußtsein, daß geistiges Leben wiederum in unsere Kultur hineinkommen muß, und bleiben wir in, diesem Bewußtsein zusammen, auch wenn wir wieder eine Zeitlang nicht zusammen sind. Denn dasjenige, was aus Anthroposophie, was überhaupt aus einer solchen spirituellen Bewegung ausströmen kann, ist ja schon das allgemein Menschliche, so daß dadurch die Seelen zusammen sein können im Geiste, auch wenn sie räumlich getrennt sind: sie werden sich immer wiederfinden. Sie werden sich aber nicht nur wiederfinden, sondern stets zusammen sein können im Geiste, den wir ja gerade durch eine solche Bewegung in seiner wahren Wirklichkeit suchen.

[Rudolf Steiner, der zur September-Tagung der Anthroposophischen Gesellschaft nach Stuttgart gekommen ist, nimmt an der folgenden Sitzung teil.]

SITZUNG MIT DEM DREISSIGER-KREIS

seit kurzem genannt «Vertrauenskreis der Stuttgarter Institutionen»

Stuttgart, 7. September 1923

Vollzählige Versammlung des Kreises — auch Rittelmeyer, Ruhtenberg, Molt und andere waren nach längerem Fernbleiben wieder da — in der Landhausstraße in Anwesenheit von Herrn und Frau Dr. Steiner. Dr. Steiner berichtete über seine englische Reise, über die pädagogische Veranstaltung in Ilkley und dann besonders über den Sommerkurs von Penmaenmawr, den er als eines der bedeutsamsten Ereignisse in der Geschichte der Bewegung



festation s'est déroulée à proximité d'anciens sites druidiques, dont il a parlé en détail. Une fois, il est monté tout seul avec le Dr Wachsmuth sur un plateau isolé et y a trouvé deux cuvettes, une grande et une petite, qui, vues d'en haut, ressemblent exactement au plan du Goetheanum, ainsi qu'un cercle druidique, dont il a ensuite parlé de la signification. En général, dit-il, dans la sphère astrale de cette région, tout le passé spirituel de ces lieux est comme inscrit en lettres indélébiles, et les imaginations qui se transforment et s'estompent autrement y demeurent en quelque sorte. L'île d'où sont partis les mystères arthuriens se trouve également à proximité. (Pendant que le Dr Steiner parlait, la lumière s'est éteinte, on a apporté une lampe dont la lumière l'a éclairé et il a continué à parler jusqu'à ce que la lumière se rallume).

Kolisko lut ensuite une série de déclarations d'approbation reçues en réponse à la manifestation publiée dans le n° 6 de "Anthroposophie"*. Presque toutes étaient impressionnantes et parlantes pour le cœur, et témoignaient de manière vivante de ce que la personnalité du Dr Steiner représente pour d'innombrables personnes. Le Dr Steiner a noté tous les noms des expéditeurs qui n'étaient pas membres.

Kolisko parla ensuite encore une fois de son voyage, dont il avait déjà rendu compte en détail lors de la séance du 15 août, et de la nouvelle organisation prévue pour la "Société anthroposophique en Allemagne", dont il avait déjà parlé le 5 septembre.*

bezeichnete. Diese letztere Veranstaltung fand statt in der Nähe alter Druidenstätten, von denen er im einzelnen vieles erzählte. Einmal sei er ganz allein mit Dr. Wachsmuth auf eine einsame Hochebene hinaufgestiegen und habe dort zwei Mulden gefunden, eine große und eine kleine, die von oben gesehen genau so aussähen wie der Grundriß des Goetheanum, ferner einen Druiden-Zirkel, über dessen Bedeutung er dann noch sprach. Im allgemeinen, sagte er, steht in der Astralsphäre dieser Gegend die ganze geistige Vergangenheit dieser Stätten wie mit unvergänglichen Buchstaben eingezeichnet, und Imaginationen, die sich sonst verwandeln und verschwimmen, bleiben dort gewissermaßen stehen. In der Nähe ist auch die Insel, von der die Artus-Mysterien ausgegangen sind. (Während Dr. Steiner sprach, ging das Licht aus, es wurde eine Lampe gebracht, von deren Schein beleuchtet er weitersprach, bis das Licht wieder anging.)

Nachher las Kolisko eine Reihe von Zustimmungserklärungen vor, die auf die Kundgebung in Nr. 6 der «Anthroposophie» eingegangen waren.* Fast alle waren eindrucksvoll und zum Herzen sprechend und legten lebendiges Zeugnis davon ab, was die Persönlichkeit Dr. Steiners unzähligen Menschen bedeutet. Dr. Steiner schrieb sich alle Namen der Einsender auf, die nicht Mitglieder waren.

Kolisko sprach dann nochmals von seiner Reise, worüber er schon in der Sitzung vom 15. August ausführlich berichtet hatte, und über die geplante neue Organisation der «Anthroposophischen Gesellschaft in Deutschland», worüber er schon am 5. September re-



Voir annexe II, page 830 et suivantes.

Par le biais d'un "comité élargi", la centrale doit également être présente à la périphérie. Un cercle de personnalités de confiance doit admettre chaque membre individuellement dans la société. Ce n'est qu'ensuite qu'il doit entrer dans une branche dans laquelle le travail ésotérique doit se dérouler.

Stein et von Grone font également un nouveau rapport sur leur voyage en Thuringe. Le récit que fait Stein de sa visite à Weimar est suivi d'une discussion intéressante sur Friedrich Lienhard. Ses derniers articles dans le "Türmer" ont été apportés et lus par le Dr Steiner lui-même. Lui et Madame Doktor ont ensuite raconté une foule de détails, en partie humoristiques, sur Lienhard, que le Dr Steiner ne veut en aucun cas savoir traité comme un "adversaire".

PAROLES PRONONCÉES LORS DU CONGRÈS DE SEPTEMBRE À STUTTGART

Stuttgart, le 17 septembre 1923

*Suite à l'exposé du Dr Walter Johannes Stein, qui avait qualifié l'impulsion anthroposophique d'affaire mondiale, Rudolf Steiner** dit : "Ce serait certainement beau et conforme à l'enthousiasme naturel qui doit émaner de l'anthroposophie chez tous ceux qui l'aiment, si, d'une manière enthousiaste, les chers amis clôturaient maintenant cette assemblée" et continua alors :*

Mais l'enthousiasme qui a gagné le cœur des personnes réunies ici correspond aujourd'hui - comme toujours dans le mouvement anthroposophique - à une impulsion mondiale qui devrait



feriert

Siehe Anhang II, Seite 830 ff.

hatte.* Durch einen «erweiterten Vorstand» soll die Zentrale auch in der Peripherie anwesend sein. Ein Kreis von Vertrauenspersönlichkeiten soll jedes Mitglied einzeln in die Gesellschaft aufnehmen. Erst dann soll es in einen Zweig eintreten, in dem die esoterische Arbeit sich abspielen soll.

Auch Stein und von Grone berichten nochmals über ihre Reise nach Thüringen. An Steins Schilderung seines Besuches in Weimar schloß sich eine interessante Aussprache über Friedrich Lienhard an. Seine letzten Aufsätze im «Türmer» wurden gebracht und von Dr. Steiner selbst vorgelesen. Er und auch Frau Doktor erzählten dann noch eine Menge zum Teil humorvolle Einzelheiten über Lienhard, den Dr. Steiner unter keinen Umständen als «Gegner» behandelt wissen will.

WORTE BEI DER STUTTGARTER SEPTEMBER-TAGUNG

Stuttgart, 17. September 1923

*Im Anschluß an Ausführungen von Dr. Walter Johannes Stein, der den anthroposophischen Impuls als eine Weltangelegenheit bezeichnet hatte, sagte Rudolf Steiner** : «es sei gewiß schön und es entspräche einem naturgemäßen Enthusiasmus, der aus der Anthroposophie bei jedem kommen muß, der sie liebt, wenn in enthusiastischer Weise die lieben Freunde jetzt diese Versammlung schließen» und fuhr dann fort:*

Dasjenige aber, was an Enthusiasmus in die Herzen der hier Versammelten eingezogen ist, das entspricht doch gerade heute - wie ja immer in der anthroposophischen Bewegung - gerade



être considérée concrètement - - il y a peu de temps, je dirais même quelques jours, on m'a demandé en Occident, par un Oriental, ce qu'il en était dans le karma terrestre du fait que certains peuples semblent appelés à rendre les autres dépendants d'eux. Vous comprendrez que, dans l'humanité actuelle, qui n'est pas encore très objective,

* Il n'y a pas de notes de ces deux séances.

** Selon les notes de Lilly Kolisko (dans "Eugen Kolisko. Ein Lebensbild (Une image de la vie)", impression de manuscrit pour les membres, Gerabronn 1961, p. 87/88). Il n'existe pas de sténogramme officiel de ces paroles d'adieu.

il n'est pas facile de donner une réponse à une telle question, car de telles réponses sont vraiment très peu comprises. Mais j'ai pu répondre que les choses se présentent parfois différemment à l'intérieur qu'elles ne le paraissent à l'extérieur, et que s'il est vrai que, dans l'évolution historique mondiale, un peuple devient parfois physiquement dépendant d'un autre, cette dépendance physique cache souvent l'inverse sur le plan spirituel. Le peuple physiquement opprimé devient parfois, d'une manière tout à fait mystérieuse, le vainqueur spirituel du peuple vainqueur. Il ne s'agissait que d'une réponse indicative, elle ne se rapportait pas à l'Europe, du moins pas à l'Europe continentale, elle se rapportait à des cercles plus larges de la Terre.

Mais les pensées qui peuvent être suggérées ont quand même aussi quelque chose à faire, dans un certain sens, avec l'horizon dans lequel vivent les humains d'Europe centrale. Voyez-vous, mes chers amis, parmi les choses

heute auch einem Weltenimpuls, der schon auch konkret angeschaut werden sollte — — Ich wurde vor ganz kurzer Zeit, vor einigen Tagen möchte ich sagen, drüben im Westen gefragt, von einem Orientalen gefragt, was es denn im Erdenkarma für eine Bewandnis damit habe, daß einzelne Völker dazu berufen scheinen, andere von sich abhängig zu machen. Sie verstehen, daß in der heutigen, keineswegs schon sehr objektiv

* Von diesen beiden Sitzungen liegen keine Notizen vor.

** Gemäß Notizen von Lilly Kolisko (in «Eugen Kolisko. Ein Lebensbild», Manuskriptdruck für Mitglieder, Gerabronn 1961, S. 87/88). Ein offizielles Stenogramm dieser Abschiedsworte liegt nicht vor.

gewordenen Menschheit es nicht gerade leicht ist, eine Antwort auf eine solche Frage zu geben, denn solche Antworten werden wirklich recht wenig verstanden. Aber ich konnte doch darauf antworten, daß die Dinge eben innerlich sich manchmal anders ausnehmen, als sie äußerlich scheinen, und daß, wenn es auch richtig ist, daß in der weltgeschichtlichen Entwicklung zuweilen ein Volk von dem andern physisch abhängig wird, so verbirgt sich hinter dieser physischen Abhängigkeit oftmals das geistig Umgekehrte. Das physisch unterdrückte Volk wird zuweilen auf eine ganz geheimnisvolle Weise der geistige Sieger über das Siegende. Es sollte dies nur eine andeutende Antwort sein, sie bezog sich nicht auf Europa, wenigstens nicht auf das kontinentale Europa, sie bezog sich auf weitere Kreise der Erde.

Aber die Gedanken, die dabei angeregt werden können, haben doch auch in einem gewissen Sinn mit dem Horizonte, in dem die mitteleuropäischen Menschen leben, schon etwas zu tun. Sehen Sie, meine lieben Freunde, zu



les plus douloureuses, au sens le plus profond du terme, il y a ce qui nous entoure aujourd'hui d'une manière si oppressante, si terriblement horrible, et qui va devenir encore plus horrible. Cela ne fait pas encore partie du plus douloureux. Ce qui fait déjà partie du plus douloureux, c'est ce qui figurait déjà à l'époque, même si ce n'était qu'une allusion, dans l'"Appel au peuple allemand", c'est le fait que, dans un sens très fort, c'est précisément en Europe centrale que le passé de l'Europe centrale est aujourd'hui souvent renié, oublié, sur le plan spirituel. Mais aujourd'hui, la situation est telle que ce vouloir, qui est le vouloir centre-européen, attend d'une certaine manière la résurrection, malgré la misère physique. Ce qui se trouve à l'arrière-plan suscite vraiment des sentiments très importants. Une grande partie de ce qui semble même enterré dans la vie spirituelle de l'Europe centrale attend un certain avenir. Dans les cercles les plus larges du monde, on saisira avec nostalgie, dans un avenir relativement proche, ce qui est aujourd'hui souvent nié, même ici, par l'ancienne mentalité spirituelle d'Europe centrale. Dans le monde, on voudra saisir avec nostalgie la spiritualité centre-européenne.

Et c'est là que j'en viens, mes chers amis, à ce que je voudrais encore suggérer en ces quelques mots. Voyez-vous, il se peut que bien des choses graves soient provoquées par le fait que l'on néglige aujourd'hui certaines choses dans le domaine spirituel, que l'on néglige beaucoup de choses.



den schmerzlichsten Dingen in einem tieferen Sinne gehört, trotzdem vieles darinnen außerordentlich schmerzlich ist, gehört doch dasjenige noch nicht, was uns heute in einer so bedrückenden, furchtbar schrecklichen Weise umgibt und was durchaus noch schrecklicher werden wird. Zu dem Allerschmerzlichsten gehört das noch nicht. Zu dem Allerschmerzlichsten gehört schon etwas, was dazumals, wenn auch nur in einer andeutenden Weise schon in dem «Aufruf an das deutsche Volk» darinnen stand, es gehört das, daß in einem starken Sinn gerade in Mitteleuropa in der Gegenwart die mitteleuropäische Vergangenheit in geistiger Beziehung vielfach verleugnet wird, vergessen worden ist. Aber heute ist die Sache so, daß jenes Wollen, was mitteleuropäisches Wollen ist, trotz des physischen Elends in einer gewissen Art der Auferstehung harrt. Es erregt dasjenige, was da im Hintergrunde steht, wirklich ganz bedeutsame Empfindungen. Es harrt manches von dem, was sogar an Geistesleben Mitteleuropas wie begraben scheint, es harrt einer gewissen Zukunft. Man wird in weitesten Kreisen der Welt in verhältnismäßig gar nicht langer Zeit dasjenige, was sogar hier vielfach heute verleugnet wird von älterer mitteleuropäisch-geistiger Gesinnung, mit Sehnsucht ergreifen. Man wird in der Welt mitteleuropäische Geistigkeit mit Sehnsucht ergreifen wollen.

Und da komme ich auf dasjenige, meine lieben Freunde, was ich gerade an dieser Stelle doch noch mit diesen wenigen Worten andeuten möchte. Sehen Sie, es mag mancherlei Schlimmes dadurch bewirkt werden, daß im Geistigen heute einiges übersehen wird, vieles übersehen wird. Aber eines



Mais il y a une chose qui ne devrait pas arriver, car ce serait la chose la plus terrible, c'est que lorsque le monde criera à la résurrection de la vie spirituelle de l'Europe centrale - et il le fera dans un avenir relativement proche - pour son propre salut, il n'y aurait pas en Europe centrale les humains qui pourraient être eux-mêmes ceux qui occuperaient alors une place spirituelle importante, s'ils ne pouvaient pas comprendre cet appel.

Si l'on doit dire que le monde qui se trouve en dehors de l'Europe centrale attend aujourd'hui une spiritualité, alors il serait très grave de devoir constater que l'humanité d'Europe centrale n'attend pas cette spiritualité. Car ce serait une très grande perte pour le monde. Ce serait l'une des catastrophes les plus terribles que la Terre pourrait vivre si un jour l'Europe centrale recevait l'appel - quelle que soit l'apparence extérieure - si l'appel était lancé : nous avons besoin de cette vie de l'esprit - et qu'en Europe on passerait négligemment à côté de cet appel, parce qu'on ne pourrait pas l'apprécier soi-même, cette vie de l'esprit centre européenne. Pensons aujourd'hui au fait que la mission tout de suite de l'humain centre européen pourrait être de comprendre dans un avenir très proche, à partir de l'essence de la spiritualité centre européenne, ce que le monde voudra recevoir de l'Europe centrale, car il serait terrible de n'avoir personne en Europe centrale qui puisse comprendre ce que l'on donne.

BREF RAPPORT SUR LES JOURNÉES DE VIENNE

Dornach, le 5 octobre 1923



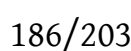
Institut pour une tri-articulation sociale

dürfte dennoch nicht kommen, denn das wäre das Furchtbarste, daß, wenn die Welt schreien wird — und das wird sie in verhältnismäßig nicht langer Zeit tun — zu ihrer eigenen Rettung nach der Auferstehung des mitteleuropäischen Geisteslebens, daß dann in Mitteleuropa die Menschen nicht vorhanden wären, die nun selber die sein könnten, die dann an wichtiger geistiger Stelle stehen, wenn die diesen Ruf nicht verstehen könnten.

Wenn man sagen muß, daß die außerhalb Mitteleuropas sich befindliche Welt heute auf eine Geistigkeit wartet, dann wäre es sehr schlimm, wenn man es erleben müßte, daß die mitteleuropäische Menschheit nicht auf diese Geistigkeit wartet. Denn das wäre ein allergrößter Verlust der Welt. Das wäre eine der furchtbarsten Katastrophen, die die Erde erleben könnte, wenn einmal gegen Mitteleuropa herein der Ruf ergeht — mag dann das Äußere so oder so aussehen —, wenn der Ruf herein ergeht: Dieses Geistesleben brauchen wir —, und in Europa würde man achtlos an diesem Ruf vorübergehen, weil man es selber nicht schätzen könnte, dieses mitteleuropäische Geistesleben. Gedenken wir heute des Umstandes, daß es vielleicht die Mission gerade des mitteleuropäischen Menschen sein könnte, in der allernächsten Zeit aus dem Wesen der mitteleuropäischen Geistigkeit heraus zu verstehen, was die Welt von Mitteleuropa wird empfangen wollen, denn es wäre furchtbar, wenn man dann in Mitteleuropa niemanden hätte, der ein Verständnis für das Geben haben würde.

KURZBERICHT ÜBER DIE WIENER TAGE

Dornach, 5. Oktober 1923



186/203 www.triarticulation.fr et www.triarticulation.org



Le congrès de Vienne, qui vient de se terminer et dont je reviens, s'est déroulé de manière tout à fait satisfaisante. Il s'agissait de deux conférences publiques tenues les 26 et 29 septembre, qui ont été très bien suivies : la première conférence sur l'anthroposophie comme défi au temps, la seconde sur la signification morale et religieuse de l'anthroposophie. Ensuite, j'ai pu donner quatre conférences dans le cadre de ce congrès, dans lesquelles j'ai notamment traité de la relation de l'anthroposophie avec l'esprit humain, en y intégrant une partie de ce qui a déjà été discuté ici sous les angles les plus divers : la signification et le renouvellement possible de la fête de Michael.

Ensuite, le dimanche 30 septembre, une représentation d'eurythmie très bien fréquentée a eu lieu au Nouveau Théâtre de la Ville de Vienne. Le succès de cette représentation d'eurythmie a incité à organiser une nouvelle représentation d'eurythmie à Vienne le dimanche suivant, après-demain. Les représentations d'eurythmie ont également reçu un coup de pouce du fait qu'une représentation a lieu ce soir même à Gmunden, dans le Salzkammergut, alors que je suis en train de vous parler. Il est possible que d'autres représentations d'eurythmie se déroulent en Autriche.

Le lundi 1er octobre, une assemblée des membres autrichiens de la Société anthroposophique a eu lieu. La Société anthroposophique autrichienne va

Die Wiener Tagung, die eben abgelaufen ist, von der ich komme, ist ja in einer ganz befriedigenden Weise verlaufen. Es hat sich darum gehandelt, daß zwei öffentliche Vorträge gehalten worden sind am 26. und 29. September, die recht gut besucht waren: der erste Vortrag über Anthroposophie als Zeitforderung, der zweite Vortrag über die moralisch-religiöse Bedeutung der Anthroposophie. Dann war ich in der Lage, vier Zweigvorträge im Rahmen dieser Tagung zu halten, in denen ich namentlich die Beziehung der Anthroposophie zum menschlichen Gemüte behandelt habe, wobei einiges von dem eingeflossen ist, was hier schon von den verschiedensten Gesichtspunkten aus erörtert worden ist: von der Bedeutung und der möglichen Erneuerung des Michaelfestes.

Dann hat am Sonntag, den 30. September, eine sehr gut besuchte Eurythmievorstellung stattgefunden im Wiener Neuen Stadttheater. Der erfolgreiche Ablauf dieser Eurythmievorstellung hat die Veranlassung gegeben, daß am nächsten Sonntag, übermorgen, noch einmal in Wien eine solche Eurythmievorstellung stattfinden wird. Die Eurythmievorstellungen haben ja auch noch eine Einschiebung dadurch erhalten, daß eben gerade am heutigen Abend, während ich hier zu Ihnen spreche, in Gmunden im Salzkammergut eine solche stattfindet. Es ist möglich, daß sich noch andere Eurythmievorstellungen in Österreich an die Sache anschließen.'

Am Montag, den 1. Oktober, fand eine Versammlung der österreichischen Mitglieder der Anthroposophischen Gesellschaft statt. Zu den anderen Lan-



maintenant s'ajouter aux autres sociétés nationales, de sorte que parmi les sociétés nationales qui seront présentes à Dornach à Noël lors de la fondation de la Société anthroposophique internationale, il y aura aussi cette Société anthroposophique autrichienne.

Ensuite, le mardi soir encore, sur l'initiative extrêmement méritoire du Dr Wegman, notre ami médecin, le Dr. Glas à Vienne, une conférence et une discussion très détaillée avec un certain nombre de médecins, de scientifiques et d'étudiants en médecine viennois ont eu lieu dans la maison de Monsieur van Leer, qui, comme nous pouvons déjà le dire, ont eu un déroulement très satisfaisant, tout comme celles qui ont eu lieu à Londres au début du mois de septembre, de sorte que nous pouvons espérer que, précisément par ce biais, beaucoup de choses pourront être faites pour cet aspect médico-thérapeutique des efforts anthroposophiques.

Elle a été suivie d'une autre à Salzbourg.

desgesellschaften wird nun auch die österreichische Anthroposophische Gesellschaft hinzukommen, so daß unter den Landesgesellschaften, welche bei der Begründung der Internationalen Anthroposophischen Gesellschaft zu Weihnachten in Dornach sein werden, eben auch diese österreichische Anthroposophische Gesellschaft sich einfinden wird.

Dann konnte noch am Dienstag Abend auf die außerordentlich verdienstvolle Anregung von Frau Dr. Wegman hin durch unsern ärztlichen Freund, den Dr. Glas in Wien, ein Vortrag und eine ganz ausführliche Besprechung mit einer Anzahl von Wiener Ärzten, Naturwissenschaftlern, Medizin-Studierenden stattfinden im Hause von Herrn van Leer, die, wie wir schon sagen dürfen, ebenso wie die ähnlichen im Beginne des Septembers in London, einen sehr befriedigenden Verlauf genommen haben, so daß wir hoffen dürfen, daß gerade auf diesem Wege manches getan werden kann auch für diese medizinisch-therapeutische Seite des anthroposophischen Strebens.

Es folgte eine solche in Salzburg.





Esquisse au crayon pour la tirelire du Goetheanum. Il n'est plus possible de déterminer si l'esquisse a été réalisée par Rudolf Steiner, éventuellement à l'instigation de William Scott Pyle, ou par Pyle.

REMARQUES SUR LA TIRELIRE DU GOETHEANUM

Dornach, le 21 octobre 1923 après la conférence

Et maintenant, pour terminer, je dois attirer votre attention sur le fait que vous voyez là, dans le coin, une petite œuvre d'art réalisée grâce aux efforts de M. Pyle. Cette œuvre d'art, en plus d'être une œuvre d'art dont la vue doit vous réjouir, représente aussi quelque chose d'autre. Elle n'est pas seulement belle, mais aussi utile. Le fait qu'elle soit belle ne l'empêche pas d'être utile. Ainsi, cette petite œuvre d'art ne renie



Bleistiftskizze für die Goetheanum-Sparbüchse. Ob die Skizze von Rudolf Steiner, evtl. auf Anregung von William Scott Pyle, oder von Pyle gemacht wurde, läßt sich nicht mehr bestimmen.

BEMERKUNGEN ZUR GOETHEANUM-SPARBÜCHSE

Dornach, am 21. Oktober 1923 nach dem Vortrag

Und jetzt habe ich Sie zum Schlusse aufmerksam darauf zu machen, daß Sie dort in der Ecke ein durch die Bemühungen von Mr. Pyle zustande gekommenes kleines Kunstwerk sehen. Dieses Kunstwerk stellt außerdem, daß es ein Kunstwerk ist, dessen Anblick Sie erfreuen soll, auch noch etwas anderes dar. Es ist nicht nur schön, sondern auch nützlich. Es braucht ja etwas dadurch, daß es schön ist, nicht alle



pas non plus son utilité. Vous avez en haut l'aigle, puis le lion et le serpent. Vous voyez donc que l'imagerie est un peu décalée. Mais c'est justement bien pour cette tâche. Toute cette chose a une gueule devant, une gueule de lion, et la gueule veut quelque chose. Le lion veut manger. Savez-vous ce qu'il veut manger ? Des dons pour le Goetheanum, pour que nous puissions reconstruire. Et cela doit être organisé de telle sorte que le plus grand nombre possible de personnes achètent une telle tirelire, car c'est une tirelire, et la gueule de lion représente la fente par laquelle on glisse ce que l'on économise en cigarettes, en toutes sortes d'autres choses, par de courts intervalles, afin qu'elle soit rapidement pleine. Il y aura ensuite un dispositif en bas qui permettra d'ouvrir et de livrer le contenu au Goetheanum. C'est ainsi que l'a pensé M. Pyle, l'idée vient de lui.

Elle sera réalisée en plâtre ou en terre cuite. Je pense qu'elle sera très belle. Au début, il n'y a que la maquette, mais on peut s'inscrire et les choses pourront être achetées ici plus tard. On aura donc l'occasion de se procurer une telle tirelire, d'avoir toujours quelque chose de beau, mais qui demande aussi quelque chose d'aussi utile. Regardez en sortant cette belle chose utile et vous aurez l'opinion, le sentiment que cet aigle, ce lion doit être quelque chose qui complète ce que l'humain fait habituellement avec son argent. On a déjà besoin de son environnement ; c'est une partie de l'environnement qui est créée. Complétez-vous par cet environnement !

Nützlichkeit zu verleugnen. Und so verleugnet auch dieses kleine Kunstwerk nicht die Nützlichkeit. Sie haben oben den Adler, dann den Löwen und die Schlange. Also Sie sehen, die Bildlichkeit ist etwas verschoben. Das ist aber gerade gut für diese Aufgabe. Das ganze Ding hat vorne einen Rachen, einen Löwenrachen, und der Rachen will etwas. Der Löwe will fressen. Wissen Sie, was er fressen will? Spenden für das Goetheanum, damit wir wieder aufbauen können. Und das soll so arrangiert werden, daß möglichst viele eine solche Sparbüchse kaufen, denn es ist eine Sparbüchse, und der Löwenrachen stellt den Spalt dar, durch den man dasjenige, was man erspart an Zigaretten, an allerlei anderen Dingen, da hineinschiebt, in kurzen Zwischenräumen, damit's recht bald voll ist. Es wird dann unten eine Vorrichtung sein, damit man öffnen und den Inhalt für das Goetheanum abliefern kann. So ist es gedacht von Mr. Pyle, die Idee stammt von ihm.

Es wird in Gips oder Terrakotta ausgeführt werden. Ich glaube, es wird sehr schön sein. Zuerst ist nur das Modell hier, aber man kann sich einschreiben, und dann können die Dinge später hier bezogen werden. Man wird also Gelegenheit finden, sich eine solche Sparbüchse anzuschaffen, etwas Schönes immer zu haben, aber etwas, was auch ebenso Nützlich verlangt. Sehen Sie sich beim Hinausgehen dieses schöne nützliche Ding an und bekommen Sie die Meinung, die Empfindung, daß auch dieser Adler, dieser Löwe etwas sein soll zur Ergänzung desjenigen, was der Mensch sonst mit seinem Geld tut. Man braucht schon seine Umwelt; da ist ein Stück Umwelt geschaffen. Ergänzen Sie sich durch diese Umwelt!



RAPPORT SUR LES DERNIÈRES AT- TAQUES CONTRE L'ANTHROPOSOPHIE

Dornach, le 26 octobre 1923 après la conférence

Maintenant, mes chers amis, après vous avoir communiqué cela, je suis obligé de vous dire brièvement quelque chose qui, plus encore que la plante, nous conduira sur la Terre. Mais je ne vous en parlerai que très brièvement, afin que vous le sachiez, parce que je me sens obligé d'étayer certaines des choses qui sont toujours dites. Je vais d'abord rassembler deux faits qui méritent d'être considérés ensemble, comme vous le verrez tout à l'heure.

Je ne sais pas si vous avez vu qu'il a été annoncé ici aussi - ce qui est d'ailleurs annoncé en de nombreux endroits d'Amérique et d'Europe - que des conférences à Bâle et dans les environs de Bâle ont été annoncées dans les numéros de journaux autour du 20. Voici par exemple l'annonce : "Toutes les nations en marche vers Harmaguédon. Six millions de vivants ne mourront jamais. Conférence publique lundi 21 octobre à 8 heures dans la salle Hans Huber du Stadtkasino de Bâle. Entrée gratuite. Association internationale des Etudiants/chercheurs sérieux de la Bible".

Vous pouvez également trouver la même annonce dans le Birsecktagblatt : "Toutes les nations en marche vers Harmaguédon. Six millions de vivants ne mourront jamais. Conférence publique samedi 20 octobre à 8 heures à l'hôtel Bahnhof Münchenstein, lundi 21 octobre à l'auberge Zum Ochsen Arlesheim. Entrée gratuite. Association internationale des chercheurs sérieux

BERICHT ÜBER NEUESTE ANGRIFFE AUF DIE ANTHROPOSOPHIE

Dornach, 26. Oktober 1923 nach dem Vortrag

Nun, meine lieben Freunde, nachdem ich Ihnen dieses mitgeteilt habe, bin ich doch auch verpflichtet, etwas, was uns mehr noch als die Pflanze auf die Erde führen wird, kurz mitteilen. Ich werde es aber nur ganz cursorisch mitteilen, damit Sie es wissen, weil ich mich eben doch verpflichtet fühle, manches von dem, was immer gesagt wird, auch zu erhärten. Ich werde zunächst zwei Tatsachen zusammenstellen, die zusammengedacht zu werden verdienen, wie Sie ja gleich nachher sehen werden.

Ich weiß nicht, ob Sie gesehen haben, daß angekündigt wurde auch hier — was ja übrigens an vielen Orten Amerikas und Europas angekündigt wird —, daß angekündigt waren in den um den 20. herumliegenden Zeitungsnummern Vorträge in Basel und in der Umgebung von Basel. Hier ist zum Beispiel die Annonce: «Alle Nationen im Aufmarsch nach Armagedon. Sechs Millionen jetzt Lebender werden nie sterben. Öffentlicher Vortrag Montag, den 21. Oktober 8 Uhr im Hans Huber-Saal des Stadtkasinos Basel. Eintritt frei. Internationale Vereinigung ernster Bibelforscher.»

Dieselbe Annonce können Sie auch im Birsecktagblatt finden: «Alle Nationen im Aufmarsch nach Armagedon. Sechs Millionen jetzt Lebender werden nie sterben. Öffentlicher Vortrag Samstag, den 20. Oktober 8 Uhr im Hotel Bahnhof Münchenstein, Montag 21. Oktober Gasthof Zum Ochsen Arlesheim. Eintritt frei. Internationale Vereinigung ernster Bibelforscher.»



de la Bible".

Retenez le titre de cette annonce ; vous avez peut-être pu lire dans le Birsecktagblatt comment il est indiqué que la Bible doit maintenant être interprétée correctement d'après le livre de Daniel et l'Apocalypse et ainsi de suite. On promet alors aux gens qui seront les vainqueurs de la grande dispute qui doit se dérouler jusqu'en 1927, qu'ils ne mourront pas dans leur corps physique. Et des gens m'ont déjà demandé, alors que se déroulait l'année dernière notre Congrès de Vienne, comment faire pour ne pas mourir lors de la bataille d'Armageddon. Vous savez qu'en Suisse, de nombreuses conférences de ce type sont données. Il s'agit donc de ce qui se rattache justement à cette bataille d'Harmaguédon.

Je voudrais maintenant vous lire un extrait d'un petit livre intitulé : "L'Antéchrist. Les mystères prophétiques de la fin des temps biblique, en particulier pour 1924-1927", de Paul Westphal - un livre qui n'est pas diffusé par les librairies habituelles, mais par les canaux qui mènent précisément à la population qui ne va pas dans les librairies pour acheter des livres, mais qui reçoit les livres par d'autres voies. Leur éducation se nourrit alors de ce qui provient de ces livres.

Je vais maintenant me contenter de vous raconter l'introduction, le chapitre principal à cause duquel cet écrit est en fait écrit, car je ne peux pas vous le lire pendant des heures. Le chapitre principal s'appelle "Sur les traces de

Halten Sie an dem Titel dieser Ankündigung fest; Sie haben es ja vielleicht auch lesen können im Birsecktagblatt, wie da darauf hingewiesen wird, daß die Bibel nun richtig ausgelegt werden soll nach dem Buch Daniel und nach der Apokalypse und so weiter. Es wird dann den Leuten versprochen, die die Sieger sein werden in dem großen Streit, der bis zum Jahre 1927 sich abwickeln soll, daß diese dann überhaupt auch in ihrem physischen Leibe nicht sterben. Und ich wurde schon, während im vorigen Jahre unser Wiener Kongreß gespielt hat, von Leuten daraufhin angedet, wie man es denn macht, daß man in der Schlacht von Armageddon zu denen gehört, die nicht sterben werden. Sie wissen ja, daß in der Schweiz viele solche Vorträge gehalten werden. Es handelt sich also um dasjenige, was sich eben knüpft an diese Schlacht von Armageddon.

Nun möchte ich Ihnen aus einem Büchelchen etwas vorlesen, das da heißt: «Der Antichrist. Die prophetischen Geheimnisse der biblischen Endzeit, besonders für 1924-1927», von Paul Westphal— ein Buch, das nicht durch den gewöhnlichen Buchhandel, wohl aber durch diejenigen Kanäle sehr verbreitet wird, die gerade zu derjenigen Bevölkerung führen, die nicht in die Buchhandlungen geht, um sich Bücher zu kaufen, sondern die Bücher auf anderem Wege zugeschanzt erhält. Deren Bildung erfließt dann aus demjenigen, was aus solchen Büchern stammt.

Nun werde ich die Einleitung, das Hauptkapitel, wegen welchem diese Schrift eigentlich geschrieben ist, nur erzählen, denn ich kann Ihnen nicht stundenlang vorlesen. Das Hauptkapitel heißt «Auf den Spuren des Anti-



l'Antéchrist". Et ensuite, on raconte comment se sont déroulés les semailles. En effet, en décrivant cet ensemencement, on raconte la chose suivante : Dans les années 1897 à 1900, un homme qui serait devenu plus tard un Dr Faust moderne aurait rédigé le "Magazin für Litteratur", et dans ce "Magazin für Litteratur" serait paru un roman "Aus der Dekadence (Sortir de la décadence)".

Celui-ci est effectivement paru. Il a été écrit par le fils d'un membre qui est mort depuis longtemps à Stuttgart. Ce roman est paru. Je n'y ai bien sûr eu d'autre part que la part du rédacteur, qui doit juger la chose sur le plan artistique et selon sa valeur littéraire, et j'ai en outre le goût amer que ce roman m'a justement valu un procès avec l'éditeur de la revue de l'époque, un procès qui a duré des années, ce qui n'est pas un souvenir agréable. Mais ce roman est repris pour montrer que celui qui rédigeait à l'époque le "Magazin für Litteratur" avait déjà commencé à l'époque à utiliser l'aberration des temps pour pêcher quelque chose dans son sens.

Ensuite, l'auteur décrit les transformations qu'il a subies, comment il est devenu une sorte de Faust Secundus, une sorte de second Faust, et ce dans un style parfois très étrange, d'année en année : "Vers 1900, un homme d'une quarantaine d'années, pas très bien nourri, regarde avec un intérêt étrange ces vieilles sculptures et est comme traversé par un pressentiment. Malgré son grand savoir, il n'a pas encore atteint un statut bourgeois ; d'autant

christ». Und dann wird erzählt, wie die Aussaat war. Bei der Schilderung dieser Aussaat wird nämlich das Folgende erzählt: Es hätte einmal in den Jahren 1897 bis 1900 ein Mann, der dann später ein moderner Dr. Faust geworden wäre, das «Magazin für Litteratur» redigiert, und in diesem «Magazin für Litteratur» wäre erschienen ein Roman «Aus der Dekadence».

Der ist ja auch wirklich erschienen. Er stammte von dem Sohn eines Mitgliedes, das in Stuttgart schon vor langer Zeit gestorben ist. Dieser Roman ist erschienen. Ich habe natürlich daran keinen anderen Anteil als den des Redakteurs gehabt, der die Sache künstlerisch und nach ihrer literarischen Wertigkeit zu beurteilen hat, und sonst noch den bitteren Nachgeschmack, daß mir gerade jener Roman einen Prozeß mit dem Verleger der damaligen Zeitschrift, einen Prozeß, der jahrelang gedauert hat, eingebracht hat, was nicht eine angenehme Erinnerung ist. Aber an diesem Roman wird angeknüpft, zum Zeichen dafür, daß derjenige, der damals das «Magazin für Litteratur» redigiert hat, schon damals angefangen hat, die Zeitenverirrung zu benutzen, um in seinem Sinne irgend etwas zu fischen.

Dann wird weiter dargestellt, welche Wandlungen der durchgemacht hat, wie er zu einer Art Faust Secundus, einer Art zweitem Faust geworden ist, und zwar in einem manchmal höchst merkwürdigen Stil, von Jahr zu Jahr: «Etwa um 1900 betrachtet mit einem seltsamen Interesse ein ungefähr vierzigjähriger, nicht gut genährter Mann jene alten Skulpturen und wird wie von einer Vorahnung durchzuckt. Trotz großen Wissens hat er es noch



plus qu'il est à moitié étranger, il a le destin des superflus. En même temps, il est ambitieux dans le plus grand style, avide de pouvoir, presque trop conscient de ses capacités - un peu vaniteux".

Ensuite, toutes sortes d'autres caractéristiques sont attribuées à cet homme, qui seraient liées à son désir de pouvoir. Par exemple : "Il sent et flaire dans toutes les directions où il faut chercher le succès ; son apparence" - c'est très intéressant - "son apparence à cette époque ressemble un peu à celle de Napoléon, lorsque celui-ci <se tenait à disposition> en 1793". Maintenant se déroulent les autres transformations de cet assoiffé de pouvoir, et il est maintenant décrit : "Selon l'Écriture, il ressemble au voleur qui veut s'introduire dans la bergerie par un moyen détourné (occultisme)". Eh bien, comme je l'ai dit, il est suivi d'année en année : A étudié en profondeur le "Faust" de Goethe, étend systématiquement les forces magiques démoniaques sur l'ensemble du monde culturel.

Au début de son activité principale, Faust est à l'âge indiqué par Dan. 6,1, il a environ 62 ans. De même que Darius, cité en Dan. 6, établit dans son royaume une triple division des fonctions (verset 3), le Dr Faust commence par se référer à la <triplicité des pouvoirs étatiques> ...", et ainsi de suite. "Lorsque Satan tenta le Seigneur dans le désert, il prit également en considération les besoins de ces 3 parties, en ne donnant pas le pain, le miracle et la puissance - mais en les faisant miroiter ...".

"Parmi ses adeptes se trouvent en tête les dames, ces inassouvies qui

zu keiner bürgerlichen Sicherstellung gebracht; zumal er ein halber Ausländer ist, hat er das Schicksal der Überflüssigen. Dabei ist er ehrgeizig im größten Stil, machtsüchtig, seiner Fähigkeit fast zu sehr bewußt — etwas eitel.»

Dann werden diesem Manne allerlei andere Eigenschaften zugeschrieben, die zusammenhängen sollen mit seinen Machtgelüsten. Zum Beispiel: «Er spürt und wittert nach allen Richtungen, wo der Erfolg zu suchen sei; sein Äußeres» — es ist sehr interessant — «sein Äußeres zu jener Zeit gleicht etwas dem des Napoleon, als dieser 1793 <zur Disposition stand>.» Nun gehen die weiteren Wandlungen vor sich dieses Machtsüchtigen, und es wird nun geschildert: «Er gleicht nach der Schrift dem Diebe, der auf dem Hinterwege (Okkultismus) sich in den Schafstall einschleichen will.» Nun, wie gesagt, es wird von Jahr zu Jahr verfolgt: Studierte Goethes «Faust» eingehend, breitet systematisch die magischen Dämonenkräfte über die ganze Kulturwelt aus.

«Faust steht bei Beginn seiner Hauptwirksamkeit in dem Alter, welches Dan. 6,1 angibt, er ist etwa 62 Jahre alt. Wie der in Dan. 6 genannte Darius in seinem Reiche eine Dreiteilung der Funktionen schafft (Vers 3), so beginnt Dr. Faust in Anlehnung an die <Dreieinheit der staatlichen Gewalten> ...», und so weiter. «Als Satan in der Wüste den Herrn versuchte, nahm er ebenfalls auf die Bedürfnisse dieser 3 Teile bedacht, indem er das Brot, das Wunder und die Macht — nicht gab, sondern in Aussicht stellte ...»

«Unter seinen Anhängern stehen die Damen voran, jene ungestillten, die an



souffrent de leur vacuité et demandent impétueusement à être remplies de quelque chose de positif ou de masculin. La ferme volonté démoniaque leur donne un contenu et les transforme en centres de force autonomes, qui travaillent exactement selon les formules mécaniques qui leur sont appliquées par suggestion. Des efforts particuliers sont consacrés à la jeunesse ; le maître leur fait pratiquer des rythmes de danse et les surveille en guettant qui pourrait être amené à l'extase par ces mouvements rapides. Il les choisit ensuite comme instruments pour ses objectifs magiques ; que les autres continuent à danser et croient naïvement qu'ils accomplissent ainsi des performances/prestations culturelles. Le faux prophète se demande souvent comment se comporter avec l'Eglise. Il a d'abord tenté de faire accepter son système comme <catholicisme ésotérique> aux plus exigeants spirituellement.... Le pape, les cardinaux, les archevêques, d'éminents docteurs de l'Eglise seront peut-être soumis à un traitement magique à distance. Du succès de cette influence occulte dépendra si le faux prophète enrôlera à son service les parties dociles de l'Eglise ou s'il se déchaînera contre toute l'Eglise avec la fureur de la bête apocalyptique".

Et maintenant, la description plus exacte, dans la mesure où elle est donnée, de ce qui est décrit de ce côté concernant l'efficacité :

"Il n'est pas nécessaire d'entrer dans les détails de la vaste tactique. Le maître noir se préoccupe des quelques rares personnes qui peuvent participer à ses travaux magiques dans le cercle le plus étroit et le plus proche ; cha-

ihre Leerheit leiden und ungestüm nach Füllung mit irgend etwas Positivem oder Männlichem verlangen. Der feste dämonische Wille gibt ihnen Inhalt und macht sie zu selbsttätigen Kraftzentren, die genau nach den ihnen durch Suggestion eingesetzten mechanischen Formeln arbeiten. Besondere Bemühungen gelten der Jugend; der Meister läßt sie Tanzrhythmen üben und überwacht sie lauernd, wer wohl durch die raschen Bewegungen zur Ekstase zu bringen sei. Die wählt er dann aus als Werkzeuge für seine magischen Zwecke; die übrigen mögen nur weiter tanzen und naiv glauben, daß sie damit Kulturleistungen vollbringen. Der falsche Prophet sinnt oft darüber, wie er sich zur Kirche stellen solle. Zunächst hat er den Versuch gemacht, sein System als <esoterischen Katholizismus> den geistig Anspruchsvolleren schmackhaft zu machen.... Der Papst, die Kardinäle, Erzbischöfe, hervorragende Kirchenlehrer werden vielleicht in magische Fernbehandlung genommen. Von dem Erfolge dieser okkulten Beeinflussung wird es abhängen, ob der falsche Prophet die gefügigen Teile der Kirche in seinen Dienst einspannt oder gegen die ganze Kirche mit der Wut des apokalyptischen Tieres losschlagen wird.»

Und nun die genauere Beschreibung, soweit sie gegeben ist, desjenigen, was von dieser Seite geschildert wird über die Wirksamkeit:

«Es tut nicht not, die umfangreiche Taktik bis in Einzelheiten zu verfolgen. Dem schwarzen Meister ist es um die Wenigen, Seltenen zu tun, die im engeren und engsten Kreise an seinen magischen Arbeiten mittätig sein kön-



cune de ces personnes exerce une activité particulière. Il y a un médium par lequel le démon parle, un autre par lequel il écrit. Les uns sont clairvoyants, les autres capables d'extase et de déplacement spatial de leur conscience, d'autres maîtrisent les <royaumes élémentaires> et peuvent en tirer des forces, par exemple de la terre, qui sont utilisées par exemple pour influencer des personnes éloignées, principalement pendant le sommeil. Les séances de travail nocturnes sont de plus en plus fréquentes. L'un d'eux, en tant qu'exorciste, éloigne les forces démoniaques inférieures gênantes, qui se pressent comme des mouches, en les fumant avec de l'acide nitreux. Un autre sacrifie aux démons désirés afin qu'ils puissent puiser de la substance dans les substances libérées par la fumigation de plantes et de résines fortement éthérées et se rendre perceptibles. Dans les vapeurs de l'encens, des ordres magiques sont murmurés, qui s'associent à des formes de forces démoniaques en tant que contenus de la volonté (dans une utilisation antichrétienne de l'Apocalypse 8,4). Les structures ainsi chargées de suggestions servent de courrier magique pour influencer à distance soit ceux que l'on veut gagner comme partisans du mouvement, soit ceux que l'on veut blesser comme adversaires inconvertis, voire même rendre inoffensifs. On a aussi devant soi des photographies des personnes à influencer et on établit avec elles un contact magique. Là Faust" est assis devant un miroir concave d'un noir profond, afin de projeter les vibrations des nerfs optiques sur le verre du miroir par le chemin inverse, c'est-à-dire de l'impression démoniaque dans le cerveau vers la rétine, et de les rendre plus

nen; jede dieser Personen übt eine besondere Verrichtung aus. Da ist ein Medium, durch das der Dämon spricht, ein anderes, durch das er schreibt. Die einen sind hellsehend, die anderen zur Ekstase und räumlichen Versetzung ihres Bewußtseins fähig, andere beherrschen die <Elementarreiche> und können von dort, etwa aus der Erde, Kräfte heranziehen, die z. B. zur Beeinflussung ferner Personen, hauptsächlich im Schlafe, verwandt werden. Immer häufiger werden die nächtlichen Arbeitssitzungen. Einer hält als Exorzist die unbequemen niederen Dämonenkräfte, die sich wie Fliegen geschmeiß herandrängen, durch Räucherungen mit salpetriger Säure fern. Ein anderer opfert den erwünschten Dämonen, damit sie aus den beim Räuchern stark ätherischer Pflanzen und Harze freiwerdenden Stoffen Substanz schöpfen und sich wahrnehmbar machen können. In den Dunst des Weihrauches werden magische Befehle geflüstert, die sich als Willensinhalte mit dämonischen Kraftformen verbinden (In antichristlicher Benutzung von Offenb. 8,4). Die so mit Suggestionen geladenen Gebilde dienen als magische Post zur Fernbeeinflussung entweder solcher, die man als Anhänger der Bewegung gewinnen, oder solcher, die man als unbekehrbare Gegner verletzen, vielleicht gar unschädlich machen will. Man hat auch Photographien der zu beeinflussenden Personen vor sich und stellt mit ihnen den magischen Kontakt her. Da sitzt etwa «Faust» vor einem tiefschwarzen Hohlspiegel, um Schwingungen der Sehnerven auf dem umgekehrten Wege, nämlich von dem dämonischen Eindruck im Hirn zurück über die Netzhaut auf das Spiegelglas zu projizieren und durch solche Objektivierung gegenständlicher und besser



concrètes et mieux perceptibles par cette objectivation. Pour influencer à distance des personnalités importantes qui agissent sur le cours des événements mondiaux, on utilise des types particuliers d'esprits démons hideux. Les uns sont les <horreurs ailées>, comme ils sont appelés en Dan. 9.27 (selon la traduction exacte) ; ils transmettent les suggestions aux humqinw qui dorment, et ceux-ci se réveillent avec certaines idées obsessionnelles qui agissent sur leurs actions. L'autre sortd est celui des <grenouilles> (Apocalypse 16.13). Cette espèce semble par exemple sécréter une substance à partir d'une sorte de glande (ceci ne peut être discuté que de manière imagée), avec laquelle des injections à distance sont effectuées sur d'autres personnes, de sorte que des paralysies se produisent. Le maître noir veut par exemple affaiblir ou désactiver la résistance morale, la prudence critique ou une fonction mentale quelconque dans un cerveau quelconque, afin que ses suggestions agissent sans retenue. Une personne ainsi préparée tombe alors sous le charme du séducteur lors de la première rencontre personnelle. Au beau milieu d'une réunion, un adversaire précédent est gagné comme adepte d'un regard, d'une poignée de main, d'une remarque pertinente. Et le but de toute cette action ? Préparer la voie à l'Antéchrist venant !"

Eh bien, cela continue plus loin dans ces sortes de descriptions. Puis vient ce qui suit :

"Lorsque, selon la prophétie, après 31/4 ans, c'est-à-dire à la fin de l'automne 1927, le règne de l'Antéchrist prendra fin et que le faux prophète trouvera la mort dans la grande bataille d'Armagedon, il aura atteint

wahrnehmbar zu machen. Für die Fernbeeinflussung wichtiger Persönlichkeiten, die auf den Gang der Welt ereignisse einwirken, werden besondere Arten scheußlicher Dämonengeister benutzt. Die einen sind die <geflügelten Scheusale>, wie sie in Dan. 9,27 (nach genauer Übersetzung) genannt werden; sie übertragen die Suggestionen auf Menschen, die schlafen, und diese wachen mit bestimmten Zwangs-ideen auf, die auf ihr Handeln einwirken. Die andere Art ist die der <Frösche> (Offenb. 16,13). Diese Art scheint z. B. aus einer Art Drüse eine Substanz abzusondern (dieses kann nur bildlich erörtert werden), mit denen auf andere Menschen Fern-Injektionen bewirkt werden, so daß Lähmungen eintreten. Der schwarze Meister will z. B. in irgend einem Hirn den moralischen Widerstand oder die kritische Besonnenheit oder irgendeine Geistesfunktion abschwächen oder ausschalten, damit seine Suggestionen ungehemmt wirken. Ein dergestalt Zubereiteter fällt dann bei der ersten persönlichen Begegnung dem Verführer anheim. Mitten aus einer Versammlung heraus wird ein bisheriger Gegner durch einen Blick, einen Händedruck, durch ein belangloses freundliches Wort zum Anhänger der Bewegung gewonnen. — Und der Zweck des ganzen Treibens? Dem kommenden Antichrist die Bahn zu bereiten!»

Nun, es geht noch weiter in dieser Art der Schilderungen. Und dann kommt folgendes:

«Wenn der Weissagung gemäß nach 31/4 Jahren, d. h. im Spätherbst 1927, die Herrschaft des Antichrist zu Ende geht und der falsche Prophet in der großen Schlacht Armagedon den Tod findet, dann wird er genau ein Alter



exactement l'âge de 66,6 ans. Qu'on examine si le nombre d'humainw dans Apocalypse 13.18 signifie les années de vie du faux prophète".

Vous voyez, c'est de cette manière que les couches populaires inférieures sont traitées ! Vous voyez qu'il a été dit qu'il était nécessaire de se réveiller. Ce n'est pas si anodin, car du côté opposé, on se réveille beaucoup. Là-bas, on connaît la méthode pour travailler toutes les couches populaires de manière appropriée.

Je vais vous lire un autre exemple de la manière dont on travaille la couche moyenne, la couche populaire dite "intelligente". Il est tiré du quatrième volume de Fritz Mauthner "L'athéisme et son histoire en Occident". Cela vous intéressera peut-être de lire la critique que j'ai faite des deux premiers volumes de l'"Athéisme" de Fritz Mauthner, alors que les troisième et quatrième volumes - c'est-à-dire cet "Athéisme" - n'étaient pas encore parus ; et vous pourrez y faire une curieuse comparaison. Dans ce quatrième volume de l'"Athéisme" de Fritz Mauthner, on peut lire ce qui suit : "Les pacifistes et les libres-penseurs n'avaient certes pas tort de craindre que la mort imminente de la guerre mondiale ne provoque une résurgence des superstitions populaires du Moyen Age ; seulement, l'épidémie a éclaté tout autrement que ne l'espéraient les serviteurs de l'Eglise et que ne le craignaient leurs adversaires. Le quatrième état, après la première frayeur, ne voulait plus se laisser ramener à l'église par la peur de la mort ; le doute et l'incrédulité étaient devenus trop forts. Mais même la troisième classe, la bourgeoisie à moitié éduquée, préférerait recourir à une superstition plus ré-

von 66,6 Jahren erreicht haben. Man prüfe, ob die Menschenzahl in Off. 13,18 die Lebensjahre des falschen Propheten bedeutet.»

Sie sehen, in dieser Weise werden die unteren Volksschichten bearbeitet! Sie sehen, daß gesagt worden ist, es wäre nötig, aufzuwachen. Das ist nicht so ganz ohne Bedeutung, denn auf der Gegenseite wacht man sehr. Da kennt man die Methode, wie man alle Volksschichten in entsprechender Weise bearbeiten kann.

Wie man die mittlere, die sogenannte gescheite Volksschicht bearbeitet, dafür will ich ein anderes Beispiel vorlesen. Es ist aus dem vierten Bande von Fritz Mauthner «Der Atheismus und seine Geschichte im Abendlande». Vielleicht wird es Sie interessieren, meine Besprechung vorzunehmen, die ich angedeihen habe lassen den ersten zwei Bänden von Fritz Mauthners «Atheismus», als der dritte und vierte Band — also dieses «Atheismus» — noch nicht erschienen waren; und Sie können da einen merkwürdigen Vergleich anstellen. In jenem vierten Bande von Fritz Mauthners «Atheismus» steht folgendes : «Ganz unberechtigt war freilich die Sorge der Pazifisten und Freidenker nicht, die Todesnot des Weltkrieges könnte ein Wiederaufleben mittelalterlichen Volksaberglaubens auslösen; nur daß die Epidemie ganz anderswo ausbrach, als die Kirchendiener gehofft und ihre Gegner gefürchtet hatten. Der vierte Stand wollte sich, nach dem ersten Schrecken, auch von der Todesangst nicht mehr in die Kirche zurücktreiben lassen; Zweifel und Unglaube waren doch zu stark geworden. Aber auch der dritte Stand, das halbgebildete Bürgertum, griff lieber nach einem jüngeren Aber-



cente qu'à l'une des plus anciennes. L'effet tangible de la pénurie de guerre fut le plus souvent un essor du spiritisme en essaim/spiritualité d'essaim, que l'on peut aussi appeler une forme de besoin religieux. Le nombre de spirites et de théosophes se multiplia en Angleterre et en Allemagne. Le délire puisait une nouvelle force dans le désespoir. Sans se soucier du fait que l'histoire n'est pas une science, des prophètes s'élevèrent pour prédire l'avenir, faussement scientifiques et spirituels comme Spengler dans son <Déclin de l'Occident>, stupides et insolents comme ses imitateurs populaires. Bien sûr, de vulgaires imposteurs profitaient également de cette ambiance : Un peintre en bâtiment se présentait comme le <Jésus de Düsseldorf>, et aurait gagné plusieurs millions par an ; un autre sauveur du monde, un voyageur du vin, se faisait moins d'or que d'amour pour les femmes et fut finalement battu ; un autre <Christus IL> rendait la région de Francfort-sur-le-Main peu sûre et ne fut expulsé d'Allemagne que comme homme riche en pierres. Le mystique juif (non juif de naissance) Eliphaz Levi, que Meyrink aurait dû introduire avec un meilleur humour, appartient peut-être aussi à ce groupe d'escrocs. Mais c'est Rudolf Steiner, le théosophe qui s'appelle évasivement un anthroposophe, qui s'appuie sur Bouddha, sur le Christ, sur Goethe et sur tout ce qui est élevé pour vanter ses dons surhumains de la télévision avec la science la plus feinte qui soit, et qui a reçu un soutien considérable de la part des esprits d'essaim. Une réfutation de ce nouveau Cagliostro serait plus difficile pour une logique saine qu'on ne devrait le penser ; on ne peut pas réfuter l'initiation à la sorcellerie, on peut

glauben als nach einem der ältesten. Die greifbare Wirkung der Kriegsnot war zumeist ein Aufschwung der Schwarmgeisterei, die man ja auch eine Form des religiösen Bedürfnisses nennen darf. Die Zahl der Spiritisten und der Theosophen mehrte sich in England und in Deutschland. Der Wahn schöpfte neue Kraft aus der Verzweiflung. Unbekümmert darum, daß Geschichte keine Wissenschaft ist, standen Propheten auf, die die Zukunft vorausberechneten, scheinwissenschaftlich und geistreich wie Spengler in seinem <Untergang des Abendlandes>, dumm und frech wie seine pöbelhaften Nachahmer. Natürlich wurde die Stimmung auch von gemeinen Hochstaplern benützt: Ein Anstreicher trat als Heiland auf, als der <Jesus von Düsseldorf>, und soll einen Jahresverdienst von mehreren Millionen gebucht haben; ein anderer Weltheiland, ein Weinreisender, machte sich weniger aus Gold als aus Frauenliebe und wurde schließlich durchgeprügelt; wieder ein <Christus IL> machte die Gegend von Frankfurt am Main unsicher und wurde aus Deutschland erst als steinreicher Mann ausgewiesen. In diese Gruppe von Schwindlern gehört vielleicht auch der jüdische Mystiker (kein Jude von Geburt) Eliphaz Levi, den Meyrink mit besserem Humor hätte einführen sollen. Aber das Fett abgeschöpft aus den Börsen wundersüchtiger Männlein und Weiblein hat doch Rudolf Steiner, der Theosoph, der sich ausweichend einen Anthroposophen nennt, der sich bei der Anpreisung seiner übermenschlichen Gaben des Fernsehens mit dreistester Scheinwissenschaftlichkeit auf den Buddha, auf Christus, auf Goethe und sonst auf alles Hohe beruft und von den Schwarmgeistern erklecklichen Zulauf erfahren



seulement en rire. Il faudrait qu'un puissant poète comique s'empare du sujet". Et la note de bas de page à ce sujet est la suivante

"Un Allemand ne peut certes pas rire de ce que les initiés savaient depuis longtemps, mais que le monde entier n'a appris que par une imprudence de Steiner, à savoir que le général en chef responsable du commandement de l'armée pendant la guerre mondiale, à nouveau un du nom de Moltke, était l'ami et le représentant du théosophe ; une fois de plus, cela s'est retourné contre le peuple tout entier, car - comme avant la grande révolution - les Cagliostro avaient trouvé des croyants parmi les personnes appartenant aux couches supérieures de la <société>. Même celui qui est non dogmatique sur la question <monarchie ou république?>, qui est fermement républicain uniquement parce que le dernier monarque s'appelait Guillaume II, devra lui aussi dire : dans une république, un voyant n'aurait pas pu obtenir une fonction aussi réellement politique que ce Moltke II".

Vous voyez, toutes les couches du peuple sont suffisamment prises en charge, et celui qui peut suivre les mensonges qui partent de là vers les puissances qui les provoquent, peut déjà dire qu'il faudrait vraiment plus de vigilance que celle que l'on trouve justement dans nos rangs, et qu'en fait, on pourrait aussi développer plus d'intérêt pour ce que je dois dire de temps en temps justement sur ces choses. On ne veut pas croire que la haine de la vérité est actuellement en augmenta-

hat. Eine Widerlegung dieses neuen Cagliostro wäre für eine gesunde Logik schwerer, als man denken sollte; das Hexeneinmaleins ist nicht zu widerlegen, nur auszulachen. Ein starker Komödiendichter müßte sich des Stoffes bemächtigen.» Und die Fußnote dazu lautet:

«Nur darüber freilich kann ein Deutscher nicht lachen, was Eingeweihte längst wußten, was aber erst durch eine Unklugheit des Steiner aller Welt bekannt geworden ist, daß der für die Heerführung verantwortliche oberste General im Weltkriege, wieder einer des Namens Moltke, der Freund und Vertreter des Theosophen war; wieder rächte es sich am ganzen Volke, daß — wie vor der großen Revolution — die Cagliostro Gläubige gefunden hatten bei Personen aus den höheren Schichten der <Gesellschaft>. Auch wer der Frage <Monarchie oder Republik?> undogmatisch gegenübersteht, fester Republikaner nur ist, weil der letzte Monarch Wilhelm II. hieß, auch der wird sagen müssen: in einer Republik hätte ein Geisterseher nicht ein so realpolitisches Amt erhalten können wie dieser Moltke II.»

Sie sehen, es ist für alle Volksschichten genügend gesorgt, und wer die Lügen verfolgen kann, die von da ausgehen zu den veranlassenden Mächten, der darf schon sagen, daß wirklich mehr Wachsamkeit nötig wäre, als gerade in unseren Reihen gefunden wird und daß eigentlich auch mehr Interesse entwickelt werden könnte für dasjenige, was ich ab und zu gerade über diese Dinge sagen muß. Man will nicht glauben, daß gegenwärtig der Haß gegen die Wahrheit in einem Zunehmen ist



tion comme jamais dans le monde et que, par conséquent, celui qui a le devoir de défendre la vérité pourrait trouver une certaine compréhension lorsqu'il dit que la vigilance est nécessaire.

Maintenant, je ne veux pas entrer dans les détails de la non-vigilance aujourd'hui, mais je voulais au moins vous donner une image de l'état actuel des choses qui sont en cours ; on peut déjà dire : qui sont en cours. Je dois toujours attendre qu'il y ait un peu d'intérêt pour les choses, que je dois aussi insérer comme épisodes dans les conférences, afin que les choses ne restent pas tout à fait inconscientes.

La prochaine conférence aura lieu demain à 8 heures.

INDICATION QUE JUSQU'À NOËL, LES CONFÉRENCES DOIVENT METTRE DANS L'AMBIANCE POUR SE PRÉPARER AU CONGRÈS DE NOËL.

Dornach, 23 novembre 1923

Rudolf Steiner introduisit la première conférence tenue à Dornach après le congrès hollandais par un rapport sur la fondation de la Société nationale hollandaise (voir page 684) et conclut par les mots suivants :

Nous voulons maintenant, mes chers amis, organiser le temps qui nous reste ici pour les conférences au Goetheanum avant les semaines de Noël, de telle sorte que les membres qui vivent ici à Dornach dans l'attente de la semaine de Noël puissent porter en eux le plus possible de ce que le mouvement anthroposophique peut apporter dans le cœur des humains. De sorte que ceux qui resteront ici jusqu'à Noël

wie niemals in der Welt und daß daher derjenige, dessen Pflicht es ist, die Wahrheit zu vertreten, einiges Verständnis finden könnte, wenn er eben davon spricht, daß Wachsamkeit schon einmal nötig ist.

Nun, ich will nicht auf einzelne Dinge der Unwachsamkeit heute eingehen, aber ich wollte Ihnen wenigstens ein Bild davon geben des gegenwärtigen Standes derjenigen Dinge, die im Werke sind; man kann schon sagen: die im Werke sind. Ich muß ja immer denn doch warten, bis einiges Interesse vorhanden ist für die Dinge, die ich auch einmal als Episoden in die Vorträge eben einstreuen muß, damit die Dinge nicht ganz unbewußt bleiben.

Morgen um 8 Uhr wird dann der nächste Vortrag sein.

HINWEIS, DASS DIE VORTRÄGE BIS WEIHNACHTEN AUF DIE WEIHNACHTSTAGUNG INNERLICH EINSTIMMEN SOLLEN

Dornach, 23. November 1923

Den ersten Vortrag, der nach der holländischen Tagung wieder in Dornach gehalten wurde, leitete Rudolf Steiner mit einem Bericht über die Gründung der holländischen Landesgesellschaft ein (siehe Seite. 684) und schloß daran noch folgende Worte:

Wir wollen nun, meine lieben Freunde, die Zeit, die uns hier für Vorträge innerhalb dieses Goetheanum vor den Weihnachtswochen bleibt, so gestalten, daß jene Mitglieder, die hier in Dornach in der Erwartung leben, daß die Weihnachtswoche kommt, möglichst viel in sich tragen können, was die anthroposophische Bewegung in die Herzen der Menschen hineinzubringen vermag. So daß auch wirklich



auront vraiment quelque chose à dire dans leurs pensées sur ce qui peut encore arriver à la dernière heure. Je ne parlerai pas de la Société anthroposophique internationale, cela pourra être fait dans quelques heures pendant l'assemblée elle-même. Mais je vais quand même essayer de présenter ces réflexions de telle sorte qu'elles puissent aussi donner quelque chose pour l'ambiance qui devrait régner alors. Ce que j'ai déjà expliqué ici ces dernières semaines, je vais essayer de le faire à partir d'un autre point de départ. Je vais commencer aujourd'hui à partir de la vie de l'âme de l'humain lui-même pour arriver à percer les mystères du monde.

TIRÉ DE LETTRES À MARIE STEINER SUR LA RECONSTRUCTION

Dornach, le 25 novembre 1923

... J'ai beaucoup de soucis ici. Je dois finir ces jours-ci de décider dans quelle mesure le Goetheanum doit être reconstruit, et c'est difficile, parce qu'on ne peut pas du tout dire ce qu'il en sera avec les moyens. Tout est très difficile... .

Dornach, le 6 décembre 1923

... Et pourtant, tout dépend maintenant de la dignité de la manifestation de Noël à l'occasion de l'anniversaire de l'incendie, aussi par le nombre de participants. Si ce n'était pas le cas, je pense qu'il serait préférable de ne plus construire du tout. Après les amères réunions de Londres et de La Haye,

gerade diejenigen, die bis Weihnachten hier verbleiben werden, in ihren Gedanken etwas zu sagen haben werden gerade über das, was noch in letzter Stunde jetzt geschehen kann. Nicht werde ich etwa über die Internationale Anthroposophische Gesellschaft sprechen, das wird in ein paar Stunden erledigt werden können während der Versammlung selber. Aber ich werde nun doch versuchen, diese Betrachtungen so anzulegen, daß sie auch für die Stimmung, die dann sein sollte, etwas werden abgeben können. Was ich schon in den letzten Wochen hier ausgeführt habe, werde ich von einem anderen Ausgangspunkte aus zu erreichen suchen. Ich werde heute einmal damit beginnen, vom Seelenleben des Menschen selber aus zu einem Durchschauen der Weltengeheimnisse zu gelangen.

AUS BRIEFEN AN MARIE STEINER ÜBER DEN WIEDERAUFBAU

Dornach, 25. November 1923

... Ich habe hier viel Sorge. Ich muß diese Tage mit dem Entschluß fertig werden, in welchem Umfang das Goetheanum wieder gebaut werden soll, und das ist schwer, weil man so gar nicht sagen kann, wie es mit den Mitteln stehen wird. Alles ist recht schwer... .

Dornach, 6. Dezember 1923

... Und doch hängt jetzt alles davon ab, daß die Weihnachtsveranstaltung am Jahrtage des Brandes eine würdige werde, auch durch die Zahl der Teilnehmer. Wenn das nicht der Fall sein würde, so hielte ich es für das beste, überhaupt nicht mehr zu bauen. Nach den bitteren Versammlungen in Lon-



tout peut bien se passer ici ; mais il faut aussi tout faire pour cela. [*]

[*] Après que, lors de l'assemblée des délégués de la Société anthroposophique en Suisse le 9 juin 1923, Rudolf Steiner ait pour la première fois laissé entendre que le futur bâtiment serait construit en béton (voir page 511), il développe lors de la "Journée de Noël", dans son exposé du matin du 31. décembre, comment il concevra le nouveau bâtiment, commémore dans sa conférence du soir l'accident d'incendie survenu un an auparavant et poursuit dans sa conférence du matin du Nouvel An les explications sur la future conception du bâtiment et esquisse le motif principal au tableau noir. Cf. le volume GA 260 "Le Congrès de Noël pour la fondation de la Société anthroposophique universelle". Sur les autres étapes de la construction du nouveau bâtiment au cours de l'année 1924, cf. le volume "La constitution de la Société anthroposophique universelle et de l'École libre de science de l'esprit - La reconstruction du Goetheanum", GA 260a.

don und Haag kann es hier doch gut gehen; aber man muß auch alles dafür tun. [*]

[*] Nachdem in der Delegiertenversammlung der Anthroposophischen Gesellschaft in der Schweiz am 9. Juni 1923 Rudolf Steiner erstmals angedeutet hatte, daß der künftige Bau in Beton errichtet werden soll (siehe Seite 511), entwickelt er bei der «Weihnachtstagung» in seinem Vormittagsvortrag des 31. Dezember, wie er den neuen Bau gestalten werde, gedenkt im Abendvortrag des Brandunglückes vor einem Jahr und setzt in seinem Vortrag am Neujahrsmorgen die Ausführungen über die künftige Baugestaltung fort und skizziert das Hauptmotiv an der Wandtafel. Vgl. den Band GA 260 «Die Weihnachtstagung zur Begründung der Allgemeinen Anthroposophischen Gesellschaft». Über die weiteren Stadien des Neubaues im Verlaufe des Jahres 1924 vgl. den Band «Die Konstitution der Allgemeinen Anthroposophischen Gesellschaft und der Freien Hochschule für Geisteswissenschaft — Der Wiederaufbau des Goetheanum», GA 260a.

